L'agriculture est la principale source de la richesse du Canada. — Canadiens, emparons-nous du sol!

La Patrie

Journal du Peup[le]

33e ANNEE—No 126---1ère SECTION—DE 1 A 4 MONTREAL, SAMEDI 22 JUILLET 1911 LE NUMERO: DEUX C[ENTS]

Conseil Législatif [illegible]

Le blé qui nourrit l'Empire

La coupe et l'engerbage du blé

Le battage du blé, à la vapeur.

Un riche fermier visite ses champs.

Jeunes colons récoltant leur première moisson.

Au milieu des blonds épis.

Un jeune fermier prospère.

Les moissons: Champ de blé de l'ouest canadien.

Scène de semailles à la machine moderne:

POESIE

La maison dort non loin du quai bordé de mâts.
Son étroite façade aux fenêtres gothiques
Découpe sous un ciel tout chargé de frimas
Les gradins dentelés de son pignon de briques.

Le logis est bien clos. Dans l'ombre du parloir,
Deux vieillards, deux époux, sont assis devant l'âtre;
Et, perdus à demi dans un doux nonchaloir,
Ils rêvent aux lueurs de la braise bleuâtre.

Autour d'eux est rangé l'antique mobilier :
Rideaux fanés, miroirs ternis, dressoirs de chêne.
Dans cet encadrement sévère et familier,
Leur vieillesse apparaît lumineuse et sereine.

Le vent souffle, la neige au murmure léger
Palpite comme une aile à la vitre sonore...
Les époux, en voyant les flocons voltiger,
Sentent dans leur mémoire un souvenir éclore;

Un souvenir d'amour et de jeunesse en fleur...,
"Femme, dit le vieillard avec un clair sourire,
Ainsi neigeait le ciel quand je t'ouvris mon coeur..."
Et l'épouse, levant son front ridé, soupire :

"Je m'en souviens toujours... Je revois le chemin,
Je crois entendre encor siffler parmi les branches
La bise de janvier qui bleuissait ta main,
Et sur tes cheveux noirs semaient des taches blanches.

—Moi, je te vois encor glisser sur le verglas.
Rude était le sentier du bourg jusqu'à la ferme,
Déjà tu semblais lasse et je t'offris mon bras;
Mais mon coeur tremblait fort, si mon bras était ferme!

"Serrés l'un contre l'autre, émus, silencieux,
Nous marchions; j'admirais au travers de la neige
La rougeur de ta joue et l'azur de tes yeux,
Et je songeais tout bas; Par où commencerai-je?

—Moi, je pensais : Voyons s'il me devinera...
Et je baissais mon front pour t'empêcher d'y lire,
Pourtant, lorsqu'à nos yeux la ferme se montra,
Nous nous étions compris sans presque rien nous dire.

Et le vieillard sourit de nouveau; "Nos amours
Ont vécu cinquante ans; les printemps dans leur gloire
Et les étés féconds sont passés, et toujours
Ce souvenir d'hiver chante dans ma mémoire.

—O cher homme, sur nous la vieillesse a neigé,
L'âge nous a blanchis, comme autrefois le givre,
Mais la robuste fleur de l'amour partagé
Embaume les instants qui nous restent à vivre.

"Nous marchons tous deux jusqu'au bout du chemin,
Et quand nous atteindrons la cime solennelle,
Puissions-nous, côte à côte et la main dans la main,
Descendre ensemble encore dans la vie éternelle!..."

L'aube heureuse des jours anciens semble flotter
Sur les deux vieux époux replongés dans leur rêve,
Perçant la nue épaisse et comme pour fêter
Leurs noces d'or, un pâle et doux soleil se lève.

Un pâle et doux soleil argente leurs cheveux
Et le vent qui s'engouffre au fond des cheminées
Le rude vent d'hiver, s'attendrissant pour eux,
Murmure les chansons de leurs jeunes années.

ANDRE THEURIET.

NOTRE CONCOURS LITTERAIRE

"C'EST LA QUE JE VOUDRAIS VIVRE"

Les réponses de nos Concurrents

PETITE NOTE

Nous publierons samedi prochain les dernières réponses au Concours: "C'est là que je voudrais vivre!" ainsi que la liste des prix, et les instructions aux concurrents qui seront les seuls juges de cette intéressante joute littéraire.

MADELEINE.

—:o:—

Si l'on me donnait à choisir le lieu où devrait s'écouler ma vie toute entière, je bâtirais mon nid sur le bord de l'océan bleu, non loin d'un bois, afin d'entendre toujours la conversation des petits oiseaux, et le bercement des vagues quand la mer est calme.

Il me faudrait un lopin de terre où je cultiverais des fleurs, des fruits et quelques légumes. Je désirerais surtout habiter tout près d'un monastère, d'où j'entendrais, le matin, le midi et le soir, la cloche sonner l'Angelus.

Je me rendrais souvent auprès de ces âmes d'élites, ces privilégiées que Dieu a faites ses épouses.

Je n'ai parlé que du lieu de mon cher nid, construisons-le maintenant. Oh! je le voudrais bien soyeux, renfermant bien des commodités. D'abord, ma demeure comprendrait deux étages de quatre pièces chacune. Au premier étage, la cuisine, ensuite la chambre de maman, et celles de mes sœurs, car je ne m'isolerais pas comme cela sans mes bons parents, ce serait trop dur. Vivre seule, loin de ceux que j'aime, que ce serait monotone et triste!...

Revenons aux appartements, un salon, bien meublé mais simplement. Une salle à diner, et une chambre pour mes rares visiteurs, car si je vais demeurer si loin, si loin, au bord des bois, et sur le rivage de l'océan, je crains que les pingoins et les goélands soient plus assidus à me visiter que les bons amis de D...

Ceci n'est qu'un rêve de jeune fille et qui durera juste le temps de l'écrire, car j'aimerais peut-être mieux habiter dans le monastère même, que dans son voisinage seulement, mais chut, c'est peut-être un second rêve... et... s'il allait s'évanouir celui-là aussi.

DEBUTANTE.

—:o:—

Terrebonne, je voudrais posséder le souffle d'un poète pour te chanter comme un barde chante sa Belle, car, moi, qui ne te connais que depuis trois ans, je t'aime:

"Aujourd'hui plus qu'hier et bien moins que demain."

Tous les jours, je m'attache à toi davantage, à tes rues étroites et ombragées, à ta petite rivière émaillée d'îles pareilles à des Eden, aux feuilles de tes arbres, aux pierres de tes maisons:

"Objets inanimés, vous avez donc une âme
"Qui s'attache à notre âme et nous force d'aimer.

Rien n'est reposant comme se promener à l'ombre des ormes, des érables et des saules qui bordent tes rues. Et le soir, quand les réverbères électriques jettent dans l'ombrage des feuilles et la nuit leurs pâles clartés, tu nous fais goûter des heures pleines de douceur lamartinienne.

Et toi, Gélinas, et toi Dr Lalande, dites, les oublierez-vous jamais les douches de l'écluse du Moulin-Neuf? Savent-elles assez emporter dans leur fraîcheur vivifiante nos pires lassitudes?

Et vous, grands pins de l'Ile-aux-Vaches, Dreux ne vous doit-il pas quelques jolis quatrains, quelques-uns de ses vers les plus sonores? et Charette, les premiers appels de sa vocation d'avocat de campagne?

Je t'aime aussi, Terrebonne, à cause des gloires nationales qu'évoquent les noms de tes gens: Chapleau, Masson, Desjardins, Forget, Prévost.

Je t'aime à cause des vertus de ta population, l'esprit d'industrie et de progrès de tes hommes, la bonté de tes femmes, les grâces de tes jeunes filles.

TERREBONNIEN.

—:o:—

Il y a en moi, une telle profusion de : c'est là où je voudrais vivre, que je m'empare de cet instantané désir.

Une ville pleine de lumière et d'harmonie, remplie de frais et gracieux minois, d'esprits sérieux, chrétiens et intelligents, comprenant la vraie vie. Alors il y règnerait un continuel mouvement de tout en tout, et je goûterais d'en être séparée, par une épaisse forêt, dont le silence ne soit troublé que par le chant des sapins et des ailes. Sur le seuil, j'y habiterais un foyer, fait d'un profond amour, sincèrement partagé — et je souhaiterais non loin la plainte d'un lac, dont le reflet nous fasse jouir doublement du baiser d'adieu du jour à la nuit.

LILIANNE DES PRES.

—o—

Canadiennes, mes sœurs, vous aimeriez, "rêveuses", vivre sur les hauteurs d'un olympe, "aimées des papillons noirs"... des "fauvettes", vivre sur le versant d'un Mont-Royal... "Roses sans épine", vivre sur les falaises d'une petite Bretagne — vos amours me plaisent — parce que vous aimez "pur"—vous aimez "national".

Mais puisqu'il en est qui chérissent ma patrie—y vivront, y mourront — moi je voudrais... (Qui sait ?)... Je vivrai, là-bas... là-bas... "Soeur Blanche", "Soeur Africaine"... Je mourrai loin de tous les charmes du "pays natal", loin de mes bonnes amies... mes pauvres parents. Oh, oui! mais plus près d'âmes "sincèrement" belles, ("nigra sum — sed formosa")... bien près du seul vrai "pays natal"... le Ciel.

Canadiennes, mes soeurs—C'est là... dans la cambuse de l'Arabe... le gourbi du Kabyle... la tannière du Nègre — que je voudrais, donnant à l'Afrique mes forces et mes ressources, pour mon Dieu, aller vivre... C'est là... sous la hutte où gisent les "frappés" du terrible "Sommeil", là dans les brousses—penchée sur un coeur souffrant... les lèvres sur des plaies que je voudrais, reposant sur ta couronne d'épines... ô mon Jésus... pour mon Dieu, aller mourir.

Canadiennes, mes soeurs, vous goûterez bientôt des joies d'un idéal réalisé... vous vivrez sur les hauteurs d'un "Olympe céleste",sur le versant d'un Royal Mont sur les falaises d'une "Bretagne nouvelle" — mais combien de temps laisserez-vous vos lèvres tremper au nectar de cette coupe enchanteresse ?... Je vous souhaite des "rêves"... des "papillons", des "fauvettes"... des "roses sans épines"... mais, si la coupe d'Ambrosie ! !... oh ! alors, tournez les yeux vers l'Afrique lointaine... là où je voudrais vivre... et allez y mourir, vous y mourrez en vivant heureuse.

SOEUR BATHILDE.

—:o:—

C'est là que je voudrais vivre, aimer et puis... mourir.

Oui, c'est là que je vis et que je voudrais toujours vivre, au bord de notre majestueux St-Laurent, dans mon humble maisonnette, perchée, comme un castel antique, sur la falaise, caressée durant l'été par la fraîche brise marine, où gémissant, sous les rafales du nord durant les longs mois de notre bel hiver canadien.

J'aime à contempler des fenêtres de mon palais, mon horizon de sapins, ou laisser ma vue se reposer, au-de-là du Saint-Laurent, sur nos belles montagnes de la rive Nord.

Oui, c'ese là dans cette humble résidence familiale, entourée d'un jardin, où le fruit de mes efforts me procure tant de joies, oui c'est là dans cette maisonnette de campagne me rappelant mon enfance aux jours heureux, et apprenant à mes touts petits, comment il faut faire dans la vie qui nous est si chère et si courte, que j'aimerais vivre dans le calme et la tranquilité, avec le modeste revenu amassé au prix de notre travail et de notre probité.

Oui, c'est là que je voudrais vivre où l'on respire la paix sereine du bonheur, à l'ombre des grands arbres qui embaument notre âme et nous rendent meilleurs en nous faisant communier journellement par toute la nature avec son créateur.

Oui, c'est là que je voudrais vivre aimer et puis... mourir.

UNE FRASERVILLIENNE.

—:o:—

"C'est là que je voudrais vivre", suggère une multitude de beaux rêves,chacun se préparen par l'imagination un nid, entouré de roses, où il n'y aurait que paix, joie, 'santé" bonheur. Mais combien habitent ce: c'est là que je voudrais vivre?

Permettez, bonne Madeleine, qu'une petite malade vous décrive, elle aussi le lieu où elle voudrait vivre.

Je voudrais, sur les bords du Richelieu, une maisonnette blanche,entourée de roses. Je parerais mon chez-moi, ou mieux notre chez-nous, de mille et unepetites choses confectionnées de mes mains. Ma maisonnette serait si gracieuse et si coquette, qu'en la voyant, on dirait d'une rose blanche, gracieusement poussée au milieu de ses sœurs. Oui "c'est là que je voudrais vivre". Mais, pas seule..avec le prince charmant".

J'abandonnerais volontiers ma sonnette et roses pour une humble chaumière,ou un pauvre appartement de ville, pourvu que je le partagerais avec l'"ami" d'enfance et c'est aux côtés de cet ami que je voudrais vivre. Oui, c'est là que je voudrais vivre, souffrir et mourir."

Tout cela n'est que chimère..... Prend-t-on garde à la fillette d'autrefois? non, elle est malade, et ce mot résonne, comme un glas à mon oreille.

Je caressais ce rêve lorsque je n'étais encore qu'enfant, à vingt ans hélas! je savais que ce n'était qu'une chimère.

"JUILLET 1905".

—o—

Devant l'immensité qui, tour à tour chante, murmure et sanglote, j'ai rêvé d'aller bercer mes jours!..

La mer!... mot magique, mot délicieux, suave et tendre tout à la fois!... Ce nom seul éveille en moi un flot de souvenirs précieusement conservés dans le tréfonds de mon coeur.

Toute petite, j'ai rougi mes yeux à trop la regarder cette mer que le soleil faisait étinceler. Si parfois la tempête bouleversait ses eaux jusqu'à la rendre épouvantable, je frémissais devant cette belle horreur qui me portait à l'admiration.

Que de fois, montée dans un frêle esquif, me suis-je laissée emporter au gré de la vague qui me balançait mollement! Pour goûter la caresse de l'eau tiède, souvent je plongeais ma main, ce qui faisait un clapotis amusant; je la retirais pour suivre les gouttelettes cristallines qui glissaient une à une au bout de mes doigts.

La mer donne à chaque rivage un cachet de beauté qui frappe l'oeil le plus indifférent. La maisonnette que nous habitions était d'une simplicité charmante. Toute blanche, elle disparaissait à demi sous un bosquet touffu; la porte s'ouvrait dans un cerceau où s'enchevêtraient les vignes et les clématites. Puis, tout autour, des fleurs à profusion qui répandaient un subtil parfum. Ce qui achevait la parure de ce petit Eden, c'était la belle grève sablonneuse où tant de fois j'ai aligné de gros amas de sable que je nommais "pyramides" ; quand j'étais lasse de cet amusement, j'enfonçais mes bras dans ce sable que je trouvais doux et chaud.

La mer est aussi taquine, car un jour, elle me joua un vilain tour. J'étais grimpée sur une roche deux fois haute comme moi ; j'avais enlevé bas et souliers, et les avais placés dans une petite cavité au-dessous de moi. Là, je m'abandonnai à une douce rêverie. J'étais complètement absente de la terre... ce que je voyais était d'une beauté saisissante; la vague chantait un refrain harmonieux... Tout-à-coup mon attention est attirée par un point noir qui se meut devant moi; je regarde attentivement et je reconnais dans cette épave, ma chaussure que la mer me volait. Tout entière à ma contemplation, je ne m'étais pas aperçu que la marée montait; sans ce petit incident, la mer me gardait pour toujours, la perfide, que j'admirais!...

Je ne connais rien de plus grandiose que le coucher du soleil sur la mer. L'astre flamboyant dans une auréole de teintes inimitables, se reflète dans l'eau en une longue traînée de poudre et d'or, puis lentement, comme à regret, descend de l'horizon d'opale, et va mourir dans les profondeurs de l'onde. Le spectacle est ravissant et sublime, et fait songer au divin Créateur!...

Il y a sans cesse du ciel dans la mer. Tout le long du jour, elle est éclairée par la blonde clarté du radieux soleil, la nuit, la lune y mire sa face dorée, et pour compter les étoiles, on n'a qu'à pencher la tête...

Oui, je l'aime follement cette mer aux mille bruits mélodieux, qui m'a remuée si étrangement, qu'en mon âme, il en est resté un quelque chose pénétrant et mélancolique qui vivra éternellement!

O Canada ma belle patrie!ace qui rend doublement cher à mon coeur le lieu charmant où j'ai connu le bonheur, c'est qu'il est situé sur ton sol béni et fécond. Ce riant paysage remplit mes heures de rêve. Une nostalgie irrésistible m'appelle parmi ces enchantements où j'irai bâtir mon nid!...

"ETOFFE DU PAYS".

—o—

C'est le désir de chacun d'être heureux, d'arriver au bonheur; mais bien peu le trouvent! Notre destinée est entre les mains de Dieu. C'est lui qui soutient les petits oiseaux, qui protège la veuve, l'orphelin. Saurait-il nous abandonner! Non, certes, le bon Dieu nous aime trop. Le désir que je nourris et que je voudrais voir réussir ce serait d'aller habiter un petit coin de terre, dans une petite maisonnette, près du beau fleuve où je pourrai admirer le site de cette charmante contrée. Oui, c'est à "Viauville", que je voudrais vivre; cette terre que Dieu bénit tout particulièrement; là où s'est passé les plus beaux jours de ma vie, dans notre beau pensionnat, sous la garde de dévouées maîtresses; et de compagnes chéries. Nous goûtions ensemble ces jours si purs sous le regard de Dieu. Cette vie: trop tôt s'est achevée, il a fallu ensuite en prendre une plus sérieuse. Mais toujours mon coeur désire retourner à ce joli village, et souvent comme dans un songe je me vois transportée là et mon coeur semble jouir du bonheur déjà rêvé.

Ai-je assez exprimé ma pensée pour désigner l'endroit où je voudrais vivre?

UNE ENFANT DE MARIE.

—:o:—

Si une humble fleur, jadis caressée par un regard ami, peut faire sourire les lèvres pâles qui la baisent, quelle joie peut donc mettre au cœur, l'idée d'un retour au sol aimé !

Parfois, en mes heures de rêverie, je ferme mes paupières, et je laisse ma pensée libre, traverser les villes, parcourir les villages, serpenter dans les vallées, et enfin, après une longue course, s'arrêter devant une vieille demeure de pierres. A la hâte, je gravis l'escalier et traverse le corridor, tant j'ai désir d'arriver à ma chambrette! qu'elle est jolie, ainsi toute tendue de bleu, et puis, je l'ai habitée bien longtemps. Les derniers feux du soleil illuminent le Crucifix qui est demeuré suspendu à la tête de mon lit depuis mon arrivée en ce monde. Il y a de cela vingt ans. C'est donc dans cette maison, aujourd'hui solitaire, que mon âme s'est ouverte à la vie, que j'ai essayé mes premiers pas, que j'ai appris à prier et à aimer ce qui est beau et bon. C'est dans le jardin, tout près de la source claire, que j'ai connu la nuance des fleurs, écouté le murmure des eaux où s'abreuvaient les oiseaux de passage, et vu s'incliner vers la terre, les marguerites secouées par un souffle invisible. Au printemps, les pommiers se vêtissaient d'une toilette blanche et les aubépines répandaient dans l'air leurs parfums. Les moissons d'or, en été, se balançaient sous le souffle de la brise qui a soulevé tant de fois les mèches folles de mes cheveux noirs ! En toutes saisons,mon cœur modulait sa chanson. A ma fenêtre entourée de lierre, je vovais à perte de vue. Le clocher de l'église où j'ai été baptisée, et où j'ai fait ma première communion, s'élevait dans l'air comme une flèche,.puis au bas de la montagne aux senteurs balsamiques, m'apparaissait le champ du dernier sommeil, où les croix neuves brillent au soleil. A un créneau de la tourelle attachée à notre demeure, il y avait un nid de mésanges, à qui je distribuais souvent les miettes de mes gâteaux. Et les étoiles, oh! les étoiles ! ...je leur envoyais mes baisers quand elles paraissaient entre les branches des grands arbres.. Mais l'enfant a grandi, et le logis est devenu silencieux ! Plus de rires joyeux résonnant dans la maison, ni de jouets épars dans la chambrette ! Plus de balles élastiques bondissant sur le tapis du boudoir, ni de petits pieds courant sur le sable des allées ! C'est fini de l'enfance. La fillette est partie pour le couvent, puis elle a pris des vêtements de deuil. Adieu, êtres que j'adorais ! Adieu demeure, témoin de mon bonheur ! Mon regard ne s'attardera plus sur la plate-bande, où autrefois, j'ai semé les pensées! Mes yeux ne reverront plus les myosotis qui, lors de mon départ avaient semblé me dire : Souviens-toi !... Je me souviens du jardinet de roses, de la maison de campagne tranquille et belle, de l'âme secrète des êtres et des choses, de l'érable dont la feuille est l'emblème de mon pays. Il y est resté une partie de moi dans la moindre pierre,dans la moindre fleur, dans la moindre senteur, car ceux que j'ai aimés les ont connues, admirées, respirées avant moi. Je songe parfois à toutes ces choses gaies ou tristes, qui se sont accomplies, durant les vingt années de ma vie, et les mains jointes, je plonge mon regard dans l'infini de l'horizon. Combien de fois au pensionnat, dans la demeure de ma grand'mère, par un coucher de soleil, où une belle scirée printanière, combien de fois, n'ai-je pas rêvé à cette heure du retour au lieu de mon enfance, où je voudrais vivre toujours.

TOUJOURS FIDELE.

—o—

Télémaque aurait préféré l'île des immortels, où la déesse Calypsso, lui rendait tout beau, tout agréable, et faisait résonner de son chant sa grotte imaginaire, afin de le faire s'écrier: "C'est là que je veux vivre."

Moi, petite hulloise, je préfère la maison de mon père qui voit chaque jour naître de nouveaux rêves, et qui verra, je l'espère, la réalisation de chacun.

Située à quelques pas de l'église, c'est sa cloche bénie qui par son chant d'angelus, m'avertit matin et soir, d'aller souhaiter le bonjour au Jésus qui est là, dans le tabernacle doré, là où il veut vivre, Oui, j'aime cette maison qui a vu mes joies et peines premières. La vie ne m'avait toujours paru que de roses, lorsqu'il y a quelques mois,j'ai trouvé une épine, hélas ! cruelle. Dieu voulut marquer du sceau de sa douleur, ma première année de liberté au sein de ma famille. La mort, cette faucheuse universelle, avait compté un élu dans la maison, qui jusqu'alors, n'avait vu que des roses. Ce fut mon papa qu'elle choisit.

J'aime cette maison, car c'est là que je me complais dans le souvenir des principaux évènements de ma vie, oui, assise sur le balcon fait pour rêver.

C'est dans cette maison qui fut témoin de mon premier amour que je veux vivre, oui c'est là.

Puisse le bon Jésus, faire de ces lieux si chers à mon cœur de 18 ans, mon dernier repos, comme ils furent ceux de mon tendre père.

JOHANNE DE BERMONT.

—:o:—

Mon aimée petite amie;

Encore moi qui te reviens ! Bientôt, n'est-ce pas ? Et ce, pour te distraire un brin si par hasard tu en avais besoin ; puis surtout pour te voler quelques précieux instants que je veux consacrer à moi toute seule.

Mais cette fois-ci, Grande Chérie, c'est d'une âme sereine, d'un cœur en fête, et la tête toute à un rêve si beau ! Si beau ! que je te le viens ébaucher, conter tout de suite de peur qu'il ne s'évanouisse trop tôt. Ecoute !...

C'était il y a quelques jours. Nous étions plusieurs amies, par un soir étoilé, ensemble nous promenant sur la grève du Richelieu ; discutant mille sujets, énonçant chacune ses idées, ses impressions, quand tout à coup, l'une de nous de s'écrier : — "Eh ! vous mes belles, dites-moi, où souhaitez-vous le plus ardemment vivre toute une vie ?" Perplexes, nous sommes demeurées un moment, cherchant minutieusement une juste réponse. Or moi, voici ce que j'ai dénichá, et vite, je te le viens dire. C'est un rêve ? je l'avoue ; chimère aussi peut-être ? qu'importe ! S'il est idéal et fait bon y rêver, laisse-moi faire !

Il est loin d'ici, dans Saint-Boniface, sur les bords d'une rivière, un endroit magnifique le jour, grandiose le soir, où je voudrais retourner pour y rester toujours. Là s'élève une blanche maisonnette où je vécus mes onze premiers ans, appris à admirer les beautés de l'Ouest Canadien ; car de ce site nous pouvions contempler, du Manitoba, les plaines unies, les prairies émaillées de fleurs, les verdoyants bosquets que l'œil perçoit ça et là, les vastes champs, en été, couverts de blés d'or, et durant la froide saison, ses vallées où s'amoncelle par bancs gigantesques la neige qui brille sous le soleil hivernal.

"C'est là, mignonne, que je voudrais vivre!" Vivre pour servir, aimer Dieu, et pour être noblement aimée de retour par ceux à qui je me donnerai pour sa gloire. Et, vivant là, je pourrais souvent aller me jeter à genoux sur la tombe de mon bien-aimé père pour lui redire : "Du haut des cieux, Père, voyez, entendez, protégez votre enfant, demandez à Dieu qu'il m'envoie des croix puis un peu de bonheur." Amie, c'est là mon rêve ; sur ce, je te laisse à méditer.

Adieu ! je t'affectionne toujours,

SUZETTE.

—o—

Où je voudrais vivre? Ah! Madame ce n'est pas dans un pays où fleurit l'oranger, ni sur les bords du fleuve Gange. Non, c'est dans un pays où chaque année, la saison dorée cède la place à la saison des blancheurs, puis c'est sur les bords d'un fleuve que Dieu fit grand, beau, et majestueux, et que le poète, de son nom fait souvent raisonner sa muse,c'est dans un village où l'on jouit de la paix introuvable dans nos villes, je voudrais vivre où ma jeunesse s'est passée aussi rapidement que la foudre dans l'espace pour y vivre les souvenirs qui sont dans mon cœur ; pour revoir encore la pierre tombale sur la fosse de ma petite cousine. Dix années sont passées depuis que ma petite amie m'a fait l'adieu d'ici-bas, dix fois les lilas se sont flétris, mais hélas une fois mon cœur s'est attristé et jamais depuis, l'espérance n'est revenue. — Voilà Madame où je voudrais qu'un jour le destin me conduise encore vers Lanoraie, pour demeurer encore quelque temps solitaire, rêvant du passé sur la tombe de ma chérie cousine.

BERGER D'ACADIE.

—o—

"L'étoile au Ciel s'allume
Il fait sombre dehors..."
Pour écrire je tiens ma plume,
Mais mes yeux rêvent...je dors!

Madame Madeleine,

Ce qu'elle a fait songer mes grands yeux bruns, la phrase évocatrice que vous échappiez tout gracieusement l'autre jour, au Royaume.

"C'est là que je voudrais vivre."

Car, ils rêvent quelquefois, mes grands yeux bruns, et bien que ça me semble déraisonnable, je vais vous conter simplement ce qu'ils ont rêvé ce soir, en admirant le grand mur bleu tout plein d'étoiles, n'en déplaise à ceux qui mieux que moi savent songer.

Très haut, par delà le grand mur bleu que le Créateur a fleuri d'étoiles et dont la Lune, astre des nuits, paraît gardienne, j'aimerais bien à aller vivre... Mon "bon ange" me porterait sur ses grandes ailes et j'irais très haut, par delà le grand mur bleu fleuri d'étoiles.

Dans le Ciel de Dieu, il y a, c'est certain, de la jolie musique, force merveilles divines que "l'œil n'a jamais vues, l'oreille n'a jamais entendues" ; il y a surtout Lui, le Maître du Ciel et de la terre, et puis Madame la Vierge Marie, sa Mère et celle des humains, ensuite, plus que des milliers d'anges et de bienheureux ; si mon bon ange soulevait seulement un petit coin du rideau bleu, je verrais quelque chose du tableau céleste... Mais le rideau est toujours baissé,j'attends vainement, je suis encore sur la terre — j'avais songé en admirant le grand Ciel bleu fleuri d'étoiles.

C'est pourtant là que j'aimerais le mieux à vivre, très haut, par delà le grand mur bleu tout plein d'étoiles.

Merci à toi, mon bon ange, qui me conduis par la main vers le Ciel bleu du Grand Bon Dieu ; fais que je suive tes inspirations afin d'aller très haut, un jour, par delà le grand mur bleu fleuri d'étoiles.

NICOLETTE LA NORMALIENNE.

—:o:—

Connaissez-vous le petit village de X...? Et la jolie maisonnette où s'écoula mon heureuse enfance ?
Oh ! La douce retraite, si coquette, si gaie et si charmante.
Puis les bois odorants dont la senteur nous grise.
Le bon vieux couvent et notre chère église.
A sa pensée mon âme palpite et s'écrie : "C'est là
Que je voudrais vivre, aimer et mourir ... oui c'est là.
Ah ! Que n'ai-je la liberté pour m'envoler
Vers ce lieu de paix, de bonheur, de tranquillité
D'où le sort m'exila, c'est là que d'une mère chérie
Je reçus les premières caresses, c'est là aussi
Que pour la première fois je goûtai le Pain de Vie
Que de doux souvenirs agitent mon esprit
Et me font désirer de retourner là-bas.
Où des parents et des amis m'appellent en me tendant les bras
Oh ! J'aime ce petit village, pour son riant aspect
Ses grands arbres et ses charmes discrets
Et c'est là que toujours je voudrais vivre,
Aimer et Mourir.
"BLUETTE" D."

—o—

Ce n'était pas "Pigeon et Tourterelle !" c'était deux cœurs jeunes et vibrants, et qui s'aimaient, et qui se le dirent un soir, en des mots simples, indicibiement doux.

. . . . . .

Je suis vieille maintenant. Il a neigé sur l'éblouissante mousse de cheveux d'or que ses lèvres caressèrent ; la vie douloureuse a labouré mon âme et mon visage, et neveux et nièces mignonnes gâtés avec amour, ne soupçonnent pas le mystère de tendresse profonde et irréalisée qui met parfois des lueurs troubles dans les yeux de "Tante Zette." Chaque année pourtant, au temps où se dorent les blés, je reviens encore, les soirs lumineux comme celui où il me confia son amour, sous les grands arbres qui surprirent nos serments. Est-ce mon cœur ? Est-ce la brise ? N'est-ce pas lui plutôt qui redit encore à mon âme extasiée les mots ineffables entendus jadis : "Tout à toi, toujours" ? Je ne sais.

Ce que je sais, oh ! c'est qu'alors je sens son âme envolée frôler la mienne ; je l'entends, il m'appelle ! Et c'est là, seulement, que je goûte un peu au bonheur ; là, que je voudrais vivre toujours, toujours.

BLANCHE D'IX.

(SUITE A LA PAGE 27)

LA MODE AU ROYAUME

Les charlottes sont toujours très en vogue. En plein été, à la campagne, au bord de la mer, il n'est pas de formes plus jolies et plus seyantes. Retombant gracieusement sur la chevelure, le volant encadre le visage. La charlotte a une forme spéciale qui, depuis fort longtemps, reste presque la même. Cette forme classique se compose d'un fond béret et d'un volant plissé ou froncé tout autour de la calotte. Le tout en broderie anglaise rehaussée de Valenciennes ou de mousseline blanche.

Dans le groupe des chapeaux que nous donnons, la charlotte classique est représentée sur la figurine qui occupe le milieu. Portée par les jeunes filles, les fillettes, les dames... et même les bébés, ces charlottes ne varient guère que par leurs dimensions plus ou moins grandes.

Aujourd'hui, on fait sur ce modèle quelques variations.

Dans ces sortes de bonnets de broderie blanche, on peut également transformer les contours. La calotte est plus haute sur certains, d'autres se rapprochent des bonnets de velours, très enfoncés, que nos Parisiennes ont tant aimés. Nous avons essayé de donner à nos lectrices quelques-unes des formes qui se feront beaucoup et qui compléteront gracieusement les claires toilettes. On associe à la broderie les fleurs en couronnes, en touffes ou guirlandes, des nœuds coquettement posés, ces derniers retombant parfois sur les cheveux.

La toile de Jouy tiendra un rôle également important, combinée dans des torsades ou des cocardes. On fera des formes complètement voilées en Jouy et en mousseline. Ce sera charmant et gai. Des plumes légères et souples se poseront conquérantes en arrière (voir fig. III) et donneront une note plus élégante et plus chic.

Ces chapeaux printaniers se portent sans voilette ; ils ne sont guère admis à la ville et sont appréciés surtout à la campagne ou à la mer.

LA MODISTE.

LA MODE AU ROYAUME

LES TOILETTES DE NOS FILLETTES

La Pureté Absolue du
St. Lawrence Sugar
le rend spécialement désirable pour les CONFITURES. Tout va bien quand on se sert du sucre GRANULE ST-LAURENT — et les confitures, gelées et marinades sucrées SE CONSERVENT PARFAITEMENT.
Le sucre St-Laurent se vend en sacs commodes de 20 livres — aussi à la livre et au baril.
The St. Lawrence Sugar Refining Co. Limited
MONTREAL. 35

La Beauté de la Poitrine et les Pilules Orientales

La renommée universelle des Pilules Orientales comme moyen de développer et raffermir les seins n'est pas sans faire naître de temps à autre quelques imitations qui, se réclamant plus ou moins de la science, cherchent à conquérir les faveurs féminines.

Pendant ces dix dernières années seulement, que de produits soi-disant similaires ou nouveau ont ainsi vu le jour pour bientôt disparaître, hélas!

Les Pilules Orientales, au contraire, ont toujours été appréciées de plus en plus par les dames de tous les pays et sont restées le seul moyen vraiment efficace autant qu'inoffensif d'obtenir la beauté de la gorge et la splendeur du buste.

Il est facile relativement, par des préparations arsenicales par exemple, ou un gavage savant, d'obtenir un embonpoint général, de faire engraisser en somme; mais toute autre est l'action des Pilules Orientales qui, due exclusivement à des plantes récoltées en Orient, ne s'exerce que sur les formes de la poitrine et ne prédispose nullement à l'obésité.

Les Pilules Orientales, excellentes pour développer et raffermir les seins et faire disparaître les "salières" si disgracieuses, sont également un précieux moyen de reconstitution chez les dames dont la poitrine a souffert par suite de maladies ou de fatigues.

Approuvées par le monde médical, elles ne nuisent jamais à la santé et peuvent être prises même par les jeunes filles à tempérament délicat.

Ce sont toutes ces qualités qui pendant plus de trente ans ont fait le succès des Pilules Orientales et leur assurent pour longtemps encore la supériorité sur tous autres produits.

Les Pilules Orientales restent sans rivales. DR VERAX.

Le flacon avec notice $1.75 franco.—S'adresser à M. J. RATIE, pharmacien, 5, passage Verdeau (rue Grande-Batelière), PARIS (9e).—A Montréal: Pharmacie Lecours et Décary, 310 rue Ste-Catherine Est.

Old Dutch Cleanser

Fait TOUT votre NETTOYAGE—FACILEMENT et PROMPTEMENT

Ce nouveau nettoyeur général, contenu dans une boîte à saupoudrer, très commode, épargne tout le travail difficile pour tenir toutes choses en état de propreté. Il nettoie aussi beaucoup plus rapidement.

10 ots

Grande boîte à saupoudrer

Nettoie, Ecure, Dégraisse, Polit

Les pots, les poêles, les casseroles, les boiseries, les armoires, les planchers, les murs peints, les châssis, les métaux, la coutellerie, dans la cuisine, le garde-manger, la chambre de bain, et en un mot, partout dans la maison.

Le nettoyage des boiseries peintes et des murs exige beaucoup de soin — faites-le facilement et sans danger avec Old Dutch Cleanser.

La nouvelle méthode

Répandez un tout petit peu d'Old Dutch Cleanser sur un linge ou une éponge, frottez légèrement, rincez avec un linge propre mouillé, et asséchez. Ne contient ni caustique, ni acide. Evitez ceux-ci. (Ce n'est pas du savon en poudre.)

Essayez-le vous-même

LES ROBES D'ETE

les plus jolies et les plus coûteuses peuvent être confiées en toute sécurité à notre établissement moderne de nettoyage à sec.

Notre procédé donne de bien meilleurs résultats et il est beaucoup plus sûr que le lavage.

Détenteurs de la Médaille d'Or
BRITISH AMERICAN DYEING COMPANY
7 Téléphones et Bureaux
20-22-25

GRATIS
Brochure traitant des
MALADIES des FEMMES
Périodes douloureuses, Retards, etc.,
Traitement LOBEL, 608, rue St-André
MONTREAL, CANADA

LE MAGAZINE DE LA PATRIE

Le Moujik Esclave du Nur

Le tsar Nicolas II vient d'ordonner, par un ukase, une modification qui égale presque en importance sociale, pour les moujiks russes, l'affranchissement des serfs, ordonné,il y a cinquante ans, par l'aïeul du souverain actuellement régnant.

En effet, celui qu'on appela le tsar libérateur avait aboli le servage, et, dès lors, le paysan avait cessé d'appartenir aux seigneurs. Mais l'ukase de libération ne lui avait nullement donné la liberté pareille à celle de tout citoyen dans les pays de l'Europe centrale et occidentale. Le moujik n'était plus l'esclave du barine, mais il restait le serviteur du mir, c'est-à-dire de la commune. Le tyran n'était plus un homme, c'était une administration ; mais la servitude demeurait. Le 'mir' pouvait confisquer les terres du paysan et faire, d'autorité, des échanges de biens entre deux habitants de la commune. Le fermier était l'usufruitier de ses biens, mais non, à proprement parler, le propriétaire. Maintenant, le "mir" ne sera plus qu'une autorité municipale, comme dans les autres pays civilisés.

Paysans russes dépouillés par le "mir", réduits à l'état de mendiants professionnels.

Auparavant, les décisions du 'mir' faisaient naître des drames, des drames comme celui qui vient de prêter une notoriété sinistre au village de Novo-Nicolaïeffk, près de Rostof-sur-le-Don.

Un fermier nommé Bessoutchkine avait hautement critiqué le "mir," dont la dureté avait confisqué à deux paysans leur petit bien et les avait, par là, réduits à l'état de mendiants professionnels, méprisés des autres moujiks.

Comme Bessoutchkine était très aimé de tout le village, les hommes du mir n'osèrent pas le châtier aussitôt, mais ils le menacèrent d'une vengeance sûre. Quelque temps après, tandis que Bessoutchkine était sur le pas de sa porte, un moujik nommé Karthenko vint à passer et se mit à chercher querelle au fermier, en l'insultant.

Karthenko fit bientôt voir ce pourquoi il passait là : il attaqua Bessoutchkine, et, tirant de dessous sa tunique un énorme coutsau de chasse, il le lui plongea dans la poitrine. Le fermier tomba raide mort.

Comme la femme de Dessoutchkine arrivait à ce moment, Karthenko tourna son arme contre elle, et la tua à côté de son mari.

Mais les gens d'une autre ferme avaient vu de loin la lutte horrible; ils étaient accourus, en poussant des cris. Bientôt, tout le village fut rassemblé, et l'on se rendit en troupe chez Karthenko qui, se sachant protégé par le mir et se croyant sûr de l'impunité, était rentré chez lui, tout simplement.

La foule, révoltée enfin, l'arrêta dans sa demeure et lui fit subir le supplice de la question. On alluma un fourneau. Quand il fut rouge,l'on posa et l'on maintint dessus les pieds nus du meurtrier.

Karthenko sentit ses chairs rôtir; elles fumaient horriblement. Il supporta, durant vingt minutes, cette douleur atroce. Enfin, il avoua qu'il avait été payé pour tuer Bessoutchkine, par le conseiller municipal Labourtzeff, membre du mir, par le marchand Alexienko et par deux riches fermiers, les frères Riavopachkine. Labourtzeff avait favorisé le marchand Alexienko qui avait exploité les pauvres moujiks, et il avait confisqué des champs à des pauvres paysans, au profit des Riavopachkine.

Type d'usurier au service du "mir" chargé de recevoir les impôts.

A peine Karthenko eut-il fait ces aveux, que la foule se précipita en criant chez les conseillers du mir, Labourtzeff. On se saisit de lui. On lui mit aussi les pieds sur un fourneau chauffé à blanc, et l'on brûla, pendant une demi-heure, les pieds du conseiller. Puis, on lui passa une corde au cou, et on le traîna autour du village. Les justiciers couraient, le patient avait les pieds brûlés : il tomba, il ne fut bientôt plus qu'une loque humaine, qu'une horrible épave attachée à la corde vengeresse.

Enfin, on l'abandonna pour courir chez le marchand Alexienko. Il était malade et alité. On l'arracha de sa couche ; on lui brûla aussi les pieds; on le traîna en chemise, comme l'on avait fait pour Labourtzeff.

La foule allait se précipiter chez les frères Riavopachkine, lorsqu'on s'aperçut qu'ils avaient réussi à prendre la fuite.

Espérons que le nouvel ukase du tsar Nicolas II mettra fin à ces exactions et aux sanglantes représailles qu'elles entraînaient.

Type de ces marchands sournois qui, comme Alexienko, exploitent les moujiks.

La Terreur du Lion

Bien qu'il fît grand jour, le lion sortit du gîte où il n'avait dormi que quelques heures depuis le lever du soleil et monta sur un rocher, d'où il put dominer toute la plaine. C'était un vieux lion, à la crinière jaunie et aux griffes usées, mais encore plein de force. Il se campa sur le plateau rocheux, s'étira, gonfla ses muscles. Puis il baissa le mufle entre ses pieds de devant et se mit à rugir.

Alors, un rauque grondement lui répondit, tout près de là. Il détourna à peine la tête, mais son rugissement s'acheva en un grommellement sourd. Les herbes bougèrent, et la lionne apparut, sa lionne, suivie de trois petits mal éveillés qui couraient entre ses jambes et trébuchaient à chaque pas.

Le regard du mâle revint vers la savane et se fixa sur l'étendue.

Rien n'y vivait, pourtant. Tout était immobile sous le pesant soleil. Mais le fauve avait faim, et il lui fallait découvrir du gibier pour la prochaine nuit.

Mais voici soudain la lionne qui vient en rampant auprès du mâle. Et les petits se coulent sous elle, éperdus.

Là-bas, c'est un point sur le ciel, qui bouge. Quelque chose bruit. On dirait le ronflement d'un gros insecte. Cela s'approche et grandit. Cela vient tout droit, très vite, l'envergure déployée. Cela vient, et le ronflement crépite comme les choses qui tuent, s'enfle, devient terrible.

Les fauves tendent le cou, flairent, n'osent bouger, paralysés de terreur. Déjà, ils ont reconnu que ce n'est pas une bête vivante. Déjà, ils ont pressenti que c'est une force émanée de l'homme, mystérieuse, incompréhensible.

Cela vient tout droit, très vite...

Mais, tout à coup, le grand oiseau mystérieux, dont le vol paraissait si sûr tout à l'heure, vient de faire un brusque écart... on dirait qu'il a été blessé, lui aussi, par une arme invisible, comme si un être plus puissant que l'homme l'avait attaqué à son tour... Le ronflement régulier qu'il faisait entendre a été interrompu par un craquement, par des sifflements rauques, où l'obscur et infaillible instinct des fauves a reconnu une sorte de danger pour l'ennemi, le commencement de sa perte...

Ils se sont dressés en grondant, songeant déjà à combattre le combat suprême.

Et l'oiseau blanc dont les ailes palpitent hésitent, oscillent, s'incline brusquement vers le sol, descend, dans un frémissement de choses froissées et d'armatures disjointes, tombe...

Les lions tendent leurs muscles, courbent l'arc puissant de leur échine, arc-boutent, pour bondir, les ressorts d'acier de leurs membres... L'oiseau terrible n'est plus terrible du moment qu'il s'est abattu. C'est une proie agonisante qu'il va falloir achever, détruire, pour anéantir avec elle le redoutable avenir de sa race. Et cette odeur qui maintenant s'en émane et que les fauves subtils cueillent dans l'air au bout de leurs naseaux tendus, n'est-ce pas l'odeur reconnue de l'ennemi héréditaire, l'odeur de l'homme qu'il va falloir tuer?

L'homme!... Le voici qui paraît!... Sous les ailes de l'oiseau mort deux corps se glissent, se relèvent, deux hommes, deux hommes qui étaient là!... Qu'ils semblent chétifs, maintenant, dans l'immense désert, si faibles qu'un seul coup de griffe pourrait les abattre tous deux, un seul coup de mâchoire les happer, pour les amener, palpitants, en pâture aux petits.

Le lion hésite encore, flaire l'air, se hérisse, bat ses flancs de sa lourde queue, et ses yeux flamboient. Mais déjà la lionne s'avance en rampant sur le sol, la tête droite au bout du cou tendu.

Eux, n'ont même pas soupçonné l'ennemi. Ils tournent autour de l'oiseau immobile, comme tourneraient les faons d'une antilope autour de la mère tuée. Ils cherchent, tâtonnent, semblent panser de mystérieuses blessures. N'est-ce pas le moment d'attaquer?...

Mais, à quoi bon? Cette nuit, demain, plus tard, on sera de plus en plus sûrs de vaincre. Ils sont perdus là, abandonnés, incapables de se suffire à eux-mêmes. Où iraient-ils maintenant que leurs ailes ne les portent plus? Que pourraient-ils faire? Et il est plus certain d'attendre car, en ce moment encore, ils peuvent être dangereux. Dans les mains de l'un d'eux, quelque chose a brillé: la chose qui tue!

LA TERREUR DU LION — Tout à coup le grand oiseau mystérieux dont s'effraient les lions et dont le vol paraissait si sûr, vient de faire un brusque écart... On dirait qu'il a été blessé par une arme invisible et qu'il va tomber à terre... Les fauves se dressent en grondant, prêts à s'emparer de cette proie...

La lionne est revenue vers le rocher où le lion, inquiet, l'appelle en grommelant. Ils veillent tous deux, effarés malgré tout, à cause de tant de choses inconnues qu'ils ne peuvent concevoir.

Et, tout à coup, un bruit qui claque, crépite, gronde... De la poussière vole en nuage; l'oiseau se réveille, tressaille, court sur le sol comme un immense insecte aux frémissantes élytres, s'enlève.

Les lions reculent en grognant de terreur. La chose accourt. Ils voient les hommes, les effrayants hommes, de nouveau vainqueurs, dont l'un tient toujours dans ses mains l'arme mortelle qu'il incline vers eux.

C'est la fin!... Mais l'autre, d'un geste, écarte la mort, comme s'il dédaignait user de sa force reconquise, comme s'il respectait les royautés déchues.

Ils ont compris, les lions, leur suprême défaite! Dans leurs pauvres cerveaux obscurs, une lueur a passé, l'instinct d'une toute-puissance contre laquelle toute lutte est vaine. La chose s'éloigne, troublant de sa clameur de colère le silence sacré. C'est bien la fin!... L'homme est décidément le Maître! La patrie libre des grands fauves est conquise. Demain, il faudra se soumettre, disparaître. Le monde est à l'homme. Nul n'y saurait plus vivre. La chose a passé.

La lionne, dans son admirable instinct maternel, s'est jetée sur ses petits, les protège, les entoure de ses terribles griffes jusqu'alors victorieuses. Mais eux, inquiets seulement, troublés un peu, n'ont pas compris. Ils jouent encore, rassurés, puisque la mère est là pour les défendre. Que pourraient-ils craindre ? Ils ne savent pas. Le désir ardent de la vie les soutient; ils se sentent forts de tout l'avenir qu'ils portent en eux. Comment pourraient-ils savoir qu'ils sont les victimes désignées de la prochaine défaite, les derniers survivants de la race héroïque, de la race vaincue, désignée pour mourir?

La chose est passée. Le silence est revenu sur la solitude. Le soir tombe. C'est l'heure bientôt de la chasse nocturne. Le vent du désert se lève.

Ce qui germe dans une cervelle d'enfant

Un jour, une bande de joyeux enfants, âgés de dix à douze ans, s'amusaient à jouer à la bataille dans les jardins du cardinal de Rohan, à Strasbourg. Il y avait alors beaucoup de neige, et ils en avaient fait de nombreuses pelotes qui composaient leur artillerie. Le plus jeune était le général de cette petite troupe, et lorsqu'il eût ordonné le feu,

KLEBER.

les pelotes de neige volaient dru comme grêle sur le camp ennemi, qui à son tour ripostait si bien que tout à coup le cardinal lui-même se trouvait au milieu d'eux, sans qu'ils l'eussent aperçu.

—Comme vous y allez, mes enfants! dit le bon prélat tout en secouant et donnant à l'un une petite tape d'amitié, à l'autre un baiser, car c'était son neveu, et un sourire à toute la bande. Allons, allons, allons, il n'y a pas de mal, et reprenez votre jeu, mes enfants; seulement tâchez d'y mettre un peu moins d'ardeur afin de voir les nouveaux arrivants et de ne pas les exposer à pareille aventure.

Et comme les enfants rassurés s'étaient rapprochés de lui, l'un d'eux se mit à regarder le chapeau rouge du cardinal et s'écria: "C'est beau, un chapeau de cardinal!"

Tous aussitôt voulurent admirer le chapeau de Monseigneur de Rohan, et répétaient: — C'est beau un chapeau de cardinal!

Un seul ne disait rien: c'était le commandant de la troupe. Le cardinal l'appela et lui dit:

—Et toi, Jean, trouves-tu que c'est beau un chapeau de cardinal.

—C'est beau, parce que c'est rouge Monseigneur, autrement...

—Autrement... Quoi?... parle!! répliqua avec bonhomie le cardinal de Rohan.

—J'aime autant un chapeau de général, Monseigneur, voilà ce que je voulais dire... se hâta de dire le petit Kléber.

—Ah!... tu est ambitieux... toi..... reprit le cardinal, regardant avec complaisance la belle figure de l'enfant. Voyons, quel âge as-tu?

—Dix ans, depuis la Saint-Jean, Monseigneur.

—Et tu as déjà de l'ambition ?... Et tes petits camarades sont-ils ambitieux aussi?

Le neveu du cardinal se mit aussitôt à dire:

—Moi, je voudrais être le dauphin de France.

—Belle chose! marmottait Jean Kléber; il n'y a pas de mérite, puis qu'on nait comme ça.

—Et moi, le roi, messieurs, dit un autre.

—Moi, je voudrais être le dauphin de France, ajoute un bel enfant blond.

—Moi, dit le plus jeune, le fils du maître d'école, je voudrais être comme mon papa, parce "qu'au lieu d'être foutté, je foucterais les autres."

Kléber tout seul gardait encore le silence, et lorsque le cardinal lui dit en le caressant sur la joue:

—Et toi, Jean, que veux-tu être?

Jean haussa les épaules avec mépris et répondit:

—Monseigneur, ils me font tous pitié avec leur... je voudrais être; moi, je ne voudrais pas être, parce qu'il n'y a aucun mérite à être ; mais je veux devenir maréchal de France.

Tous les enfants, et même le cardinal, se mirent à rire à la vue du petit Kléber.

On sait que plus tard, il réalisa en partie son rêve. Par sa bravoure et son courage, Kléber était déjà arrivé au grade de général en chef, quand il fut assassiné en Egypte par un musulman fanatique.

"Les voilà bien, les femmes : dès qu'il s'agit de donner un coup de main à leur mari, il n'y a plus personne."

LES GEANTS SYLVESTRES

Pendant longtemps, le record du monde, pour employer le terme familier, parut appartenir, dans le régime végétal, aux énormes et grandioses baobabs de l'Afrique.

Ces géants semblaient composer une famille à part, superbe, supérieure à toutes les autres familles végétales; car il n'y a qu'une espèce de baobab.

Le baobab du Darfour, du Soudan, de l'Abyssinie, est exactement pareil à celui du Sénégal... La cime de cet arbre ne s'élève pas toujours très haut; il est même assez rare que sa hauteur dépasse dix mètres; mais c'est par sa circonférence qu'il est impressionnant. Celle-ci atteint souvent cent pieds, c'est-à-dire trente-trois mètres, et l'on pourrait creuser dans ce tronc de vastes salles. Les branches elles-mêmes du baobab égalent de fort gros arbres; elles sont si pesantes qu'elles retombent, en se tordant, vers le sol et forment des coupoles de verdure, où éclatent de grandes fleurs blanches et rouges.

Parfois, dans le creux du baobab, une citerne est abritée, où l'eau demeure toujours fraîche. Il sert aussi de crypte funéraire, au Sénégal, pour les griots, sorciers, poètes et musiciens chez les indigènes de ce pays. Les Sénégalais les craignent et s'inclinent devant les griots durant que ceux-ci vivent; mais, après leur mort, ils les maudissent et ils leur refusent la sépulture dans la terre commune. Ils creusent donc, dans le tronc du baobab, une large chambre. Là, ils placent le corps de chaque griot; ils les suspendent avec des lianes; le cadavre se dessèche et se momifie.

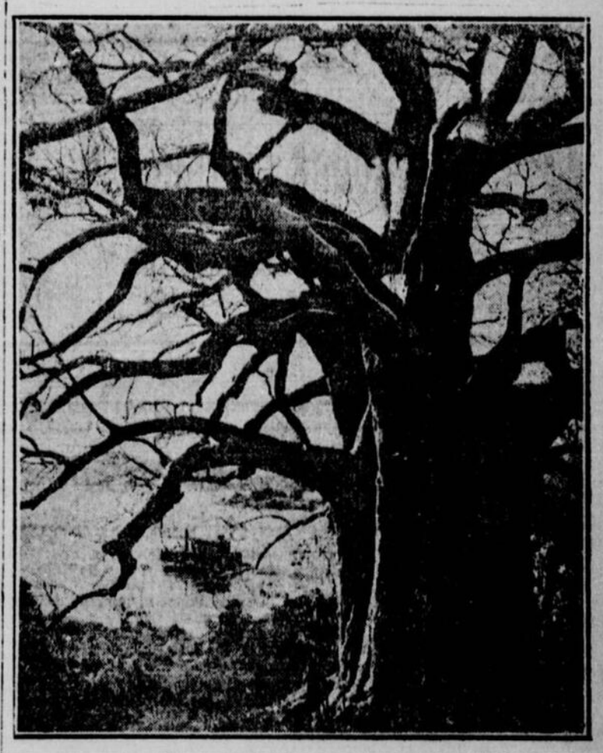
Le savant Adamson a calculé qu'il fallait au baobab, pour atteindre son développement complet, une période de six mille ans.

La gloire du baobab s'éclipsa cependant enfin devant la majesté des arbres de la vallée de Yapité, en Californie, qui dépassent en circonférence celle des géants africains. Mais eux-mêmes sont vaincus en hauteur par les géants d'une forêt que l'on vient de découvrir en Australie.

L'Australie possède quatre cents espèces d'arbres. Dans une partie, jusqu'à présent mystérieuse, de la province Victoria, se trouve une forêt d'abres-eucalyptus. La hauteur moyenne de ces arbres est de cent mètres. Le tron est blanc et dur comme du marbre. Jusqu'à une hauteur de trente mètres, aucun rameau ne s'élance, le tronc est semblable à une colonne.

Lorsqu'on marche à travers la forêt, il semble que l'on s'avance à travers un temple d'une vastitude infinie, sous un dôme de feuillages, là-bas, très haut. Les colonnes succèdent aux colonnes. C'est une perspective qui éblouit et qui fait presque s'éteindre le regard.

Les arbres de cent mètres ne sont pas les plus hauts de la forêt. Le baron Muller, botaniste du gouvernement australien, déclare que ces arbres peuvent atteindre jusqu'à cinq cents pieds; il a constaté qu'un grand nombre dépassaient quatre cents pieds. Le plus haut que le baron Muller ait mesuré atteint quatre cent quatre-vingts pieds, c'est-à-dire cent soixante mètres.



UN BAOBAB — C'est par sa circonférence que ce familier des régions africaines en impose au voyageur. Il atteint souvent 33 mètres de large et met 6,000 ans pour arriver à son complet développement.

La durée de ces arbres est proportionnée à leur force et à leur hauteur. Ils peuvent vivre des milliers d'années. Ils ne sont pas facilement utilisables pour les travaux dans lesquels le bois ordinaire joue un rôle; mais ils peuvent presque tenir lieu de marbre et servir en blocs équarris pour la construction de ponts ou de grands édifices.

C'est, du reste, un labeur colossal que de couper et de faire tomber à terre un de ces géants dont la cime semble atteindre les nues.

LES DRAMES DE L'ALPINISME

On peut, on doit même s'apitoyer sur le sort d'un alpiniste victime de son imprudence. Mais quand sa mort a pour cause initiale le désir de sauver quelques louis, on est presque tenté de murmurer à part soi qu'il a tressé lui-même la corde qui a servi à le pendre !

A chacun son métier. Toute personne qui entreprend l'ascension d'une montagne dangereuse ne doit pas reculer à engager les services d'un guide local. Si elle n'a pas les moyens de le faire, qu'elle renonce plutôt à l'entreprise.

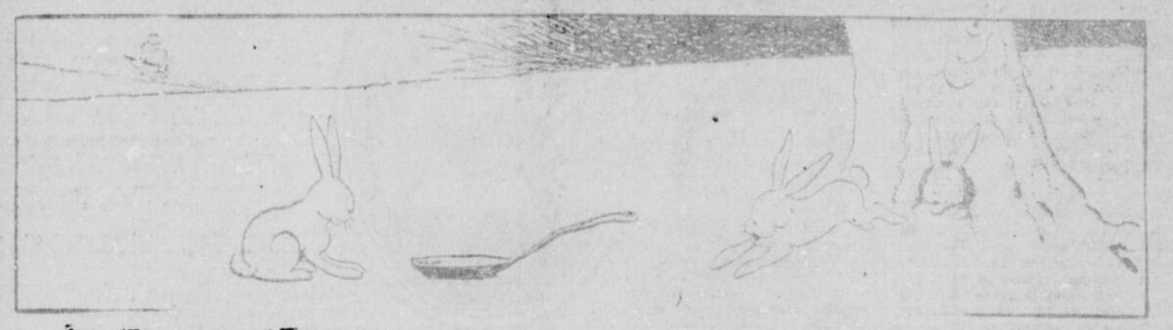
C'est pour en avoir agi autrement qu'un savant hongrois, le professeur Oskar Mahler, a succombé, dans des circonstances horribles. Il était parti seul pour escalader le pic Barranggostor, dans les montagnes de Tatra, méprisant les conseils des habitants, qui déclaraient qu'un guide était indispensable.

Quand on s'aperçut le surlendemain qu'il n'était pas redescendu, des montagnards se mirent à sa recherche, mais sans réussir à retrouver ses traces.

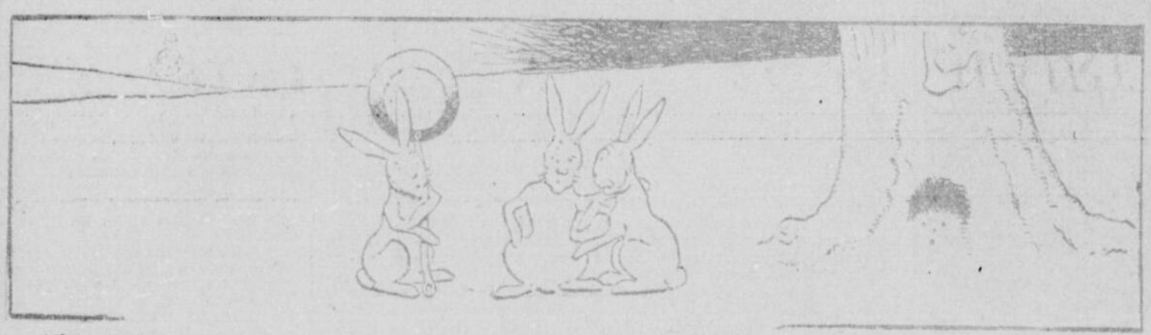
Ce n'est qu'un mois plus tard, qu'une bande d'alpinistes retrouvèrent son cadavre dans une hutte située au sommet. Il était dans un état de maigreur effrayante, et les deux jambes étaient brisées.

Le drame était reconstitué: le malheureux avait perdu son chemin, s'était cassé les jambes dans les rochers, mais avait eu la force de se traîner jusqu'à la hutte, où il était mort de faim, après des semaines de tortures !...

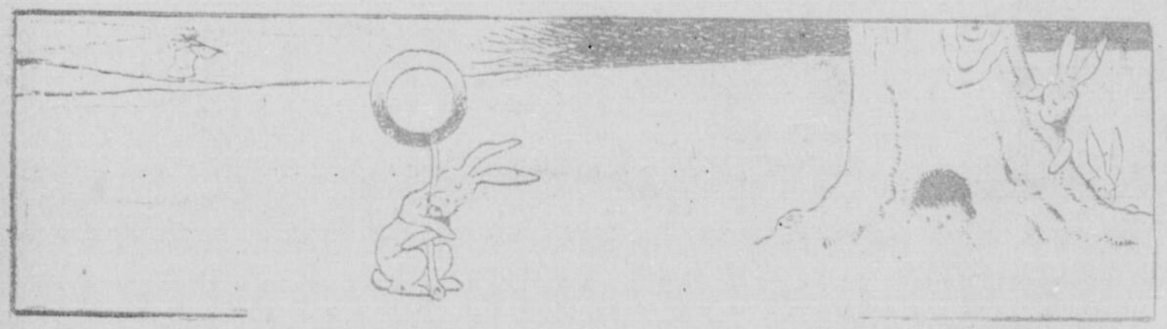
LE POELE ET L'ECUMOIR



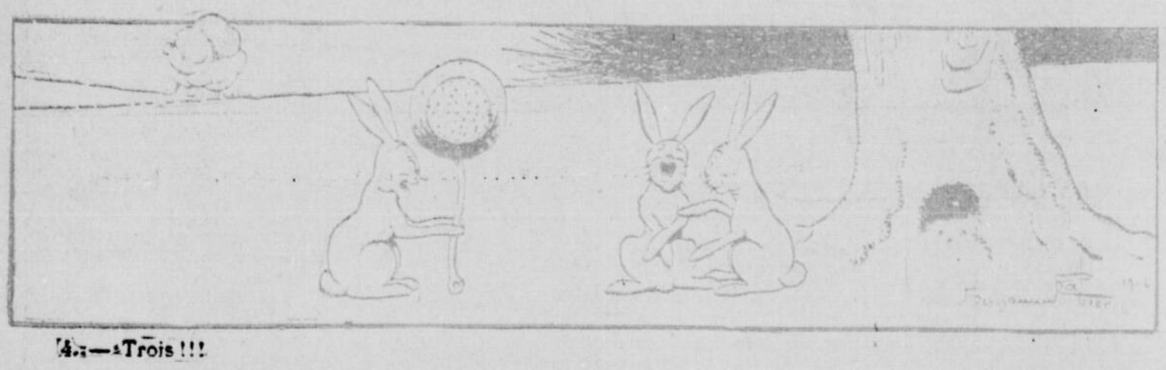
1.—Tiens, une vieille poêle !



2.—Je vous parie que je change instantanément cette poêle en écumoire...



3.—En attendant, gare-vous, voilà un chasseur... Je commence... une... deux...



4.—Trois !!!

LES GRANDS CHASSEURS

Toto a une âme de chasseur. Il ne lit que les mémoires de nos grands chasseurs anciens et modernes : Nemrod, le capitaine Gérard, Tartarin, etc., délaissant ses livres de classe.

Il se promène dans le parc avec son fusil et son lance-pierres, tirant les oiseaux, chassant même le pauvre Tom, qui joue le rôle d'animal féroce.

Mais voici qu'une nuit, à la suite d'une indigestion, Toto eut un cauchemar affreux: toutes les bêtes qu'il avait vues dans ses livres assaillaient en bande son lit.

A son réveil, hanté de ce souvenir, Toto renonça à ses idées de chasse. Laissant là ses livres cynégétiques, il se plongea dans sa grammaire, si bien qu'à la fin de l'année il remporta tous les prix.

LE COMPAGNON DU LORD MAIRE

C'était un fort petit compagnon, mais, à cette époque lointaine, le futur lord-maire n'était lui-même qu'un pauvre hère, sans sou ni maille, sans famille, sans abri et parfois sans pain. Nous n'ajouterons pas sans gîte, car le grenier de son patron lui était généreusement ouvert, mais il l'était également à Monsieur le vent et à Madame la pluie, qui lui donnaient fort souvent rendez-vous, et le pauvre Whittington préférait encore à leur voisinage celui des chats de gouttière, qui lui donnaient cependant des sérénades assez peu mélodieuses et l'eussent bien souvent empêché de dormir, s'il n'eût été à l'heureux âge où le sommeil ne déserte pas encore, malgré la couche dure et l'estomac vide.

Il dînait de rogatons dont le chien n'eût pas voulu et couchait dans une vieille caisse, moins confortable qu'une niche, qu'il recouvrait tant bien que mal de quelques haillons, ayant toujours ignoré le luxe d'une couverture. Mais cela valait encore mieux que rien et il ne s'en fût pas volontiers laissé déposséder. Aussi fut-il désagréablement surpris lorsque, certain soir, remontant par son échelle, il aperçut, au clair de la lune, son lit envahi par une mère chatte s'y prélassant à son aise entourée de ses chatons.

Le premier mouvement de notre héros fut de saisir par la peau du cou la bête indiscrète et de l'envoyer rouler à l'autre bout ; mais devant les petits grouillant, miaulant, sa colère faiblit et, touché de leur mine piteuse, de leurs gémissements plaintifs, il n'eut pas le courage de les expulser ainsi et s'étendit sur le plancher, tandis que la mère, assurée, revenait à pas de velours s'étendre sur sa nichée.

Pendant une quinzaine la chose dura ainsi. Whittington y gagna une courbature mais aussi une amitié qui, pour n'être pas celle d'un grand homme, n'en était pas moins un bienfait des dieux.

Alors il s'asseyait prêt de la caisse, regardait les petits, éveillés maintenant, et, confiante, la chatte les lui apportait elle-même sur ses genoux pour les lui faire admirer.

Et l'orphelin se sentait moins triste, moins seul.

Un soir, rien ne parut au haut de l'échelle; le maître était passé par là: toute la nichée avait été noyée, et, affolée, la mère s'était sauvée, pour ne plus revenir.

Whittington contemplait d'un œil morne, la caisse renversée, tombeau de l'unique affection qui eût un peu adouci sa misère. Lui, qui n'avait jamais connu d'autres caresses, elles lui étaient devenues si nécessaires que de grosses larmes roulaient sur ses joues caves et que, dans sa détresse, il songeait à mourir aussi...

Il lui prodiguait les soins les plus doux

Et il regardait un crampon de fer à une grosse poutre... la corde à étendre le linge... un escabeau boiteux... ce serait si facile...

Déjà, il se levait, résolu, quand un miaulement plaintif et étouffé le fit tressaillir et, émergeant d'un tas de débris où il était blotti, un chaton montra son museau rose et ses yeux d'or scintillant dans son pelage noir.

Comme Moïse, il avait échappé au massacre !

La fille de Pharaon ne recueillit pas avec plus de tendresse le futur libérateur des Hébreux et le petit chat eût pu se croire un très important personnage à la joie folle, débordante, témoignée par le pauvre Whittington: il le caressait, l'embrassait, lui prodiguait les noms les plus doux; et il s'endormit le tenant dans ses bras, au bercement de son ronron...

La nuit, il fit un singulier rêve:

Toute la Cité était en fête, les maisons pavoisées, les fenêtres garnies de curieux et un important cortège se déroulait à travers les rues —Précédé de hallebardiers, de massiers, d'aldermen en perruques poudrées, le lord-maire s'avançait dans un magnifique carrosse, avec chapeau galonné, manteau fourré d'hermine, saluant la foule enthousiaste, qui hurlait à tue-tête:

—Hurrah! Hurrah pour Whittington, trois fois maire de London!

Il se réveilla trempé de sueur; sa main effleura une fourrure... mais c'était celle de son chat qui, couché sur sa poitrine, lui avait sans doute valu ce cauchemar.

II

...A cette heure, Whittington était plus misérable que jamais et, sans un sou dans sa poche, sans un morceau de pain dans son bissac, il s'en allait de Londres, marchant droit devant lui à l'aventure, son chat trottinant sur ses talons.

Il n'avait plus même de gîte, son maître ayant subitement passé de vie à trépas par excès de whisky,et il s'était trouvé sur le pavé, mais heureusement, pas seul...

Depuis le meurtre de sa famille, Nick ne l'avait pas quitté. Avec une adresse et des ruses d'Indien, le jeune garçon avait réussi à le soustraire aux fureurs du vieil ivrogne,à lui procurer un peu de lait, un peu de mou, en rendant de menus services à la laitière et au boucher, à ses moments perdus...

Il eût mendié pourison chat, ce qu'il n'avait jamais fait pour lui-même,et son chat lui était attaché comme un chien.

Il dînait de rogatons

Malheureusement, il n'avait ni l'esprit ingénieux, ni les talents variés, ni les ressources fantaisistes,ni les bottes du "Chat-Botté" de Perrault, aussi suivait-il sans entrain son jeune maître sur la route blanche...

D'abord, comme tous ceux de sa race, il avait des goûts sédentaires et n'aimait pas les aventures, puis les souris sont plus rares dans les champs que dans les masures délabrées de Whitefriars, enfin, il était habitué à courir les toits, mais non les grands chemins.

Et, de temps à autre, il s'asseyait sur son train de derrière et regardait fixement son jeune compagnon comme pour l'inviter à ne pas aller plus loin.

—Il le faut bien, mon pauvre Nick, puisque là-bas, tout nous repousse ; peut-être ailleurs rencontrerons-nous la fortune.

Et il caressait l'animal, lui parlait comme s'il pouvait le comprendre...

Un aubergiste passa, revenant de faire son marché.

—Belle bête, bien dodue et tendre à souhait. Vends-moi ton matou, petit, pour faire une gibelotte.

La réponse indignée le fit rire.

—Tu préfères le manger toi-même. A ton gré !

Une vieille rentière s'arrêta à le considérer.

—Vends-moi ton chat, mon garçon ; il ne sera pas à plaindre; j'en ai une douzaine chez moi que j'aime comme mes enfants et qui ont double pâtée. Ce sera débarras pour toi.

Mais Nick se frotta contre son maître qui déclina la proposition.

Un matelot, à son tour, lia conversation avec le voyageur qui lui exposa sa détresse.

—Je puis vous faire embaucher comme mousse sur mon bâtiment ; ce sera toujours le boire, le manger et le coucher, à condition de ne pas bouder devant les coups de garcette et de vous débarrasser de votre chat, qui ne serait pas admis à bord...

—C'est mon seul ami ; je ne m'en séparerai pas.

—Alors, vous préférez mourir de faim ensemble ? Bien du plaisir !

Hélas ! c'était le sort probable qui les attendait.

Découragé, Whittington s'était assis sur un tas de cailloux et, la tête dans ses mains, s'abîmait dans les plus sombres réflexions. Que faire ? que devenir ? Une pierre au cou et un saut dans la Tamise, ce serait peut-être la seule solution.

La nuit tombait, le froid, un froid noir de décembre, engourdissait ses membres fatigués, auxquels le chat pelotonné contre lui communiquait seul un peu de chaleur.

Et soudain, dans l'obscurité, le silence, l'air glacé, les cloches se mirent à sonner à grandes volées.

"Ding, ding, dong, ding, dong !..."

Et dans une sorte d'hallucination, causée sans doute par la faim et la lassitude, le jeune garçon entendit distinctement comme dans son rêve :

Reviens, reviens, Whittington,
Trois fois maire de London.

—Eh bien ? dit le matelot compatissant, vous décidez-vous ?

Il se redressa galvanisé.

—Oui, répondit-il — A retourner à Londres pour être un jour lord-maire.

Et, sans s'inquiéter des rires et des quolibets, il reprit le chemin de la capitale avec son fidèle Nick, enchanté.

Quelque vingt ans plus tard, triomphant de la mauvaise fortune à force d'énergie et de persévérance, il était un des gros négociants de la Cité et en était nommé trois fois lord-maire.

Nic en était malheureusement plus là pour partager son triomphe,mais il n'était pas oublié. Encore aujourd'hui, chez les petits enfants d'Angleterre, Whittington et son chat sont aussi populaires que le "Chat botté" et le "Marquis de Carabas."

Je puis vous faire embaucher comme mousse.

BAROMETRE
Aujourd'hui
Maximum . . . 77
Minimum . . . 59
Probabilités
Plusieurs variables Beau Très sec

La Patrie

Journal du Peuple

33e ANNEE—No 126 --- 2ème SECTION --- DE 5 A 28 MONTREAL, SAMEDI 22 JUILLET 1911 LE NUMERO : DEUX CENTINS

LINDSAY IRA EN COUR D'ASSISES

UN TEMOIN ACCUSE LE MINISTRE DES FINANCES D'AVOIR ETE D'UNE FACILITE ET D'UNE COMPLAISANCE INEXPLICABLES ENVERS LES PROMOTEURS DE LA FARMERS' BANK

TORONTO, 22 — W. J. Lindsay, accusé de conspiration pour l'obtention de la charte de la défunte Farmers' Bank a été condamné hier par le magistrat Dennison à subir son procès devant la cour d'assises.

Le seul témoin entendu a été W. Laidlaw, C. R., qui a déclaré que les actions de la banque avaient été souscrites sur la foi de fausses déclarations.

Le témoignage a démontré la complaisance extraordinaire du ministère des finances.

Malgré qu'il eût été directement mis en garde le ministre des finances émit le certificat de la Farmers' Bank.

Certains clients de M. Laidlaw, s'apercevant qu'on leur avait fait de fausses déclarations, quand ils achetèrent les actions de la banque, prirent une injonction pour empêcher les directeurs de faire application à Ottawa pour obtenir la permission d'ouvrir une banque. Une copie du bref fut envoyée au ministre des finances. Le ministère des finances fut aussi averti des manœuvres frauduleuses des promoteurs de la banque par deux lettres de M. Laidlaw lui-même.

L'INEFFICACITE DU "BREMEN"

ON SE PLAINT, EN ALLEMAGNE, QU'IL NE SAIT PAS FAIRE RESPECTER LE DRAPEAU ALLEMAND EN AMERIQUE.

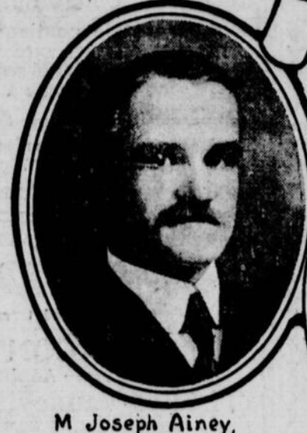
BERLIN, 22. — Le meurtre de quatre Allemands, à Puebla, Mexique, les troubles d'Haïti et du Vénézuéla et la molestation d'un Allemand à Cuba ont attiré l'attention du public sur l'insuffisance de la représentation navale allemande dans les eaux de l'Amérique. Seul le croiseur "Bremen" se trouve dans ces eaux, et il est actuellement à Montréal. Le "Nautilus Tageblatt" journal semi-officiel, admet que la protection des Allemands n'est pas efficace en Amérique et il suggère l'envoi d'un ou deux croiseurs dans les eaux américaines. Il est d'avis que la présence d'un navire de guerre sérieux hâterait la réparation des meurtres de Puebla.

POUR LA DEFENSE DES McNAMARA

LA FEDERATION AMERICAINE DU TRAVAIL ENTREPREND DE PRELEVER DES FONDS.

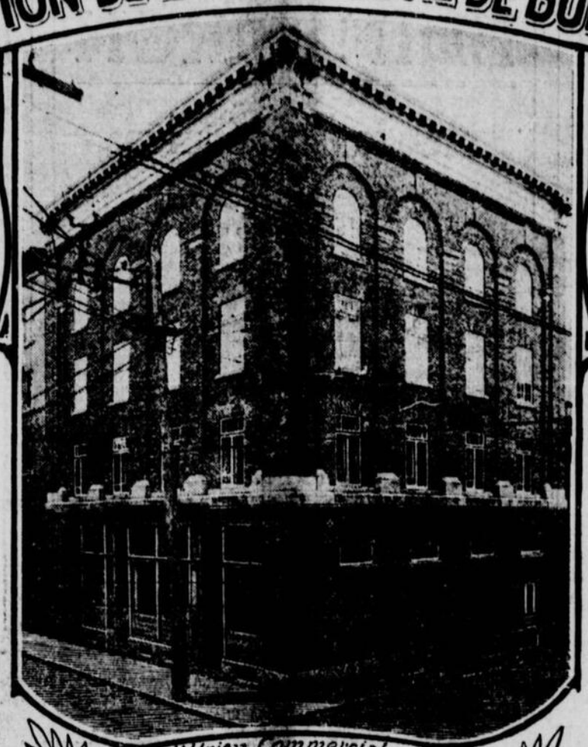
WASHINGTON, 22. — La fédération Américaine du travail a entrepris une vigoureuse campagne pour prélever des fonds pour la défense des frères McNamara, accusés d'avoir fait sauter le "Times" de Los Angeles. Outre un appel au public par voie de la presse, on projette de mettre en vente des boutons-insignes portant un portrait de J. J. McNamara avec le mot "enlevé". Des timbres avec l'image de MacNamara seront aussi offerts en vente.

CONVENTION DE LA FERMETURE DE BONNE HEURE



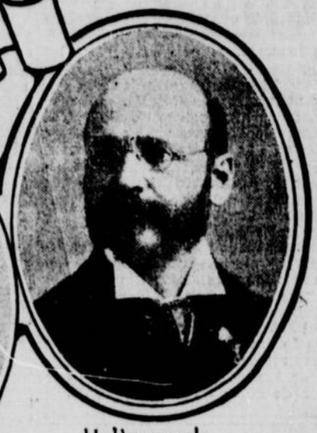
M Joseph Ainey, Conférencier.

M.J.-E.-A. Pin, Conférencier.



Edifice de l'Union Commerciale de Québec, où seront tenues les séances de la 1re Convention Provinciale de la Fermeture de Bonne Heure.

Mtre Charlemagne Rodier, Conférencier.



M. Havard, Conférencier.

M. J.B.E. Poirier, Président.

M. S.-L. Auger, Secrétaire.

M. J.-A. Lepage, Trésorier

M. J.-O. Bélanger, Président des Commis Marchands de Nouveautés de Québec.

M. J.A. Gagnon, Président de l'Association des Commis Epiciers de Québec.

M. Emile Hébert, Secrétaire de la Société des Commis Marchands de Québec.

L'OCCASION de la convention des membres de l'association de fermeture à bonne heure des magasins, qui aura lieu le 30 du mois courant, à Québec, il est intéressant de raconter les débuts de cette association, qui, après avoir commencé modestement et au milieu de mille difficultés, est aujourd'hui très florissante et ne compte plus ses succès.

Le mouvement en faveur de la fermeture de bonne heure a été inauguré à Montréal, en 1893, par M. J.-B.-E. Poirier, aidé de M. Magloire Avard, de M. Eugène Fournier, de M. P. Macdonald, de M. H. Pinnet et d'un petit groupe d'enthousiastes qui comptaient pour réussir plus sur la justice de leur cause que sur l'influence et sur l'argent.

Antérieurement à 1893, il y avait eu quelques tentatives, qui n'avaient pas abouti, notamment en 1885, année où plusieurs citoyens, qui sont aujourd'hui des notabilités du commerce, de la finance et même du journalisme, jetèrent les bases d'une première association de fermeture de bonne heure.

C'est en 1894 que le comité provisoire, à la tête duquel était M. J.-B.-E. Poirier, réussit à faire adopter une loi décrétant que les municipalités auraient le droit d'adopter des règlements établissant la fermeture de bonne heure. Le regretté M. Olivier-M. Auger, député de Saint-Jacques, se fit le parrain de la mesure auprès de la législature.

Les membres de l'association revinrent de Québec fort encouragés et se mirent immédiatement à l'oeuvre pour faire adopter par le conseil municipal de Montréal un règlement de fermeture de bonne heure. Des élections municipales avaient lieu et ils se lancèrent dans la lutte avec ardeur, travaillant à l'élection des candidats qui promettaient de rendre justice aux commis et de voter pour un règlement de fermeture de bonne heure.

Le succès couronna leurs efforts, et les élections municipales de 1895 amenèrent au conseil une majorité favorable au règlement. C'est le vingt février, 1895, qu'il fut adopté à une grande majorité, sur proposition de l'échevin Marsolais. C'est l'ex-maire Wilson Smith qui eut l'honneur de présider à ce vote mémorable.

Le règlement de 1895 comportait trois jours de fermeture par semaine, le mardi, le mercredi et le jeudi, à huit heures du soir. Il fut mis en vigueur le 1er mai de la même année.

Ce premier règlement ne fut pas de longue durée. Assailli de toutes parts, il fut bientôt réduit à néant. Le premier contretemps qui survint fut le refus de M. le recorder De Montigny de le faire appliquer. Les premiers délinquants qui furent traduits devant lui pour contravention au règlement furent acquittés. Sur requête des membres de l'association, M. le juge Charland ordonna l'émission d'un bref de mandamus ordonnant à M. De Montigny de condamner les délinquants. Les adversaires du règlement ne se découragèrent pas et ils l'attaquèrent de nouveau, cette fois devant la cour supérieure, par laquelle ils réussirent à le faire déclarer "ultra vires". Ce jugement fut rendu par M. le juge Loranger, qui donna comme raison de sa décision qu'il n'y avait pas de sanction pénale au statut.

C'en fut fait de ce règlement.

Mais avec la confiance inébranlable et la persistance qui font le secret de toutes les victoires, les membres de l'association de fermeture de bonne heure revinrent à la charge. Comprenant que le jugement de l'hon. juge Loranger était bien motivé, ils retournèrent à Québec, pour faire amender la loi. Ils n'y réussirent pas du premier coup et ils durent aller devant la législature à trois sessions de suite. L'amendement, qui était tout simplement l'introduction dans le statut de la sanction pénale requise, était adopté à chaque fois par l'assemblée législative, mais il échouait à chaque fois aussi devant le conseil législatif.

Ce ne fut qu'en 1904 que l'amendement fut adopté par le conseil législatif, grâce aux efforts de M. le recorder Dupuis, qui se fit le champion des commis, après avoir été l'avocat des marchands et avoir fait annuler le règlement municipal de fermeture de bonne heure de 1895 par M. le juge Loranger.

L'amendement fut adopté à l'unanimité par les deux branches de la législature.

Ce nouveau succès en présageait d'autres et quand les membres de l'association revinrent devant le conseil municipal pour faire adopter un nouveau règlement de fermeture de bonne heure, ils trouvèrent une majorité favorable. Le conseil adopta, par une majorité de 32 contre 7, un règlement, différent de l'ancien, qui décrétait la fermeture deux soirs seulement, mercredi soir et jeudi soir, mais à sept heures au lieu de huit. Ce fut l'ex-maire Laporte qui présida au vote, cette fois. Les parrains du règlement furent l'ex-échevin Couture et l'échevin Bastien, alors échevin du quartier Saint-Jacques et aujourd'hui échevin du quartier Ahuntsic. — C'est encore l'échevin Bastien qui a actuellement sur l'ordre du jour du conseil un projet de règlement décrétant la fermeture un soir de plus, le mardi soir. Ce règlement aura une deuxième lecture lundi prochain probablement.

Le règlement de 1895 fut mis en vigueur et attaqué immédiatement, en cour supérieure, par une action en annulation ou on alléguait que le règlement était "ultra vires", inconstitutionnel et contraire à la liberté du commerce. Cette cause fut plaidée devant M. le juge Archibald, qui déclara le règlement "ultra vires" et, du même coup, annula le statut provincial.

Tout le fruit du travail de quinze ans était donc détruit par cet arrêt.

Les commis ne furent pas abattus par ce nouveau revers. Ils soumirent la décision de M. le juge Archibald à la considération de la cour d'appel, qui confirma cette décision. Le jugement de la cour d'appel fut prononcé par feu le juge Henri Taschereau. MM. les juges Cross et Trenholme furent dissidents. Nouvel appel, cette fois à la cour suprême. Cette cour, par un heureux revirement des choses, se montra favorable aux commis. Elle se prononça unanimement en leur faveur, en juillet 1909. Le jugement fut prononcé par le juge en chef, Sir Charles Fitzpatrick.

Les marchands en appelèrent immédiatement et ils soumirent la cause au conseil privé, la même année. Le conseil privé confirma à l'unanimité le jugement de la cour suprême, en décembre 1909.

Mtre J.-L. Archambault, fut l'avocat de la cité, devant toutes les cours, et l'association de fermeture de bonne heure fut représentée, devant les juridictions, par Mtre Arthur Globensky, C.R., aujourd'hui juge de la cour supérieure à Sherbrooke.

Le règlement municipal de fermeture de bonne heure de 1905, qui porte le numéro 328, a été mis en vigueur et généralement observé depuis le jugement du conseil privé. Après avoir passé par le crible de toutes les cours, on peut croire qu'il est inattaquable et qu'il est destiné à assurer pendant de longues années, aux commis, le repos et le délassement légitimes auxquels ils ont droit comme les autres travailleurs.

Il donne entièrement satisfaction au commerce, à tel point que les adversaires d'autrefois s'unissent aujourd'hui aux membres de l'association de fermeture de bonne heure pour demander au conseil municipal qu'il accorde un troisième jour de fermeture. C'est vrai que 600 épiciers ont signés, sans sollicitations aucunes, la requête présentée au conseil pour faire amender le règlement 328 et pour faire ajouter le mardi soir au mercredi soir et au jeudi soir. 1,500 marchands en tout ont signé cette requête.

Le comité de la société de fermeture de bonne heure qui s'occupe actuellement de mener à bonne fin la campagne entreprise pour faire décréter par le conseil municipal un troisième soir de fermeture se compose de: MM. J.-B.-E. Poirier, président; Napoléon Morissette, 1er vice-président; Edouard Hardy, 2ème vice-président; J.-A. Lepage, trésorier; Alfred Bilodeau, assistant-trésorier; S.-L. Auger, secrétaire; Jos. Plante, assistant-secrétaire. Directeurs : MM. J.-O.-F. Meunier, Magloire Havard, J.-A. Sauvé, Elie Deschesnes, Philippe Barbeau, R. Dorval.

Les membres de la société de fermeture de bonne heure, non contents des bienfaits qu'ils ont procurés aux commis de Montréal et toujours anxieux d'aller de l'avant, de faire mieux et de travailler au bonheur et à la prospérité de tous, n'entendent pas restreindre leur champ d'action à une seule ville. La convention qui aura lieu à Québec et où on discutera plusieurs questions d'un intérêt extrême, servira probablement à jeter les bases d'une puissante association, qui aura des ramifications par toute la province et qui travaillera, dans la concorde et l'harmonie à améliorer le sort de tous ceux qui gagnent leur vie derrière les comptoirs, et à faire des patrons et des commis une même famille heureuse.

Plusieurs des principaux orateurs ont été choisis.

M. le contrôleur Ainey ira faire une causerie sur le travail des enfants dans les magasins.

Mtre Charlemagne Rodier, avocat, de Montréal, fera une causerie sur les heures de travail des femmes dans les magasins.

M. Pin, chroniqueur ouvrier du "Soleil", proposera la nomination d'un inspecteur des magasins par le gouvernement provincial. M. Havard demandera au gouvernement provincial la création d'une chaire technique d'enseignement du commerce, pour les commis, à Montréal et à Québec.

Voici le programme qui a été arrêté :

PROGRAMME

SAMEDI, 29.

11.45 hrs. p.m. Départ de la gare Viger.

DIMANCHE, 30.

7.00 hrs p.m. Arrivée à Québec.
8.00 hrs p.m. Messe chez les Révs. Frères.
2.00 hrs p.m. Promenade et souper à l'Ile Orléans.
8.15 hrs p.m. Première assemblée à l'Union Commerciale de Québec.

LUNDI, 31.

11.00 a.m. Réception par Son Honneur le maire Drouin à l'hôtel de ville.
2.00 p.m. Promenade et souper aux Chûtes Montmorency.
8.15 hrs p.m. Dernière assemblée et clôture.

Les membres du comité de Québec qui préparent la réception à la société de Montréal sont les suivants : J.-O. Bélanger, président des commis-marchands de Québec, président du comité; Jos. Lacroix, trésorier du comité; Emile Hébert, secrétaire du comité; J.-A. Gagnon, président des commis-épiciers; Eugène Bédard, secrétaire des commis-épiciers; Albert Lacroix, T.-E. Fontaine, Ulric Fiset.

AUX MAITRES ET PATRONS

Si vous avez besoin de serviteurs ou d'ouvriers, ne cherchez pas ailleurs, mais adressez-vous sans tarder au Bureau de Placement de la PATRIE.

Nous pouvons offrir aujourd'hui même des travailleurs de toutes catégories, entre autres:

Apprentis chauffeurs d'auto	11
Aide cuisinier	1
Apprentis mécaniciens	4
Apprentis imprimeurs	2
Apprenti peintre	1
Apprenti pressier	1
Apprenti dessinateur	1
Apprenti relieur	1
Apprentis électriciens	6
Apprentis tailleurs de cuir	2
Apprentis typographes	5
Boucher	1
Boulanger	1
Commis de bureau	20
Sténographes	3
Comptables	5
Commis de chaussures	2
Commis épiciers	5
Chauffeurs d'automobiles	6
Collecteurs	4
Charretiers	14
Commis, jeunes filles	3
Commis de tables	3
Commis de ferronnerie	2
Commis de bar	3
Conducteurs d'ascenseur	3
Contremaître tourneur	1
Cochers	2
Coupeur de gants	1
Délivreurs	5
Distributeur de pains	1
Expéditeurs	3
Ferblantiers	3
Gérant d'hôtel	1
Gardiens de nuit	15
Hommes de cour	4
Journaliers	5
Institutrices	3
Ingénieur	1
Jardiniers-fleuristes	2
Messagers	15
Mouleur général	1
Machinistes	4
Modiste	1
Menuisiers	3
Ouvrage général	21
Peintres	6
Pressiers	2
Pianiste	1
Plombier	1
Prépareuse de chapeaux	1
Règleur	1
Typographe	1
Tailleur de cuir	1
Voyageurs	6

Aux patrons et aux employés provisoirement sans travail, nous conseillons de venir au Bureau de Placement de la PATRIE, où nous inscrivons chaque jour des centaines de demandes.

Les Petites Annonces de la PATRIE mettent quotidiennement en rapport les maîtres et serviteurs qui ont besoin de se rencontrer. Elles contribuent puissamment au succès de notre Bureau de Placement.

VENTE DE COCAINE

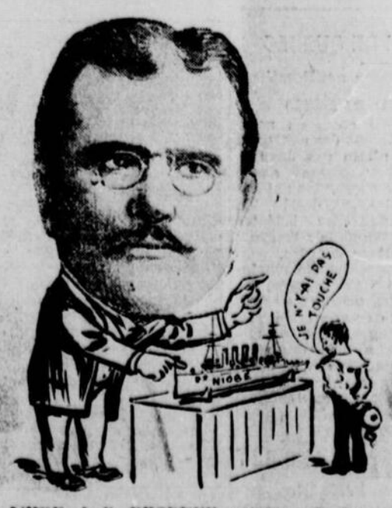
Le juge Leet, en Cour de Police, après avoir entendu la preuve faite, a réservé son jugement, dans l'affaire de J.-A. Lambert, commis-pharmacien, accusé d'avoir le 21 mai dernier, vendu à un jeune homme, Albert Durand, une certaine dose de cocaïne, et cela sans se conformer aux dispositions de la loi.

SUR LA SCÈNE DE L'ACTUALITÉ

L'ECHEVIN BASTIEN se fait le champion de la cause de Fermeture de Bonne Heure.

M. J.-P. GARNON, le président du club Gervais, qui vient de tenir une brillante séance d'inauguration.

M. EDMOND HARDY, le directeur de l'Harmonie de Montréal, commence une série de concerts dans nos parcs publics.



L'HON. L.-P. BRODEUR, ministre de la marine, s'occupe de l'incident du "Bremen" et du "Niobé",

M. RENE LEDUC, de Québec, l'un des délégués à la convention des journalistes canadient à Toronto,

LE DR MARTINEAU étudie la maladie des malheureux immigrants en quarantaine à la Grosse-Isle. Est-ce le choléra ?

LE JUGE LEET se demande si la bière de Cobalt doit être rangée parmi les boissons alcooliques.

Le blé qui nourrit l'empire

(Voir 1ère page.)

Nous consacrons aujourd'hui notre première page aux récoltes de l'ouest qui sont un facteur si puissant de notre prospérité nationale. Il ne s'agit pas de découvrir l'ouest canadien, mais il sera certainement intéressant pour nombre de nos lecteurs qui n'ont jamais visité nos provinces de l'ouest d'avoir au moins une idée de ce qu'est cet immense grenier de l'empire. Là, les prairies succèdent aux prairies à perte de vue, de la frontière au cercle polaire et du Manitoba aux Montagnes Rocheuses; on dirait une vaste mer d'épis de blé murs que le vent penche de côté et d'autre. Et ces épis sont parfois si hauts que le moissonneur y disparaît tout entier et ne se distingue pas à distance.

Et pour donner une faible idée de notre richesse nationale, disons que les prévisions de la récolte, cette année, sont de 200 000,000 de minots pour le blé seulement. Les cultivateurs vendront cette céréale 90 cents le minot, et réaliseront ainsi $180,000,000 pour le blé seulement. En ajoutant les autres céréales que l'on trouve en très grande abondance dans les trois grandes provinces de l'ouest, on peut dire sans crainte que les cultivateurs réaliseront une récette de $235,000,000 cette année, soit plus d'un quart de milliard. Et l'on s'étonne après cela quand on nous parle des possibilités de faire de l'argent dans l'ouest. Il n'y a pas de quoi vraiment? Les fermiers sont riches et quand ils viennent dans les villes, ils dépensent généreusement leur argent.

Le transport de cette énorme récolte nécessite chaque année des milliers de wagons, et l'augmentation est telle chaque année, que les compagnies de chemin de fer sont obligées de construire des centaines de nouveaux wagons et de nouvelles locomotives puissantes, tous les ans.

Aussi les compagnies de chemin de fer transportent-elles des moissonneurs de la province de Québec, et même de l'étranger pour tout le temps de la récolte. Et ceux des nôtres qui se trouvent momentanément à chômer trouveraient de la besogne et de l'argent s'ils voulaient seulement aller travailler à la récolte du blé dans l'ouest canadien. La production du blé canadien est plus considérable que celle de Russie et de l'Argentine.

Plus de la moitié de ces immenses récoltes de l'ouest passe par Montréal et procure du travail à nombre de nos concitoyens. Nous avons donc raison de dire que notre récolte de l'ouest est le principal facteur de notre richesse nationale.

REVUE MONDAINE

Mariages prochains.

On annonce pour le 12 août prochain, le mariage de Mlle Albina Giroux, fille de M. Napoléon Giroux, libraire, avec M. Joseph Casgrain, sténographe officiel de la Cour Supérieure.

—On annonce pour le 1er août, le mariage de Mlle Annette Geoffroy, autrefois de Montréal, actuellement de Lorrainville, Co. Pontiac, avec M. Avila Beauchamp, notaire, à St-Bruno de Guigues.

—Le 31 juillet, courant, aura lieu le mariage de Mlle Blanche Côté, fille de Mme Joseph Côté, de la rue Logan-Est, avec M. J. Pierre Vincent, employé à la Cie A. Fortier, fils, de Mme Pierre Vincent, du Village Turcot.

—o—

Fiançailles.

Les fiançailles de Mlle Hermina Asselin, de l'Avenue Laurier, avec M. Jean Marcoux, ont eu lieu lundi dernier, le 17 courant.

—:o:—

Pour l'Europe.

Deux des fils de M. le contrôleur Dupuis, Rosaire et Pierre-Louis, récemment admis, le premier à la pratique du notariat, et le second à celle du droit, se sont embarqués, ce matin, à bord du "Laurentic", pour un voyage de six mois en Europe et en Asie.

Ils ont été la raison d'être, avant leur départ pour cette randonnée à travers le monde, d'un joyeux send-off, mercredi soir. Plusieurs de leurs nombreux amis, et quelques membres de leur famille les ont accompagnés à l'embarcadère.

—:o:—

En promenade.

Mlle Reina Trudel, fille de M. Francis Trudel, de la rue St-Denis, ainsi que Mlle Claire Guertin, de la rue Bordeaux, étaient à la Pointe-aux-Trembles, ces jours derniers, les invités de Mlle Elmina Labelle.

—Mme Edouard McCready et son fils Joseph, sont partis pour une promenade de quelques semaines, chez leurs parents à Québec.

—Mlle Estelle Delisle, de la rue Sanguinet, est en promenade pour un mois à Chambly Bassin, chez son oncle M. Norbert Desautels, député protonotaire.

—Mlle Alice Montcalm, de la rue St-Denis, est en promenade pour quinze jours à Longueuil, chez son oncle M. Jos. Riendeau, garde-chasse.

—:o:—

En voyage.

M. et Mme Albert McKercher et bébé Jean sont au Saguenay pour une semaine. A leur retour ils passeront la fin de la saison à la pension Benoit, à Chambly Bassin.

—Mlle Anna Thibodeau, de la rue Duluth est allée passer une huitaine à Ste-Anne de Beaupré et à Québec.

—Mme Dr N. Desmarteau, en villégiature à Boucherville, est allée passer quelques semaines à la Rivière du Loup, l'hôte de l'avocat et Mme H. Cimon, de Fraserville.

—M. le notaire Camille Paquet et sa jeune fille partent ce soir pour un voyage aux Etats-Unis.

M. Paquette se rendra à Chicago pour le règlement d'une succession importante à laquelle est intéressé un de ses clients de Montréal.

Au cours de leur voyage, le Dr Paquet et sa jeune fille visiteront Détroit, Buffalo et les Chutes Niagara.

—M. A. Villeneuve, de Montréal, part samedi pour un voyage d'une quinzaine à New-York.

Le docteur Roux, échevin, et Mme Roux, s'absentent pour 15 jours en voyage dans le golfe.

—:o:—

En villégiature.

Le Dr J. E. Gagné, de la rue St-André, et sa famille, sont partis pour une villégiature de quelques semaines à Cacouna.

—MM. et Mlles Léon, Berthe, Gertrude et Sentenne Drouin sont allés passer quelques semaines en villégiature dans le Nord.

—M. Olier Simard et sa famille, ainsi que Mme Charpentier, passent l'été à la Pointe-aux-Trembles au Cottage Allan.

—M. Adrien Pinsonneault et ses deux fillettes, Lucette et Berthe, sont à Iberville pour l'été, chez M. Hector Phaneuf, leur beau-frère.

—M. et Mme Arthur Pouliot, ainsi que Mlle Catherine Lalonde, passent la belle saison à Rigaud. Ils occupent la villa Fletcher.

MONTREAL-QUEBEC, SERVICE DE HAUTE QUALITE

Un train spécial laisse la gare Viger, à 1.30 p.m., les samedis seulement, arrivant à Québec à 6.30 p.m. Un train de luxe, avec service de restaurant laisse la gare Viger à 4.40 p.m., et arrive à Québec à 9.40 p.m., tous les jours. 126.1

CONDOLEANCES

A une assemblée spéciale, les membres du cercle St-Rémi A.C.J.C., à l'occasion de la mort de Madame J. Aubry, de Dorval, mère de leur aumônier-directeur, le Rév. J.-B. Aubry, vicaire de St-Henri, ont passé les résolutions suivantes :

"Les membres du cercle St-Rémi ont appris avec peine que le deuil frappait d'une façon si cruelle leur aumônier-directeur. Ils s'associent à sa douleur et le prient d'accepter leurs plus sincères sympathies.

"Que copie de ces résolutions soit envoyée aux journaux et à la famille de la défunte.

ALBERT GRATTON, E.E.M.
Président.

—:o:—

A une assemblée spéciale des Artisans Canadiens - Français, succursale Ste-Iotilde, No. 444, tenue le 19 courant, à l'occasion de la mort de la mère de notre dévoué chapelain, décédée le 2 juillet dernier, il a été proposé et adopté à l'unanimité, que les membres ont appris avec une vive douleur cette triste nouvelle, et ils offrent leurs plus sincères sympathies à la famille et à leur dévoué chapelain.

"Que copie de cette même résolution soit envoyée aux journaux et à la famille de la défunte.

J.-PIERRE VINCENT,
Sec.-Trés.

AUX SPECULATEURS

Fermes des mieux situées pour subdiviser, à vendre au Sault-aux-Récollet, Côte Saint-Michel, Saint-Laurent et Saint-Lambert. Nous nous occupons exclusivement de l'achat et de la vente des terres, c'est vous dire que vous aurez entière satisfaction en vous adressant à Bernier, Bernier et DeSève, 180 Saint-Jacques. 126-6

LES FAMEUSES LAURENTIDES

Des billets d'excursion sont en vente les samedis et dimanches, bons pour retour le lundi, pour St-Jérôme, Shawbridge, Ste-Adèle, Ste-Marguerite, Lac Masson, Val Morin, St-Faustin, et, au nord, à Nominingue et Mont Laurier. Service splendide de trains des samedi et dimanche, retournant le dimanche soir et le lundi matin.

126—1

UN NOUVEAU CONTINGENT DE BOYS SCOUTS

(Spécial à la PATRIE)

QUEBEC, 22 — Un autre contingent de jeunes éclaireurs (Boy's Scouts) est arrivé hier d'Angleterre, où ils étaient allés avec leur régiment. Les jeunes militaires arrivent par groupes divers et la plupart continuent, à partir de Québec, leur voyage par chemin de fer. Le détachement qui est arrivé hier, a passé quelques heures à Québec et a continué pour l'Ouest.

ON LUI AMPUTE LA JAMBE DROITE

(Spécial à la PATRIE)

QUEBEC, 22 — Un jeune homme de Scott Jonction, Evangéliste Savoie, qui, lors d'un accident dont il était victime il y a quelques jours, avait été transporté à l'Hôtel-Dieu, a subi l'amputation d'une jambe à la suite de la gangrène qui le menaçait d'un empoisonnement du sang.

NOUVEAU POSTE DE POLICE

(Spécial à la PATRIE)

QUEBEC, 22.— Conformément à un rapport fait au comité de police, par l'ingénieur de la cité, on a résolu d'offrir $3,500 à M. Louis Picard pour sa propriété de Saint-Malo, laquelle serait convertie en un poste de police dont besoin se fait sentir depuis longtemps dans ce quartier.

SEMINAIRE DE QUEBEC

On fait d'importantes améliorations.

(Spécial à la PATRIE.)

QUEBEC, 22.— A cause du nombre toujours croissant des nouveaux élèves et pour n'être pas dans la nécessité de refuser chaque année ceux qui se présentent, les autorités du séminaire ont décidé de construire deux nouvelles bâtisses qui leur permettront de recevoir une centaine d'élèves de plus.

La partie des bâtisses qui réunissait le séminaire à l'archevêché a été démolie, et des ouvriers élèvent à cet endroit une construction en brique à trois étages, dont les appartements serviront de dortoirs. Une annexe d'un étage est aussi en construction dans la cour qui sépare le grand et le petit séminaire.

M. LORENZO ROBITAILLE SERAIT CANDIDAT

(Spécial à la PATRIE.)

QUEBEC, 22.— On nous annonce que M. Lorenzo Robitaille, ex-député du comté de Québec, aurait l'intention de revenir briguer les suffrages de ses anciens électeurs du comté de Québec. Il commencerait sa campagne par une grande assemblée qui aurait lieu à Beauport, dans une quinzaine de jours.

THEATRES-CONCERTS-SPECTACLES

ORPHEUM

"L'homme du jour" œuvre de George Breadhurst, tel est le titre de la pièce qui sera donnée la semaine prochaine au populaire théâtre Orpheum. Cetee pièce a été représentée pendant deux années consécutives au théâtre Savoy, à New-York, c'est dire l'énorme succès qu'elle a remporté. Les spectateurs qui assistent aux soirées peuvent à leur aise tirer les meilleures leçons morales, sans se formaliser, l'auteur ayant apporté à son œuvre, un tact un jugement, une finesse d'observation remarquables. L'intrigue est savamment montée. Il s'agit de transactions financières plus ou moins honnêtes à l'exécution desquelles s'agitent une série de "schemers" que l'on trouve dans toutes les villes, petites ou grandes.

Les deux artistes de la troupe, qui se sont acquis une haute réputation dans toute l'Amérique, sont Mlle Kemble, dans le rôle de Dallas Wainwright et M. Mackay, dans celui de Alwyn Bennett.

Mlle LILIAN KEMBLE, que l'on verra de nouveau à l'Orpheum, la semaine prochaine, dans "The Man of the Hour".

PARC DOMINION

Des milliers et des milliers de personnes ont visité le parc Dominion, pendant toute la semaine dernière, prouvant ainsi aux directeurs de ce populaire lieu d'amusement, qu'ils avaient frappé juste en mettant au programme d'aussi intéressantes attractions que celles du Trio Lee et les chevaux plongeurs.

Voyant le succès de ce numéro, la direction a décidé de le garder à l'affiche pour la semaine prochaine.

Les chevaux plongeurs sont ce que les dompteurs peuvent offrir actuellement de meilleur et de plus nouveau.

Rappelons à nos lecteurs en quoi consiste cet exploit merveilleux.

D'une plate-forme de près de 40 pieds de hauteur, deux chevaux s'élancent tour à tour dans un étang avec une apparente nonchalance, ils escaladent la plate-forme et sans la moindre hésitation s'approchent jusqu'à la dernière planche qui les sépare du vide. Puis ils plongent, non pas d'une façon quelconque, mais bien en véritables "virtuoses" si l'on peut dire. La tête haute, les jambes antérieures étendues en avant, ils frappent l'eau avec bruit, pendant que la foule émerveillée suit avec curiosité leurs évolutions et guette leur retour sur la surface.

AU PARC DOMINION — Un plongeon de quarante pieds de hauteur dans un lac que l'on verra au centre du parc cette semaine. — Dans le coin, "King" et "Queen" les deux chevaux plongeurs.

THEATRE PRINCESS

Le programme des vues de la semaine prochaine est entièrement neuf et comprend comme pièces de résistance: le contingent indien de Hampton Court ; les troupes canadiennes à Liverpool ; les camps de Hyde Park, le Square Trafalgar ; le jour du couronnement sur le square du parlement à Londres ; la grande procession du couronnement à Londres avec les souverains photographiés sur place ; le concours hippique à Richmond ; l'investiture de l'ordre de la Jarretière ; un couchet de soleil en Egypte ; la fête des fleurs à Paris ; le dévoilement de la statue de la reine Victoria, montrant Georges V et le Kaiser assis côte à côte ; les "boys scouts" de Lord Kitchener, etc. Enfin, un programme comme jamais il en fut donné à Montréal.

M. CHARLES DOW CLARK, le célèbre comédien que l'on aura le plaisir de voir à l'Orpheum la semaine prochaine.

PARC SOHMER

Le programme de la semaine prochaine, commençant, dimanche, le 23 juillet, sera comme tous les autres qui l'ont précédé, très intéressant. La principale attraction sera :

ODIVA, la fameuse plongeuse. C'est une représentation unique dans son genre. Elle a accompagné à plusieurs reprises, les pêcheurs de perles, de Samoa, où elle est née. Elle n'est âgée que de 23 ans, et elle considérée comme l'une des plus habiles nageuses du monde. Les journaux américains ne tarissent pas d'éloges à son sujet.

LES ZANORAS, bicyclistes très habiles, et comédiens de haute réputation. Leurs tours sont de la plus haute nouveauté, et rendent leur acte très intéressant.

LES VAN DER KOORS, illuministes grotesques et magiciens épatants. Décors et accessoires spéciaux. Représentation des plus comiques. Leur première apparition à Montréal.

ISUDA, le fameux équilibriste japonais, acte de la plus haute nouveauté et à sensation à la fois. Il a obtenu un grand succès chaque fois qu'il a paru en public.

CRAWFOVD ET MONTROSE, élégantes soubrettes dans leur spécialité de chants et de danses. Changements de costumes, et jolie mise en scène. Un très chic numéro.

Concerts-promenade tous les soirs par la musique du parc, sous la direction du professeur J.-J. Goulet. Mercredi et vendredi, soirées de

DODD'S KIDNEY PILLS
FOR ALL KIDNEY DISEASE
CURES RHEUMATISM BRIGHT'S DISEASE DIABETES
NUMBER 23 THE PR...

Les Pilules de Dodd guérissent toutes les maladies de rognons, aussi rhumatisme, mais ole de Bright, diabète et mal de dos. Le cliché ci-haut est un modèle de la boîte.

HOTELS ! HOTELS !

UN BON RENDEZ-VOUS

Le café Kastel est reconnu par les personnes de goût comme étant le rendez-vous fashionable du jour. On est bien servi et on mange bien.

Au Nouvel HOTEL KASTEL
344 rue Ste-Catherine Ouest.
(Sur le mauvais côté de la rue, au centre de la ville).

LE CAFE EDINBURGH

Repas Végétariens

Durant les chaleurs nous faisons une SPECIALITE des REPAS VEGETARIENS.....

Service prompt et poli, prix modérés.....

FUMOIR pour MESSIEURS

436 rue Ste-Catherine Ouest.

Les auxiliaires du pique-nique de la PATRIE au King Edward

L'HARMONIE CONCORDIA — Instantané de la musique qui obtint tant de succès au pique-nique de la PATRIE, pris au parc King Edward, par M. Paul de la Barthe, le jour du pique-nique.

M. PAUL DE LA BARTHE, flûtiste et piccolo solo de l'Harmonie Concordia, qui remporta un grand succès au pique-nique de la PATRIE.

QUEBEC, 22 — Un commencement d'incendie s'est déclaré, hier à midi, sur la Terrasse Dufferin. Les pompiers ont été appelés et ont éteint promptement les flammes. Le feu s'était déclaré sous le parquet et quelques planches étaient déjà la proie des flammes.

AMUSEMENTS ! AMUSEMENTS ! AMUSEMENTS !

ORPHEUM
THE THEATRE OF SURE VALUE
MATINEE EVERY DAY

A 2.15 et 8.15 p.m. Deux dernières représentations de "MERELY MARY-ANN" commençant lundi, matinée tous les jours. La pièce du siècle "THE MAN OF THE HOUR", par George Broadhurst. Deux ans au théâtre "Savoy" de New-York. Tous les favoris dans cette distribution

En préparation : Le grand succès de rire "The Man on the Box", d'Henry E. Dixey.

Grande ouverture lundi, matinée, 7 août, du Vaudeville de Keith.

Up. 74—TELEPHONES—Up. 5948

HOTELS !

"Au Coeur des Choses"
HOTEL
MARTINIQUE

Absolument à l'épreuve du feu.
Broadway et 32ième et 33ième rue
Herald Square
VILLE DE NEW-YORK.

A UN BLOC DE LA GARE NOUVELLE DU PENN. R. R.
et en face du
Terminal de l'Hudson
se reliant aux
Erie,
Lackawanna,
Lehigh Valley,
Pennsylvania

D'OU LE BAGAGE EST TRANSPORTE SANS FRAIS A L'HOTEL ET DE L'HOTEL AUX STATIONS.

Au milieu des principaux magasins et théâtres

600 CHAMBRES — 400 BAINS

Chambres avec usage du bain $1.50 en montant.
Chambres avec bain privé $2.50 en montant.

SPECIALITE : — Déjeuner table d'hôte à 60c.

Ecrives pour renseignements plus complets et la dernière carte de la ville de New-York.

Chas. L. Taylor, président;
W. S. Gilson, vice-président.
Walter Chandler, Jr., gérant.
Propriétaires également de l'hôtel St-Denis. M-J-S-jno

Où les Canadiens trouveront d'excellentes accommodations aux principaux
HOTELS de NEW-YORK

HOTEL ABERDEEN
32e rue Ouest, entre 5e Ave et B'way. District de commerce et des théâtres. Hôtel de famille et voyageurs, à l'épreuve du feu, facilités spéciales pour accommoder des familles et des parties considérables à prix raisonnables. Prix sur demande.

HOTEL ALGONQUIN
59-65, 44e rue Ouest, près de tout. Chambres avec bain privé, $2.00 en montant.

HOTEL ARLINGTON
25e rue Ouest, No 18, près B'way, chambre $1.50; bain privé $2. Syst. am. $2.50.

HOTEL BRISTOL
49e rue Ouest, No 122, entre 5e et 7e ave. Chambres $1; bain privé $1.50. Système américain $2.50.

HOTEL EARLINGTON
27e rue, près B'way, chambres $1.00 par jour et plus.

HOTEL FLANDERS
47e rue Ouest, No 135, près B'way, chambres avec bain privé, $2.00 et plus.

HOTEL GRENOBLE
56e rue et 7e ave., $1.50 par jour, avec bain $2.00 et plus.

HOTEL HERMITAGE
7e Ave., B'way, 42e rue. Prix $1.50 par jour et plus.

HOTEL IROQUOIS
44e rue Ouest, No 49, près 5e Ave, clientèle select, salon, chambre à coucher et bain, $3 par jour.

HOTEL LE MARQUIS
12—16 Est, 38ème rue, Hôtel de haute classe à l'épreuve du feu. Prix sur demande.

HOTEL WILLARD
76e rue, près B'way, ayant vue sur la rivière Hudson. Suites avec bain $2.00 par jour et plus. Système américain et européen.

HOTEL MARGARET
Sur les hauteurs de Brooklyn. Système européen $1 et plus. Thos. Toby, gérant.

HOTEL WOODWARD
B'way et 55e. Celui qui reçoit le plus de voyageurs canadiens à New-York.

HOTEL MARSEILLES
103e rue et B'way, gare du chemin de fer souterrain. Chambres $1.50, bain $2.

HOTEL NEW AMSTERDAM
4e Ave et 21e rue. Chambres $1, avec bain $2, suites $2.50.

HOTEL NEWTON
85e rue et B'way, près de l'eau, gare souterraine. Ecrives pour prix, brochures

HOTEL SOMERSET
47e rue, près B'way. Chambres $1.50, avec bain $2; suites $4.00.

HOTEL GREGORIAN
35e rue, entre Broadway et 5e Ave —Chaque chambre avec bain $2.00 par jour.

HOTEL EARLE
103 Place Waverly, près Broadway. Système américain $3.00. Système européen $1.50 avec bain.

HOTEL FREDERICK
56e rue, près B'way, chambres et bains, $1.50, suites $2.00.

55—mer-s.—jno

PRINCESS Deux Fois par Jour 2.15 et 8.15
Deuxième Semaine des Merveilleuses
Reproductions au Kinemacolor
Montrant de Nouvelles Vues du
COURONNEMENT
EN COULEURS NATURELLES
10 - AUTRES NUMEROS INTERESSANTS - 10
Comprenant le contingent indien, les Canadiens à Liverpool (entre autres plusieurs montréalais bien connus), le défilé royal à travers Londres, la revue navale à Spithead, etc., etc.
PRIX
Matinées : Tous les sièges réservés à 25c. Soirées : Orchestre 50c; quelques sièges à 75c, Balcon 35c, Galerie 10c.

PARC DOMINION
Le plus grand terrain d'amusement du Canada.
COMBAT CONTRE les FLAMMES
15c — Admission spéciale — 15c
Théâtre-Vaudeville, — 4 grands actes
2 GRANDES ATTRACTIONS GRATUITES
LE TRIO LEO Les bicyclistes acrobates les plus fameux du monde, et
Les CHEVAUX-PLONGEURS de J. W. Gorman 'King' et 'Queen'
Le spectacle le plus émouvant et le plus merveilleux qu'on ait jamais vu. La seule paire de chevaux qui puisse donner une telle exhibition. L'acte le plus extraordinaire du monde.
Fanfare Militaire de Van der Meerschen.
100 — AUTRES ATTRACTIONS — 100
Spécial pour le samedi et le dimanche soir. — Diner complet à table d'hôte pour 75 cts.
ADMISSION AU PARC, 10 cents.

PARC KING EDWARD
Absolument le plus grand parc en Canada
OUVERT LE SOIR — Le dernier bateau part de l'ILE A 11 Hrs. P. M.
La semaine prochaine : ZOO DU PARC KING EDWARD
La plus belle collection d'animaux en dehors du Parc Central, en Amérique.
20 AUTRES GRANDES ATTRACTIONS
Ne manquez pas d'aller voir notre trottoir promenade illuminé, — le grand rival d'Atlantic City.
ADMISSION AU PARC — GRATUITE — ADMISSION AU PARC.
Prix du bateau — 20 cents — Prix du bateau.

Parc Sohmer
Ouvert tous les jours. Représentations à 3 et 8 p.m.
Attractions, Musique, etc., etc. Tout pour 10 cents.
79-j.n.o.

Course et Steeplechase
Samedi à Samedi
22 au 29 JUILLET
PREMIERE COURSE A 2.30
Six courses ou plus tous les Jours
KING EDWARD JOCKEY CLUB
Bateaux toutes les 15 minutes dans les deux directions.
Admission au Terrain et à la grande estrade . . 50¢
Passage en Bateau et Retour 20c
124-4

LE VOYAGE QUI PLAIT TOUJOURS
C'EST L'EXCURSION A CARILLON A BORD DU POPULAIRE VAPEUR "EMPRESS"
Rafraichis par des zéphyrs frais et embaumés, longeant des rives d'une beauté unique, depuis le SOMMET DES MONTAGNES jusqu'aux BORDS DE LA RIVIERE, vous passez une journée des plus agréable. Retour à Montréal par les rapides.
Prenez le train du G.T.R. à 8 a.m. (tous les jours excepté le dimanche) pour le quai de Lachine, faisant raccordement avec le bateau.
BILLETS A LA GARE DU GRAND TRONC
ALLER ET RETOUR, SEULEMENT $1.00 122-6

Agréables Excursions de Fin de Semaine
(Départ du quai Victoria).
Le samedi à 2.30.—Le vapeur "Terrebonne" part pour Boucherville, 25c; Varennes, 50c; Verchères, 60c. Retour à 7.30.
Le samedi ou le dimanche à 7 p.m.—Vapeurs de la ligne de Québec, pour Québec. Retour le dimanche ou le lundi, $4.90.
Le dimanche à 9 a.m.—Le vapeur "Trois-Rivières" part pour Repentigny, 60c; St-Sulpice, 60c; Lavaltrie, 70c; Lanoraie, 75c; Berthier, 85c. Grand Nord $1.00.
Le dimanche à 9 a.m.—Le vapeur Terrebonne part pour Varennes, 50c; Verchères 60c; Contrecoeur, 75c; Sorel, $1.00.
EN REMONTANT LE FLEUVE
Le samedi à 12.30 p.m.—Vapeur Rapids pour Cornwall, (ou 9 a.m. G. T. R. le dimanche), retour le dimanche soir, $2.50.
Prescott et retour sur le même vapeur, $3.50; Mille Iles, 9 a.m., train du G.T.R. le samedi pour Prescott, R. et O., aux Iles, retour le dimanche, soir, $6.00.
BUREAU DES BILLETS EN VILLE, 8-11 CARRE VICTORIA.
83-V-S-jno

POURQUOI
ne venez-vous pas essayer un des diners à 25c de
GARDNER
service de 11.30 à 8 hrs.
La Nouvelle Salle à Diner
est au-dessus de notre pâtisserie
GARDNER
318-320 BLVD. SAINT-LAURENT,
Près Sainte-Catherine.

PELERINAGES
Paroisse de St-Irénée de Montréal
PELERINAGE au CAP DE LA MADELEINE
DIMANCHE, LE 23 JUILLET Par le C.P.R.
Départ de la Gare Viger à 7 heures a.m.
Les billets sont bons pour 2 jours jusqu'au lundi soir.
Billet : ADULTE, $1.25
ENFANT, 0.65
Pour informations : Tél. Bell, West 1708.
15-19-22

POUR LES ENFANTS

POUPEES ARTICULEES, belles têtes en biscuit, jambes collées, dents de perle, perruque cousue, riches cheveux frisés attachés, avec boucle de ruban ; cou, épaules, coudes, poignets, hanches et genoux articulés, véritables bas et chaussures, chemise de fantaisie avec empiècement, col et manches garnis de dentelle. Yeux qui se ferment et cils, 14½ pcs de hauteur. Prix ... **59¢**

Goodwin's Limited

PROPRIETAIRES ET ADMINISTRATEURS DE LA

A. E. REA & CO., Montréal, Limited.

Samedi le 22 juillet 1911

Lanternes Japonaises en papier

Un immense assortiment dans une grande variété de styles, formes et grandeurs. Décoration idéale pour vestibules ou vérandas. Prix 5c, 8c, 10c, 15c et 25c.

Parasols Japonais

Brillantes couleurs, assez grands pour être utiles et peuvent faire de belles décorations. Chacun .. .. **15¢**

SOUS-SOL.

Ce magasin ouvre à 8 heures et ferme à 5.30.

D. LORNE McGIBBON, Prés. J. W. McCONNELL, Vice-Prés. J. H. GOODWIN, Vice-Prés. et Directeur Gérant

Chez Goodwin Limited, actuellement mise en vente mi-annuelle. Une vente générale. Prix généralement réduits

Vente d'articles en émail et ustensiles de cuisine aux prix de la Vente de Juillet

EXCELLENTS ARTICLES EN EMAIL.—Articles sans soudure de haute qualité, importés, bleu pâle à l'extérieur, blanc pur à l'intérieur.

Bouilloires Berlin avec couvercle
Casseroles droites .... } Rég. 98c à $1.25 LUNDI 75c

Bouilloires à rix, deux grandeurs.

CASSEROLES AVEC COUVERCLE, grandes. Régulier 69c et 79c. Lundi .... **49¢**

ARTICLES DE CHAMBRE DE BAIN.—En cuivre solide, fortement plaqués en nickel.

Porte-verre. Lundi, chacun 35c
Porte-verre et porte-brosse à dents. Lundi, chacun 45c
Porte-verre et plat à savon. Lundi..... 75c

SIEGES DE BAIGNOIRE. — Lundi, chacun .... **35¢**

TRANCHE A PATATES, pour trancher des patates à l'anglaise. Régulier 30c. Lundi. .... **15¢**

COUTEAU A PELER, pour peler, sans danger de se couper, les pommes, patates, etc. Lundi, chacun .... **8¢**

SUSPENDEURS PLIANTS EN FIL DE FER, plaqués en nickel. Régulier 15c. Lundi.. **10¢**

HACHOIRS A VIANDE, hachent la viande, les fruits et les légumes. Régulier $1.00. Lundi, chacun .... **79¢**

PANIERS A LINGE EN OSIER.—Beaux paniers importés. Prix spéciaux 65c, 75c, 85c, 95c et $1.25 chacun.

TORDEURS "ROYAL", garantis pour 5 ans, rouleaux de 11 pouces, rouages enfermés, coussinets à billes. Lundi, chacun **$6.75**

TORDEURS pour cuves stationnaires Lundi, chacun **$6.75**

GLACIERES — Fini chêne doré, doublées en acier galvanisé, dimensions 17 x 26 x 40 pouces. Lundi **$5.75**

Autres grandeurs et qualités, depuis $12.40 à $50.00.

CASSEROLES DE GLACIERES, faites de fer galvanisé, avec pied et poignées de chaque côté. Lundi, chacune .... **23¢**

TABLES A REPASSER, qualité et fini supérieurs — une quantité limitée à vendre. Lundi, chacune **$1.75**

PLANCHES A REPASSER. — Régulier 60c. Lundi .... **49¢**

PLANCHES A MANCHES ET A BLOUSES. Lundi, chacune .... **35¢**

BALANCES DE FAMILLE "COLUMBIA", pèsent jusqu'à 24 livres, garanties justes et portant le sceau du gouvernement. Peuvent être employées avec ou sans plateau. Une balance de qualité supérieure. Lundi, chacune **$1.95**

SOUS-SOL.

Trousseaux

Nous ne doutons pas que notre mise en vente mi-annuelle au comptoir des trousseaux n'ait une grande attraction pour les dames qui désirent acheter du beau linge à des prix aussi avantageux que ceux offerts par Goodwin's Ltd. La liste suivante représente des aubaines spéciales pour la journée de lundi. Les garnitures nuptiales surtout sont d'une finesse extraordinaire et très réduites en prix, tandis que les robes de nuit et les jupons sont à des prix à la portée de tout le monde.

JUPONS EN BATISTE POUR DAMES, volant de 20 pouces garni de jolis dessins en laize de broderie, quelques-uns garnis de dentelle et de plis, finis avec sous-volant et pare-poussière, faits dans le style étroit à la mode du jour. Rég. $1.25, pour **98c**

ROBES DE NUIT POUR DAMES, styles "slip-over" et "Mother Hubbard", faites de longcloth mi-léger, col carré, garnies de laizes de broderie dans de jolis dessins, quelques-unes d'une bordure en broderie, de ruban lavable et de petits plis; aussi quelques-unes garnies d'un empiècement en broderie et de petits plis. Lundi **$1.25**

GARNITURES DE MARIEES, 5 morceaux : jupon, cache-corset, caleçon, chemise et robe de nuit, faits de beau drap de mariée. Ces vêtements sont tous garnis de belle broderie ajourée ou opaque. Robes de nuit avec manches courtes et col bas. Chaque morceau est du dernier modèle et bien fini. Rég. $6.50. Lundi **$4.98**

—Premier étage.

Rubans et Dentelles

RUBAN TAFFETAS

Pure soie, d'une longueur de 7½ pouces. Belle pesanteur au fini brillant. Dans toutes les nuances en vogue. Lundi, la verge **25c**

BRODERIES

Une petite quantité de festons et d'entre-deux broderie de haute qualité. Prix réguliers 30c à 40c. Lundi, la verge **15c**

DENTELLE TORCHON

Jolies dentelles et entre-deux en torchon imitation, en dessins variés. Largeurs ¾ à 1½ pouce. Lundi, la verge **1½c**

Sous-vêtements pour Messieurs

SOUS-VETEMENTS COMBINAISONS POUR HOMMES, A MAILLES DE DEUX FILS, à manches courtes, avec caleçons au genou, boutons de nacre. Très bien faits et s'ajustant parfaitement. Grandeurs 34 à 44. En vente lundi, à, le vêtement complet.. **85c**

COMBINAISONS en balbriggan de fil égyptien blanc ; fil de la plus belle qualité, ayant l'aparence de la soie. Celles-ci ont des manches longues, et caleçons descendant à la cheville. Grandeurs 34 à 44. C'est un bel ouvrage de tricot plat, qui durera merveilleusement. Lundi, la combinaison .. **$1,50**

—Rez-de-chaussée.

L'amour de l'Art l'emporte souvent sur la raison

"L'art est sa manie". Combien de fois on entend ces paroles. Pourtant l'on comprend facilement qu'une personne avec un goût artistique, ayant les moyens de le satisfaire, passe son temps à la recherche d'objets d'art et fasse de son intérieur un véritable petit musée. Ceux qui ont voyagé se sont familiarisés avec les chef-d'oeuvres des maitres artistes anciens et modernes. Ceux qui par force de circonstances n'ont pas bougé du sol natal s'y connaissent assez pour apprécier notre initiative d'introduire dans les intérieurs de Montréal les magnifiques reproductions des plus célèbres tableaux en existence. Tout être humain aime le beau et par conséquent l'art qui le reproduit. L'instinct artistique de l'un est plus développé que de l'autre, mais souvent ce n'est qu'endormi et ne demande qu'à être éveillé pour s'épancher.

Montréal, le centre du Canada, rêvant de et travaillant pour un futur plein de succès, de gloire et de prospérité, nous saura gré de cette belle vente qui met même le plus humble de ses habitants en une position d'embellir son intérieur avec une de ces superbes reproductions des chef-d'oeuvres.

Vu le prix, il est impossible que notre offre l'emporte sur votre raison, mais il est plus que possible que l'amour du beau l'emporte sur votre sommeil et que vous serez ici lundi matin, dès 8 heures, pour voir le rayon des tableaux transformé en musée.

Soies d'été à prix de Mi-été

Habutai Japonaise

Une soie pure, au fini taffetas riche. Une soie qui se lave et qui durera. Largeur 36 pouces. En blanc et noir seulement. Lundi, la verge **55c**

Shantung Naturelle

Une soie de pesanteur et de largeur correctes. Une soie pure à gros grain, appropriée pour costumes et manteaux. Largeur 34 pouces Lundi, la verge **50c**

Soie Tussore Naturelle

Une soie lavable, d'excellente qualité, au fini riche, ce qui rend cette soie si populaire. Largeur 36 pouces. Lundi, la verge ... **75c**

Soies Noires

Un lot de soies noires, comprenant: du Satin broché, Chiffon, Taffetas et Messaline, etc. Prix rég. 59c à 85c. Lundi, la verge .. **49c**

Lequel emportera la victoire sur votre choix ?

Le frou-frou d'un jupon en chiffon Taffetas, ou une blouse en belle lingerie ?

Il y a 60 beaux jupons en chiffon Taffetas avec un volant large, garni de plusieurs rangs de remplis et de petites ruches et achevés d'un faux volant. Nuances: noir, gris, vert, mauve et ciel. Tailles 38, 40 et 42. Prix régulier, $4.00. Lundi, le jupon **$2.95**

Blouses pour dames de haute qualité

Faites en batiste parisienne, en linon indien ou bien en mousseline à pois Polka. Les devants sont brodés ou soutachés et achevés de dentelles Bébé d'Irlande, Cluny Maltaise et d'entre-deux broderie ou Valenciennes. Manches courtes. Kimona. Toutes ces blouses sont de haute qualité, se fermant devant ou au dos, avec col haut ou col hollandais. Actuellement ces blouses sont marquées à $3.50 et $5.50. Lundi, chacune **$1.89**

Toiles et Cotons

COTON BLANC PUR DE 36 POUCES, tissu fin, égal, sans défauts ni retouches. Il y a aussi dans cet assortiment des madapolams anglais, des batistes et des nansouks. Lundi, la verge. 10c et **12½c**

COTON A DRAPS BLANC PUR DE 72 POUCES, de fabrication anglaise, sans retouches, et spécialement recommandé. Lundi, la verge **25c**

TAIES D'OREILLERS OURLEES EN BLANC PUR, grandeurs 40, 42, 44 et 46 pouces, faites avec un coton de bonne qualité, sans empois. Lundi, toutes les grandeurs, un prix seulement, chacune **12½c**

DRAPS BLANCS, pleine grandeur de lit double, 70 x 90 pouces, sans empois ni retouches ; les bouts avec ourlets bien faits. Ils sont tout prêts pour l'usage. Lundi, la paire **$1.50**

SERVIETTES ET ESSUIE-MAINS POUR LE BAIN ET LA TOILETTE. Nous avons un stock considérable de ces articles utiles, et nous les offrirons pour la vente de lundi à des prix exceptionnellement réduits. Voyez-les dans notre département de la lingerie.

—Rez-de-chaussée.

Jardinières Artistiques "Roseville"

Régulier	$3.00.	Lundi....	.75c
Régulier	4.75	Lundi....	$1.50
Régulier	6.00.	Lundi....	2.25
Régulier	8.00.	Lundi....	2.75

SOUS-SOL.

Ce que nous Offrons pour 10c et 15c

Des mousselines blanches, des Guingans, des Mousselines imprimées, des voiles, des Delaines, des Organdies et des Batistes américaines.

Il y a une grande satisfaction dans l'idée que l'on peut acheter une longueur de robe à moins qu'une piastre surtout lorsque ce sont des tissus qui se sont vendus à 20c et 25c la verge, et que nous offrons en honneur de la vente mi-annuelle, la verge, à **10¢ et 15¢**

MOUSSELINE BLANCHE suisse, brodée, à pois petits, moyens et grands. Prix réguliers 25c Lundi, la verge .... **10¢**

GUINGAN. — Le tissu lavable pas excellence, Lundi nous vendrons notre ligne à 20c, y inclus guingan à rayures, carreaux et à dessins Tartan, la verge .... **10¢**

100 PIECES DE MOUSSELINES IMPRIMEES, y inclus des Voiles, des Delaines, des Organdies et Batistes américaines, dans tous les dessins et couleurs, lundi, la verge .... **10¢**

LINON D'UN BLANC PUR.—Un tissu magnifique, à effets de carreaux et de reps. Belle largeur. Lundi, la verge .. .. **15¢**

VOILES A RAYURES DE SOIE.—Un tissu élégant, très en vogue. Nous les écoulerons lundi, la verge .... **15¢**

Bengaline légère, en dessins de haute fantaisie et du drap Malatassé. Les deux sont des tissus nouveaux dans toutes les nuances modernes. Lundi, la verge ... ... **15¢**

BATISTE BORDEE.—Une nouveauté de New-York. Un tissu léger, frais et en teintes fixes. Lundi, la verge .... **15¢**

VOILES FRANÇAIS, BRODES, dans un beau choix de couleurs, y inclus blanc et noir et noir et blanc. Lundi la verge .... **15¢**

Vente spéciale de reproductions de chefs-d'œuvre anciens et modernes, faites d'après le célèbre procédé de gravure au carbone.

"Le Christ au Temple"	par Hoffman
"Le Christ et le jeune homme riche"	par Hoffman
"L'Angelus"	par Millet
"Choeur des Anges"	par Sir Joshua Reynolds
"Chevalier qui rit"	par Frans Hals
"La danse des nymphes"	par Corot
"Le vieux moulin"	par Jacob Van Ruysdaël
"Les glaneurs"	par Millet.
"Madame Lebrun et sa fille"	par Viger LeBrun.
"Retour au foyer"	par H. Dicksee
"Prière du soir"	par Webb Keedy

Les tableaux ci-dessus sont des gravures au carbone de 21 x 25 pouces.

GRAVURES EN COULEURS DE 21 x 25 POUCES

"Midi"	par Thos. B. Craig, R.A.
"Le printemps"	par R. Ziffinger
"Bonsoir",	par James Arthur, médaille d'honneur
"Bonjour",	par James Arthur, médaille d'honneur
"Le ruisseau"	par Thos. B. Craig, R.A.
"Bateaux passeurs"	par W. Sheppard, N.A.
"Luxes de la saison"	par B. Neuville, N.A.
"Au bercail"	par F. Charlier, R.A.
"La vieille maison"	par Henry B. Smith, N.A.
"Beautés victorieuses"	par Th. Van Sluys, R.A.
"Pêches et framboises"	par Al. Albrecht, N.A.
"Forgeron de campagne"	par Joseph Claghorn, N.A.

GRAVURES EN COULEURS DE 20 x 24 POUCES

"Basse-cour"	par E. Guitton, R.A.
"Coeurs aimants"	par F. Magni, R.A.
"L'été"	par Gene Beaudien, R.A.
"Le printemps"	par R. Ziffinger
"Reine du bal"	par Albert Rondell, R.A.
"Démasqué"	par Albert Rondell, R.A.

Portraits de poètes, de musiciens et d'auteurs, six sujets dans le même tableau, grandeur 12 x 36 pouces. Prix, 2 pour **25c**

Tous les tableaux ci-dessus sont montés dans des cadres à photographie au carbone d'un dessin spécial.

Ils constitueront une belle décoration pour votre maison.

PAS DE COMMANDES C. O. D.

PRIX : 2 POUR 25c.

—Rez-de-chaussée et deuxième étage.

Aujourd'hui et Lundi, chez O. Lemire & Cie, angle Ste-Catherine et St-Denis. 1000 Corsets blancs, valant de $1.00 à $1.75 pour 69c. Lisez notre annonce.

COURRIER DE LEVIS

(Spécial à la PATRIE)

LEVIS, 22 — Le rose d'évaluation et celui de la perception des taxes d'aqueduc de la ville de Lévis ont été déposés hier soir à l'Hôtel-de-Ville.

—Les travaux de construction de notre manège militaire, sont interrompus pour quelques jours.

—Quelques délégués de la Chambre de Commerce ont rencontré les membres du Conseil de Ville, hier, pour leur demander une subvention pour la confection d'un album pour annoncer la ville.

—Les orphelins, orphelines, vieillards et religieuses de l'Hospice St-Joseph, de la Délivrance, sont allés en pique-nique au chantier Gilmour. Les dépenses du voyage, y compris la nourriture, etc., etc., ont été payées par M. C. Blouin, député à la législature.

—Les ouvriers de la Cie Etienne Dussault, ont calé, hier, le premier caisson de nos quais à eau profonde.

—Le "Levis County Ry", a fait, dimanche, l'inauguration de sa nouvelle voie ferrée sur les rues St-Louis, St-Antoine et St-Georges. Le service des tramways a été jugé efficace.

—Des employés de la maison Nesbitt à Québec ont offert un joli cadeau à M. et Mme Turcotte, de cette ville, à l'occasion de leurs noces de cristal. M. Turcotte est contre-maître de la dite maison.

—Le steamer "Turcoman", de la ligne Dominion s'est accosté au quai du Grand-Tronc, dimanche matin et y a laissé deux cents moutons qui ont été dirigés vers la quarantaine.

—M. Georges Ducharme, de Lewiston Maine, vient de faire l'acquisition de la bâtisse présentement occupée par M J. P. Dodier, épicier, à Villemay.

LEVIS, 22. — M. P. Pichette dit St-Hilaire, a été la victime d'un accident au Bassin de Radouh, où il travaillait aux réparations d'un vaisseau du gouvernement, le "Lady Grey". Un rivet qui s'est détaché d'une pièce de fer a atteint le malheureux à la tête, lui infligeant une profonde blessure.

—Une cinquantaine de militaires, membres de l'école d'infanterie, sont au camp des ingénieurs, à Lauzon, où ils font des exercices de mousqueterie.

Ces militaires partiront du camp dans la deuxième semaine d'août.

—Les Révds Frères de l'Académie Commerciale des Clercs St-Viateur, à Lauzon, sont entrés en retraite, dimanche dernier.

—Le nombre des élèves finissants en philosophie senior, au collège de Lévis, en juin dernier, était de neuf. Trois étudieront la médecine, MM. Paul Dupré, Edouard Noël et Lucien Turgeon : deux, le notariat, MM. Charles Morin et Oscar Bourgault ; un, le droit, M. Mathieu Pouliot ; deux prendront la soutane au séminaire, MM. Adolphe Laberge et Gédéon Shaienks ; et enfin, un autre, M. Edmond Ferland, entrera au monastère des Franciscains, à Québec.

COURRIER DE TROIS-RIVIERES

(Spécial à la PATRIE.)

TROIS-RIVIERES, 22.— La corporation est à faire faire, sur un parcours considérable, la pose de tuyaux d'aqueduc et de drainage pour les besoins de la brasserie en construction de M. J.-M. Spénard.

Les travaux de cette nouvelle industrie sont poussés avec une grande activité, afin de permettre le plus tôt possible l'installation des appareils qui seront ce qu'il y a de plus moderne.

— Lors de la première assemblée du nouveau conseil, M. l'échevin Napoléon Lamy a donné avis qu'à la prochaine séance il fera certaines suggestions qu'il croit dans l'intérêt de l'administration des affaires de la ville.

— Avec le beau temps qui nous est revenu après la tempête de ces jours derniers, les travaux extérieurs ont repris avec vigueur, et la végétation semble avoir bénéficié grandement de la pluie diluvienne que nous avons eue.

—Une grosse barge de canal la "Duneem" est arrivée ici, venant des Sept-Iles, avec une cargaison de pulpe consignée aux Etats-Unis.

Comme elle était trop chargée pour passer dans les canaux, il a fallu transférer une partie de sa cargaison sur une autre barge.

CONEY ISLAND

Le Grand Trunk Railway System offre un accès rapide et facile à cet endroit comparativement peu connu et vraiment fort désirable, situé dans le lac St-François, près de Côteau Landing, pour y passer une fin de semaine ou un voyage lors d'une fête.

Des billets pour aller et retour seront vendus à $1.15 bons pour départ samedi et dimanche les 22 et 23 juillet. La limite de retour, 24 juillet.

Le train du dimanche laisse Montréal à 9.10 a. m., et, au retour, laisse Coney Island, à 7.35 p. m.

125-2

Les conserves de légumes **SOLEIL** Importées de Belgique

SONT DE QUALITE SUPERIEURE

Petits Pois, Haricots, Asperges, Epinards, Macédoine, Flageolets.

SOUPES: — Julienne, Printanière, Cerfeuil, Purée de tomates, Pois.

EN VENTE PARTOUT

LAPORTE MARTIN & CIE, Limitée, Agents MONTREAL

8—inc

LA VILLE ACHETE 40,000 BARILS DE CIMENT

Les commissaires ont décidé d'acheter 40,000 barils de ciment pour les travaux permanents, à raison de $1.26 par baril. Ils ont ouvert les soumissions mais il ont décidé de traiter avec la Canada Cement Coy, parce que les prix des soumissionnaires étaient pratiquement les mêmes que ceux de cette compagnie. Les commissaires ont entamé des pourparlers avec cette compagnie afin que la Ville puisse réaliser une économie de 13 1-2 par baril sur le prix du plus bas soumissionnaire.

Digby, N. E.,

MINARD'S LINIMENT CO., LIMITED

MESSIEURS, — Au mois d'août dernier mon cheval se coupa à onze places différentes sur une clôture en fil barbelé. Trois des coupures (petites) guérirent vite, mais les autres s'envenimèrent et bien que j'aie essayé plusieurs remèdes, aucun n'eut de résultat satisfaisant. Finalement un médecin me conseilla d'employer le LINIMENT MINARD et au bout de quatre semaines toutes les plaies étaient guéries et le poil avait repoussé sur chacune d'elles. Ce liniment est certainement merveilleux.

JOHN R. HOLDEN.

Témoin: Perry Baker.

NOUVELLES DE LAMBTON

(Spécial à la PATRIE.)

LAMBTON, 22.— Nous avons eu dimanche soir un violent orage accompagné de tonnerre. La foudre a éclaté en plusieurs endroits, tuant des animaux, brisant toutes les boîtes du téléphone de Beauce sans en excepter une seule dans notre localité. Il y a eu un feu roulant dans le bureau central durant deux heures. Il avait fait une chaleur terrible toute la journée. Malgré les ravages de la foudre, il faut dire que l'orage a été un bienfait pour la récolte et les jardins qui souffraient de sécheresse depuis plusieurs semaines.

La fenaison est passablement avancée, et les cultivateurs ont eu une température idéale pour faire cette récolte qui promet d'être assez abondante..

— Etaient en visite, ces jours-ci, chez M. Nap. Audet: M. Louis-N. Audet, architecte, de Sherbrooke, et son jeune fils, aussi Mlle Hélène et Jeanne Huart, de Mégantic; Mlle Adrienne Deveau, de Montréal.

— MM. Eusèbe Belleau, avocat de Lévis, et M. Edouard Belleau, de Varennes, sont en visite chez M. le curé, ainsi que Mme Joseph Belleau et Mlle Belleau, de Ste-Cécile.

— Mme Amédée Dionne, de Ste-Rose, avec ses trois enfants, est en visite chez M. F.-X. Julien, son père.

— M. le curé est en ce moment à terminer sa tournée paroissiale.

FETE SACERDOTALE

(Spécial à la PATRIE.)

SAINT-REMI, 22. — Dimanche, le 9 juillet, la population de Saint-Rémi était en fête. Nouvel oint du Seigneur, l'abbé Raoul Allard célébrait dans sa paroisse natale sa première messe solenelle, dans la vieille église bondée de fidèles comme aux plus grands jours de fête, au milieu des chants d'allégresse. M. l'abbé Fournet prononça une allocution.

Quelques noms recueillis parmi les nombreuses personnes présentes à cette fête: Rév. MM. F. Lelandais, directeur du Grand Séminaire; A. Fournet, H. Gagnon, O. Deschêne, diacre; M. Barbeau, sous-diacre; M. Lemire, ecclésiastique; docteurs Oswald Goyer et Rodolphe Goyer, frères de Mme Allard, M. et Mme Bouthillier, F. Gauthier de Montréal; Mme P. Brosseau et Mlle A. Brosseau, de Laprairie; M. et Mlle Moore, de Holton; MM. Lemire, M. Toupin, G. Toupin, A. Perras, de St-Isidore; R. Boulé, de St-Constant.

— Dimanche, 16 juillet, M. l'abbé R. Allard adressa la parole à ses co-paroissiens. En quelques mots bien pensés et pleins de sincérité, l'orateur rappela les grands prodiges accomplis en lui par la vertu du Très-Haut et se recommanda aux prières des fidèles de cette paroisse dont il se dit heureux d'être l'enfant.

M. LORENZO ROBITAILLE

Il briguerait de nouveau les suffrages dans le comté de Québec.

Un certain nombre d'électeurs du comté de Québec songent, paraît-il, à demander à M. Lorenzo Robitaille, leur ancien député, de se présenter aux prochaines élections comme candidat oppositioniste.

M. Robitaille fut élu, tout le monde s'en souvient, en 1906, contre M. Georges-Elie Amyot, de Québec, après une lutte sensationnelle. Il n'a été défait aux dernières élections que par une centaine de voix, et ses amis croient pouvoir prendre leur revanche cette année.

M. Jos. Turcotte, qui fut élu aux dernières élections contre M. Robitaille, est un partisan de la marine et M. Robitaille y est opposé.

Les électeurs du comté de Québec attendent la réponse de M. Robitaille.

LA PRÉVOYANCE

CAPITAL - $200,000.00

RESPONSABILITE DES PATRONS

ACCIDENTS VOL MALADIES

Garantie de Fidelité des Employés

Garantie Contrats Bris de Glaces

1860 rue St-Jacques, MONTREAL

La Patrie

La politique et les élections

Il ne fait plus guère de doute qu'avant deux mois le peuple du Canada sera appelé aux urnes. La campagne électorale, pour être courte, ne sera que plus ardente. Avant que la fièvre de l'action n'absorbe la pensée de nos hommes politiques, le moment n'est-il pas favorable pour les inviter à une lutte loyale, autant que possible exempte de corruption et de fraude, exempte aussi des avantages achetés au mépris de la dignité du peuple.

Il faudrait une candeur que nous n'avons plus pour espérer qu'une élection se fera sans que nulle part la mauvaise foi, le mensonge, l'argent et l'alcool n'interviennent pour exercer leur influence démoralisatrice. Mais nous croyons que, si les chefs des deux partis pouvaient sur ce point s'entendre et travailler d'accord à purifier nos moeurs électorales, ils réussiraient à empêcher le plus grand nombre de scandales.

A se voler mutuellement, à corrompre autant qu'ils peuvent de consciences, les deux partis, en réalité, n'obtiennent aucun avantage, parce que, dans cette direction, leurs efforts s'annulent, comme des forces contraires sensiblement égales.

Mais précisément parce que les têtes dirigeantes pourraient mettre un frein aux méthodes électorales malhonnêtes et immorales, et qu'elles ne le font pas, il est juste de les en tenir responsables.

——:o:——

Théoriquement, l'élection prochaine ne se fera que sur une question: la réciprocité. C'est la pierre d'achoppement contre laquelle vient prématurément expirer le Parlement qui, sans cet obstacle, était encore revêtu de son autorité pour deux années à venir.

Cette situation ne prive pas l'électorat de son droit de changer à sa volonté ses représentants, et de relever ce qu'il lui plaira dans leur conduite parlementaire des trois dernières années. Au fait, si l'appel au peuple se fait à propos de la réciprocité, le verdict populaire n'en portera pas moins sur tous les actes du Parlement depuis 1908.

Toutefois, l'Opposition fera sûrement de l'accord américain son grand cheval de bataille, et comme la question n'a cessé d'être discutée depuis six mois, et que les électeurs eux-mêmes doivent être fortement documentés, on a raison de croire que l'arrêt que le peuple prononcera sera un excellent criterium de la valeur du traité que MM. Fielding et Paterson nous ont rapporté de Washington.

——:o:——

Dans la province de Québec, il est possible que le groupe nationaliste cherche à remettre dans le creuset la question de la marine, mais il sera considérablement handicapé par la brièveté de la campagne électorale et par l'actualité de la question nouvelle sur laquelle se concentre en ce moment l'attention.

Si Sir Wilfrid Laurier, en poussant de l'avant cette importante convention commerciale a réellement eu la pensée d'effacer dans notre province le souvenir de la loi navale de 1910, il est bien possible qu'il ait, dans une large mesure, réussi.

Un sujet qui sera sans doute fort discuté, aussi, dans notre province, c'est le prochain remaniement ministériel.

Il semble entendu que l'hon. M. Brodeur prend sa retraite, et nous saurons peut-être demain s'il est vrai que M. Lemieux doit hériter le portefeuille de la marine et devenir dans le Cabinet le représentant attitré du district de Montréal.

La métropole du Canada ne sera-t-elle pas encore représentée au sein du ministère ?

Autrefois, l'hon. J. I. Tarte n'hésita pas à abandonner le comté de Saint-Jean pour se présenter dans la division Sainte-Marie de Montréal. Pourquoi l'hon. M. Lemieux, s'il doit représenter notre district dans le Cabinet, ne se ferait-il pas élire également par une circonscription de la Métropole, au lieu de choisir un comté rural ?

Les arbres

C'est un dicton banal: "Quand on veut tuer son chien, on dit qu'il est enragé."

On ne fait pas autrement avec les arbres.

En ce moment les arbres géants du chemin de la Côte des Neiges tombent sous la cognée des employés de la voirie L'ingénieur Barlow, pris à partie par des citoyens que cette destruction indignait à juste titre, a trouvé une excuse géniale: il a consulté des experts, lesquels lui ont dit que ces arbres n'avaient plus que cinq années à vivre.

Nous connaissons bon nombre d'êtres humains qui furent ainsi condamnés par leurs médecins, et qui n'en continuent que mieux à vivre indéfiniment, au mépris de la Faculté. Nous serions curieux de savoir si les experts de M. Barlow possèdent un meilleur brevet d'infaillibilité que nos Esculapes. Même nous lui saurions gré de dévoiler leurs noms, afin que les Montréalais qui apprécient encore la valeur des arbres, au point de vue décoratif et pour la fraîcheur délicieuse de leurs ombrages, se gardent d'aller consulter ces prophètes de malheur.

Un témoin impartial

Qui n'a entendu les libéraux revendiquer au nom du gouvernement de sir Wilfrid Laurier l'honneur d'avoir conquis au Canada son autonomie en matière de conventions internationales. De leur côté, les conservateurs n'ont jamais reconnu ce titre de gloire, qu'ils réclament pour eux-mêmes, quoique avec moins de jactance, dans la mesure de ce que nous possédons de réelle autonomie.

En cette controverse, il n'est pas sans intérêt d'entendre l'avis d'un témoin impartial parce qu'étranger à notre politique.

Nous lisons, dans "France- Canada":

"Au peuple canadien, aussi, doit aller notre confiance. Il n'oubliera pas qu'à deux reprises, c'est avec la France qu'il a pu signer des conventions qui, chaque fois, marquèrent pour le Canada, une date mémorable dans l'histoire de la conquête patiente de son autonomie. Avec la convention du 8 octobre 1895, négociée entre M. Hanotaux et sir John Tupper, ce fut, comme l'a fait remarquer le ministre français lui-même, l'entrée en ligne diplomatique du Canada dans les grandes affaires internationales; avec celle du 19 septembre 1907, dont l'article 9 prévoit la nomination éventuelle en territoire français d'agents canadiens chargés de viser les certificats d'origine des produits français destinés au Canada, c'est l'annonce de son autonomie consulaire."

Sauf que le négociateur de l'accord de 1895 se nommait sir Charles Tupper, cette manière de rendre à chacun selon son mérite paraît assez juste.

Les Balances

Anciennement la ménagère pouvait facilement surveiller la pesée des denrées, des marchandises qu'elle achetait. La balance était d'une simplicité antique; deux plateaux, dont l'un portant la marchandise vendue devait faire équilibre à celui portant les poids.

Les fraudes étaient difficiles à perpétrer et tellement grossières qu'on pouvait facilement les découvrir.

La science, le progrès aidant on a changé tout cela. La balance n'a plus de poids; l'ancien fléau visible à l'œil nu est remplacé par un mécanisme quelconque soigneusement enfermé dans une gaine métallique. Les poids n'existent plus et la justesse de la pesée ne peut être constatée que sur un rouleau portant de nombreuses lignes, des lettres et des nombres aussi indéchiffrables que les hiéroglyphes d'un obélisque. Le client ne peut plus vérifier le poids qu'on lui livre; par contre le vendeur malhonnête peut facilement, au cas où un client pourrait lire la pesée, appuyer légèrement sur le plateau sans être vu, l'acheteur ayant les yeux fixés sur le rouleau enregistreur.

Les nouvelles balances sont aussi commodes pour les vendeurs qu'elles sont dangereuses pour les acheteurs lorsqu'elles sont entre les mains de commerçants peu scrupuleux.

Ces balances sont-elles d'une vérification possible; peuvent-elles être poinçonnées comme le veut la loi; leur mécanisme, leur fonctionnement ne sont-ils pas influencés par les changements de température? Autant de questions posées à la PATRIE et auxquelles seuls le département de la vérification des poids et mesures pourrait répondre utilement.

La constatation facile, absolue de la pesée par l'acheteur est la seule garantie sérieuse qu'il puisse avoir du bon poids de la livraison. Or, cette constatation est impossible avec les balances nouvelles, dont l'exactitude est du reste inconnue et du vendeur et de l'acheteur.

Il y a certainement quelque chose à faire pour protéger les acheteurs contre une exploitation possible. Les marchands sont eux-mêmes intéressés à ce que la pesée puisse être facilement contrôlée, car il est aujourd'hui excessivement facile de détruire le commerce du voisin en affichant des ventes à prix réduits et en compensant la réduction des prix par une lecture erronée du rouleau mystérieux.

PETITES NOTES

La "Vérité" se scandalise du faste qui a marqué le couronnement du Roi.

En vérité, n'est-ce pas trop triste? Lisons:

"Tant qu'à moi (c'est sans doute: Quant à moi, que le confrère a écrit) on en dira ce qu'on voudra, mais je crois que la "Presse" et la "Patrie", si elles sont sincères dans leur loyauté à la couronne britannique, rendent à cette dernière un bien mauvais service, en proclament partout, combien fabuleuses sont les richesses étalées au dernier couronnement par la famille royale et l'aristocratie anglaise."

Pour avoir insisté sur la modification du serment d'accession, Georges V mérite pourtant quelques égards de la part d'une feuille aussi pieuse que la "Vérité" de Québec.

Hélas! il entre tant de fiel dans l'âme des faux dévots!

Heureusement que Sa Majesté britannique ne s'en portera pas plus mal, ni ses sujets canadiens-français non plus.

—:o:—

On mande de Providence, que le gouverneur Aram J. Pothier se retirera de la politique à la fin de son présent terme, qui est son troisième, et qu'il rentrera définitivement dans la vie privée.

Telle est la déclaration que M. Pothier a faite lorsqu'on lui a demandé s'il se porterait encore candidat aux fonctions de gouverneur du Rhode Island, l'automne prochain. "J'en ai eu assez, a-t-il dit. Il n'y a pas de raison pour que je change ma détermination à cet égard."

Le Rhode-Island perdra sûrement en M. Pothier le chef de l'exécutif le plus éminent et le plus distingué qu'il ait encore eu.

Notre compatriote a rempli ses hautes fonctions avec une dignité, un zèle, un dévouement et une distinction qui ont attiré l'attention du peuple américain.

Il a fait honneur à sa race et à son pays d'origine.

—:o:—

Le "Journal" d'Ottawa consacre à M. R. Forget, député de Charlevoix, un article des plus élogieux.

Le "Journal" met en relief les exceptionnelles qualités de notre distingué compatriote et signale à l'admiration de ses lecteurs sa rapide et brillante ascension dans les sphères supérieures de la finance.

Le confrère proclame M. R. Forget le plus grand génie financier du pays.

M. Forget a déjà à son crédit des œuvres considérables. Mais comme il est dans toute la vigueur de l'âge, l'on peut s'attendre à le voir prendre une place plus importante encore dans le monde des affaires.

On sait que M. Forget, au milieu de ses préoccupations financières, n'oublie pas les pauvres, et que de nombreuses institutions de charité ou de philanthropie ont été l'objet de sa générosité.

—:o:—

Plusieurs députés canadiens de la Chambre des Communes Anglaises ont pris, jeudi, part au débat. Ce sont Sir W. M. Aitken, Jos. Martin, Donald Macmaster et Hamar Greenwood.

Le nouveau chevalier, M. Aitken, a fait une excellente impression sur la députation. Quant au célèbre Joe Martin, il n'a pas manqué, selon son habitude, de faire des affirmations inexactes et de mettre les pieds dans les plats. Il a osé dire que la majorité de la population du Canada est contre la protection, quand il sait que le gouvernement Laurier, pour mériter la confiance de l'électorat, a dû maintenir la politique de protection établie par Sir John A. Macdonald et à laquelle nous devons la prospérité dont nous jouissons.

M. Macmaster et M. Greenwood sont des orateurs parlementaires qui commandent l'attention de la Chambre.

Ce n'est pas sans à propos que l'hon. M. MacKinder a remarqué que l'élection de tant de Canadiens distingués au parlement britannique augure bien pour l'avenir de l'Empire.

CONTRE LA RECIPROCITE

Nous publions ci-dessous—en annonce— un article signé par l'"Anti-Reciprocity League," que nous devons signaler comme n'émanant pas de la rédaction de la PATRIE.

En combattant la réciprocité, cette Ligue défend une opinion qui est partagée par un grand nombre de citoyens et, à la vérité par nous-même. Aussi ne nous faisons-nous pas de scrupule de lui faire place pour exposer ses arguments dans nos colonnes, quoique nous ne puissions prendre la responsabilité de cette rédaction qui nous est étrangère.

LE CANADIEN BARRA

Une des plus grandes démonstrations de ce qu'a pu réaliser le genre humain servi par des hommes énergiques et courageux vient de se terminer; nous voulons parler du circuit européen accompli par onze aviateurs.

Au départ de Paris ils étaient quarante et un; onze seulement ont accompli le trajet; les autres sont restés en route.

Ils ont franchi douze cents milles; s'arrêtant et repartant au jour et à heure fixes, comme des trains de chemins de fer. Ils ont volé par tous les temps: le vent, la tempête, les brumes, la pluie, rien ne les a arrêtés ; ils ont franchi deux fois la Manche, visité quatre capitales, et fait escale dans nombre de villes.

Neuf ont été classés parmi les vainqueurs; sur [illegible] huit sont français, un est canadien.

Il se nomme Barra, a été prospecteur dans l'ouest et vivait en Algérie au moment où il s'est fait aviateur.

A ce compatriote qui a pu prendre place dans cette phalange héroïque des grands aviateurs européens, la PATRIE adresse toutes ses félicitations.

PROCHAIN RECUEIL DE POESIES DE M. L.-J. DOUCET

("L'Evènement.")

Nous avons le plaisir d'annoncer que M. Louis-Joseph Doucet, qui a déjà publié tant de beaux vers et qui s'est fait une place des plus enviables parmi nos poètes canadiens, vient de donner à son éditeur le manuscrit d'un nouveau recueil de vers qui ne le cèdera, paraît-il, en rien aux volumes déjà publiés par le même auteur.

M. Doucet n'a pas encore choisi le titre du prochain volume. Comme il contient une foule de poésies sur Québec, on nous dit qu'il sera peut-être intitulé "Sur les Remparts."

On sait que, grâce à une très heureuse nomination dont nous nous plaisons encore une fois à féliciter le gouvernement Gouin, M. Louis-Joseph Doucet est maintenant des nôtres. Et il n'y a pas de doute que la nature québecoise, le site charmant de la vieille cité, sa banlieue si pittoresque, lui auront inspiré des vers dont pourra s'honorer à bon droit notre jeune littérateur.

A cette occasion, nous sommes heureux de publier de l'auteur si apprécié du "Vieux Pont" une jolie pièce dont on pourra savourer tout à son aise la pensée, un de ces beaux soirs, alors qu'à travers les "nuages de gloire et d'encens," derrière les Laurentides, se couche le soleil:

LES SOLEILS COUCHANTS.

Sur l'ombre des décrépitudes
J'aime voir les ors des couchants;
Mon âme, en proie aux solitudes,
Y puise l'accent de ses chants.

Mon cœur, cherchant ces feux divins,
Ces feux d'une grève plus belle
Jamais ne s'y réchauffe en vain,
Par eux il devient moins rebelle;

Moins rebelle au destin jaloux,
Et plus porté vers ce qui pleure;
Aux revers il se fait plus doux,
Et plein de jeunesse il demeure.

Le vrai Ciel, le Ciel des élus,
Doit être là, dans ces étages;
Là, jouissant de leurs vertus,
Les saints choisissent leurs nuages.

Nuages de gloire et d'encens
Semés aux célestes pénombres,
Où l'âme de nos chers absents
S'illumine loin de nos ombres!

Le juge y soutient l'accusé,
Le pardon suit toute misère...
Va mon âme t'y reposer,
Là-haut la vie est moins sévère!

L.-J. DOUCET.

FEDERATION NATIONALE ST-JEAN-BAPTISTE

HOPITAL STE-JUSTINE POUR LES ENFANTS

Les autorités de l'hôpital prient le public de ne pas confondre le nouveau dispensaire privé ouvert récemment rue Visitation avec le dispensaire St-Pierre, pour les nourrissons. Ce dernier est au No 217 de la rue Visitation, et là, trois fois par semaine peuvent être apportés les bébés malades qui seront alors traités par des médecins spécialistes.

Ce dispensaire est attaché à l'hôpital Ste-Justine, le seul hôpital établi chez les Canadiens-français, pour les enfants malades.

Dispensaire au No 1107 ave Delorimier, tous les jours à 10 hrs.

Tous les jours — Médecine.

Lundi, mercredi, vendredi, samedi — Yeux, nez, gorge, oreilles.

Mardi — Maladies de la peau.

Jeudi — Dentiste.

Dispensaire St-Pierre, 217 rue Visitation.

Lundi, mercredi et vendredi, à 3 hrs.

Goutte de lait, 1107 ave Delorimier, distribution à 10 hrs a. m.

Goutte de lait (dépôt), 343 rue Lagauchetière-Est. Distribution à 10 hrs a. m.

Téléphone : Hôpital, St-Louis, 87 ; Goutte de lait, St-Louis, 3935 ; Dispensaire, St-Louis, 3935.

Contre la Réciprocité — Message No 1

Réciprocité Signifie Annexion

La lutte pour l'autonomie de la province de Québec, la résistance à toute tentative d'assimilation, le désir de conserver nos prérogatives nationales et religieuses nous imposent le devoir de bien étudier les conséquences de la réciprocité fiscale proposée par MM. Taft et Fielding.

Que le nouveau traité nous mènera à l'annexion, la chose paraît admise par les meilleurs politiques des Etats-Unis. C'est d'abord M. Champ Clark, chef du parti démocrate, qui appuie le traité "parce que, dit-il, j'espère voir le jour où le drapeau américain flottera sur chaque pied carré des possessions de l'Amérique Britannique, jusqu'au Pôle Nord". C'est le sénateur McCumber, du Dakota [illegible] affirme que "l'annexion du Canada est la conclusion logique de la réciprocité avec le Canada." L'ex-Gouverneur Batchelor, du New-Hampshire : "la seule manière équitable d'établir le libre-échange serait de laisser flotter le drapeau étoilé sur le Canada." Le NEW-YORK AMERICAN : "Eventuellement, le Canada fera son entrée. Cela aura lieu quand nous y serons disposés. En attendant, le Canada, pour ainsi parler, se tient pour nous dans le magasin frigorifique colonial." Le RECORD-HERALD, de Chicago : "La population au-delà de la frontière se rend compte que le Canada est à la veille de faire un choix entre les intérêts canadiens et américains et entre l'Empire et les Etats-Unis." Le NEW-YORK JOURNAL : "Les Américains intelligents approuveront ce traité ; les membres intelligents du Congrès l'appuieront de leur vote. Eventuellement, sans le moindre doute, tout le continent américain formera une seule nation." L'ORIENTAL REVIEW, de New-York : "La grande République a moralement fait l'acquisition d'un état nouveau, sans aller à la guerre, et sans aucun besoin futur de lui donner une formation." Le docteur Albert Shaw, ami personnel et politique de M. Roosevelt; l'UNION SUN, de Lockport, New-York ; le TROY PRESS; le LOS ANGELES HERALD sont tous de cet avis.

Les Canadiens ne peuvent rester froids devant le grand nombre et l'importance de ces affirmations. Nous marchons à pas rapides vers l'annexion. Quand nos intérêts commerciaux seront les mêmes que ceux des Etats-Unis, le changement d'allégeance deviendra facile. On s'en est alarmé avec raison dans la Province d'Ontario, où l'on vient de former, sans s'occuper des démarcations de parti politique, la "CANADIAN NATIONAL LEAGUE", dont le but adopté le 20 février dernier est : "De s'opposer à l'adoption du pacte de réciprocité proposé entre le Canada et les Etats-Unis d'Amérique et d'appuyer toute mesure qui, tout en préservant la nationalité canadienne et le lien britannique, conservera notre indépendance fiscale et continuera à améliorer la politique nationale pour le commerce interprovincial et extérieur, sous laquelle le Dominion a acquis sa prospérité actuelle."

Dix-huit libéraux très influents, au nombre desquels sont Sir Mortimer Clarke, ex-lieutenant-gouverneur de l'Ontario, M. Z. Lash, le jurisconsulte bien connu, et la plupart des bailleurs de fonds du parti de M. Laurier sont membres de cette ligue. Et, cependant, les Anglo-Canadiens ont moins à craindre que nous les suites inévitables d'une annexion. Sous la République Américaine, ils feraient partie de la majorité, ils seraient leurs frères de race et de religion.

Où seraient les Canadiens-Français ?

C'est ce que nous étudierons dans un prochain article.

126—1 ANTI-RECIPROCITY LEAGUE.

TROIS Spécialités — pour — LUNDI

605 Ste Catherine Est Coin Montcalm. Vallières

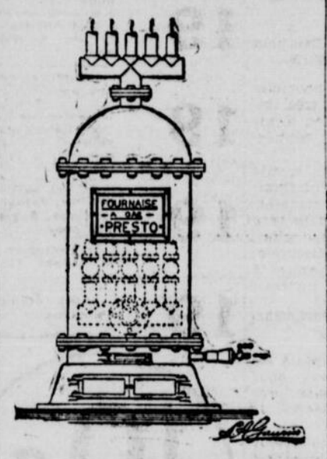
Suivez la Foule Lundi

BLOUSES en linon blanc, garnies de broderie et insertions, style japonais, avec collet bas. Valant $1.75 pour $1.25

NOUVEAUX COSTUMES américains en duck blanc et empiècement en couleur, collet genre matelot. Style des plus nouveaux. Val. $6.00. Pour lundi à $3.69

TRES SPECIAL : 1800 verges d'Etoffes à Robes, pour robes d'été, dans les couleurs pâles. Etant des balances de lignes, dans les valeurs de 65c, 75c, $1.00 et $1.25. En vente, lundi, tant qu'il y en aura, à..... 49c

Vous trouverez à tous les comptoirs, d'ici à la fin du mois, des REDUCTIONS ENORMES.



Nouveau Système de Chauffage — PAR LA — Fournaise à ::: Gaz ::: PRESTO

Le plus économique et le plus simple

Plus n'est besoin de charbon.

Aucune cendre, aucune poussière

A la fournaise PRESTO s'adaptent les brûleurs automatiques, lesquels régularisent les degrés de chaleur constants dans les appartements. Par cette fournaise vous aurez sans que vous soyez tenu de vous en occuper, le même degré de chaleur tout l'hiver, le feu du gaz étant amoindri par une valve spéciale ou plus ardent, selon la température.

La fournaise à gaz PRESTO peut être adaptée à n'importe lequel des systèmes de chauffage.

Pour tout renseignement, s'adresser à

La Cie des Réchauds Injecteurs Guimont INCORPOREE

Tél. Main 7014 MONTREAL 410 Craig Est.

Offres spéciales de Pianos neufs et Pianos usagés DURANT JUILLET CHEZ LAYTON BROS.

Piano Knabe droit, instrument moderne, cadre tout en fer, beau son exceptionnel. Occasion de Juillet $285.00

Piano Layton Bros., Cabinet Grand, très belle caisse, cadre tout en métal, 7 1-3 octaves, son riche et puissant, comme un neuf. Réduit à $265.00

Piano Newcombe, Cabinet Grand, belle caisse en acajou, 7 1-3 octaves, derniers perfectionnements, son excellent. Une réelle occasion $255.00

Piano Palmer droit, grand format, instrument de concert, belle caisse, cadre tout en métal, 7 1-3 octaves, beau son. Une aubaine $250.00

Piano droit à cordes croisées, jolie caisse en métal, portée complète, son riche. Une occasion $195.00

Piano carré New-York, pieds et caisse sculptés, quatre coins ronds, cadre en métal, son ample, seulement $125.00

Piano d'étudiants, format moyen, caisse en noyer, bon son et bonne touche $75.00

Chaque instrument est garanti.

Pianos neufs, $199.00 en montant.

Pianos usagés, $45.00 en montant.

Conditions de paiement pour convenir aux acheteurs.

Si vous ne pouvez venir, écrivez pour demander notre catalogue et notre liste de prix.

Layton Bros.

550 RUE STE. CATHERINE OUEST (ANGLE STANLEY)

La fierté dans les Vetements

Non seulement il est pardonnable d'être fier dans ses vêtements, mais c'est à recommander. Envoyez chez nous vos habits et costumes pour être nettoyés, et vous serez toujours au rang des personnes bien habillées.

R. PARKER & CO

Teinturiers et dégraisseurs, Montréal, Qué., 620 rue Ste-Catherine Ouest, 393 rue Notre-Dame Ouest, 340 rue Ste-Catherine Est.—Tél. Up Town 4108-2107.

Vitrines Show-Cases de toutes sortes. Demandez Catalogue et Prix.

MONTREAL SHOW-CASE Co.

536-538 rue Craig Ouest. Tél. Main 2074 Montréal. Mar-Jeu-Sam

BUVEZ L'EAU "OZONE"

La seule qui puisse être garantie

Absolument Pure

L'Ozone détruit infailliblement tous les bacilles contenus dans l'eau sans rien ôter à sa saveur.

Téléphonez ou écrivez pour Pamphlets.

Téléphone Bell Est 6720.

L'EAU OZONE se vend en bouteilles de 4c et 25c.

The Ozone Process Limited,

833 RUE STE-CATHERINE, Coin Bourbonnière

20-22

2 DANS 1

CIRAGE À CHAUSSURES

Est bon pour les chaussures fines de dames aussi bien que pour les chaussures de messieurs.

Il ne souille pas les vêtements les plus délicats et il est lisse, brillant et durable.

Il ne contient pas de térébenthine. Eprouvez-le avec une allumette.

Il est bon pour vos chaussures.

THE F. F. DALLEY CO., Limited, 13F

HAMILTON, Ont., BUFFALO, N.Y., et LONDRES, Ang.

D. K. McLAREN, Ltd.

Ont Déménagé

à leur propre bâtisse, No 351 rue St-Jacques. La manufacture, l'entrepôt et le département des poulies seront tous installés ici.

D. K. McLAREN, Ltd., 351 RUE ST-JACQUES

Tel. Main 4904-4905-7268

92-me-1-a jan

CHRONIQUE OUVRIERE

Ce qu'un ouvrier digne et sans reproche peut accomplir pour lui-même et ses camarades de travail.

"Nous devons tous nous incliner devant le fait que nous sommes presque tous nés pour le travail, disait récemment un orateur ouvrier. Plus que cela, la vie du travailleur, sous des conditions raisonnables de sureté, est une vie de santé et rationnelle. Notre fardeau peut nous paraître lourd et notre ligne particulière de travail désagréable, mais nous sommes mieux, au point de vue physique et moral, vivant d'un travail utile, que nous le serions si nous vivions dans l'indoléance qui porte généralement à la dissipation sous ses formes variées.

"Le fait qu'il nous faut travailler pour vivre ne doit pas étouffer notre ambition. Au contraire, cela doit la rendre plus ardente, et aura pour effet, si nous prenons les choses du bon côté, de nous aider à travailler avec cette ambition qui nous donnera des chances de succès.

"L'ambition dont nous parlons ici comprend le désir de devenir d'une plus grande utilité. En d'autres mots, nous parvenons, par l'expérience, à nous rendre plus capables en ce qui a rapport au travail et à l'aide que nous pouvons donner à ceux qui nous entourent. L'ambition ne veut pas dire la simple possession de richesses qui permettent une vie oisive, car c'est justement à ce point que l'ambition cesse d'exister.

"Conséquemment, si nous prenons l'ambition dans le sens d'abord mentionné, comme étant l'esprit qui pousse les hommes à accomplir, à améliorer, à inventer, à avancer, nous devons réaliser de suite que nos vues de pessimisme doivent se changer en optimisme.

"Nous devons être fiers de pouvoir gagner notre vie honnêtement et de ne pas filouter les autres. Fiers devons-nous être aussi d'appartenir à l'aristocratie ouvrière et de pouvoir regarder le Créateur en face sans ressentir les remords d'une conscience coupable de torts vis-à-vis son prochain.

"C'est notre privilège d'avoir pour nos camarades de travail cette attention fraternelle que nous donnons à nos associés dans la production utile du travail—attention que nous donnons à ceux qui nous aident dans le travail du monde, sur qui nous dépendons, et qui dépendent sur nous pour faire notre part."

—:o:—

En route pour Saint-Hyacinthe demain avec les cordonniers.

Allons donc tous demain à Saint-Hyacinthe, avec les tailleurs de cuir de la B. S. W. U., car ce sera l'un des plus beaux voyages de la saison.

Les cordonniers ont ensuite la réputation d'être de joyeux compagnons et nous savons d'avance qu'ils sauront bien divertir leurs gens. En encourageant ces bons camarades, on ajoutera l'utile à l'agréable, puisque les bénéfices iront grossir la caisse de secours en maladie de ce syndicat.

En route donc pour St-Hyacinthe, demain.

—:o:—

L'influence du label parvient toujours à surmonter les plus grands obstacles.

Nous continuons aujourd'hui notre campagne de propagande en faveur des marques syndicales ouvrières en publiant le label des ouvriers gantiers d'Amérique.

Ce produit des ouvriers syndiqués bien que n'étant pas aussi bien connu que les autres à Montréal, existe cependant sur le marché et n'attend que le moment d'être demandé pour sortir du magasin. En exigeant cette étiquette chez votre marchand de gants, vous participerez à la fondation d'une union de gens de ce métier en cette ville et vous coopérerez à améliorer le sort de ceux qui font partie des unions dans les autres villes.

Fac-similé du label des gantiers que l'on trouve présentement à Montréal.

On peût se procurer des gants de l'union à Montréal chez MM. John Allan, rue Craig; Blumenthal et fils, angle des rues Bleury et Craig et N. Dubord, 2656 rue St-Hubert.

A chacun donc de faire son devoir à la prochaine occasion.

Le concours du croquet pour le trophée de la PATRIE excite toujours beaucoup d'intérêt.

Comme nous le disions, ces jours derniers, la lutte qui se poursuit actuellement entre les clubs de croquet du Parti Ouvrier pour la coupe de la "Patrie," soulève partout le plus vif intérêt.

La première série vient de se terminer après vingt parties divisées comme suit:

Club St-Jean-Baptiste, 13 parties gagnées; club de la Partie Nord, 12 parties gagnées; club St-Louis, 4 parties gagnées.

Club St-Jean-Baptiste, 7 parties perdues; club de la Partie Nord, 8 parties perdues; club St-Louis, 16 parties perdues.

La deuxième série de ce grand tournoi sera inaugurée demain, à 3 heures de l'après-midi, sur le terrain du club de la Partie Nord, et la première partie sera jouée entre les clubs Partie Nord et St-Louis.

—o—

Au club ouvrier Ste-Marie, demain matin.

Le club ouvrier Sainte-Marie tiendra demain, à 10 heures de l'avant-midi, dans la salle Dionne, 783 rue Ste-Catherine Est, une grande assemblée, à laquelle des questions publiques d'une grande actualité seront vivement débattues.

Tous les membres, ainsi que ceux qui ont l'intention de le devenir et les citoyens du quartier en général, sont priés d'assister à cette réunion.

—o—

Avis important au sujet de l'étiquette des typographes.

Tous ceux qui ont l'occasion de donner de temps à autre des contrats d'impressions ne doivent pas seulement se contenter d'exiger le label de l'union typographique, mais aussi de voir à ce que le numéro d'ordre se trouve à l'une des extrémités du label, afin d'éviter les contrefaçons, à moins toutefois que l'adresse de l'imprimeur n'accompagne l'étiquette.

—:o:—

Belle assemblée en perspective pour les travailleurs en buanderie.

On nous prie d'annoncer pour lundi prochain une grande et très importante assemblée de l'union locale No 69, des travailleurs en buanderie.

Un intéressant rapport du comité chargé de rencontrer les propriétaires d'une des plus grosses manufactures de chemises de cette ville sera présenté et plusieurs autres affaires sérieuses doivent être discutées.

Tous les repasseurs de chemises à la main sont cordialement invités.

—:o:—

Pour les ferblantiers-couvreurs, mardi prochain.

Le secrétaire de l'union locale No 116, des ferblantiers-couvreurs nous demande d'annoncer pour mardi prochain, une grande assemblée de ce syndicat.

Il appert que des sujets du plus haut intérêt pour tous les membres seront discutés. Chacun devrait donc se faire un strict devoir d'être présent.

—:o:—

Les prochaines excursions ouvrières

—L'Association internationale des machinistes, le 22 juillet, à Coney Island.

—L'union No 249 des tailleurs de cuir, le 23 juillet, à St-Hyacinthe.

—L'union 144 des plombiers, le 5 août, à Ste-Rose.

—Le parti ouvrier, 13 août, à Valleyfield.

—:o:—

Des adresses intéressantes pour tout le monde.

—Temple du Travail ou quartiers généraux des unions internationales, 301 rue St-Dominique.

—Bureau de placement municipal gratuit, No 244 rue Craig-Est.

—Bureau de placement gratuit, sous le contrôle du gouvernement de la province de Québec, No 41 rue Craig-Est.

—:o:—

Réunions ce soir, 4ème samedi du mois.

—Union No 1270 des charpentiers-menuisiers hébreux, Temple du Travail.

—Union No 1244 de la Fraternité Unie des charpentiers - menuisiers, salle Alexandra, 314 rue Ste-Catherine ouest.

—:o:—

Réunions demain, 5ème dimanche du mois.

Débardeurs, 2 heures après-midi, 210 rue des Commissaires.

HENRI BOURDON.

MONTREAL — FARNHAM — KNOWLTON ET LE LAC BROME

Le train spécial du Pacifique Canadien pour le lac Brome laisse la gare Windsor à 1.15 p.m., les samedis, passant par St-Jean, Farnham, Knowlton, lac Orford, arrivant à Sherbrooke à 5.10 p.m.; au retour, ce train arrive à Montréal à 9.20 a.m., le lundi. 126—1

NOUVEAUX NAVIRES DE GUERRE CHILIENS

(Service spécial de la PATRIE)

SANTIAGO, Chili, 22. — Le gouvernement a accepté les soumissions anglaises pour la construction de deux navires de guerre du type dreadnought.

John Brown & Company Limited ont le contrat de la construction des navires et Vickers Sons and Maxim, le contrat de l'armement.

LES TROUBLES DE CARDIFF

(Service spécial de la PATRIE)

CARDIFF, pays de Galles, Ang., 22.—Cinq cents Lancashire Fusiliers sont arrivés ici hier et ont occupé les édifices du port. Il y a eu des émeutes toute la nuit. Les rues sont couvertes de débris et les hôpitaux sont remplis des victimes de la violence de la populace. On fait des efforts pour amener l'ouverture de négociations entre les grévistes et les armateurs.

L'INVASION EST IMMINENTE

(Service spécial de la PATRIE)

LISBONNE, 22. — Une invasion des royalistes, conduits par le capitaine Couceire, est imminente. Les monarchistes portugais ont réunis en Galice, Espagne, des milliers de fusils du dernier modèle, plusieurs pièces de campagne et des mitrailleuses qu'ils ont fait venir en contrebande de Belgique et d'Allemagne.

19IEME Vente —A— 19C DE LA Maison VIAU

Encore une Vente a dix neuf cents

LA DIX NEUVIEME CETTE ANNEE

CEUX qui ne connaissent pas la MAISON VIAU, ne peuvent comprendre **POURQUOI** nous faisons si souvent des ventes à **19c.** CEUX qui connaissent la MAISON VIAU, ne peuvent comprendrent **COMMENT** nous pouvons faire ces ventes à **19 cents.**

POURQUOI? COMMENT? C'EST NOTRE SECRET!

Dans tous les cas, du moment que cela fait l'affaire de nos nombreux et fidèles clients, c'est tout ce que nous désirons.

VOICI DONC POUR Lundi et Mardi Des MARCHANDISES valant 25c, 30c, 35c, 40c, jusqu'à $1.50 **Sacrifiées à 19 cents**

Vente à 10 heures Précises

BLOUSES
500 blouses en lawn, et de couleurs pour dames, à sacrifice ... 19c

GANTS 50c
600 paires de gants de couleurs et noirs, longs et courts, pour dames, à ... 19c

BRODERIES
Broderies larges 35c, pour ... 19c

800 vgs de broderies, 7½c et 10c, 3 verges pour ... 19c

1200 verges de broderie, de 6 et 8c, 4 verges pour ... 19c

Dentelles nouvelles, 6 verges pour ... 19c

£5 Coton blanc, fini toile, valant 15c, pour lingerie, 2 verges pour ... 19c

£5 600 verges d'indienne de couleur, valant 15c la verge, 3 verges pour ... 19c

Serviettes en toile, valant 15c, 2 pour ... 19c

Sous-vêtements d'hommes ... 19c

Un lot de chaussons, valant 35c, noirs et couleurs ... 19c

Lot de pantoufles pour dames et enfants, pour ... 19c

Lot de souliers de paille, pour dames, à ... 19c

Ceintures de garçons, 2 pour ... 19c

Ceintures de dames, valeur de 50c pour ... 19c

Coton à tablier, valant 15c, 2 verges pour ... 19c

200 verges de toile à tablier, 26 pouces, de couleur, valant 35cts la verge, pour ... 19c

Un lot de coton à drap, pour ... 19c

Toile à nappe, valant 35c, pour ... 19c

Un gros lot d'étoffes et cachemire de couleur, 2 verges pour ... 19c

Un lot de peignoirs assortis valant 50c, pour ... 19c

100 parasols de couleurs, pour fillettes, valant 35c, pour ... 19c

Lingerie d'enfants assortie, pour ... 19c

Mousseline à tabliers, valant 15c, 2 verges pour ... 19c

£5 Linon blanc, valant 10c, 3 verges pour ... 19c

Toile à robes, assortie de couleur, valeur 35c pour ... 19c

Toile à rouleaux, valeur 15c 3 verges pour ... 19c

Coupons de tapis et prélarts pour ... 19c

Toile à chemises, barrée, valant 15c, 3 verges pour ... 19c

Coton barré bleu et blanc, valant 25c et 30c pour ... 19c

Indienne à robes, valant 15c, 2 verges pour ... 19c

800 verges de zéphyr de couleur, valant 15c, 2 verges pour ... 19c

ROBES POUR FILLETTES
Un lot de robes pour fillettes, assorties de couleurs, à 19c

Un lot de Pantalons pour garçons ... 19c

Un lot de mouchoirs, chaque ... 2c

HALAIS—100 balais de 35c, réduits à ... 19c

SPECIAL —Poêles à gaz ... 19c

LINGERIES ASSORTIES
Un lot de lingeries assorties à ... 19c

DESSUS DE BUREAUX ET D'OREILLERS, 35c
£5 500 dessus de bureaux et d'oreillers, à ... 19c

£5 Un lot de kimonos en mousseline de couleur. Valeur de 50 cents, pour ... 19c

BAS CACHEMIRE 35c
100 douz. de bas cachemire, par côtes, vendus à ... 19c

TRES SPECIAL
15 robes d'indienne, pour dames, couleurs nouvelles, valeur 10c, 6 1-3c, 3 verges pour ... 19c

1500 beaux colets nouveaux pour dames, en dentelles, lawn brodé et couleur, marchandises lavables. Valeur 35c, pour ... 19c

Vente à 3 heures Précises

MERCERIE
Un lot de chemises blanches, pour hommes. En vente à ... 19c

Quantité limitée. 20 douz. de bretelles de 35c, pour hommes, pour ... 19c

Un lot de Jupons noirs, tant qu'il y en aura à ... 19c

500 corsets légèrement endommagés par l'eau, $1 $1.50. Sacrifiés à ... 19c

Toile à rouleau, 10 cents, 3 verges pour ... 19c

800 verges de Plaids de couleurs, 35c ... 19c

£5 Un lot de chapeaux de paille, pour dames, à ... 19c

ETOFFES A ROBES DE 35c
£5 600 verges de belles étoffes nouvelles, pour ... 19c

Capelines et chapeaux pour enfants, en lawn et en broderie, sacrifiés à ... 19c

PRELARTS
£5 Un lot de coupons de prélarts à ... 19c

Rugs en tapis, valeur 35c, 1½ x 22 pouces, bon marché à ... 19c

100 rouleaux de prélarts à bon marché à 19c

A MOITIE PRIX
£5 Soie japonaise, de couleur, valant 35c, pour ... 19c

NET à rideaux, valant 15c, 2 verges pour ... 19c

Bas cachemire et coton, assortis, 2 paires pour ... 19c

RAYON DE LA VAISSELLE AU SOUS-SOL
Quantité limitée d'articles en granit, porcelaine, ustensiles de cuisine etc., etc., etc., sacrifiés à ... 19c

Beurriers en cristal valant 20c, 2 pour ... 19c

100 douz. d'assiettes à dessert, blanches, 3 pour ... 19c

Verres à l'eau, valant 60c la douzaine, 6 pour ... 19c

N.-B.—Visitez nos Salons de Modes, nous avons les dernières créations dans les Chapeaux, Costumes, Robes, Toilettes, Bas, Plumes d'Autruche, Roses.
Nos clients de la campagne sont spécialement invités à visiter nos magasins lundi et mardi... Aucune commande par la poste ou par le téléphone ne sera remplie.
Nos magasins ferment à 6 heures les mardi, mercredi et jeudi, durant juillet et août.

A tous les comptoirs, des quantités énormes de marchandises, lingerie, robes, chemises, blouses, kimonos, etc., étoffes à robes, etc., valant de 35c, 50c, 75c et $1.00. Laissées au prix ridicule de ... 19c

19c 19c

RENDEZ-VOUS EN FOULE AU GRAND MAGASIN DEPARTEMENTAL

1321-1329 Ste-Catherrne Est, Angle Dufresne.

19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19

SON IMPRESSION SUR LE CONGRES

MTRE H.-J. GAGNE, RETOUR D'EUROPE, DIT CE QU'IL A VU A MADRID ET FAIT UNE COMPARAISON AVEC LES ASSISES EUCHARISTIQUES DE MONTREAL.

"Le Congrès Eucharistique de Madrid n'a pas eu l'éclat du Congrès de Montréal." Telle est l'impression que rapporte M. Horace J. Gagné, avocat de Montréal, qui vient d'arriver d'Europe, et a assisté aux fêtes de Madrid qui ont eu lieu du 24 juin au 1er juillet.

Au cours d'un entretien avec un

M. HORACE J. GAGNE, avocat, qui est de retour de Madrid, où il a assisté au Congrès Eucharistique.

représentant de la PATRIE, ce matin, M. Gagné nous a dit ses impressions qui sont celles de tous ceux qui ont vu les deux grands Congrès Eucharistiques de Montréal et de Madrid.

"Je suis revenu de Madrid, nous disait M. Gagné, en compagnie de plusieurs membres du clergé français, qui sont venus à Montréal au mois de septembre dernier. Après avoir assisté aux deux grandes fêtes, ces messieurs n'hésitaient pas à dire que la manifestation de foi à Montréal avait été beaucoup plus grandiose que celle de Madrid, bien que les Espagnols aient donné une preuve de leur foi vive.

"Ce qui donnait surtout un cachet à la fête de Madrid, ajoute M. Gagné, c'est la participation de l'Etat et de la famille royale. La procession a été couronnée de succès, par exemple, bien que le nombre des membres du cortège était moins considérable qu'à Montréal. C'est que dans le cortège il y avait toutes les troupes espagnoles et cela suffisait pour faire un magnique succès de la procession. Il y avait dans le cortège environ 40,000 participants.

"Le roi Alphonse n'était pas dans le cortège. Sa voiture suivait le cardinal légat. Le roi attendait dans son palais la venue du cortège et il assistait à la bénédiction du St-Sacrement à côté du cardinal de Tolède. Mgr Bruchési était à côté de Sa Majesté le roi d'Espagne.

"L'archevêque de Montréal a été une des figures les plus remarquables du Congrès. Son discours, un chef-d'œuvre, a été publié dans tous les journaux de Madrid. Il l'avait prononcé en français. On l'a reproduit en français et en espagnol. Ce discours de Mgr Bruchési, prononcé à l'ouverture des Assises Eucharistiques, a soulevé un enthousiasme considérable et Monseigneur a été l'objet d'une ovation dont tous les Canadiens auraient été fiers d'être témoins. Sa description des fêtes superbes du mois d'août dernier à Montréal, sa délicate allusion au couronnement du Roi et à la loyauté des Canadiens et de tous les sujets britanniques, tout était magnifique et tout fut applaudi.

"Il faut dire, dit M. Gagné, que si l'ensemble des fêtes n'a pas paru aux témoins du congrès de Madrid aussi beau à Madrid, le théâtre n'était pas le même. C'est ainsi qu'au lieu d'avoir la bénédiction du St-Sacrement au pied du Mont-Royal, c'est dans le jardin du palais, relativement étroit, que les catholiques se sont agenouillés."

M. Gagné ajoute que le Congrès Eucharistique de Montréal a fait beaucoup connaître le Canada en Europe et que c'est un événement de notre histoire considéré tout à la gloire de notre pays.

Aujourd'hui et Lundi, chez O. Lemire & Cie, angle Ste-Catherine et St-Denis. 3000 Collets en toile blanche pour hommes. Rég. 15c, au choix 5c. Lisez notre annonce.

QUELLE SERA LA BASE DE L'ENTENTE ?

PARIS, 22 — Les diplomates français et allemands n'ont pas encore trouvé de base d'entente relativement à la question marocaine. Le baron von Kiderlan Waechter, ministre des affaires étrangères, voudrait régler l'affaire par compensation. Mais l'ambassadeur français, Jules Cambon, ne peut consentir à ce que la France cède une partie du Congo français, représentant une surface de 200,000 milles carrés, et ses droits de reversion sur l'Etat libre du Congo, comme le voudrait l'Allemagne.

Afin de trancher la situation, il est probable que la France, la Grande-Bretagne et la Russie proposeront que la question marocaine soit soumise à une nouvelle conférence internationale.

LE LINIMENT MINARD GUERIT LES RHUMES, ETC.

UN ACCIDENT AU CANAL WELLAND

Par suite de l'accident qui est arrivé au canal Welland, hier, le trafic des vaisseaux des lacs se trouvera considérablement retardé, dans le canal Lachine.

Les vaisseaux qui devaient arriver demain et dimanche n'arriveront probablement ici que la semaine prochaine.

Ceci permettra tout probablement aux Commissaires du Port de décongestionner leurs élévateurs, pour peu que les transatlantiques prennent une certaine quantité de grain dans leur cargaison.

EXCURSIONS DU DIMANCHE A ST-EUSTACHE ET ST-LIN

Un train spécial du dimanche laisse Montréal à 9.56 a.m., à la gare Viger, pour Saint-Eustache; au retour, arrivant à Montréal, à 10.25 a.m.

Un train du dimanche laisse Montréal à 9.00 a.m., à la gare Viger, pour St-Lin; au retour, arrivant à Montréal à 8.30 p.m. Billets d'Excursion en vente. 126—1

LA DEMISSION DE M. BOURBONNIERE

La démission de M. Fortunat Bourbonnière, avocat, qui fut ces cinq dernières années, secrétaire de la Chambre de Commerce de cette ville, ne prendra effet qu'en septembre prochain. M. Bourbonnière veut se consacrer à l'exercice de sa profession.

LE PROCHAIN CONGRES DE LA TUBERCULOSE

ROME, 22 — Le comité central s'est rendu aux instances des comités étrangers et a remis au mois d'avril prochain le congrès international de la tuberculose qui devait avoir lieu en septembre. La vraie raison de ce changement est probablement la présence du choléra en Italie.

HURTEAU, WILLIAMS & CO. Limited, Pianos et Phonographes 816 Ste-Catherine Est. Montréal.

LA CONSTRUCTION DE LA MARINE CANADIENNE

HALIFAX, 22 — Une dépêche de Sydney dit qu'il est rumeur que les contrats de la construction des navires de guerre canadiens ont été accordés à Swan & Hunter et que de grands chantiers maritimes seront établis à Halifax. Il est impossible de faire confirmer cette nouvelle ici.

EXPLOSION MEURTRIERE

PORTSMOUTH, 22 — Pendant des essais de vitesse du nouveau torpilleur "Kangaroo" de la marine anglaise au large de Beachy Head, une des chaudières la fait explosion. Deux hommes ont été tués et un grand nombre blessés.

IL S'APPLAUDIT DE SON FORFAIT

JACKSON, Miss., 22.—Un jeune homme de 22 ans, Emmet Yeagley a tué sa femme âgée de seize ans et quatre mois et a blessé mortellement la grand'mère de sa femme, Mme Nell Pierce. Yeagley a déclaré à la police qu'il avait eu la preuve que sa femme lui était infidèle et qu'il l'avait entendu comploter avec sa grand'mère pour le tuer. Il se déclare satisfait de ce qu'il a fait.

LE PAVAGE DES RUES DE QUEBEC

QUEBEC, 21 — Hier après-midi, l'hon. juge Cyrias Pelletier a rendu jugement dans l'affaire des pavages des rues de Québec.

On sait que la compagnie Hassam, l'une des compagnies soumissionnaires malheureuses, avait demandé une injonction pour faire cesser les travaux de pavage confiés par la cité de Québec à la compagnie Falardeau.

L'hon. juge Pelletier a rejeté l'injonction avec dépens.

Les travaux de pavage des rues de Québec, interrompus temporairement dans certaines rues à cause de cette injonction, seront donc continués.

Depuis le début, la compagnie Falardeau pousse les travaux avec une rapidité digne de tout éloge.

Ce jugement n'enlève pas à la compagnie Hassam son recours pour faire annuler le contrat passé entre la cité de Québec et la compagnie Falardeau.

DES TROUBLES AU PORTUGAL

LISBONNE, Portugal, 22.—Le ministre des finances a demandé en chambre des crédits de $1,500,000, pour la défense nationale et de $100,000 pour le service diplomatique.

Un détachement du 20e de ligne, a été accueilli à coup de pierres par les habitants de Guimaraes où il était envoyé en garnison. Le détachement a été obligé de se réfugier dans la maison du gouverneur Saigado où il a été assiégé jusqu'à l'arrivée de renforts.

Le capitaine Couceire, le commandant royaliste, est toujours sur la frontière et prépare un coup de main.

Plusieurs émeutes ont eu lieu dans les rues de Coimbre.

L'ESPAGNE PROTEGE LES CONSPIRATEURS

LISBONNE, 22.—Malgré les promesses réitérées de l'Espagne, les royalistes portugais réfugiés en Espagne, continuent à conspirer ouvertement contre la république portugaise et à s'exercer au tir à la cible sur des propriétés privées dans les montagnes de la Galice. On dit que le gouvernement espagnol protège en secret les conspirateurs.

$3,000 POUR LA FRACTURE D'UNE JAMBE

M. David Cohen, un boucher juif, qui a son étal au coin des rues Saint-Dominique et Prince Arthur, a intenté une action en dommages-intérêts de $3,000 à la cité. Il s'est brisé une jambe en janvier dernier sur un trottoir en mauvais état et quoique sa jambe ait repris, elle est demeurée plus courte que l'autre d'un pouce. C'est pour cette raison qu'il demande des dommages-intérêts.

L'HOTEL DE VILLE DE BRAINTREE EST DETRUIT

BRAINTREE, Mass., 22.— L'hôtel de ville a été détruit par un incendie la nuit dernière. On a pu sauver les certificats de naissance de John Adams et de Quincey Adams qui furent tous deux présidents des Etats-Unis et de John Hancock, un des signataires de la déclaration de l'indépendance, qui se trouvaient dans l'édifice. Les pertes sont de $100,000.

EXCURSION DES SAMEDIS ET DIMANCHES POUR TERREBONNE, JOLIETTE, ST-GABRIEL, TROIS-RIVIERES ET GARES INTERMEDIAIRES.

Des trains spéciaux de fin de semaine, laissent la gare Viger à 12.45 p.m., les samedis et à 9.10 a.m., les dimanches; au retour, arrivent à Montréal, à 10.00 p.m., les samedis et dimanches. Billets d'excursion de fin de semaine en vente. 126-1

ARRET A REPENTIGNY-LES-BAINS

A partir de samedi, 22 juillet, le train qui fait le service Montréal-St-Jérôme arrêtera à une nouvelle station, appelée "Repentigny-les-Bains." Ce train quitte la gare de la rue Moreau tous les après-midis à 5 h. 30.

ON VOTE CONTRE LA GREVE GENERALE

(Service spécial de la PATRIE)

BUTTE, Mont., 22—La proposition de déclarer la grève générale au Canada et aux Etats-Unis, le jour de l'ouverture du procès des MacNamara, à Los Angeles, a été rejetée par un vote de 172 contre 124, après une chaude discussion, à la convention de la fédération des mineurs de l'ouest.

Il a été décidé de prélever une souscription de 25 sous par mois de chaque membre pour assurer la défense des deux accusés.

L'HYGIENE DANS LES CONSTRUCTIONS

Le docteur J. E. Laberge, médecin en chef de l'inspection médicale des écoles, prépare actuellement un rapport dans lequel il demande de nouveaux pouvoirs pour les officiers sanitaires de la ville. Il dit qu'au point de vue de l'hygiène, de la construction, des rues et de l'encombrement dans certaines maisons, il y aurait d'importantes réformes à faire et fait des suggestions en conséquence.

Hernie Guérie

146, rue de la Montagne, Montréal

J'ai eu une hernie pendant environ quatre ans, et après avoir porté un bandage Lindman pendant un an je suis complètement guéri. Je peux dire aussi que j'ai essayé un autre bandage, qui m'a coûté près de soixante dollars, mais qu'il n'a pu me guérir.

HENRY B. COSTELLO.

Ecrivez ou venez.

B. LINDMAN, Reg'd.
16 Ave. du Collège McGill, Montréal.

LE CONCOURS DE TIR DE BISLEY

(Service spécial à la PATRIE)

BISLEY, Angl., 22 — Le soldat Garrod, du corps de l'Université d'Oxford, a gagné la médaille d'argent offerte par le roi au vainqueur de l'épreuve de seconde classe au concours de tir. Il a fait 193 points sur 205. Le caporal Trainer, de l'armée canadienne, vainqueur des épreuves de première classe, est arrivé second avec 192.

VIOLENTE ALTERCATION AU TRIBUNAL DE VITERBE

VITERBE, Italie, 22.—La séance la plus orageuse du procès des Camorristes, où pourtant il s'en est vu de belles, a eu lieu aujourd'hui.

Une dispute des plus violentes a eu lieu entre le capitaine Fabroni, commandant des carabiniers de Naples et l'avocat Lloy, l'un des défenseurs des accusés. Les carabiniers ont fait évacuer la salle. Car les prisonniers et le public s'étaient mis de la partie.

Fabroni a dit qu'il ne daignait pas relever les insultes de Lloy, parce qu'il le considérait dépourvu de raison. Il a aussi dit qu'il n'existait pas de plus grand hypocrite que lui, et autres aménités de ce genre.

CONCERT A LA MONTAGNE

Cet après-midi, la musique de l'Harmonie de Montréal jouera à la terrasse Mont-Royal, sous la direction de M. Ed. Hardy.

Argument Convaincant

POSTUM

Essayez-le 10 jours à la place du thé ou du café—vous donnera une meilleure santé,

"Il y a une Raison"

Au King Edward cet après-midi

OUVERTURE DES COURSES AU GALOP DU DERNIER MEETING DE L'ANNEE. — PREPARATIFS POUR CELLES DE BLUE BONNETS.

La troisième réunion du Jockey Club King Edward s'ouvrira à 2.30 p.m., cet après-midi. Le secrétaire Charlie Campeau a évidemment voulu fournir une journée de beau sport aux amateurs en mettant neuf courses au programme. Voici les inscrits dans ces épreuves:

Première course, chevaux de 2 ans, 4 1-2 furlongs. — Mugar 98, Duke Daffy 101, Mollie Kearney 110, Naughty Rose 110, Bettie Fuller 98, Expatriate 101, Orlando Lady 106.

Deuxième course, chevaux de 2 ans et plus, 4 1-2 furlongs. — I'm There 106, Bonnie Bee 104, Donaldo 111, Laura A 109, Phoronis 111, Bertmont 111, Miss Rex 109, Miss Cadirgan 109, Silk 109, Billiard Ball 111, Gold Check 104, Eventide 101.

Troisième course, cheuaux de 3 ans et plus, 6 furlongs.—May Bride 112, Tom Shaw 115, Brevite 115, Camel 105, Ed. Keck 115, Ben Sand 123, Sandiver 108, Flims 106.

Quatrième course, Steeplechase, 1-4 mille. — Giddy Girl 136, The King 143, Tom Cat 143, L.-L. Hayman 138, Irvin-P. Diggs 155.

Cinquième course, chevaux de 3 ans et plus, 1 mille.—Sam Bernard 110, Heart Pang 109, Carew 110, Donation 99, Sandiver 103, War Griswell 110 Mazonia 111, Don Hamilton 110.

Sixième course, chevaux de 3 ans et plus, 6 furlongs.—Rusticana 107, Duncraggin 123, Hudas' Sister 110, Merise 118, Tom Shaw 123, Yankee Lady 107, Roseboro 111, Tony W. 115, John Marrs 120, Congo 120, Sigo 112, McAndrews 120.

Septième course, chevaux de 3 ans, 6 furlongs.— Firewood 112, Daniel O'Grady 109, Premier 109, Stick Pin 102, Forester 109, Sister Francis 102, Rampant 107, Red Bob 107, King Pin 99, D. Goodacre 112, Lappelle 107, Lord Wells 112.

Huitième course, chevaux de 3 ans et plus, 1 1-4 mille. — Oberon 122, Profile 124, New Star 109, King's Guinea 120, Dr Young 122, Massassoit 116, King of Mist 122.

Neuvième course, chevaux de 3 ans et plus, 4 1-2 furlongs.— Sandy Hill 111, Lady Hapsburg 109, Brown Tony 114, Inspec-General 103, Susan 101, Quincy Belle 96, Donovan 111, Ynca 101, Paul Davis 111, Peep Over 111, Fleming 111, Lucetta 109.

La joute Capital-Shamrock

OTTAWA, 21.—Le propriétaire Sam. Bilsky, du club de crosse Capital n'est pas découragé par les récentes défaites de celui-ci et il a décidé de faire une couple de nouveaux changements sur la ligne d'attaque de l'équipe, pour la partie de samedi, contre le club Shamrock à Mile-End. A cette fin, M. Bilsky est en négociation avec Jim McIntyre, un joueur de Toronto que l'on dit très fort et qui renforcirait considérablement l'équipe. Groulx et Beauchamp ne pourront prendre part à la partie de samedi tous deux n'étant pas rétablis des coups qu'ils ont reçu à la joute de samedi dernier.

Les Shamrock auront, eux aussi, de nouveaux joueurs. Leur gardien de buts est, paraît-il, une étoile qui brillera avant longtemps au firmament du sport.

La partie de cet après-midi au terrain du Mile-End sera l'une des plus importantes attractions sportives en ville.

LIGUE NATIONALE

Records des pitchers de la Ligue Nationale qui ont joué cinq parties ou plus.

	G.	P.	P.C
Ale'nder, Phi.	19	3	.864
Hump's, Cin.	4	1	.800
Drucke, N.Y.	4	1	.800
Mar'd. N.Y.	10	3	.769
Richie, Chi.	9	3	.750
McI're, Chi.	9	3	.750
Adams, Pgh.	11	4	.733
Reul'h, Chi.	8	3	.727
Har'n, St.-L.	13	5	.722
Mathe'n, N.Y.	13	6	.684
Chal'rs, Phi.	4	2	.667
Cam'tz, Pgh.	13	7	.650
Sallee, St.-L.	11	6	.647
Cole, Chi.	6	4	.600
Beebe, Phi.	3	2	.600
Geyer, St.-L.	3	2	.600
Pfefferr, Bos.	5	4	.556
Cran'l, N.-Y.	6	5	.545
Moore, Phi.	11	9	.550
Suggs, Cin.	8	7	.533
Lier'd, Pgh.	9	9	.500
Keefe, Cin.	7	6	.500
M. Br'n, Chi.	8	8	.500
W. St'l, St.-L.	10	10	.500
Gasper, Cin.	6	7	.462
Wiltse, N.Y.	5	6	.455
Burns, Phi.	5	6	.455
Bell, Bkl.	5	6	.455
Rucker, Bkl.	10	12	.455
Golden, St.-L.	6	8	.429
Barger, Bkl.	6	9	.400
Rowan, Phi.	2	3	.400
Ames, N.Y.	4	6	.400
Schardt, Bkl.	3	5	.375
From'e, Cin.	4	7	.364
E. St'le, Pgh.	4	7	.364
F. Smith, Cin.	5	9	.357
Weaver, Bos.	4	9	.308
Perdue, Bos.	2	5	.286
Mattern, Bos.	4	10	.286
Knetzer, Bkl.	2	5	.286
McQuil'n, Cin.	2	7	.222
Scanlon, Bkl.	2	7	.222
Cur's, Chi.	2	10	.167
Tyler, Bos.	1	5	.167
C. Br'n, Bos.	1	10	.091

Les évènements sportifs de la journée

LA CROSSE

Joute senior entre les Capital et les Shamrock, au Mile-End.

Joute senior entre les National et les Toronto, à Scarboro Beach.

Joute senior, entre les Tecumseh et les Cornwall, à Cornwall.

BASEBALL

Partie de championnat au Parc Atwater entre les clubs Newark et Montréal.

LE TURF

Ouverture du dernier meeting de courses au galop au Parc King Edward, Ile Grosbois.

ATHLETISME

Course à pied à travers les rues de la ville organisées sous les auspices de la Société Calédonienne.

REGATES

Régates annuelles de la C.C.A., à Cartierville, à 2 heures p. m précises.

NATATION

Courses à la nage au bain du Montreal Swimming Club, Ile Ste-Hélène.

Quatre lanceurs n'ont pas suffi

SEUL LECLAIRE A TENU BON, MAIS IL ETAIT TROP TARD.— VICTOIRE DES NEWARK SUR MONTREAL.

AU PARC ATWATER

Les Montréal ont eu beau requérir les services de quatre pitchers au cours de la partie d'hier, ils n'ont pu empêcher les Newark d'encaisser moins de sept points et ont en conséquence été vaincus.

La partie ne fut pas la plus belle que nous avions vue ici.

Carroll débuta et resta en scène jusqu'à la troisième inning.

Ses balles étant frappées dans toutes les directions que Yeager lui substitua Burcnell, qui ne fit pas mieux et qui fut à son tour remplacé par Leclaire. Notre compatriote fut le plus solide des trois.

Bien qu'énervé au début, il prit tellement contrôle sur lui-même qu'il tint ses adversaires à sa merci et les empêcha de compter même un point durant les cinq innings qu'il joua.

Par malheur, les Newark avaient pris une avance si considérable dès le début, qu'il fut impossible aux Montréal de reprendre le terrain perdu.

La troisième inning fut fatale à nos boys.

Pas moins de huit "hits" furent frappés et sur ce nombre six furent très effectifs.

Joe Yeager joua à la perfection, tant au champ qu'au bâton.

A propos de Leclaire, qui nous a laissé une si bonne impression hier, nous trouvons étrange que le gérant du club ne lui fasse pas subir plus d'épreuves. Leclaire est un excellent joueur qui pourrait aisément marcher sur les traces de son compatriote Dubuc, si on lui donnait plus souvent l'occasion de travailler.

Hier, il fut toute une énigme pour les Newark, et s'il avait été mis à l'essai dès la première inning, les Newark auraient sûrement perdu la partie.

Cet échec ne fait pas retomber notre club en seconde division, car ceux qui le suivent ont subi le même sort.

Cet après-midi, les Newark joueront au Parc Atwater et dimanche au National.

NEWARK

	AB.	R.	H.	Po.	A.	E.
Bailey, rf.	4	1	2	1	0	0
Agler 1b	4	1	2	10	0	0
Kelly lf.	4	1	1	2	1	1
Dalton cf.	4	1	2	5	0	0
Smith 2b	4	1	1	1	1	0
Louden ss.	3	1	1	3	4	0
Reams 3b.	4	0	1	2	3	0
Cady c.	4	0	1	3	0	0
Lee p.	4	1	1	0	3	0
Totaux	35	7	12	27	12	1

MONTREAL

	AB.	R.	H.	Po.	A.	E.
French 2b	5	0	0	2	2	1
Yeager 3b.	5	2	3	2	1	0
Miller cf.	4	0	3	0	0	0
Hanford rf.	5	1	1	2	0	0
Demmitt lf.	3	1	0	1	0	1
Gandil 1b.	5	0	1	12	3	0
Nattress ss.	4	0	0	1	1	0
Roth c.	4	0	3	6	1	1
Carroll p.	0	0	0	0	0	0
Burchell p.	0	0	0	0	0	0
Leclaire p.	3	0	1	1	5	0
Burke p.	0	0	0	0	0	0
xCurtis	1	0	0	0	0	0
Totaux	39	4	12	27	13	3

x A frappé pour Leclaire à la 8ème inning.

SOMMAIRE

C. de 3 buts, Bailey; c. de 2 buts, Yeager 2, Roth 2, Agler, Bailey; buts sur erreurs, Montréal 1; Newark 4, Montréal 9; hits sur Carroll 5 dans 1 1-2 innings, de Burchell 2, de Leclaire 3 dans 5 2-3 innings, de Burke 2; buts sur balles de Carroll 1, de Leclaire 1, de Lee 2; struck our par Carroll 1, par Leclaire 2, par Burke 1, par Lee 1; sacrifice Bailey. Temps 1:40. Umpires Doyle et Byron. Assistance 1,250.

A Toronto — R.H.E.
Providence . . . . 020000010—3 9 4
Toronto . . . . . . 02001030x—6 8 4

Batteries — Pierce et Shea; Tesreau et Phelps. Umpires, Kallen et Murray.

A Rochester — R.H.E.
Jersey City . . . 1022001110[illegible]
Rochester . . . . 007000100001—9 12 5

Batteries — Doescher et Walls; Dessau et Jacklitsch. Umpires, Hart et Kerin.

A Buffalo — R.H.E.
Baltimore . . . . 80404[illegible]—10 14 3
Buffalo . . . . . 001001000— 2 10 4

Batteries — Adkins et Egan; Stroud et Killifer. Umpires, Halligan et Wright.

POSITION DES CLUBS

	G.	P	P.C.
Baltimore	56	30	651
Rochester	56	32	636
Toronto	52	36	591
MONTREAL	38	42	475
Jersey City	37	44	457
Buffalo	46	45	444
Newark	32	50	390
Providence	28	56	333

LIGUE AMERICAINE

A Détroit— R.H.E.
New-York ... ... .011002110—6 14 3
Détroit ... ...001003000—4 6 2

Ford et Sweeney; Summers, Lafitte et Stanage.

A Chicago— R.H.E.
Chicago ... ...000000020— 2 7 1
Philadelphie ... ... .400004020—10 12 1

Olmstead et Sullivan; Plank et Lapp.

A St-Louis— R. H. E.
St-Louis ... ...011000001—3 9 0
Washington ... ...000101000—2 7 0

Powell et Stephens; Hughes et Ainsmith.

A Cleveland— R.H.E.
Cleveland ... ... .000000020—2 8 0
Boston ... ... .010004002—7 9 1

Krapp et Fisher; Collins et Carrigan.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	P.C.
Détroit	59	26	.694
Philadelphie	54	30	.643
Chicago	43	40	.512
New-York	43	41	.512
Cleveland	45	44	.506
Boston	44	46	.504
Washington	29	57	.337
St-Louis	24	60	.286

LIGUE NATIONALE

A Boston— R.H.E.
Pittsburg ... ... .200210020—7 12 1
Boston ... ...200000030—5 11 1

Gardner et Simon; Ferguson, Mattern et Kling.

Chicago-Philadelphie — Partie remise. Pluie.

A Brooklyn— R.H.E.
Cincinnati ... ... .000050020—7 11 2
Brooklyn ... ... .000000302—5 9 2

Fromme et McLean; Knetzer, Ragan et Erwin.

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	P.C.
Philadelphie	52	32	.619
Chicago	50	31	.617
New-York	49	33	.598
St-Louis	48	34	.585
Pittsburg	46	37	.554
Cincinnati	35	46	.432
Brooklyn	30	52	.366
Boston	20	65	.235

Le Sport Nautique

REGATES ANNUELLES DE LA CANADIAN CANOE ASSOCIATION A CARTIERVILLE. — LISTE DES INSCRIPTIONS.

LA C. C. A.

C'est à 2 heures précises qu'auront lieu à Cartierville ce jour, les régates annuelles de la C. C. A. A la demande de plusieurs de nos lecteurs, nous publions de nouveau le programme et la liste officiels des inscriptions pour cet important événement sportif :

Course senior en canot, 1 aviron—Grand-Tronc — C. Kelly, A. Morrison, J. Galbraith.
St-Jean — T. Duval.
Pt. Claire — G. B. Lomer.
Valois — Jas. Paton.

Course en canot, 1 aviron, classe intermédiaire.
Grand-Tronc — F. Horner, W. Ferguson, P. Broderick.
Cartierville — N. Cameron.
St-Jean — H. Allen.
Pointe Claire — J. M. Lomer.
Valois — Gordon Stewart.
Lachine — D. Watson, R. Watson.

Course en canot, 1 aviron, classe Junior.
St-Lambert — '. C. Storer, A. S. Norkett.
Valois — Gordon Stewart.
Pointe Claire — A. A. Dunn.
St-Jean — M. Ford, H. Allen.
Cartierville — N. Cameron, W. Percival, C. McDonald.
Grand-Tronc — D. Laing, G. Marshall.

SENIOR, TANDEM

Grand-Tronc — W. Brownrigg et J. Galbraith, P. Broderick et G. Kelly.
St-Lambert — L. McDonald et J. L. Gordon, N. L. Smith et G. W. Curtis, L. Lamontagne.

CLASSE INTERMEDIAIRE, TANDEM

Valois — Jas. Paton et Gordon Stewart, A. Stewart et R. Stroud.
St-Jean — W. Rollo et G. Clarkson.
Cartierville — D. McGowan et C. Weary, W. Barlow et E. Barlow.
Grand-Tronc — G. Marshall et W. Bell, R. McKewn, et R. Woodworth.

JUNIOR, TANDEM

St-Lambert — E. Allbutt et R. Johnson, S. Sproule et G. McLellan.
Lachine — D. Speck et G. Costen, C. Allan et G. Smart.
Pointe Claire — R. A. Dewar et A. A. Dunn, A. B. Pomeroy, F. E. Pratt et G. C. Pratt.
St-Jean — M. Ford et H. Allan.
Grand-Tronc — F. Horner et A. Brownrigg, Coonan et O'Brien.
Cartierville — W. Barlow et E. Barlow, D. McGowan et C. Weary, N. Cameron et J. McCuaig.
Valois — A. Stewart et R.Stroud.

SENIOR QUATRE AVIRONS

Grand-Tronc — D. Laing, W. Clements, W. Bell, W. Ferguson et G. Marshall; R. McKeown, J. Galbraith, A. Morrison, J. Morrison et P. Broderick.
St-Jean — W. Rollo, T. Duval, F. Rollo et G. Clarkson ou H. Allan.
Pointe-Claire — G. B. Lonner, A. L. Pomeroy, G. R. Taylor, C. C. Pratt, S. R. Saunderson, J. M. Lomer.
Lachine — R. Watson, D. Watson, E. Smart et C. Smith.
St-Lambert — L. McDonald, N. L. Smith, W. Orchard, J. L. Gordon, A. L. Lamontagne, G. W. Curtis.

INTERMEDIAIRE, 4 AVIRONS

Cartierville — E. Barlow, W. Barlow, C. Edwards, W. Edwards, D. McGowan, C. Weary, P. Cameron, C. McDonald, ou N. Cameron.
St-Lambert — E. Allbutt, S. Sproule, G. McLellan, R. Johnson, F. McLaren, J. C. Storer.
Valois — R. Stroud, A. Stewart, A. V. Hamilton, N. Warriner, G. Stewart, S. Walsh.
Lachine — R. Watson, D. Watson E. Smart, C. Smith.
Pointe-Claire — G. R. Taylor, J. M. Lomer, C. C. Pratt, A. L. Pomeroy, G. B. Lomer, S. R. Saunderson.
St-Jean — W. Rollo, T. Duval, F. Rollo et G. Clarkson ou H. Allan.

JUNIOR, 4 AVIRONS

St-Jean — M. Ford, Heffler, H. Allen et Latour.
Grand-Tronc — H. Simpson, F. Mingay, A. Brownring et J. Watson.
Pointe-Claire — A. A. Dunn, R. A. Dewar, F. E. Pratt, C. C. Pratt, F. McCann et T. W. Allan.
Lachine — C. Allan, G. Costen, D. Speck, et G. Smart.
Valois — A. Stroud, A. Stewart, A. V. Hamilton, N. Warriner, G. Stewart et S. Walsh.
St-Lambert — E. Allbutt, S. Sproule, M. McLellan, R. Johnson, F. McLaren et J. C. Storer.
Cartierville — C. Weary, D. McGowan, P. Cameron, G. McDonald.

CANOT DE GUERRE

Demi-mille — Cartierville, Pointe-Claire et Grand-Tronc.
1 mille — St-Lambert (2), Cartierville et Grand-Tronc.
LES ENTREES—SPORT

Les épreuves du Grand Circuit

KALAMAKOO, Mich., 22 — Zombrewer a facillement gagné le stake de l'hôtel Rickman, cet après-midi dans la classe des 2:10 ambleurs. Elle était jouée favorite contre un bon champ de partants. Sommaire.

1ère course, classe des 2:11, trotteurs, 3 dans 5, bourse $1,000.

Kemlin	1	1	1
Al. Stanley, White	2	2	3
Densmore, Loomis	4	3	2
Charlie Thomas, Mitchell	3	5	4
Marth Dillon, Jones	5	4	5

Temps, 2.09 1-4, 2.10 1-4, 2.09 1-2.

2ème course, classe des ambleurs, 2.10, 3 dans 5, bourse $5,000.

Snow	1	1	1
Sir R., Murphy	4	4	2
Vernon McKinney James	2	5	4
Buster Brown, Maybury	5	3	3
Fanny Stanton Dodge	3	2	dis.
Vasten, Cox			dis.
Star King, Rash			dis.

Temps, 2.06 3-4, 2.08 1-4 et 2.05 1-4.

3ème bourse, classe des 2.05, ambleurs, 2 dans 3, bourse, $1,000.

Major Brino, par Wild Brino Cox	4	1	1
Walter W., par Little Frank Geers	1	2	4
Blacklock, Rash	2	3	2
King Cole, Dodge	3	4	3

Temps, 2.06 3-4, 2.06 1-4, 2.08 3-4.

LIGUE AMERICAINE

Records des pitchers de la Ligue Américaine qui ont joué cinq parties ou plus

	G.	P.	P.C.
Worss Det	9	1	.900
C'ngton. Dét.	7	1	.875
Gregg. Cle.	15	3	.833
Lafitte, Det.	9	2	.818
Fa'berg, Cle	4	1	.800
Bender, Ath.	8	3	.727
Coombs, Ath	16	6	.727
WHITE, Chi.	8	3	.727
Krause, Ath	7	3	.700
Ford, N.Y.	11	5	.688
Summers, Det	4	2	.667
Mull'n, Det.	9	5	.643
Morgan, Ath.	7	4	.636
Willett, Det.	7	4	.636
Krapp, Cle.	7	4	.636
Plank, Ath	10	6	.625
Pape, Bos.	5	3	.625
Warhop N. Y.	8	5	.615
Wood, Bos.	12	8	.600
WALSH, Chi.	13	9	.591
n. N. Y.	4	3	.571
O'S'AD, Chi	5	4	.556
LANGE, Chi	7	6	.538
Ca'well, N.Y.	8	7	.533
Johnson, Was.	9	8	.529
Wal er, Was.	6	6	.500
Karger, Bos.	5	5	.500
Lively, Det.	5	5	.500
Brockett, N. Y.	3	3	.500
Donovan Det	3	3	.500
Vaughn N. Y.	4	5	.444
Fisher, N.Y.	4	5	.444
Cicotte, Bos	7	9	.437
R. Collins, Bos	5	7	.417
Hall, Bos.	4	6	.400
R. M'ell St. L.	2	3	.400
Lake St. L.	6	10	.375
SCOTT, Chi	3	5	.375
Gray, Was.	4	8	.333
West Cle	2	4	.333
I. YOUNG, Chi	3	6	.333
Powell, St. L.	5	11	.312
Hughes, Was.	4	9	.308
W. M'ell, Cle	3	8	.273
Pelty St. L.	4	11	.267
BAKER, Chi	1	4	.200
Ha'ilton St L.	2	9	.182
Groom Was	4	13	.235
Kaler, Cle	1	6	.143
Otey, Was.	0	5	.000
Blanding, Cle	0	9	.000

LES AMIS LE DISENT AUX AMIS

La renommée des chemises de Tooke est due en partie aux recommandations verbales. Un homme achète une chemise, il est satisfait, le dit un ami, celui-ci le dit à un autre, et ainsi de suite, de sorte qu'il se forme une chaine infinie d'amis des chemises de Tooke. Chemises de tous prix, au choix, 85c, $1.00, $1.25 en montant.

R. J. TOOKE, LIMITED. 177 rue St-Jacques, 493 Ste-Catherine O., 473 Ste-Catherine E.

Au King Edward

Le dernier meeting de 1911 organisé sous les auspices du King Edward Jockey Club, commencera cet après-midi à 2 heures, à l'Ile Grosbois.

Avis aux amateurs de belles et bonnes courses au galop.

LE TURF

POUR LES COURSES DE BLUE BONNETS

Les blancs d'enregistrement dans les courses classiques d'automne à Blue Bonnets ont été envoyés aux turfmen Canadiens et Américains qui ont l'habitude d'inscrire des partants dans ces épreuves. Huit grands stakes figurent au programme.

La King's Plate réunira un plus grand nombre de partants que les années dernières, et l'on verra plusieurs trois ans s'aligner contre les chevaux de la jeune génération.

Le Handicap Hochelaga mettra aux prises tous les meilleurs youngsters que nous avons vus cette année sur le circuit canadien.

La Coupe Grey qui devient la propriété immédiate de l'écurie qui la gagne fournira à coup sûr une très belle course entre tous les chevaux à handicap qui seront inscrits. Tout le talent canadien sera en ligne dans cette course.

La Coupe Derby ouverte à la compétition entre les chepaux appartenant à des sujets britanniques, résidant au Canada antérieurement au 1er août, sera d ecutée par plusieurs concurrents qui demandent du fond pour se distinguer. Cruche d'Ot, à M. Seagram, eut l'honneur l'an dernier de remporter ce trophée pour la première fois, tout en établissant un record canadien du mille et trois quarts.

Le Stake Champlain, à réclamer, mettra un champ très nombreux au démarrage. Cette course jouit d'une très grande popularité chez les turfmen.

Les stakes Strathcona et le Memorial Hendrie, serviront de criterium pour juger les coureurs de longue distance.

Une bourse de $1200 . été ajoutée aux argents de souscription de ce dernier stake. Comme les conditions de la King's Plate et de la Pépinière Provinciale ont déjà été publiées nous ferons connaitre aujourd'hui au public amateur les conditions des six autres stakes qui feront l'attrait de la réunion de septembre prochain. Distance — six furlongs.

LE HANDICAP HOCHELAGA. — Ouvert aux chevaux de deux ans — Par souscription de $25 chacun au gagnant, $10 devant accompagner l'enregistrement et $15 additionnels devant être versés au départ. Une bourse de $1,000 sera ajoutée à ces argents. Le deuxième du classement recevra $200 et le troisième $100. Les pesanteurs devront être déclarées trois jours avant la course. Trois livres de surcharge devront être portées par les gagnants après la déclaration des pesanteurs.

LA COUPE DE LORD GREY. — Ouverte aux chevaux de trois ans et plus — Par souscription de $25 chacun au gagnant, $10 devant accompagner l'inscription et $15 additionnels devant être versés au départ. Une bourse de $1200 sera ajoutée à ces argents. Le deuxième à l'arrivée recevra $250 et le troisième, $125. Le Montreal Joogey Club présentera un très riche morceau d'orfèvrerie au propriétaire du vainqueur. Les pesanteurs devront être déclarées cinq jours avant la course. Tout gagnant enregistré après cette déclaration devra porter 3 livres de surcharge. Distance — un mille et quart.

LA COUPE DERBY — Ouverte aux chevaux de trois ans et plus — Cette magnifique coupe d'or offerte par le Comte de Derby pourra être disputée par tout cheval de trois ans et plus appartenant à un sujet britannique résidant au Canada depuis le 1er août 1911. Par souscription de $25 chacun au gnagnant, $10 devant accompagner l'entrée et $15 devant être versés au départ. Une bourse de $1,000 sera ajoutée à ces argents et répartie de la façon suivante : $200 au deuxième du classement et $100 au troisième. Les pesanteurs devront être déclarées trois jours avant la course. Tout gagnant enregistré après cette date devra porter trois livres de surcharge. Distance — un mille et trois quarts.

LE STAKE CHAMPLAIN —Pour chevaux de trois ans et plus — A réclamer. Par souscription de $25 chacun au gagnant, $10 devant accompagner l'inscription et $15 additionnels devant être versés au départ. Une bourse de $1,000 sera ajoutée à ces argents et sera répartie de la façon suivante : $200 au deuxième du classement et $100 au troisième. Le vainqueur devra être inscrit pour être vendu à l'encan pour trois mille piastres ; il recevra cinq livres de décharge, s'il est inscrit pour trois milles ; s'il est inscrit pour moins, il recevra une livre de décharge pour chaque $200 de diminution jusqu'à concurrence de $1,000 ; il recevra deux livres de décharge pour chaque $100 de diminution jusqu'à concurrence de $700. Le prix de vente des partants devra être déclaré au contrôle de la piste à 11 a. m. la veille de la course. Distance — un mille.

LE STEEPLECHASE STRATHCONA— Handicap pour chevaux de quatre ans et plus. Par souscription de $25 chacun au gagnant, $10 devant accompagner l'inscription et $15 devant être versés au départ. Une bourse de $1,000 sera ajoutée à ces argents et sera divisée de la façon suivante : $200 au deuxième du classement et $100 au troisième. Les pesanteurs devront être déclarées trois jours avant la course. Les gagnants après la publication des pesanteurs devront porter trois livres de surcharge. Distance — environ deux milles et demi.

LE STEEPLECHASE HENDRIE — Ouvert aux chevaux de quatre ans et plus. Ce handicap est un mémorial de feu M. William Hendrie et le prix décerné au vainqueur consiste en une magnifique coupe d'or offerte par son fils, le lieutenant-colonel W. Hendrie.

Par souscription de $25 chacun au gagnant ; $10 devront accompagner l'inscription et $15 additionnels devront être payés le jour de la course. Une bourse de $1,200 sera ajoutée à ces argents et sera répartie comme suit : $250 au deuxième du classement et $125 au troisième. Les pesanteurs devront être déclarées trois jours avant la course. Les gagnants après la publication des pesanteurs devront porter trois livres de surcharge. Distance — environ trois milles.

ON A CELEBRE UN CENTENAIRE

LE CENTIEME ANNIVERSAIRE DE JOHN, LE FONDATEUR DE LA GYMNASTIQUE MODERNE.—DES REJOUISSANCES PUBLIQUES EN ALLEMAGNE.

IL Y A 100 ANS

Les gymnastes allemands viennent de fêter à Berlin le 100e anniversaire du fondateur de la gymnastique moderne, Jahn.

Jahn naquit vers 1780. Au lendemain des désastres de la Prusse, il fut l'un des ouvriers les plus actifs de la régénération nationale. A côté des théoriciens, écrivains, poètes politiques, la Prusse avait besoin d'hommes d'action qui la préparassent à se relever de ses ruines. C'est pour fortifier la race, pour refaire à la patrie une armée que Jahn s'adonna avec passion aux exercices corporels; il doit être considéré comme l'inventeur de la gymnastique moderne, et particulièrement de tous les exercices aux engins.

Le 20 juin 1811, il ouvrit à la Hasenheide, qui était alors près de Berlin, et qui est maintenant au cœur de la ville, la première place de gymnastique pourvue de tous les instruments désirables. On a fait peu de découvertes, dans ce domaine depuis lors, et la place de gymnastique de la Hasenheide pourrait encore être considérée comme excellente.

Le fait de fonder une place de gymnastique ne nous parait pas très subversif. Les autorités allemandes en jugèrent autrement. L'initiative de Jahn ayant eu un grand succès, il jouit bientôt d'un ascendant considérable sur la foule des gymnastes. Et il se servait de cet ascendant, pour prêcher la nécessité d'une Allemagne unie.

On conçoit qu'un semblable mouvement n'ait pas été du goût de M. de Metternich. Des liens étroits unissaient les sociétés de gymnastique, avec les sociétés d'étudiants, qui faisaient dans toute l'Allemagne une propagande libérale et antiautrichienne. Beaucoup de sociétés d'étudiants ne furent même, à l'origine, que des sociétés de gymnastique : leur nom en témoigne: "Turnerschaffen".

Bref, la Sainte-Alliance s'inquiéta; les étudiants commettaient un peu partout des excès. On voulut étouffer ce mouvement et Jahn fut emprisonné. Il fut transporté, pendant plus de cinq années, de geôle en geôle, de prison en prison, de forteresse en forteresse, de Spandau à Kustrin, de Kustrin à Kolberg. Le motif que le gouvernement donnait pour justifier cette détention, c'est que Jahn "avait répandu le dogme périlleux de l'unité allemande". Et dire que Bismarx n'était déjà plus un enfant.

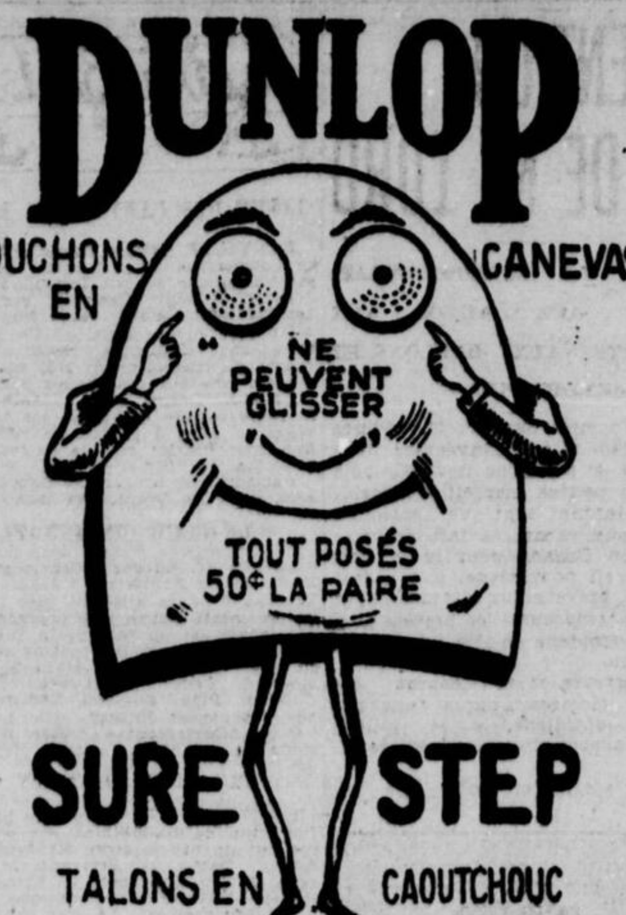
Jahn finit par être acquitté et, comme tout a une fin, il mourut en 1852 dans la peau d'un conservateur et n'aura sans doute pas été trop étonné d'entendre après un siècle révolu le ministre des cultes de S. M. le roi de Prusse, prononcer son éloge.

Ce serait une erreur de considérer la fête de Jahn comme purement locale. Ardemment prussien et allemand, dans ses intentions, le mouvement inauguré par Jahn a eu des conséquences internationales, il a pénétré en particulier en Suisse, où se retrouve la même union entre les étudiants et les gymnastes. C'est la société de Zofingue, qui a fondé en 1842, la Société fédérale de gymnastique, à Soleure, et ces deux sociétés ont rendu des services considérables à la Suisse.

Ce qu'il y avait de spécifiquement nouveau dans l'initiative de Jahn, c'était l'idée de l'ensemble. Depuis qu'il y a des hommes, ils ont étendu les bras et les jambes, pour s'assouplir, ils ont couru et sauté et fait des mouvements rythmés. Mais la gymnastique d'ensemble, il a fallu l'inventer et c'est à Jahn qu'on la doit.

ILS REVIENNENT EN SCENE

Battling Nelson et Jimmy Britt, tous deux ex-champions poids légers à la boxe donneront une exhibition de 15 rondes en septembre prochain à New-York.



POUR affiler PARFAITEMENT un rasoir, il faut que le cuir soit monté A UN ANGLE IDENTIQUE AVEC L'ANGLE DANS LEQUEL LA LAME A ETE AFFILEE. On ne peut obtenir des résultats parfaits d'aucune autre manière. LE "GRIFFON AUTOMATIC STROPPER" est fait en trois modèles distincts.

MODELE A— Pour Gem. Jr. Ever-Ready Keen Kutter, Enders, etc. MODELE B—Pour Star, Gem, "Griffon", etc. MODELE C—Pour Gillette.

PRIX $2.50 Chez votre fournisseur, ou envoyé tous frais payés, sur reçu du prix par les fabricants.—Mentionnez le modèle que vous voulez.

Poussez simplement le manche, en avant et en arrière; de quelque manière que vous l'employiez, il en résulte un fil parfait.

Demandez la COUTELLERIE GRIFFON. C'est ce qu'il y a de mieux pour la qualité et la durée. N'acceptez pas de substitution.

Les Couteaux, Ciseaux, Rasoirs GRIFFON sont en vente dans tous les bons magasins du Canada et des Etats-Unis.

GRIFFON CUTLERY WORKS 176 Broadway, New-York, AGENT CANADIEN, 36-40 Place Youville, Montréal, Canada.

" RASER SANS FROTTER "
JUSTE CE QU'IL FAUT, CETTE
CREME OZONE

FAITES-VOUS faire la barbe à l'Ozone par votre barbier, ou achetez un pot de " Crême Ozone, " chez le barbier ou le pharmacien, et vous vous raserez d'une manière plus facile, plus prompte, plus agréable qu'auparavant.

C'est Epatant ?

Grandeur de 2 onces, 35c—
Grandeur de 4 onces, 60c—
Grandeur de 16 onces, $1.75—

Mercantile Perfumery Co., Limited, Montmagny, Que.

" ELLE VOUS GUERIT EN VOUS RASANT."

Le Liniment sans Rival.

Le Meilleur Ami de la Maison.

Nous avons reçu de nombreuses lettres témoignant de l'efficacité de ce remède sans égal, pour coupures, enflures, rhumatismes, etc.

Mme Nora Devine, 1233a St-Denis, nous écrit qu'elle était tombée et s'était blessée un genou assez sérieusement, mais fut guérie en peu de temps par l'emploi du "Success Liniment."

Essayez-le et vous en aurez toujours une bouteille dans votre maison.

En vente dans toutes les pharmacies à 25c.

The Success Liniment & Medicine Co., MONTREAL.

INJECTION **BROU** procure un soulagement rapide et efficace sans inconvénient, dans les **CAS LES PLUS OBSTINES** Pas d'autre traitement requis. Vendu par tous les pharmaciens.

ANNONCEZ DANS LES COLONNES DES PETITES ANNONCES DE "LA PATRIE".

INVENTION DE M. LORD

VOLANT DE SURETE S'ADAPTANT AUX AUTOS, AUX YACHTS, AUX BALLONS ET AUX AEROPLANES.

Le 27 juin dernier, M. Pierre Lord, 140 Berri, l'inventeur bien connu et à qui nous devons déjà plusieurs petites merveilles mécaniques s'adaptant tant aux automobiles qu'aux yachts, a fait breveter encore au Canada pour le 7e fois un appareil pour lequel il a déjà obtenu 7 brevets aux Etats-Unis, et dont il attend aussi les brevets pour 7 pays européens où il a fait les applications.

Nos lecteurs se souviennent des articles élogieux parus dans nos grands quotidiens le 24 juillet, 1909, à propos d'un appareil de M. Lord.

Il s'agissait d'un système de volant de sûreté s'adaptant aux autos, yachts et même aux ballons dirigeables et aux aéroplanes. De cet appareil perfectionné, M. Lord, par un travail opiniâtre, est parvenu aujourd'hui à faire une vraie merveille.

M. PETER LORD, l'inventeur du volant d'arrêt.

Ce nouveau volant est basé sur le principe de la vis et de l'écrou. La tige que soutient le volant se termine par une vis tournant sur elle-même et fixée à un écrou à l'intérieur du cylindre dans lequel fonctionne l'appareil.

Dans ce premier écrou le fil de la vis est un fil gauche, tandis que l'autre extrémité est filé à droite sur une vis sans fin, ce qui, chacun le sait, donne une vitesse double sur un mouvement moindre.

Le nouveau volant offre toutes les garanties de sécurité possible, car de cette manière il se trouve entièrement sous le contrôle du conducteur, et n'est plus en aucune façon sensible soit aux rugosités de la route, soit aux courants ou autres obstacles. Le volant ne peut en aucune façon changer la direction donnée. Par exemple, un conducteur de yacht ou d'auto mettrait-il son volant au degré 45 que leur machine exécuterait des cercles parfaits sans y mettre la main. D'autre part, mettrait-il leur volant parfaitement droit, il pourrait faire plusieurs milles sans dévier d'un pouce et sans s'en préoccuper. Ceci s'applique, bien entendu, que la machine marche ou en avançant ou en reculant, avec la même sécurité parfaite.

Ce phénomène s'explique par le fait que les hauts portent toujours sur le fil sans fin et jamais sur le volant qui garde la position donnée.

L'appareil fonctionne dans un petit cylindre d'une forme gracieuse, et que l'on emplit de gazoline, ce qui empêche presqu'entièrement l'usure et assure à l'appareil le fonctionnement le plus doux.

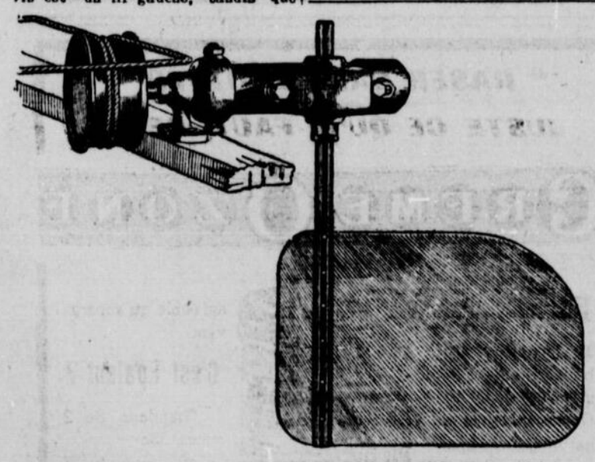
Pour qu'il ne se produise jamais de vibrations intérieures, M. Lord a ménagé une vis ajustable de chaque côté du cylindre, et à laquelle il suffit de donner un léger tour avec un tournevis quelconque pour qu'immédiatement le jeu qui pourrait survenir soit supprimé entièrement.

La perfection et la modécité de prix de l'appareil lui assurent un succès considérable.

M. Lord a déjà obtenu 94 brevets pour des perfectionnements mécaniques dont un grand nombre sont des succès accomplis.

Les commandes affluent pour son nouveau volant.

Cet appareil va être appliqué bientôt sur les échelles de sauvetage du corps des pompiers et indifféremment sur les traîneaux ou les voitures. Il empêchera absolument ces heurts et glissades qui sont si souvent fatales à ces braves gens.



LE NOUVEL APPAREIL INVENTE PAR M LORD.(Voir article)

LE REAJUSTEMENT DES SALAIRES

Les commissaires n'ont pas terminé l'étude de la question du réajustement des salaires, et ne présenteront pas de rapport au conseil, lundi. Ils n'ont qu'une somme de $18,000 à leur disposition et n'augmenteront que les salaires au-dessous de $1,000.

LES EBOULEMENTS.

Les apparences des récoltes sont pour le foin médiocre ; mais les grains et les légumes qui souffraient de la sécheresse ont une très belle apparence depuis les pluies bienfaisantes de ces jours derniers.

—Les travaux de notre chemin de fer sont poussés activement sur tout le parcours. MM. Morrisson, Irving et Mitchel, de la Nouvelle-Ecosse ; Gagnon, Allard et Terroux, du Saguenay, en sont les sous-contracteurs pour le littoral des Eboulements, et emploient un grand nombre d'hommes.

—Les gens du comté de Charlevoix, isolés comme ils le sont des grands centres, jubilent à la perspective prochaine de pouvoir y communiquer facilement en toute saison et sont très reconnaissants envers notre député, M. R. Forget, à qui revient tout le mérite de cette grande entreprise.

ALFRED, ONT.

—M. Elphège Chevrier accompagné de Mme Chevrier et de ses deux fils, MM. Edgar et Lionel, ainsi que M. Amédée Chevrier, marchand de Cornwall, étaient de passage à Alfred le 1er juillet en automobile. Parmi les étrangers en promenade dans notre joli village nous avons remarqué, M. et Mme Napoléon Chevrier, de St-Lazare, de Vaudreuil, chez Mme Vve Paul Chevrier, et Ernest Chevrier, également de Vaudreuil ; Mlle Antonia Garon, de Causapcal, chez sa tante, Mme François Lavoie ; M. René Ouellette, d'Ottawa, chez Mlle Dorina Larocque, MM. et Mmes Gélas Beauregard et Joseph Vachon, Mlle Elisabeth Vachon, tous chez M. Joseph Vachon, père.

—Nous offrons nos vives sympathies à notre concitoyen M. Octave Naubert pour le deuil qui le frappe par la mort prématurée de sa sœur, Emma Naubert, ancienne institutrice de cette paroisse.

—Mlle Irène Cadieux, qui suit les cours d'infirmerie à l'hôpital Notre-Dame, est de passage en notre village, chez ses parents, M. et Mme Joseph Cadieux. M. et Mme Amédée Vallée étaient de passage à l'Original samedi et lundi.

—Nos félicitations à Mlle Léontine Vallée pour les honneurs en musique que lui a conférés le "Dominion College of Music", d'Ottawa.

—Nos sympathies à M. Torrence O'Boyle, de Détroit, Mich., à l'occasion de la mort soudaine de son épouse, survenue à Détroit, le 3 courant. M. O'Boyle passera quelque temps chez ses sœurs, Mme B. Larocque et Alp. Thillier, ainsi qu'auprès de son frère, M. Denis O'Boyle, avant de retourner à Détroit.

—Les trottoirs construits en ciment récemment dans notre village font le sujet de plusieurs commentaires à cause de leur construction défectueuse. On avait pourtant assez de sable dans notre village sans marcher davantage dans le sable sur nos trottoirs.

—Nous regrettons d'annoncer la maladie sérieuse de notre concitoyen, M. Félix Daoust, père de Mme Doug Daoust. Le vénérable vieillard est cloué sur un lit de souffrance depuis longtemps.

BASEBALL

LIGUE DES CANTONS DE L'EST

DANVILLE, 22. — Après avoir battu Lennoxville d'une manière décisive, samedi dernier, le club Danville ira rencontrer le club Capleton sur leur terrain aujourd'hui dans leur dernière partie de ligue. Ce dernier ayant une chance de rester dans la course du championnat. Nul doute que ce sera une des plus belles parties de la saison. Lespérance, le lanceur des Danville compte continuer son bon ouvrage et aura Pipe comme receveur ; Rosch et Buttler sera la batterie des Capleton.

Samedi le 30 courant les Danville rencontreront les Granby sur leur terrain.

LE CLUB CINCINNATI

Le club de baseball Cincinnati de l'Association Athlétique d'Amateurs St-Thomas d'Aquin aimerait bien faire la partie contre aucun club étranger. Le Cincinnati est en tête de la Ligue de baseball Spalding. Ses joueurs sont les suivants: W. Manning, McLeod, Price, Monette, Pierson, Flanagan, Lavoie, Colahan, Pink, Sheehan, Demers, Feeney, Murphy et Mackay.

Pour informations s'adresser à H.-R. McCallum, 25 Ave. Laporte, Montréal.

LE CLUB CHAMBLY

Le club junior de Chambly a battu le Dominion de St-Mathias sur son propre terrain par le score écrasant de 26 à 5. C. Dubuc, G. Bertrand, M. Souras se sont distingués au bâton. Le lanceur Mathieu n'accorda que 3 buts à ses adversaires. Le club junior de Chambly lance un défi à tout club de la province dont les joueurs n'ont pas plus de 13 à 15 ans.)

Pour toutes autres informations s'adresser au capitaine G. Bertrand, Chambly Bassin, P.Q.

UNE INVENTION INGENIEUSE

M. Louis Dragon, un Canadien-français, natif de Paquettteville, province de Québec, établi depuis cinq ans, comme limeur de scies, à Duvernay, dans l'Alberta, vient d'arriver à Montréal où il a l'intention de s'établir définitivement. Ses nombreux amis seront heureux d'apprendre cette nouvelle décision qu'il vient de prendre.

M. Dragon est l'inventeur d'un régulateur pour dents de scie (sawset) de toutes les dimensions, depuis la scie de boucher jusqu'au godendard. Il est aussi le détenteur de cinq autres brevets pour outils perfectionnés.

VALLEYFIELD.

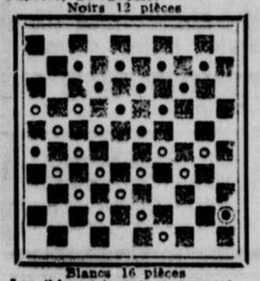
Mlle Simonne Lefebvre, âgée de 16 ans, de Valleyfield, a obtenu avec distinction son diplôme de musique (piano), degré supérieur au Conservatoire National de Montréal. Elle était l'élève des Révdes Sœurs des S. S. N.N. de Jésus et Marie, de Valleyfield.

JEUX DE DAMES

Toutes communications concernant le jeu de dames, doivent être adressées à M. J. A. Bleau (Banque de Montréal) Montréal.

Problème français, composé par M. A. Payette, St-Jacques.

Noirs 12 pièces



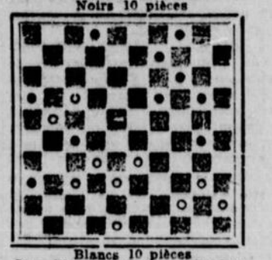
Blancs 16 pièces

Les blancs jouent et gagnent.

Solution — Blancs 32-28, 42-37, 30-25 24-30, 33-29, 25-20, 49-43, 38-33, 27-38, 21-3, 3-30 gagnent.

Problème français No 812, composé par E. St-Maurice, Montréal.

Noirs 10 pièces



Blancs 10 pièces

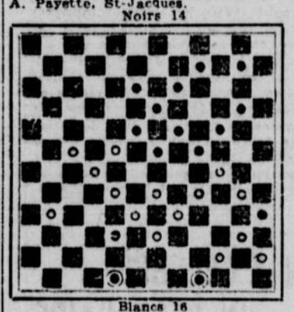
Les blancs jouent et gagnent.

SOLUTION

Blancs	Noirs
17 à 11	16 - 7
33 à 29	27 à 16
24	20 à 29
37 à 31	36 à 27
32 à 21	16 à 27
38 à 32	27 à 36
48 à 43	38 à 49
40 à 38	49 à 40
35 à 13	9 à 18
50 à 1 gagne.	

Problème No 1074, composé par M. A. Payette, St-Jacques.

Noirs 14



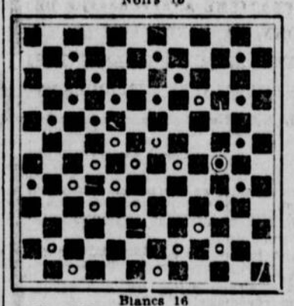
Blancs 16

Les blancs jouent et gagnent.

Blancs — 33-28, 50-33, 41-36, 33-48, 29, 23-20, 32-47, 47-36, 31-40, gagne

Problème No 1075, composé par E. St-Maurice.

Noirs 18



Blancs 16

Les blancs jouent et gagnent.

SOLUTION

Blancs	Noirs
44 à 37	46 à 29
50 à 44	43 à 32
70 à 63	41 à 69
68 à 62	69 à 67
66 à 62	68 à 67
40 à 38	29 à 27
39 à 34	26 à 37
34 à 28	32 à 60
28 à 2	53 à 64
2 à 6 prend 11 et gagne.	

TOURNOI DU CLUB READY

Ce tournoi si impatiemment attendu par les amateurs de l'Est est enfin commencé et les concurrents s'en donnent à qui mieux mieux pour arriver aux premières places. Il nous fait plaisir de constater que malgré ces temps de canicules un grand nombre d'amateurs n'ont pas craint d'affronter les effets de la chaleur pour s'envoler à la conquête de nouveaux lauriers. Avouons qu'il faut du courage et qu'il faut aimer son damier pour s'arrêter sur des parties sérieuses, avec une température de 90 à 95 degrés, et nous félicitons les braves amateurs qui ne craignent pas de suer un peu plus que de raison pour se préparer au grand événement de l'automne.

Nous aimerions bien à faire quelques commentaires sur les parties jouées, et blaguer un peu notre ami Marquis sur le résultat fabuleux qu'il a obtenu jusqu'ici, mais malheureusement nous sommes loin du champ de bataille et nous sommes sans une parfaite ignorance des stratégies employées par Marquis et Gauthier pour gagner 6 parties sur 6. Il est vrai que le jeune Sansregret n'a pas encore débuté, gare au "Zéro" maître Marquis c'est un jeune qui a de l'aplomb et du nerf et il pourrait se faire qu'il fasse une trouée quand il "troussera ses manches".

Boisvert, Ready, Piquette, sont aussi de ceux dont il faut prendre garde car ce sont tous des joueurs qui sans le faire exprès, peuvent démantibuler les plus belles espérances et les plus nobles aspirations.

Position des membres du tournoi du Club Ready, en date du 18 juillet 1911

Nome	G.	P.	N.	P.C.
O. Marquis	6	6	0	1000
A. Gauthier	6	6	0	1000
M. Piquette	2	2	0	1000
C. Marcon	3	2	1	875
A. Ready	3	2	1	833
C. Lamarche	6	3	2	636
A. Poitras	3	2	1	625
F. Ahélo	3	2	1	500
Ed. Auger	3	2	1	417
H. Sauriol	3	1	2	375
Ad. Beauvais	3	1	2	167
V. Poitras	3	0	3	000
O. Hénault	3	0	3	000
A. Laperrière	3	0	3	000
xJ. P. Boisvert	10	0	10	000
xJ. P. Boisvert.				
xE. Sansregret.				
xW. Crépeau.				
xA. B. Lapierre.				

xN'ont pas encore joué à date.

TRAIN SPECIAL DU DIMANCHE DE MONTREAL A ST-HYACINTHE ET GARES INTERMEDIAIRES.

Chaque dimanche jusqu'à autre avis, le Grand Trunk Railway System fera circuler un train spécial laissant Montréal à 12.10 p.m. pour St-Hyacinthe et les gares intermédiaires. Au retour, ce train laissera St-Hyacinthe à 8.00 p.m. pour Montréal, arrêtant aux gares intermédiaires. 125-2

Luxfer Prisms

Pour éclairer les bâtisses de toute sorte.

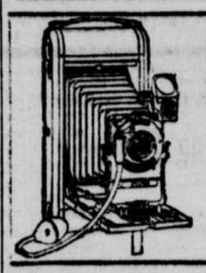
Prismes de trottoir, une spécialité, pour tenir les sous-sols secs et hygiéniques.

Pour estimés des prix, écrivez ou téléphonez à

Luxfer Prism Co., Ltd.

Builders Exchange, Edifice de la Banque des Cantons de l'Est.

Téléphone Main 4615.



Nous Nous Interessons a Vous

même après que nous vous avons vendu un KODAK. Il est bien simple maintenant de prendre des photographies, mais si vous vous trouvez embarrassé sur quelque point, nous sommes à votre disposition pour vous aider.

Deux magasins pour plus de facilité.

THE D. H. HOGG CO., Regd,

180 rue Craig Ouest.

374 rue Ste-Catherine Ouest.

DEVELOPPEMENT IMPRESSION AGRANDISSEMENT

DON JAIME EST MALADE

Le fils cadet des souverains d'Espagne ira en Suisse se faire traiter pour une affection de la gorge.

GENEVE, Suisse, 22.— Les autorités de la ville ont été averties que la reine Victoria arriverait ici dimanche incognito avec le prince Jaime d'Espagne qui souffre d'une grave affection du nez et de la gorge.

Le petit prince suivra un traitement à la clinique laryngologique de Fribourg, et sera probablement obligé de subir une opération.

LE PETIT PRINCE JAIME D'ESPAGNE, qui souffre d'une affection de la gorge et du nez et qui suivra un traitement d'un mois en Suisse.

La reine Victoria restera au chevet de son fils jusqu'à ce que tout danger soit disparu. Le jeune prince passera probablement un mois en Suisse.

Le prince Jaime d'Espagne est le second fils du roi et de la reine d'Espagne. Il est né le 23 juin 1908. Il n'a jamais été de santé robuste. La rumeur a même circulé qu'il n'avait pas l'usage de la parole.

ON DEMANDE L'ENTREE EN FRANCHISE DU CHARBON

CALGARY, Alb., 22. — Le conseil de ville et la chambre de commerce de Calgary, vont demander au gouvernement Canadien de suspendre pour six mois le prélèvement des droits sur le charbon entrant des Etats-Unis au Canada. Un journal local publie une lettre d'un charbonnier de Spokane informant qu'il y a cent mille tonnes de charbon prêtes à être exportées en Alberta et Saskatchewan durant les deux prochains mois.

Le maire Mitchell, de Calgary, qui est actuellement à Ottawa, a reçu un télégramme lui demandant de soumettre cette demande au gouvernement. On a aussi passé une résolution pour s'enquérir du prix coûtant du charbon aux Etats-Unis et pour l'acheter au plus bas prix.

TRAIN DU DIMANCHE, DE MONTREAL A HEMMINGFORD FORT COVINGTON ET GARES INTERMEDIAIRES.

Chaque dimanche jusqu'à autre avis, un train spécial laisse Montréal à 8.05 a. m., pour Hemmingford, Fort Covington et gares intermédiaires. Au retour, ce train laisse Fort Covington à 6.20 p. m. et Hemmingford à 7.00 p. m., pour Montréal, arrêtant aux gares intermédiaires. 125-2

CONSTRUCTION DE NOUVEAUX EGOUTS

Le conseil va être prié par les commissaires d'accorder comme suit les contrats des nouveaux égoûts de 8 pouces :

A MM. Bray et Bastien, pour	$ 8,430
A M. R. J. Smith	4,135
A MM. Glibert et Paye ...	10,500
A la Ville, contrat de	2,379
	$25,444

Les commissaires recommanderont aussi des égoûts pour l'avenue Victoria, l'avenue Prince de Galles, l'avenue Alexandre. Dans chaque cas l'égoût coûtera $3,000 dont $2,700 payables par les propriétaires.

NOUVEAUX PAQUEBOTS POUR LE PACIFIQUE

M. G. M. Bosworth, le vice-président du Pacifique Canadien, est arrivé à Montréal hier, de retour d'un voyage de deux mois en Europe. M. Bosworth a fait la traversée sur l'Empress of Ireland. Il était allé en Angleterre pour régler cette fameuse grève des marins et il a réussi à empêcher qu'elle ne retarde le service océanique du C. P. R. Seul, l'Empress of Britain a été retardé pendant quelques heures à Liverpool.

M. Bosworth, interrogé à son retour hier, a déclaré que le C. P. R. faisait construire actuellement en Angleterre les deux nouveaux paquebots pour l'océan Pacifique. Ces nouveaux vaisseaux auront un tonnage de 15,000 tonnes et feront 18 nœuds à l'heure.

CONDOLEANCES

A une réunion spéciale, le Cercle des Anciens de Monfort, a adopté une résolution de condoléances à l'adresse de M. Abert Chevalier et de sa famille pour la perte irréparable qu'il vient de faire en perdant sa mère. Cette motion de condoléances a été proposée par M. Gustave Audet et secondée par M. Henri Champagne.

ALMA, LAC ST-JEAN.

M. l'abbé M. H. Larue, est revenu d'un voyage d'une huitaine de jours à St-Hyacinthe.

—M. J. C. Trudeau, dentiste de Montréal, est venu pour passer les mois de juillet et d'août chez M. Frs. Gagné où il tiendra son bureau.

—Mlle Azélie Michaud, d'Hébertville, est revenue de son voyage à Fraserville et passera un mois ici ; elle sera l'hôte de Mlle T. A. Gagné.

—Dimanche dernier Mme T. Le Collard recevait la visite de son père et de sa mère M. et Mme Aug. Gagnon.

—Mlles Anna Marie Gagné et Marie Anna Gauthier, toutes deux accompagnées de leurs frères, sont allés passer quelques jours à Chicoutimi.

NAVIGATION

ACORES LISBONNE NAPLES MARSEILLE — Par la ligne FABRE — DEPARTS HEBDOMADAIRES par les plus nouveaux, les plus grands les plus beaux et les plus rapides paquebots français du TRAFIC MEDI. TERRANEEN. Jas. W. Elwell & Co. Gen'l Agents, 17 State St. N. Y. 46-jno

1000 Milles par Eau pour $35.00

Y COMPRIS LES CABINES ET LES REPAS

A Gaspé, Percé et la Baie des Chaleur, par la voie du beau St-Laurent, à bord du steamer confortable "Lady of Gaspé". Aller et retour, de Québec, 8 jours, de Montréal 10 jours. Prochain voyage le 31 juillet. S'adresser à

A. Lemieux, 400 Edifice du Board of Trade. Tél. Main 35.

Hone & Rivet, 13 Bld. St-Laurent, Ou à toutes les agences de billets. 106- -j-s.

Holland America Line — Paris—Londres—Rotterdam Double hélice, départs les mardis, à 10 a. m. Noordam .....1 Août Rotterdam .....8 Août Ryndam .....15 Août *VIA BOULOGNE s/M (Plymouth et Boulogne. N.-Y., W. H. Henry, 286 rue St-Jacques, Montréal. 124-jno.

Les plus beaux et les plus rapides paquebots de la ligne Canadienne. ROYAL EDWARD — ROYAL GEORGE Détenant tous les records Montréal — Québec — Bristol Tous les quinze jours. — Le mercredi. Serviteurs parlant français. Excellente cuisine. Confort insurpassable. S'adresser pour détails à Hone & Rivet, 9 Boul. St-Laurent; Thomas Cook & Son, 530 Ste-Catherine-Ouest, ou à LA COMPAGNIE DE NAVIGATION DU CANADIEN-NORD, Limitée. Edifice du Canadien-Nord. 230 rue St-Jacques, Montréal. ms-v-s

NORTH GERMAN LLOYD

Repas à la carte sans frais extra. Signaux sous-marins et par télégraphie sans fil.

LONDRES-PARIS-BREME

Paquebots-express le mardi.

Paquebots-poste rapides le jeudi.

Gibraltar-Naples-Gênes

Départ le samedi.

Raccordements avec vapeurs de la compagnie pour l'Egypte, l'Inde et l'Extrême-Orient.

Baltimore-Brême directement le mercredi.

Vapeurs avec cabines d'une seule classe (II).

OELRICHS & CO., Agents gén., New-York. 90-m-j-s-jno

LaCieGenerale Transatlantique

Départ tous les jeudis, à 10 A.M. De New-York au Havre-Paris, France

LA TOURAINE	27 Juil.
LA SAVOIE	3 Août
LA PROVENCE	10 Août
LA LORRAINE	17 Août
NIAGARA (supp.)	19 Août
LA TOURAINE	24 Juil.
ESPAGNE	31 Août

Pour informations s'adresser à Genia, Trudeau & Cie, agents généraux, 53 Notre-Dame Ouest, Montréal. 126-6

CHEMINS DE FER CHEMINS DE FER CHEMINS DE FER

LE PACIFIQUE CANADIEN

Service de Toronto

TOUS LES JOURS A

10.45 p. m. pour TORONTO NORD

Le voyage est frais et confortable dans ces wagons-lits du C.P.R., spacieux et éclairés à l'électricité. Tout voyageur sait que ces wagons n'ont pas d'égaux.

8.45 a.m. et 10.00 p.m., tous les jours pour la gare Union.

CONVENTION DES CHEVALIERS DE COLOMB

De MONTREAL à DETROIT, Mich., Aller et retour en chemin de fer $14.70.

Aller en chemin de fer et retour par les lacs et les Mille-Iles, $22.70.

Billets bons pour partir les 29, 30 et 31 juillet.

Bons pour revenir jusqu'au 7 août 1911.

Old Orchard, Kennebunkport, etc.

Laissant la gare de la rue Windsor à 9.00 a.m., et 9.00 p.m. Seule ligne faisant circuler directement des wagons-lits et salons.

Les trains les plus rapides se rendant aux places d'eau du Maine, passant à travers le centre des Montagnes Blanches.

ST-ANDRE, N.B.

Wagons-lits directs tous les jours. Les trains partent de la rue Windsor à 7.25 p.m., tous les jours.

EXCURSIONS A PRIX REDUITS DE MONTREAL A

Vancouver, Victoria, Seattle, Portland, etc.	$100.50
San Francisco, Los Angeles, San Diégo, etc., Par la ligne la plus directe, dans les deux directions	$105.45
San Francisco, via Portland, Ore, une seule direction	$115.50

Départs jusqu'au 30 septembre. Limite de retour, 31 octobre.

TAUX TRES REDUITS

Départs du 6 au 10 août, du 13 au 16 août.

Limite de retour le 15 octobre.

Excursions de Colons a MANITOBA, SASKATCHEWAN et ALBERTA

25 juillet, 8 et 22 août, et chaque 2ème mardi, ensuite jusqu'au 19 septembre. Billets bons pour 60 jours.

BUREAU DES BILLETS

218 rue St-Jacques. Téléphone Main 3782-3783 ou aux gares Viger ou de la rue Windsor.

INTERCOLONIAL RAILWAY

GARE BONAVENTURE UNION

Excursion a St-Hyacinthe

Dimanche, 23 Juillet

$1.00

BON AU DEPART

8.15 A. M.

RETOUR LE MEME JOUR

BUREAU DES BILLETS DE LA VILLE, 130 rue St-Jacques, Tél. Main 615.

H. A. PRICE, Ass. Agt. Gén. Pass. GEO. STRUBBE, Agt des Billets de la ville. jno

GARE BONAVENTURE UNION

Montreal Terminal Railway Company

RENDEZ-VOUS AU

Bout de l'Ile

L'endroit pour faire des pique-niques ou passer des jours joyeux.

Excellent service.—Prix à bon marché.

Taux spécial de HUIT BILLETS pour UN DOLLAR maintenant en vigueur.

Tous les chars de la Cité allant vers l'est font le raccordement à l'avenue Lasalle. 74-jno

NAVIGATION

SEULEMENT 4 JOURS en Mer

WHITE STAR-Dominion Canadian

Départs Hebdomadaires Entre Montreal, Quebec, Liverpool par les steamers à double et triple hélice.

'Laurentic' 'Megantic' — les plus grands, les plus beaux, les plus modernes steamers entre le Canada et l'Europe. — Orchestre à bord.

Cabines d'une seule classe (II), — le maximum de confort pour le minimum de prix. 'Teutonic' 'Canada'

Avec toutes les dernières améliorations pour le confort et la sûreté des voyageurs, y compris les signaux Marconi et sous-marins.

Notre organisation de la troisième classe est la meilleure que l'expérience puisse prescrire. Toutes chambres fermées.

Pour renseignements adressez-vous à nos agents ou à 118 rue Notre-Dame Ouest, Montréal, ou à l'agence de voyages, Hone et Rivet, 9 Boulevard St-Laurent.

EUROPE

Tours pour la fin de l'été et l'automne, la plus délicieuse saison à l'étranger. Variété complète de routes, prix, etc.

Billets de passage par toutes les lignes océaniques et pour tous les voyages par chemins de fer dans toutes les parties de l'Europe, avec ou sans hôtels.

Autour du Monde — Les Tournées partent d'août à janvier.

Demandez le programme désiré.

THOS. COOK & SON, 530 rue Ste-Catherine Ouest. Chèques de voyage de Cook, payables partout.

SYSTEME DE CHEMIN FER DU GRAND TRONC

LE TRAIN DE 10.30 p.m. EST LE TRAIN DE NUIT POPULAIRE ENTRE MONTREAL ET TORONTO.

SEULE VOIE FERREE DOUBLE

Entre MONTREAL, TORONTO, HAMILTON, NIAGARA FALLS, DETROIT et CHICAGO.

7½ HEURES a TORONTO

"International Limited"

Le train le plus rapide du Canada. Quitte Montréal à 9 a.m., pour Toronto et l'Ouest.

4 TRAINS EXPRESS PAR JOUR

Entre MONTREAL ET TORONTO

9.00 a.m., 9.45 a.m., 7.30 p.m., 10.30 p.m.

Service d'élégants wagons buffet, salon et bibliothèque sur les trains du jour. Les nouveaux wagons-lits Pullman sur les trains de nuit sont éclairés à la lumière électrique, avec lampes pour lecture, aux lits et pourvus d'éventails électriques.

EXCURSIONS de CHERCHEURS de HOME

BILLETS ALLER ET RETOUR,

à des prix très réduits, pour l'ouest du Canada, via Chicago, en vente les 25 juillet ; 8, 22 août, 5, 19 septembre.

MONTREAL-PORTLAND, les Iles et endroits sur la Côte du Maine.

Les trains partent de Montréal, tous les jours à 8.00 a. m., et 8.15 p.m.; arrivant à Portland à 5.45 p.m., et 7.00 a.m., respectivement.

Les trains partent de Portland, tous les jours à 8.20 a.m., et 8.20 p.m., arrivant à Montréal à 6.40 p.m., et 7.30 a.m., respectivement.

Des raccordements directs se font avec les bateaux se dirigeant vers les îles renommées du district de Portland. L'on se rend aussi facilement aux endroits de la côte du Maine.

Sur les trains de nuit il y a des wagons-lits modernes, commodes et somptueux, éclairés à la lumière électrique et des éventails électriques qui tiennent l'atmosphère fraîche et agréable.

Wagons-buffet et salon de haute classe attachés aux trains du jour.

Voyages d'Eté à la Côte du Pacifique

En vigueur jusqu'au 30 septembre. Voyage aller et retour de MONTREAL via CHICAGO, à

Vancouver, Victoria, Seattle, Portland etc	$100.50
San Francisco, Los Angeles, San Diego, etc., via lignes directes dans les 2 directions	$105.45
San Francisco, via Portland, Ore., dans une seule direction	$115.50

TAUX REDUITS DE FIN DE SEMAINE DE MONTREAL

Cornwall	$2.15	St-Jean	$1.80
Prescott	3.50	St-Hyacinthe	1.50
Brockville	3.80	Sherbrooke	3.35
Ottawa	3.45	Québec	5.00

SERVICE DES TRAINS

MONTREAL—HEMMINGFORD COVINGTON

Chaque dimanche jusqu'à avis contraire, un train spécial laisse Montréal à 8.05 a.m., pour Hemmingford, Fort Covington et endroits intermédiaires. Au retour il arrive à Montréal, à 9.00 p.m.

MONTREAL—WATERLOO

Chaque dimanche, jusqu'à avis contraire, un train spécial laisse Montréal à 8.33 a.m., pour Chambly, Marieville, Farnham, Granby et Waterloo et endroits intermédiaires. Au retour, il arrive à Montréal à 8.50.

MONTREAL—ST-HYACINTHE

Chaque dimanche, jusqu'à autre avis un train Spécial laisse Montréal à 12.10 p.m., pour St-Hyacinthe et gares intermédiaires. Au retour, laisse St-Hyacinthe à 8.00 p.m.

MONTREAL A VALLEYFIELD ET RETOUR, $1.15

Bon pour départ samedi et dimanche, 22 et 23 juillet. Limite de retour 24 juillet.

Prix réduit, en proportion, de Montréal à Ste-Anne, Vaudreuil, Coney Island, Valleyfield et gares intermédiaires.

Le train du dimanche laisse Montréal à 9.10 a.m., et, au retour, laisse Valleyfield à 7.30 p.m., pour Montréal. Wagons directs.

BUREAUX DES BILLETS EN VILLE, 130 rue St-Jacques. Tél. Main 6905. Ou gare Bonaventure.

LE TRAIN DE 9.00 A.M. ENTRE MONTREAL ET TORONTO EST LE TRAIN DE LUXE DU CANADA.

CHICAGO DETROIT LONDON NIAGARA FALLS HAMILTON TORONTO KINGSTON MONTREAL

LA SEULE DOUBLE VOIE FERREE

To New York

Wagons-lits directs éclairés à l'électricité

Dép. de Montréal - 7.35 p.m.

Arr. à New-York - 7.26 a.m.

via le

RUTLAND R. R.

Train du jour aussi à 8.30 a.m., avec wagons-salons directs, tous deux partant de la gare Windsor.

Billets à la gare Windsor ou 210 rue St-Jacques. Tél. Main 1039.

NAVIGATION

R & O NAV. CO. Nouveau Service

"LE PLUS BEAU DE TOUS LES VOYAGES D'ETE"

Depuis le 6 juillet, en plus de nos services quotidiens pour Québec, Murray Bay, Tadoussac et Chicoutimi, le nouveau STEAMER SAGUENAY part de Montréal à 7.30 p.m., les mardis et vendredis, pour la baie des Ha Ha sur la rivière Saguenay et les principaux ports intermédiaires; revenant à Montréal pour 10 a.m. les vendredis et lundis.

Ligne Montréal-Toronto, (via les Mille Iles et Rochester, N.Y.) Les steamers partent chaque jour de la semaine à 12.30, après-midi. Correspondances directes pour toutes les places de l'ouest.

BUREAU DES BILLETS, NOUVEL EDIFICE RICHELIEU, 9-11 carré Victoria. JOS.F. DOLAN, Agent général.

GASPE et tous endroits de la BAIE DES CHALEURS

Par le "GASPESIEN"

Cabines Extérieures, Excellente Cuisine.

Départs 24 Juillet, 7 et 21 Aout et tous les 15 jours

Service de l'Ile du Prince-Edouard, Cap Breton et St-Jean, Terreneuve.

Par "L'AMETHYST" Partant le 10 AOUT.

Pour Billets, Taux de Fret, etc.,

HONE & RIVET, *Agence Générale de Voyages, 9 Boulevard St-Laurent. Tél. M. 4097*

Ou à H. BLOUIN, *Gérant-Général, 55 Edifice Banque Hochelaga, rue St-Jacques.* Tél. Main 4458.

108—m.j.s.

La Ligne Allan

Steamers de la Malle Royale

	De Montréal	De Liverpool
Tunisian	14 juil	27 juil. 24 août
Victorian	21 juil.	4 août 1 sept.
Corsican	28 juil.	10 août 7 sept.
Virginian	4 août	16 août 15 sept.

Salon $177.50, Steamers à Turbine $87.50 et au-dessus. Cabine de seconde classe $47.50 et $50.00 et au-dessus. Troisième classe : Liverpool, Londres et Glasgow $30.00 et $31.25, suivant le steamer.

	De Montréal	De Londres	Du Havre
Sicilian	15 juil.	3 août	5 août
Sardinian	22 juil.	10 août	arrête pas
Ionian	30 juil.	17 août	19 août
Tunisian	26 août	24 août	arrête pas
Lake Erie	12 août	31 août	2 sept.

xN'arrête pas au Havre.

Une seule classe de cabines dites "cabines de seconde."

Prix : Londres $42.50 et au-dessus. Le Havre $45.00 et $52.50 et au-dessus. Troisième classe, Londres $29.00. Le Havre $29.00. Paris $31.50.

Hone et Rivet, 9 Boulevard Saint-Laurent, H. A. ALLAN. 66-jno

Quebec Steamship Co., Limited

Ligne du St-Laurent

Montréal aux ports de la Côte de Gaspé, à Gaspé, Malbaie, Percé, Grande Rivière, Summerside, Charlottetown et Pictou.

SS. "CASCAPEDIA", 1900 TONNES, avec les accommodations les plus modernes pour passagers, partira jeudi, le 8, 17 et 31 août, à 4 p.m., et tous les deuxièmes jeudis suivants.

DE QUEBEC A NEW-YORK Via la Rivière Saguenay.

AVEC ARRETS A GASPE, CHARLOTTETOWN ET HALIFAX

SS. "Trinidad", 2,600 tonnes, partira de Québec le 25 juillet, 11 et 25 août et le 8 septembre à 8 p. m. Les plus belles excursions de la saison pour la santé et le confort.

Pour fret, passage ou cabine, s'adresser à

J. G. BROCK & CIE., agences, 211 rue des Commissaires, Montréal, ou à W. H. Manff, W. H. Clancy, Thos. Cook & Son et Hone et Rivet.

Agents de billets, Montréal, pour Quebec Steamship Co., Ltée, Québec.

Le Médecin Conseillait l'Hopital

Mais le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham l'a guérie.

Upper Sandusky, Ohio.—"Il y a à peu près trois ans, je me mariai et commençai à tenir maison. Je ne me sentais pas bien, ayant peine à avancer péniblement. Je me sentais tellement fatiguée que le dos me faisait mal, et mes côtés élançaient. Je souffrais tant de la vessie que je ne pouvais ni manger ni dormir. J'avais aussi des maux de tête et je devins presque une ruine nerveuse. Mon médecin me dit d'aller dans un hôpital. Je n'aimais pas beaucoup cette idée-là, alors, quand je vis votre réclame dans les journaux, je vous écrivis pour avoir vos conseils. J'ai fait ce que vous m'avez dit de faire.

"J'ai pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham et les Pilules pour le Foie, et j'ai maintenant retrouvé ma santé.

"Si les femmes souffrantes et malades voulaient seulement se laisser convaincre et prendre votre médecine, elles éprouveraient de suite du soulagement."—Mrs. Benj. H. Stansbery, Route 6, Box 18, Upper Sandusky, Ohio.

Si vous avez des douleurs mystérieuses, irrégularités, mal de dos, extrême nervosité, inflammation, ulcération ou déplacement, n'attendez pas trop tard, mais essayez le Composé Végétal de Lydia E Pinkham tout de suite.

Depuis trente ans le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, fait d'herbes et de racines, a été le remède par excellence pour les maladies féminines, et des témoignages aussi incontestables que ceux ci-dessus, prouvent la valeur de ce fameux remède, et devraient donner cette confiance à toutes femmes.

VERCHERES.

Mercredi, le 19, avait lieu chez M. J.-A. Debien, Verchères, une charmante soirée musicale à l'occasion de l'anniversaire de la naissance de Melles Marie-Louise Debien et Léda Thouin. Un grand nombre d'amis se sont rendus à leur invitation. Durant la veillée il y eut chant, musique, déclamation et bal.

ST-VICTOR DE TRING.

Dimanche, le 16, le club de base-ball de Beauceville est venu se mesurer avec le club local. La victoire fut pour ce dernier avec le résultat de 18 à 3.

—M. Labrie est en visite chez son beau-frère, le docteur Roy. M. Alexandre Boucher, de Montréal, a passé quelques jours chez son oncle, M. J. Boucher. Mme Béliveau, de Drummondville, est chez ses parents, M. et Mme Rancourt. Mme Louis Bolduc, maintenant de Mégantic, est chez le sénateur, qui, lui-même, est parti pour Québec.

—Les cultivateurs se hâtent de faire leurs récoltes, car la grande sécheresse paraît nuisible à celles-ci.

—Mlle Yvonne Bolduc va passer quelque temps à Mégantic.

—On a commencé à faire des réparations au couvent.

RACINE.

M. et Mme Louis Langevin et Mlle Virginia Lussier ont quitté ce village après avoir rendu visite à tous leurs amis de Racine, de South-Stuckely, North Stuckely, Flodden, et Kingsbury, pour se rendre à Chicopee, Mass.

—M. J. H. Lussier, marchand, est de retour d'une promenade à Sherbrooke en automobile. M. H. Lussier a fait installer dans son magasin une noubelle lumière et il fait faire des réparations pour $800.

—M. Geo. Lussier, commis, est de retour d'un voyage à Ste-Catherine Ont..

—Mme Alphonse Bergeron, de Chicopee, Mass., est en promenade chez son oncle, J. H. Lussier, marchand.

ROXTON FALLS.

Dimanche, 9 juillet, le Cercle de la Gaiété a donné son pique-nique annuel. Remarqué aparmi les excursionnistes: Mlles C. Boucher, P. A. Désoucy, L. Messier, A. Poirier, de Wabelor, B. Wood, Cécile Wood, M. A. Tanguay, Juliette Tanguay, R. McGrail, Antoinette Poirier, Anna Larocque, B. Larocque, E. Légaré, L. Bourdon, de Montréal; MM Omer Poirier, P. Désorcy, G. Messier, H. Valois, G. Raiche, C. Labonté, E. Roy, etc. etc.

Les excursionnistes partirent immédiatement après la messe et se rendirent à la ferme de M. Bourbonnière, sur les bords de la Rivière Noire.

A midi sonnant, le diner rtait servi. Le menu était très bien composé.

Vers les 2 hrs. p.m., le président du cercle, M. J. O. Poirier, donna le signal des courses. Celles des jeunes filles furent gagnées par Mlles Laura Messier et Bertha Wood; celles des jeunes garçons par Geo. Messier et J. D. Poirier, vint ensuite, le concours des "sauts". Parmi les jeunes filles celles qui sautèrent le plus haut furent Mlles Juliette Tanguay, et R. McGrail.

Les jeunes garçons furent J. D. Poirier, et Geo. Messier.

Pour clore les jeux il y eût joûte de balle au but entre les jeunes messieurs et les Demoiselles.

La victoire fut pour ces dernières, avec un score de 6 à 4.

Après avoir remercié M. Bourbonnière de son hospitalité on chanta "O Canada" et l'on dit "Au revoir" à ce lieu charmant.

BELLE RIVIERE

Dimanche dernier est décédée Mme Zotique Beaudet, née Malvina Gratton, à l'âge de 41 ans et 2 mois.

Le service a eu lieu mercredi, à l'église paroissiale Ste-Scholastique, et le corps a été enterré dans le cimetière de St-Augustin.

La levée du corps a été faite par M. l'abbé Hétu, curé de la paroisse. Le service a été chanté par le même, assisté de M. Joseph Migneault comme diacre et M. J. Clément comme sous-diacre. L'orgue était touché par Mlle Bertha Danis, et le chant sous la direction du Dr Lamarche, assisté de Léon Charbonneau, maître de chapelle de St-Joseph de Richmond; MM. Georges Bruchési et Adrien LeBrun, étudiants.

Conduisaient le deuil: l'époux de la défunte, M. Zotique Beaudet; son fils, Léonidas, étudiant; son père, Anthime Gratton; ses frères, Jos. Gratton, Arcidas et le Dr Léonard Gratton. Les porteurs étaient: MM. Grandmaison, W. Mondou, A. Fortier, R. Thibodeau, Jos. Archambeau et Ladislas Paiement.

La défunte laisse son mari et quatre enfants pour pleurer sa perte.

STE-SOPHIE DE LEVRARD.

Les funérailles de M. Dolphis Bécotte, décédé le 5, ont eu lieu le 7 courant. M. Bécotte laisse une femme et une nombreuse famille, dont deux garçons, Frères du Sacré-Cœur.

Le défunt, citoyen intègre et jouissant de la considération générale, avait rempli les fonctions les plus honorables de la paroisse.

SERVICE PORTLAND - MONTREAL VIA LE CHEMIN DE FER GRAND TRONC.

Le chemin de fer Grand-Tronc annonce qu'à partir de samedi, le 22 juillet, et à la suite, les trains laissant, maintenant, tous les jours, Portland, Maine, à 8 a. m. et 8.00 p. m., laisseront à 8.20 a. m. et 8.20 p. m., arrivant respectivement à Montréal à 6.40 p. m., et 7.30 a. m., tel qu'à présent. 115-2

GENTILLY.

M. Jos. Nérée Poisson est revenu de Ville-Marie, Témiscamingue, avec toute sa famille, pour demeurer de nouveau à Gentilly.

—La partie de baseball qui a eu lieu le 2 juillet entre les clubs Batiscan et Gentilly a été des plus animées. Le club Batiscan a gagné par un score de 1 à 0.

—Le chalet de la vieille église est très fréquenté. L'air vivifiant et pur qu'on y respire et l'amabilité des propriétaires font les délices des visiteurs.

—Les cultivateurs nous annoncent une assez belle récolte de foin, mais la chaleur excessive de ces jours derniers les a beaucoup incommodés.

—M. le curé a organisé un concours pour les jeunes filles zélatrices du bazar de Nicolet. Une pièce de cinq piastres en or sera donnée à celle qui aura la plus forte somme d'argent.

—M. Oliva Poisson, de Manchester, est reparti mercredi après-midi après une promenade d'un quinzaine au milieu de ses parents.

—M. Bezaine Chartier, de Ste-Gertrude, époux de Hortense Baril, fille de Ferdinand, est décédé le 9 du courant. Funérailles le 11 à Ste-Gertrude.

L'aîné des fils de M. Adélard Morissette du Grand St-Louis, Bécancour, est décédé à la fin du mois dernier. Mme Marchand, née Anna De Foy, est décédée la semaine dernière.

CONTRECOEUR.

Une pluie abondante est venu calmer les inquiétudes des cultivateurs car, depuis longtemps la sécheresse menaçait de détruire toutes les récoltes. La pluie a été accompagnée d'un si grand vent que des branches arrachées des arbres avec violence, ont, en plusieurs endroits, brisé les vitres des fenêtres.

—La semaine dernière, Mme Joseph St-Onge, une respectable octogénaire de notre paroisse, est décédée. Ses funérailles ont eu lieu vendredi, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

—Le nombre des citadins qui viennent en villégiature à Contrecœur, augmente chaque année. Chaque dimanche nous amène un contingent de visiteurs qui viennent passer la journée chez des amis et respirer l'air pur de la campagne.

ST-ROMAIN DE WINSLOW.

Le 11 du courant a eu lieu le mariage de M. Prosper Moore avec Mlle Rose-Anna Marceau. Les pères respectifs de l'un et de l'autre leur servaient de témoins.

La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rév. L. J. Pelletier.

—M. Ouest Dion a été élu commissaire d'écoles, le deuxième lundi de juillet.

—Le recensement dans notre paroisse est terminé. Nous devons des félicitations à M. J. F. Moore pour le zèle qu'il a déployé en cette circonstance.

—La fenaison est commencée un peu partout dans la paroisse.

—M. Patrick Allen s'est infligé un violent coup de hache sur le pied droit. Il sera obligé de garder un long repos.

—MM J. P. Fortin et J. G. Bélanger, professeurs, à Montréal, sont venus passer leurs vacances chez leurs parents.

—Mlles Maria et Léonie Chouinard, de Saint-Jean Port Joli, sont promenade chez leur oncle, M. Elzéar Bélanger.

—Mme Johnny Morin, de Thetford Mines, et son fils Alphonse, de Lambton, étaient de passage à St-Romain, chez M. Octave Fortin, récemment.

SIROP DU DR FRED DEMERS pour les enfants.

Reconnu le meilleur pour les besoins des bébés et enfants.

En vente partout et au nouveau dépôt, 309a rue St-Denis. 73-S-jno

L'ASSOMPTION.

A l'occasion du passage du Rév. Père Dominicain Arthur Forest, d'Ottawa, son Alma Mater et pour fêter sa récente élévation à la prêtrise, ses confrères de classe se sont réunis, mardi dernier, le 11 du courant, au collège de l'Assomption.

Il y eut souper fin, causerie, souvenirs d'antan, évoqués; en un mot, fête charmante et cordiale réception par le nouveau supérieur de l'institution, M. l'abbé Victor Pauzé.

Parmi les confrères du nouveau lévite présents, nous avons relevé les noms suivants: MM. les abbés Alex. Bélanger et A.-Ernest Forget, tous deux professeurs au collège; M. l'abbé Eugène Laporte, vicaire à Chambly; MM. Adrien Larose, Alfred Mailhiot et Fleuri Coupal, médecins; M. Hector Charland, avocat, D.P., de la Cour Supérieure; M. Armand Poitras, notaire; M. Antonio Dupuis, pharmacien, tous de Montréal.

SERVICE MONTREAL-CORNWALL.

Le Grand-Tronc annonce que chaque samedi, jusqu'à nouvel ordre, un train laissera Montréal pour Cornwall à 1.30 p. m., arrivant à Cornwall à 3.34 p. m. Aussi qu'un train laissera Cornwall pour Montréal, le lundi seulement, à 7.10 a. m., arrivant à Montréal à 9.15. a. m. 125-2

ST-EDOUARD.

A une assemblée de MM. les commissaires d'écoles tenue dans la salle publique, M. Dieudonné Poissant a été élu président, comme remplaçant M. Frédéric Durivage.

—M. Ameuée Dupuis, employé au département des postes à Ottawa, son épouse ainsi que M. Thomas Normandin, de St-Michel-Archange, étaient en promenade dimanche dernier chez M. Pierre Guérin.

—M. Félix Serres, hôtelier, et son épouse, sont retournés à Montréal, après avoir passé une dizaine de jours parmi nous.

—La bénédiction de notre nouveau carillon aura lieu le 30 de ce mois.

—M. et Mme Narcisse Trudeau, qui étaient en promenade chez M. Philéas Serres, sont retournés à Montréal.

—M. Pierre Périer, de Montréal, était en promenade dimanche dernier chez son père.

STE-SOPHIE DE LEVRARD.

Les officiers de l'Union St-Joseph du Canada, après une grand'messe solennelle dans l'église Ste-Sophie, se sont rendus en excursion au lac Lamothe, de Ste-Marie de Blandford, où ils se sont promenés en chaloupe et ont fait une bonne pêche.

M. J.-Arthur Lamothe, qui leur a permis de s'amuser sur ce beau lac, a été vivement remercié par les excursionnistes.

LES ECUREUILS.

Après une belle séance à laquelle étaient présents M. le curé, MM. les commissaires et nombre d'autres personnes, la distribution des prix fut faite, MM. les commissaires avaient tenu à sacrifier un peu de l'argent que nous avons en caisse pour acheter à tous un livre d'un bon auteur. Parmi ceux qui ont donné des prix autres que ceux des commissaires, nous devons remercier MM. et Mmes Roch Dussault, Edouard Pagé, Mlle Fabiola Dussault, de Québec; M. et Mme De Varennes, de Papineauville; M. Louis Fiset, de Sherbrooke; Mme Paquet, de Montréal; M. Adrien Pagé, Milles Suzanne Dussault, Jeanne Dussault, de notre paroisse.

— Nous sommes en pleine fenaison. La récolte sera belle, mais pas comme l'an dernier; nos cultivateurs calculent récolter un tiers de moins. N'empêche qu'elle sera encore au-dessus de la moyenne. En revanche, le grain est très beau, le tabac moyen; bref, nos cultivateurs sont contents.

— Mlles Mathilda Dussault et Célina Pagé sont de retour de Québec, où elles ont assisté avec leurs compagnes aux séances données au parlement par les officiers de l'instruction publique.

— Messieurs Casavant, facteurs d'orgues de St-Hyacinthe, ont installé un orgue dont la bénédiction solennelle aura lieu dimanche, le 16 du courant; M. Bernier, organiste de St-Sauveur de Québec, doit venir l'inaugurer. M. Bernier sera accompagné de plusieurs artistes de renom.

ST-CONSTANT.

Nos cultivateurs sont à récolter leur foin depuis les premiers jours de juillet, et tous paraissent satisfaits du rendement. La quantité ne sera pas aussi considérable que l'an dernier, mais la qualité sera de beaucoup supérieure. Quant à la récolte des céréales, elle est un peu compromise, ce qui est dû à la grande sécheresse et surtout aux grandes chaleurs des dernières semaines.

—M. Elzéar Cusson, du bureau de poste de Montréal, est venu passer ses vacances chez son père, M. F.-Cusson, riche cultivateur du rang de St-Régis.

—M. David et sa famille, de Montréal, passent l'été à la villa de M. Otis Kerkland.

CAP SANTE.

Le 19 courant, au matin, au milieu d'une affluence considérable de parents et d'amis, ont eu lieu les funérailles de Mme Wilbrod LaRue, décédée le 17 courant, après une longue maladie.

Le service funèbre a été célébré par M. le curé Nap. Pouliot.

Porteur de la croix, M. Roger Germain ; conducteur du corbillard, M. Juste Brière ; porteurs du corps, MM. Jos. Boivin, Côme Marcotte, Siméon Fournier, Lactance Frenette. Conduisaient le deuil, MM. Donat Julien, fils adoptif ; Eugène Germain, Siméon Germain, Joseph Germain, Cyr. Germain, beaux-frères, et une foule d'autres parents et amis.

Le défunt laisse, pour le pleurer une veuve et son fils.

—De passage ici : Chez M. F. X. Bernard, M. l'abbé Mendoza Bernard, curé de Saint-Gilbert, pour une vacance de quelque temps ; chez M. J. T. Morissette, Mlle A. Cinq-Mars, et Mlle Marthe Turgeon, pour quelques semaines ; à l'hôtel Piché, M. et Mme Oscar Morissette, de Lowell, Mass., en villégiature pour quelques mois.

LAC SAINTE-MARIE.

Le pique-nique qui a eu lieu le 11 courant au profit de l'église a eu un très beau succès. On a encaissé la somme de $600.

—Les deux fils de M. le notaire F. Labelle, Louis et Paul, passeront leurs vacances au Lac Ste-Marie..

ST-GUILLAUME.

Est décédée, en ce village, à l'âge de 24 ans, Mlle Marie-Antoinette Lefebvre, enfant bien-aimée de M. et Mme Zacharie Lefebvre.

Un service funèbre a été chanté en notre église paroissiale, en présence d'un nombre considérable de parents et d'amis. Les porteurs étaient six jeunes garçons et six Enfants de Marie.

Traitement Scientifique pour Developper le Buste

La science a enfin découvert un traitement pour une condition qui avait toujours été regardée comme incurable, —le développement retardé des poitrines. Chaque femme a un droit naturel à un beau buste, mais hélas ! il y en a plusieurs qui ne se développent jamais bien et semblent condamnées à rester avec une poitrine plate et peu attrayante.

Sorose, le nouveau traitement pour manque de développement est en vente à la Pharmacie Lecours & Lanctôt, et dans tous les cas où on l'a essayé, il a montré un si étonnant pouvoir pour arrondir le buste, qu'il est vendu avec une garantie de succès ou l'argent est remis. Pas de massage, d'instrument de caoutchouc, de bains de vapeur, rien d'offensif — seul, un simple traitement scientifique. Prenez un traitement de trois semaines de $1.00 sur l'offre de garantie, à la pharmacie Lecours & Lanctôt, ou par la poste de la Embee Toilet Co., Buffalo, N.-Y.

L'OBESITE est Dangereuse

L'obésité abrège la vie, cause les syncopes de cœur, la perte de vigueur, les maux de reins et d'estomac, gâte l'apparence. Elle nuit au confort et est désagréable.

Permettez-moi de vous envoyer mon Traitement d'Essai absolument Gratis

AIMERIEZ-VOUS A REDUIRE VOTRE OBESITE D'UNE LIVRE PAR JOUR

ILLUSTRATIONS MONTRANT UNE REDUCTION DE 98 LIVRES

Mon traitement vous fera paraître et sentir plus jeune de plusieurs années, et vous aidera à obtenir une belle taille, de beaux yeux, une belle peau, une santé et un attrait tout féminins, en un mot tout ce que les maris adorent et que les autres admirent.

DES MILLIERS DE TEMOIGNAGES

Perdit 115 livres. — Mme E.-M. Reynolds écrit : — "Quand j'ai commencé votre traitement je pesais 285 livres. Je pèse maintenant 170 livres et je ne me suis jamais sentie mieux de ma vie. Mes mesures ont été réduites de 54 à 38 pouces au buste, et de 42 à 26 pouces à la taille.

Permanent. — M.-E. King, écrit : "Par la méthode du Dr Bradford j'ai réduit mon poids de 35 livres il y a huit ans; je n'ai pas augmenté d'un once depuis. Rhumatisme aussi guéri."

Réduit de 90 livres — W.-R. Dennison, écrit : — "J'ai essayé plusieurs soi-disant remèdes, mais je n'eus satisfaction qu'avec le traitement du Dr Bradford et j'ai diminué de 90 livres facilement. Je suis maintenant capable de m'occuper de mon hôtel sans me sentir fatigué avant la fin de la journée.

Pèse 60 livres de moins. Mme Philip Fisher écrit : "Je souffrais beaucoup de l'obésité; je me sentais malade presque tout le temps; j'avais des douleurs dans le dos et pouvais à peine marcher. Je puis maintenant raconter une autre histoire: mes maux ont disparu et je me sens bien. J'ai perdu 60 livres au moyen de votre traitement.

Réduction de 56 livres. — Mme Alice Rouse, écrit : — "La santé passe avant tout, et votre traitement me l'a apportée; j'ai perdu 56 livres et j'en ai obtenu bien d'autres bienfaits."

Perdu 98 livres. — Mme J.-H. Wooldridge, écrit : — J'ai perdu 98 livres et ma taille et mon apparence en ont été grandement améliorées. Mes amis sont étonnés."

A sauvé sa vie. — A.-G. Osgood, écrit : "Vous avez sauvé la vie de Mme Osgood; elle était tellement grasse qu'elle en avait le cœur comprimé; le médecin disait qu'elle ne vivrait pas un mois, et qu'elle pouvait mourir en tout temps. Nous nous sommes procuré votre traitement; elle a diminué d'environ 60 livres et sa santé s'est merveilleusement améliorée. La mort n'est plus à craindre maintenant, disent les médecins."

A perdu 112 livres. W. Newburn, écrit : "J'ai perdu 112 livres et je suis merveilleusement mieux tant pour le cœur que pour la vigueur générale. Je puis grimper les montagnes facilement."

Des témoignages complets, desquels les extraits suivants ont été pris (avec les adresses) ainsi que beaucoup d'autres, vous seront envoyés.

J'OFFRE GRATUITEMENT UN TRAITEMENT D'ESSAI

Les témoignages reproduits sur cette annonce sont pris parmi plusieurs mille. Quand vous m'écrirez pour recevoir gratuitement mon traitement d'essai, je vous enverrai une foule de témoignages, avec les noms et adresses des personnes dont le poids a été réduit et dont la santé a été rétablie. Vous pourrez écrire à mes anciens malades ou les aller voir; c'est avec plaisir qu'ils m'ont autorisé à me servir de leur nom. Dans bien des cas mon traitement réduit le poids d'une livre par jour, et cela d'une manière certaine, sans danger et garantie. Ma méthode vous fera paraître plus jeune, embellira vos formes et votre teint. Il donne une vigueur extraordinaire, il vous fait trouver gaîté et bonheur par la santé. Lisez mon livre gratuit. Vous trouverez qu'il vaut son poids d'or!

Hommes et femmes! Améliorez votre santé, redevenez actif, au physique et au moral, comme à 18 ans! Mon traitement est doux, il ne fait pas perdre de temps; les résultats se constatent chaque jour: plus de rides, plus d'yeux cernés, plus de chairs flasques.—Pas de jeûne, pas d'exercices pénibles et longs. Ma méthode est absolument moderne: c'est le triomphe de la thérapeutique et de la pharmacologie appliquées à la cure de l'obésité. Prenez garde aux charlatans qui imitent mes annonces.

Vous pouvez avoir en moi une confiance absolue. Vous serez surpris et enchanté de voir votre réduction journalière et les améliorations dans votre apparence, votre vigueur et votre santé en général. Correspondance absolument confidentielle. Je n'emploie que des enveloppes sans marques.

CECI MONTRE UNE REDUCTION DE 115 LIVRES.

Mon traitement a pour but de vous donner une santé parfaite, avec une vraie vigueur virile. Les femmes et les hommes seront attirés à vous. SOYEZ JEUNE ENCORE UNE FOIS !

Débarrassez-vous d'une graisse inutile

Il est dangereux, désagréable, nuisible et embarrassant d'être trop gras. L'excès de graisse affaiblit le cœur. Le foie, les poumons, l'estomac et les reins deviennent malades, la respiration devient difficile et tout cela se termine par une mort subite causée par une syncope du cœur, l'apoplexie, l'appendicite, etc. Vous pouvez éviter ces Dangers. Pas de délai !

Je veux vous prouver GRATIS—que mon traitement vous ramènera positivement à un poids normal. Votre apparence sera embellie, la flaccidité et les rides disparaîtront. Le rhumatisme, l'asthme, la respiration courte, le mal de reins et de coeur disparaissent en même temps que l'obésité. Je vous enverrai sans qu'il vous en coûte un sou mon traitement à l'essai gratis.—Il réduit la graisse au taux d'une livre par jour comme il a fait aux autres.

Ne manquez pas cette offre. Mon traitement de Preuve à l'essai est gratis. Je vous enverrai aussi gratis mon nouveau livre de conseils avec témoignages de plusieurs personnes bien connues. ECRIVEZ AUJOURD'HUI. Adressez à :

Dr H. C. Bradford, 59 L Bradford Bldg., 20 E 22d St., New-York, N. Y.

AVIS.—Le Dr Bradford est un médecin diplômé, enregistré, licencié, pratiquant dans l'Etat de N.-Y. Il a une ancienne réputation de succès pour réduire le poids des personnes trop grasses, hommes et femmes, promptement, doucement et sans danger. Vous pouvez avoir confiance en lui. Votre lettre au Docteur recevra une attention prompte, amicale, confidentielle.

Dentition Douloureuse

Les Enfants endurent des souffrances terribles pendant la période, si redoutée par les mères, de la Dentition. Le

SIROP D'ANIS GAUVIN

POUR LES ENFANTS

a, depuis au-delà d'un quart de siècle, été employé avec le plus grand succès, contre les maladies du jeune âge : *Dentition difficile, Coliques, Diarrhée, Choléra, Toux, Rhume, Coqueluche, Bronchite, Manque de Sommeil.*

Pour éviter toute contrefaçon, voyez à ce que le portrait ci-dessus, avec la signature de l'inventeur, se trouve sur chaque bouteille.

Evitez des souffrances au Bébé

M. Joseph Marchand, 5 Second St. Nashua, écrit : "Nous avons élevé notre petite famille avec le Sirop d'Anis Gauvin. Notre bébé Olivette, âgée d'un mois, pèse 9 ½ lbs., et jouit d'une bonne santé, dort bien et ne donne aucun trouble. On ne saurait trop recommander votre Sirop aux mères soucieuses d'éviter des souffrances à leurs petits enfants. Votre tout dévoué, J. MARCHAND.

EN VENTE PARTOUT : 25c. LA BOUTEILLE

J. A. E. GAUVIN, Pharmacien-Chimiste 850, Rue Ste-Catherine Est Montréal.

GRATIS, POUR VOUS MA SŒUR,

GRATIS pour vous et pour toute femme souffrant de maladies féminines.

Je suis femme.
Je connais les souffrances de la femme.
J'y ai trouvé le remède.

J'enverrai absolument gratis mon traitement domestique, avec des instructions complètes à toutes celles qui souffrent de maladies propres à leur sexe. Je veux faire connaître ce remède à **toutes les femmes**, à vous, ma lectrice, pour vous-même, votre fille, votre mère ou votre sœur. Je veux vous apprendre comment vous guérir vous-même chez vous sans le concours du médecin. Les hommes **ne peuvent** comprendre les souffrances des femmes. Mais nous, femmes, **savons par expérience** que nous en connaissons plus long que n'importe quel médecin. Je sais que mon traitement domestique est un remède sûr et certain contre les **pertes anormales, ulcérations, déplacement ou chute du principal organe féminin, périodes abondantes, rares ou douloureuses, tumeurs internes, aussi douleurs à la tête, au dos et aux intestins, douleurs au bas du corps, nervosité, sensation d'une douleur lancinante à l'épine dorsale, mélancolie, désir de pleurer, accès de chaleur, fatigues, maladie de reins et de la vessie, quand ils sont dus à la faiblesse particulière à notre sexe.**

Je désire vous envoyer un **traitement complet de dix jours tout à fait gratuitement**, afin de vous démontrer que vous pouvez vous guérir seule, chez vous facilement, promptement et sûrement. Rappelez-vous que **ça ne vous coûtera rien** d'essayer le traitement complet, et si vous désirez continuer, ça ne vous coûtera qu'environ 12 cents par semaine, soit moins de 2 cents par jour. Ca ne vous empêchera pas de travailler et de vaquer à vos occupations. **Envoyez-moi votre nom et votre adresse**, dites-moi ce que vous avez, si vous le désirez, et je vous enverrai le traitement pour votre cas, tout à fait gratuitement, dans une enveloppe ordinaire, par le retour du courrier. Je vous enverrai aussi **gratuitement, mon livre "WOMAN'S OWN MEDICAL ADVISER"**, avec vignettes explicatives montrant pourquoi les femmes souffrent, et comment elles peuvent se guérir facilement chez elles. Toutes les femmes devrait l'avoir, afin de pouvoir se renseigner. Ainsi, quand le docteur dit : "Il vous faut subir une opération, c'est à vous de décider. Des milliers de femmes se sont guéries avec mon remède de famille. Il **les guérit toutes, vieilles comme jeunes**. Aux mères qui ont des filles j'expliquerai un traitement simple à domicile, qui guérit la maladie verte et les pertes douloureuses ou anormales, chez les jeunes personnes. Il en résulte toujours de la santé et du bien-être. Où que vous résidiez, je puis vous nommer quelques femmes de votre localité qui peuvent dire par expérience, à quiconque souffre que ce **traitement domestique guérit** réellement toutes les maladies des femmes et les rend toutes robustes et bien portantes. Envoyez-moi votre adresse et le traitement gratis de dix jours est à vous ainsi que le livre. Ecrivez aujourd'hui, vu que vous pouvez ne plus revoir cette offre. Adressez: (5)

Mme M. SUMMERS, Boîte H 44. . . . . WINDSOR, ONT

Feuilleton de la "Patrie"

"LA DOMPTEUSE DE LIONS"

Par JULES MARY

Reproduction et adaptation autorisées par la Société des Gens de Lettres

43 (Suite.)

L'homme n'entendit pas. L'homme ricanait, lugubre. L'homme était fou ! Il n'y avait qu'un fou, aux forces centuplées par la folie, pour frapper comme il frappait. Il frappait de la fourche avec frénésie, avec rage... avec la rapidité et la vigueur d'une machine, mais d'une machine humaine, qui visait et qui frappait. Tout d'abord, en deux coups, il avait aveuglé les deux bêtes, et hurlantes, sanglantes, affolées de douleur et de terreur, elles bondirent au hasard, se heurtant aux barreaux, roulant l'une sur l'autre, ne se reconnaissant plus, se mordant et s'étreignant à la gorge... Dirko avait emporté Zizi, ainsi dégagée... Zizi qui paraissait morte...

—Sortez ! Sortez ! La porte est ouverte !

Mais l'homme n'entendait rien. L'homme était fou et frappait. A chaque coup de géant, les deux pointes de la fourche s'enfonçaient jusqu'au manche dans un corps, puis dans l'autre... A chaque coup, un râle, un souffle étouffé... Du sang coulait entre les barreaux et tombait en rigole rouge... Ce sang venait des deux tigres... Déjà ils ne bougeaient plus, que l'homme frappait toujours... Des pattes se raidirent avec une convulsion qui se termina par une sorte de grelottement des muscles monstrueux. César expirait... Collinette, les yeux crevés, offrait la fourrure blanche de son flanc, où couraient des stries sanglantes... La machine humaine, avec un han ! de joie terrible, y poussa la fourche vers le cœur... et y laissa plantée, vibrante, comme une flèche qui viendrait d'atteindre son but...

Les deux fauves avaient vécu...

Alors, le gros homme recula, en titubant, jusqu'aux barreaux de la cage, contre lesquels il s'adossa. Et de sa main grasse, luisante de bagues fausses, il s'essuya le front...

Car cet homme, c'était Lauvoyer!

Des gens s'empressaient autour de lui, mais il les repoussa rudement ; écartant ceux qui essayaient de le voir et lui parler, il s'esquiva...

De la loge, Ludovic avait tout vu. A la première pensée du danger que courait Zizi, il s'élança, mais quand il put arriver devant la cage, le drame était fini.

En reconnaissant Lauvoyer aux prises avec les fauves, il eut une exclamation :

—Lui ! Si lâche !

La figure terrible lui fit peur. Il n'y avait plus rien d'humain sur cette figure. C'était la rage bestiale qui aux temps préhistoriques, quand ils n'avaient d'autres armes que des silex, mettait aux prises les premiers hommes avec les premiers fauves. Et en même temps, une vague inquiétude se leva au fond du cœur de Ludovic. A plusieurs reprises, n'avait-il pas entendu Lauvoyer le mettre en garde contre Zizi, et cela avec des paroles mystérieuses, avec des insinuations où l'on sentait presque de la menace ?

Avant de quitter le cirque, il s'informa de la jeune fille.

Les blessures étaient graves, mais pourtant ne mettaient pas sa vie en danger.

—Moi, je ne sais pas si j'aurais pu la sauver, fit Dirko ; il faut reconnaître qu'elle doit la vie à l'homme qui est entré dans la cage... C'était un fou !

Un être bizarre, maigre comme un clou, avec une tête de Don Quichotte allongée par une barbiche démesurée, apparut auprès de Dirko.

C'était Holmcroft, l'anthropophage :

—Aoh ! dit-il, sans le gros type, la petite était dévorée...

Des protestations indignées s'élevèrent. Holmcroft se sauva. Il était temps. On lui aurait fait un mauvais parti. On l'entendit pourtant qui disait encore :

—Je avais gagné le pari d'un million de dollars...

La représentation du cirque ne put continuer. Dirko rendit l'argent. Ludovic, sur le boulevard, resta un moment indécis. Il était troublé comme à l'approche d'un péril qu'il sentait venir, sans savoir d'où il viendrait. La foule s'écoula, autour de lui, sans qu'il y prît garde, et il résolut de rentrer à pied. Il faisait un temps sec et froid.

En marchant, il avisa tout à coup devant lui, un ivrogne aux larges épaules, au ventre accusé, pour lequel le trottoir de la rue de Rome était trop étroit et qui s'aventurait en zigzags sur la chaussée, d'ailleurs, à peu près déserte.

L'ivrogne, sans doute, estima qu'il n'avait pas encore assez bu, car il entra brusquement dans la salle crûment éclairée d'un marchand de vins, tomba devant une table et s'y accouda, le visage entre les mains. Ce visage était d'une pâleur de mort... Seul, l'alcoolisme rend aussi pâle... Seule une émotion terrible, une frayeur atroce peut ainsi décomposer les traits... Derrière l'ivrogne, Ludovic entra... Devant l'ivrogne il prit place à la même table... Et comme l'ivrogne ne voyait, n'entendait rien, Ludovic dit :

—Lauvoyer, je ne te savais pas si brave !... Et je t'en fais tous mes compliemnts !...

Lauvoyer ouvrit les yeux, essuya son front ruisselant d'une sueur glacée. Il ne répondit rien tout d'abord. Pendant une minute, ces deux hommes, amis et complices, dont la vie à jamais était enchaînée l'une à l'autre, dont l'un n'avait pas une pensée que l'autre ne connut, s'examinèrent, le regard dur, chargé d'une haine mortelle...

Zizi était entre eux!... L'aimaient-ils donc tous les deux? Et tous les deux de la même façon?...

La voix de Ludovic devint sourde et méprisante:

—Tu as des secrets pour moi?

Lauvoyer s'était fait servir un flacon d'eau-de-vie. Il emplit un verre et le vida d'un trait. Il en emplit un autre, puis un autre, et vida encore. Cela parut lui rendre la raison. Car le gros homme n'était pas ivre. En même temps, et au fur et à mesure qu'il buvait, son visage blême perdait de sa pâleur. Un peu de couleur réapparaissait. Les yeux, aussi, perdaient leur dureté, semblaient renaître dans une lueur d'intelligence plus douce... Tout à l'heure, ils étaient empreints d'une férocité inouïe, et ils avaient soutenu, sans se baisser, l'examen de Ludovic... A présent, ils reprenaient insensiblement leur air paternel et calme... La tempête grondait encore mais il l'étouffait au fond de lui. Les larmes continuaient sans doute à se bousculer dans les profondeurs mais à la surface elles s'apaisaient.

Ludovic n'était pas dupe de ce phénomène... Il le suivait et réfléchissait.

—Petit, fit Lauvoyer dans son langage familier, moi non plus je ne me savais pas si brave... Je crois plutôt, du reste, que j'étais ivre!... quand j'ai vu... la petite Zizi... sous la griffe des tigres... ma foi, je n'ai plus pensé qu'à une chose...

—Ah! ah! et peut-on savoir?...

—Oui, petit, j'ai pensé simplement qu'il fallait la sauver... parce que...

—Parce que, Lauvoyer?

—Parce que tu l'aimes, mon fils! fit le gros homme, redevenu paisible... Cependant, au risque de radoter... rappelle-toi ce que je t'ai dit... Tu as tort d'aimer, que ce soit Zizi ou que c'en soit une autre...... Chez d'autres, l'amour serait une force... Car c'est parfois d'un secours incomparable... Chez toi, ce serait une faiblesse... Zizi te portera malheur.

Lauvoyer portait son verre à ses lèvres... Il eut une secousse nerveuse... Le verre se brisa entre ses dents et il en cracha les débris hors de ses lèvres ensanglantées...

—Ludovic l'observait toujours.

—On dit ces choses avant, fit le gros homme, et puis on est pris et c'est pour la vie!

—Ainsi, en te jetant sur ces deux tigres...

—J'ai surtout pensé à toi, mon fils...

Lauvoyer essuyait le sang de sa bouche. Il eut un rire étrange. Il reprit:

—As-tu bien compris ce drame, mon fils? Pour moi, il est resté inexplicable. J'ai bien observé Zizi, depuis son entrée dans la cage aux lions. J'étais tout près, au premier rang, et je la voyais parfaitement. Il m'a semblé qu'elle était émue... qu'elle ne possédait pas toute la présence d'esprit qu'il faut pour affronter un pareil et aussi formidable danger...

—Il y avait Holmcroft l'anthropophage...

—Oui, j'étais auprès de lui, et je l'aurais volontiers étranglé... Comme un étranglement eût été excessif, je me suis contenté de lui voler sa montre— La voici, mon fils... Je t'en fais cadeau... A mon estime et je m'y connais, elle vaut bien deux cents louis...

Et prestement, il fit passer dans les doigts de Ludovic une montre enrichie de diamants.

—Cette émotion de Zizi, en un pareil moment—qui n'était pas nouveau pour elle puisqu'elle n'en était pas à son début—avait quelque chose d'extraordinaire... Je crois bien, du reste, que j'ai été le seul à m'en apercevoir... A m'apercevoir qu'à plusieurs reprises elle tourna son regard vers une loge des premières où tu t'amusais fort, mon fils, en jolie compagnie... D'où je conclus que Zizi te connaîtrait donc et t'aimerait?... En ce cas, comment te connaît-elle? Où l'as-tu rencontrée?

—Elle ne me connaît pas et ne m'a jamais vu!

—Alors, fit Lauvoyer, dont la pâleur redevint effrayante, elle t'a pris pour ton frère... C'est Georges-Claude qu'elle aime... Elle a été jalouse et elle a voulu mourir...

Le gros homme eut un rauque soupir. On eût dit un gémissement, mais cela se termina par un éclat de rire nerveux... Ludovic observait toujours...

De nouveau calme, Lauvoyer avala le fond du carafon d'eau-de-vie et poursuivit:

—Si elle a voulu mourir, son attitude devient compréhensible... Et même on ne peut l'expliquer qu'avec cette raison-là... Ce qui fait, petit, que c'est toi qui as failli être cause de cette mort horrible... Oh!...... sans le vouloir...

La main fine de Ludovic s'appuya sur les doigts luisants du gros homme:

—Lauvoyer, je t'ai bien écouté,... bien regardé... Lauvoyer, tu mens !

—Petit, à toi—mais à toi seulement—le père Lauvoyer n'a jamais menti.

—Nous sommes rivaux, Lauvoyer... Cette enfant, tu l'aimes!!

Un regard effaré d'étonnement!..... Des yeux écarquillés par la surprise! Et tout à coup, un rire énorme, inextinguible, prend Lauvoyer à la gorge, secoue sa poitrine, fait bondir son ventre majestueux, un rire qui n'en peut plus, et si violent que des larmes viennent aux paupières du misérable... Difficilement le spasme s'apaise, la gaîeté s'arrête... et il râle...

(A suivre)

Chez O. Lemire & Cie, angle Ste-Catherine et St-Denis. Riz Patna valant 6c la lb, 5 lbs pour 21c. Lisez notre annonce.

En garde contre la redoutable moissonneuse

L'APPROVISIONNEMENT DU LAIT PUR DANS LES GRANDES VILLES D'EUROPE.

Le lait, comme d'ailleurs tous les liquides physiologiques, se conserve mal en dehors de l'organisme. Les molécules organiques qui le compnsent, très nutritives pour le corps humain, très assimilables chez l'enfant surtout, subissent avec une sensibilité extrême l'influence des milieux extérieurs, se contaminent et se modifient avec la plus grande facilité, et donnent alors un liquide altéré qui n'est plus un aliment, et qui, dans certaines circonstances données, peut devenir un poison (chez les malades, les vieillards, les bébés). Le lait est donc un produit qui demande à être traité avec les plus grandes précautions, et dont la manipulation est délicate.

Malheureusement, les précautions nécessaires ne sont pas toujours observées. Le lait, aliment de première nécessité, dont la demande est constante dans les grands centres, devient un produit commercial que l'on manipule comme tel, c'est-à-dire au point de vue des profits qu'il peut rendre, et non pas au point de vue de sa propreté, de sa pureté, de sa fraicheur. Il va sans dire que cette manière de faire, pour profitable qu'elle puisse être au fournisseur, est non seulement malhonnête, mais dangereuse pour le consommateur, à qui l'on fournit un aliment devenu impropre à l'alimentation par suite de son altération ou de sa toxicité.

Certains dangers de l'alimentation par le lait sont aujourd'hui bien connus. Même si la tuberculose bovine n'est pas dangereuse pour l'homme, bien peu de personnes de nos jours consentiraient à boire du lait provenant d'une vache tuberculeuse, et dont le pis secrète du pus et du lait mêlés. La fermentation lactique et la fermentation butirique sont des phénomènes très bien expliqués par les chimistes; les modifications qu'ils apportent au lait sont d'ailleurs facilement reconnaissables, et il n'est pas besoin d'être savant pour se refuser à boire du lait sur, ou ranci, ou visqueux. D'un autre côté, les bactériologistes ont démontré, après avoir étudié la diarrhée d'été chez les enfants, la diarrhée chloléiforme qui survient dans les hôpitaux chez les malades nourris exclusivement au lait, que ces manifestations intestinales, facilement mortelles chez les personnes affaiblies, sont déterminées par le bacillus enteriditis sporogenes, qui pullule dans les égouts, les fumiers, les matières fécales, et qui se rend jusqu'au lait par l'intermédiaire des vaches souillées et des fermiers malpropres.

Mais en dehors de ces cas spéciaux on peut dire que les nombreuses manipulations que subit le lait durant son transport de la ferme au domicile l'exposent constamment à des contaminations ou des altérations. Il y a d'abord la traite. Si le garçon de ferme s'approche d'un animal dont les flancs sont garnis de fumier desséché, et fait avec ses mains sales sortir d'un pis malpropre le liquide nourricier, il y a bien des chances pour que ce liquide-là contienne autre chose que du lait; et l'on aura beau le passer au tamis, les microbes et les toxines resteront. Il y a ensuite les ustensiles, ce n'est pas tout de rincer les chaudières et les bidons; il faut encore que l'eau employée soit elle-même propre et non contaminée, il faut de plus que l'on ébouillante les ustensiles, afin de les stériliser. Enfin il y a le transport: toutes les précautions précédentes demeurent inutiles si le fermier va déposer ses bidons sur le quai d'une gare, au soleil, où ils resteront des heures, où la température élevée fera fermenter le lait, et si ces mêmes bidons ne sont pas fermés hermétiquement et cachetés de manière que personne ne puisse les ouvrir et laisser entrer la poussière, les mouches ou les saletés. De plus—et ce sont là des conditions que l'on juge aujourd'hui essentielles, pour apporter dans les villes un lait pur, frais, et de première qualité—il faut non seulement que le lait ne soit pas contaminé en route, mais il faut encore que le transport soit rapide, et que le lait demeure tout le temps à une température basse. Les bactériologistes l'ont prouvé expérimentalement: plus est grande la propreté de la vache, du servant, des vaisseaux, plus est rapproché le temps de la distribution, plus est basse la température du lait et moins considérable est le nombre de bactéries qu'on y trouve.

Dans certains pays d'Europe on a appliqué ces notions nouvelles avec les plus heureux résultats. Rien n'est plus instructif à ce sujet que les rapports sur l'approvisionnement du lait dans les grandes villes, ses défauts et leur correction, publiés par le "British Medical Journal" du 21 mars au 2 mai 1903. Aux environs de Londres ou de Copenhague, par exemple, on s'intéresse non seulement aux manipulations à faire subir au lait lui-même, mais encore à l'installation des animaux et au personnel de la ferme: les animaux sains doivent être placés dans des bâtiments hygiéniques et nourris avec soin, il ne faut pas qu'il y ait de maladies contagieuses sur la ferme d'où provient le lait.

Voici comment l'on a installé les étables d'une des premières compagnies laitières de Londres: les murs sont recouverts de tuiles blanches émaillées; contre les murs sont posés des bassins en porcelaine, munis d'eau chaude et d'eau froide, et d'un réceptacle pour le savon; des rouleaux de toile sont tendus à côté; les animaux sont sur une ligne, au centre du bâtiment; le plancher s'incline légèrement vers un drain à ciel ouvert, lequel se déverse par une ouverture dans une chambre de séparation, puis ensuite dans un canal qui porte le liquide à une certaine distance dans un réservoir dont le trop plein tombe dans un drain public; sur le front des stalles court un long abreuvoir formé de larges demi-drains émaillés; le bâtiment est, ventilé par le toit et muni de portes et de fenêtres.

Le service de l'établissement est très bien organisé. Les servants portent un veston de toile blanche et une casquette de toile cirée, parce que leur tête touche souvent au corps de l'animal et que la toile cirée se lave bien; ils se nettoient les mains après avoir trait chaque vache, pour ne rien transporter d'un animal à l'autre. La litière de paille est nettoyée et faite deux fois par jour. On insiste sur l'importance du repos absolu pour les animaux, et on les dérange le moins possible. On ne lave les pis qu'en cas de souillure, car le lavage habituel expose aux gercures, surtout dans la saison froide mais les vaches sont brossées tous les matins, ce qui suffit, règle générale, pour les tenir propres. Immédiatement après la traite, le lait est versé au travers une toile métallique dans les bidons pouvant contenir 8 à 10 gallons et déposé dans une glacière jusqu'à leur expédition en ville où ils arrivent trois ou quatre heures après la traite et où on délivre le lait dans des bouteilles ou des bidons cachetés. Cette rapidité du transport est jugée très importante lorsqu'il s'agit d'invalides ou de bébés élevés au lait de vache. Le but que l'on veut atteindre est de fournir le lait aussi frais que possible et diminuer les chances de contamination.

La compagnie anglaise reçoit aussi du lait des fermiers des alentours. Le fermier qui veut fournir du lait doit signer un rapport sujet à vérification par l'officier de santé local ou le médecin de la compagnie sur: 1o la qualité de l'eau employée à la maison, dans le réfrigérateur et pour laver les ustensiles et le bétail; 2o la date de la dernière inspection sanitaire de la ferme; 3o l'existence de maladies contagieuses sur la ferme ou dans le voisinage. Chaque semaine, en envoyant son compte, le fermier doit signer un rapport annexé constatant qu'il n'y a pas eu, sur la ferme ou parmi le personnel, des maladies contagieuses depuis le dernier rapport, que les vaches laitières sont saines, que le réfrigérateur est en bon état. Quand un animal est rapporté malade, la compagnie envoie son propre vétérinaire payé par elle. La compagnie a de plus ses inspecteurs, et fait analyser chaque semaine le lait de ses fournisseurs.

Au Danemark, où l'industrie laitière a atteint aujourd'hui une grande perfection, les précautions que l'on prend sont plus minutieuses encore. L'installation des grandes compagnies de Copenhague est aussi soignée que celle des compagnies anglaises. Pour fournir à leurs clients du lait aussi frais et pur que possible, les compagnies danoises s'imposent trois conditions:

1o Prendre le lait de vaches reconnues saines par le vétérinaire et nourries suivant une méthode rationnelle, en faisant inspecter régulièrement les animaux par des vétérinaires, en fournissant aux fermiers des instructions précises sur l'alimentation du bétail, en prohibant tout ce qui peut amoindrir la qualité du lait, tels que les résidus de brasseries, les navets, etc...

2o Manipuler le lait, depuis le moment de la traite jusqu'à celui de la vente, d'une manière rigoureusement aseptique en exerçant la plus grande propreté durant la traite, en transportant le lait à la ville dans des bidons propres et bien fermés en le filtrant en ville et le distribuant dans des véhicules spécialement aménagés pour éviter les poussières et conserver une température basse;

3o Jusqu'au moment de sa distribution à domicile, garder le lait à une température qui rende impossible les fermentations, en le refroidissant immédiatement après la traite à 41o F., en refusant tout lait dont la température, rendue en ville, dépasse 57o F., et enfin en le tenant sur la glace pendant sa distribution en ville.

On verra par les notes qui précèdent que la pensée dirigeante de l'organisation de l'industrie laitière, tant en Angleterre qu'au Danemark, du moins au point de vue de la distribution du lait en ville—et ce n'est pas le moins important—c'est de fournir aux clients non pas du lait stérilisé ou pasteurisé, ou modifié, mais du lait absolument pur et frais. L'on s'est appliqué à atteindre ce but en réglant l'hygiène de la ferme et du bétail, l'asepsie des manipulations et du transport, et en appliquant la réfrigération à la conservation du lait. Les résultats, il va sans dire, ont été des plus satisfaisants, le public répondant avec empressement à tout effort dirigé vers ses intérêts.

La vieille Europe nous donne, dans cette question de l'approvisionnement du lait dans les grandes villes, un exemple que nous devrions chercher à suivre en Amérique. Le lait fait partie de l'alimentation quotidienne; il est la base fondamentale de l'alimentation des enfants et des malades; pur et frais, c'est une substance qui n'a sur le marché aucun équivalent; sa bonne conservation est non seulement une question de commerce ou d'hygiène, c'est encore une question sociale. L'étudier est un devoir pour les autorités municipales ou sanitaires; la résoudre est un bienfait pour les populations urbaines; la réaliser est une affaire payante pour l'industriel qui veut s'en donner la peine. On trouve là ce qu'il faut mettre à la tête de toute entreprise: du soin et du raisonnement. Le soin est facile à prendre pourvu qu'on s'y applique; le raisonnement est aisé quand l'expérience a déjà fait ses preuves.

Nous avons bien à Montréal quelques établissements, dûs à l'initiative privée, où l'on s'efforce de donner aux clients un lait de première qualité; leur entreprise doit être encouragée à tous les points de vue. Seulement leur influence n'est et ne peut être que limitée. Ce qu'il faudrait, ce que nous devrions désirer non seulement pour Montréal, mais pour tous les grands centres de la province, c'est une organisation d'ensemble qui permette d'améliorer d'une manière générale l'approvisionnement du lait. Il serait facile d'y arriver avec de la méthode et de l'application; les intérêts particuliers, loin d'en souffrir, y trouveraient leur compte.

Un dernier enseignement qui découle naturellement de l'étude que nous venons de faire, c'est qu'on ne saurait, à domicile, prendre trop de précautions pour conserver le lait apporté par le fournisseur. Si, après tant de précautions prises, le lait devait rester douze à vingt-quatre heures exposé à une température élevée, dans des vases ouverts où les poussières, les mouches, les mauvaises odeurs pénètrent facilement, ce serait détruire du coup le fruit d'un labeur persistant, et donner au bébé ou au malade, après tant de soins, un lait déjà contaminé ou altéré chimiquement. Si la charité doit commencer à la maison, on peut bien en dire autant de l'hygiène; il y a là, également, un devoir à remplir; l'on aura d'autant plus raison d'exiger du soin des autres qu'on s'appliquera à en prendre soi-même. Faisons comme à Copenhague, par ce temps de chaleur prononcé surtout: conservons le lait sur la glace et dans des vases clos. Ce sera toujours autant de gagné; et si le lait a été apporté pur, il se conservera tel jusqu'au moment de sa consommation.

EN PAIX

Vous ne courez aucun risque en entrant dans les Prévoyants du Canada; si vous vivez, vous retirez des rentes substantielles; si vous mourrez avant d'être rentier, les sommes versées au Fonds de Pension sont remises à vos héritiers. S'adresser à J. Rouillard, Chambre 22, Edifice la PATRIE, Montréal. (24)

COURRIER DE SAINT-JEAN

(Spécial à la PATRIE)

ST-JEAN, 22. — Le shérif Mayrand s'est rendu à St-Alexandre, où il a procédé à la vente publique de la propriété et de l'hôtellerie appartenant à M. Hormisdas Lussier. M. Godfroy Fournier, cultivateur, de St-Cesaire s'est porté adjudicataire pour la somme de $4,000.

—Les directeurs de la Chambre de Commerce ont tenu une assemblée, hier soir, à leur nouvelle salle, mais il n'y avait pas quorum. Cette assemblée fut ajournée à vendredi prochain. On discutera alors l'opportunité de changer les soirs d'assemblée et de se réunir le mercredi ou le vendredi soir, à 8 hrs.

—Nous avons eu un commencement d'incendie le long du chemin de fer, vis-à-vis les casernes. Le pâturage et le foin ont grillé sur une superficie d'environ 5 arpents et le feu s'étendait rapidement, lorsque le major Nellis a donné ordre aux militaires d'aller l'éteindre.

Tous se sont mis à l'œuvre avec des pelles, des balais, et autres outils. Après une demi-heure d'ouvrage on a réussi à éteindre les flammes.

—M. Joseph Boudreau, marchand, a fait l'acquisition d'un nouveau magasin à Montréal, rue Saint-Laurent, et à l'avenir il administrera ces deux magasins qui se complètent.

LES FACTEURS

OTTAWA, 22. — L'hon. Rodolphe Lemieux vient de se rendre au désir des facteurs de toutes les parties du pays pour un uniforme plus léger en été. A l'avenir, la tunique de serge sera remplacée par une blouse qui sera portée avec un pantalon de serge bleue. Le helmet le plus léger que le département ait pu trouver a été choisi. Le nouvel uniforme tout en étant aussi joli que celui actuellement porté par les facteurs sera plus confortable.

BISBILLE A MONTREAL-SUD

On n'a décidé que des affaires de routine, jeudi soir, à la séance du conseil de Montréal-Sud.

Les citoyens se plaignent depuis longtemps, qu'ils n'ont pas de systèmes convenables d'aqueduc et d'égout. Il y a déjà deux ans, le conseil était entré en négociations avec des entrepreneurs, à ce sujet, mais les pourparlers n'ont encore abouti à rien.

Ces jours derniers, MM. Gillespie et Ross ont écrit au conseil, pour lui offrir de se charger de ces travaux, le conseil n'a même pas pris la peine de répondre. Les citoyens voulaient connaître la raison de cette négligence et ils ont demandé aux membres du conseil pourquoi la lettre de MM. Gillespie et Ross est demeurée sans réponse. Ces questions ont provoqué des réponses plutôt vives et le résultat, c'est que les citoyens ont convoqué une assemblée publique, pour le 29, samedi en huit, pour discuter la situation qui leur est faite par l'attitude du conseil.

AYONS PITIE DE L'ESCLAVE DE L'ALCOOL

Il y a une foule d'hommes, esclaves de l'alcool, qui ne peuvent faire vivre leur famille parce qu'ils dépensent tout.

ET IL Y A LES PAUVRES HONNETES

Qui pourraient et voudraient payer pour se débarrasser de l'habitude de boire, s'ils s'arrêtaient de boire assez longtemps pour gagner l'argent.

AYONS PITIE DE CES BUVEURS

Des centaines d'hommes, de moyens aisés ou riches, ont envoyé à notre Institut des gens pauvres, mais méritants pour les rendre à la sobriété, de manière à ce qu'ils puissent prendre soin de leur famille. Des patrons nous ont envoyé leurs employés et ont payé pour leur traitement. Il faut que quelqu'un ait pitié de ces pauvres ivrognes; beaucoup ont été envoyés à The Montréal Neal Institute, 226 rue Sherbrooke est, et leur traitement payé par d'autres. Téléphonez à M. G. F. Hepburn, gérant et faites un arrangement avec lui pour le traitement de votre ami, qui est perdu de boisson. Ecrivez, pour avoir notre brochure envoyée cachetée. 32-35

O. Lemire & Cie

COURONNE

ANGLE STE-CATHERINE ET ST-DENIS.

Quelques-unes des nombreuses Occasions offertes pour Lundi et Mardi

MOUSSELINE NOUVELLE

1,000 vgs. de mousseline les plus nouvelles de la saison. Valeur de 15c, 20c et 25c. Lundi et mardi **10c**

BRODERIE POUR ROBES

Belle grande Broderie, 27 et 40 pcs. de largeur. Choix de beaux dessins sur mousseline, batiste et linon, valeurs de $1.00 à $1.50. Lundi et mardi. **79c**

Nouvelles Etoffes et Soies pour Robes Légères

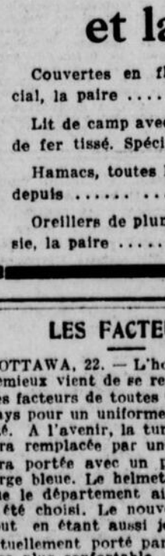
3,000 vgs. de riches tissus tels que grenadines, mousmés, voiles, marquisettes, serges, paramaltas et dans tous les riches coloris de la saison. Valeurs de 55c à 89c. **43c**

SOIES

Ce lot que nous offrons comprend : Taffetas, peau de soie, satin, chiffon, messaline, satin glorieux, taffetas, chiffon, etc. Valeurs de 59c à 95c. **43c**

CHEMISES, 300 doz. de chemises négligées en percale et batiste française, 100 patrons différents à choisir. Valeurs de $1.00 à $2.00. Samedi et lundi, au choix **64c**

COLLETS, 500 doz. de collets en toile blanche, 4 plis. Toutes les grandeurs. Valeur de 15c. Tant qu'il y en aura, au choix .... **5 cts.**



Un Grand Kimono pour 96c

50 pièces de crêpon pour kimonos, beau choix de couleurs et dessins choisis spécialement pour ce genre de vêtement. Voyez notre modèle dans la vitrine, il a été confectionné avec 4 vgs. de matériel. La verge **23c**

Extra Special

Lundi, 5 lbs. de Riz PATNA, 1er choix. Rég. 6c. 5 lbs. pour **21c**

CAMISOLES

2,000 camisoles en tricot blanc, avec ou sans manches et demi-manches. Valeur régulière 25c. Lundi et mardi **15c**

Vente Extraordinaire de Corsets

1,000 corsets en coutil français blanc, baleines d'acier sur les hanches, jarretelles, garnitures de dentelle, etc. Corsets courts et longs. Valeur de $1.00 à $1.75. Samedi et lundi **69c**

Notre Sous-Sol déborde de bonnes choses à bon marché

Macaroni et vermicelle, Coudes, étoiles, alphabet. Régulier 10c. 3 paquets pour **21c**

Blé-d'Inde, marque Petit-Chef. Spécial **9c**

Corn Starch "Benson", le paquet de 10c **7½c**

Voyez la vitrine spéciale.

Il y a OCCASION et OCCASION mais une OCCASION comme celle-ci s'appelle merveilleuse

Pour Samedi et Lundi nous vous offrons la collection par excellence de ROBES D'ETE, MANTEAUX D'ETE ET COSTUMES D'ETE, qui se soit vue encore dans cette ville. Nous les avons en mousseline, en mulle, en batiste, en toile brodée, en reps mercerisé, avec garnitures de dentelle et guipure. Chaque article est confectionné par des mains habiles et d'une manière parfaite, valeur de $5.00 à $10.50. Samedi et Lundi **$2.98**

C'est chez Lemire qu'il vous faut venir pour vos Blouses

La quantité de blouses dont nous avons disposée cette saison est quelque chose de renversant. Nous en sommes étonnés nous-mêmes, mais nous vous réservons encore une surprise pour Samedi et Lundi. Un choix assez considérable de Blouses et Peignoirs blancs avec garnitures de broderie et dentelle, col haut ou carré, manches longues ou manches japonaises. Valeurs de $1.50, $2.00 et $2.50. Au choix **98c**

Pour la Ville et la Campagne

Couvertes en flanellette. Spécial, la paire **$1.09**

Lit de camp avec sommier en fil de fer tissé. Spécial **$1.69**

Hamacs, toutes les grandeurs et prix depuis **98c**

Oreillers de plumes, coutil de fantaisie, la paire **89c**

TOILES ET COTONS

Toiles à nappes, blanche et crème, 60 x 66 pcs. **39c**

Draps blancs ourlés, 72 x 90. Spécial **75c**

Oreillers en beau coton blanc. Rég. 15c **12½c**

Zéphir pour Robes d'Eté

200 pièces de beaux zéphyrs écossais dans les carreautés et les rayés. Valeurs de 10 et 12½c. Lundi .. **7c**

Padnor WATER

(EAU RADNOR)

La plus pure des Eaux Minérales

L'eau idéale pour l'usage domestique. Servez-la sur VOTRE table.

Pourvoyeurs de S. M. le ROI

34

TOUS LES CHEVEUX GRIS

Peuvent maintenant être ramenés à leur couleur naturelle, sans teinture et à peu de frais

Tout homme ou femme ayant les cheveux gris à 35 ans, a l'air aussi vieux et n'a guère plus de valeur en apparence qu'une personne de 60 ans,—cela est tellement le cas que si une jeune personne ayant les cheveux gris se présente dans une administration pour obtenir un emploi ou une "job" quelconque, on ne s'inquiètera pas de ses capacités, on le refusera impitoyablement, pour accorder la place à une personne quelquefois moins capable, mais dont les cheveux sont couleur naturelle et abondants. C'est injuste, mais c'est ainsi que les choses se passent. Si vos cheveux sont gris, s'ils tombent, faites donc l'essai de la prodigieuse

CHEVLURINE DE PARIS

surnommée "nourriture des cheveux" et en peu de temps tous vos cheveux gris ou fanés auront repris leur belle couleur naturelle; les pellicules et la démangeaison du cuir chevelu, qui sont la cause première et la plus fréquente des affections qui ruinent les cheveux, disparaîtront rapidement et de nouveaux cheveux pousseront, abondants.

Nous ne vous demanderons pas de nous croire sur parole, envoyez-nous votre adresse avec 10 cts pour frais de poste et emballage, et nous vous enverrons un échantillon suffisant pour prouver son efficacité. Adresser: Cooper & Co., Dépt 67, No 199 des Commissaires, Montréal.

La Chevlurine se vend 50c la grande bouteille dans tous les pays du monde. 120—1-a.

POELES A GAZ

"Detroit Jewel"

Le poêle-fourneau le mieux connu de l'Amérique; il est renommé pour son four qui cuit également, pour son brûleur "Star" et pour ses ajustements parfaits.

$21.00

COMPTANT

$23.00

par paiements de $1,00 par mois.

M.L.H.&P.Co

Magasin du haut de la ville:
358 RUE SAINTE-CATHERINE OUEST.

Magasin du bas de la ville: BATISSE POWER.

121-17-20-23

PARATONNERRE

$12.00 **"IDEAL"** ***Complet***

Protégez-vous contre le Tonnerre. Vous pouvez le poser vous-même en une heure de temps.

En vente chez

I. L. LAFLEUR, Limitée

Seuls représentants pour la Province de Québec

362-366, Notre-Dame Ouest, 362-366

MONTREAL

108-4a

LUNETTES ET VERRES

Grand choix de ce qu'il y a de mieux en LORGNONS ET LUNETTES, YEUX ARTIFICIELS, Salons privés pour l'ajustement des yeux artificiels.

Assortiment complet des derniers modèles en THERMOMETRES, BAROMETRES, BOUSSOLES, Etc. Ajustement parfait, verres de première qualité, "centex", montures de toutes sortes.

Consultations: à l'Hôtel-Dieu, de 9.30 à 11 hrs. excepté les mercredis et samedis: aux Salons d'Optique, de 9 a.m. à 5 p.m. Appointements par Tél. Bell Est 2281.

Spécial: Instruments de photographie, marque "Ensign", ainsi que tous les accessoires et fournitures pour photographes amateurs Une visite est sollicitée.

SALON D'OPTIQUE FRANCO-BRITANNIQUE

ROD. CARRIERE, HENRI SENECAL, OPTICIENS ET OPTOMETRISTES.

205 et 207 rue Ste-Catherine Est, entre Ste-Elizabeth et Sanguinet.

98-8 jno.

J.B.Pauzé & Cie, *Entrepreneurs Généraux en Construction,*

Réparations de tous genres faites rapidement et sous la direction d'ingénieurs et contremaitres compétents
Estimés fournis.

Bureau, 70 Rue St-Jacques. Tel. Bell Main 735

Mar-8-jno

Pour faire repousser et recolorer les Cheveux gris sans les Teindre

Grâce à un procédé simple, agréable et peu coûteux, on peut maintenant empêcher de blanchir, empêcher de tomber, faire repousser et redonner aux cheveux gris et à la barbe leur vrais couleur naturelle, soit blond, châtain, brun ou noir, à tout âge et dans tous les cas, quelques jours suffisent pour détruire les pellicules ainsi que les démangeaisons du cuir chevelu. Cette précieuse découverte a été faite par le Dr Prosse, de Paris, France—Elle a été consacrée par deux mémoires, acceptés par l'Académie de Médecine de Paris, qui lui a donné le nom de LUXURINE du Dr Prosse.—Tout le monde peut en faire l'essai gratuitement. Il suffit d'envoyer vos noms et adresse avec 10c pour distribution et vous en recevrez un traitement suffisant pour prouver son infaillibilité.—Adresser: Dr PROSSE, Dépt. 6, Montréal. 120-1-a

Nous Vous Ferons CREDIT

Par conséquent, ne vous occupez pas de l'argent. Pour SEULEMENT PAR SEMAINE, vous pouvez être toujours bien habillé, vous et votre famille. Nous tenons tous les vêtements pour hommes et pour dames.

H. COHEN & SON

263 RUE AMHERST,

2 portes plus haut que la rue Ste-Catherine. Ouvert le soir. 115-1

Apollinaris

"LA REINE DES EAUX DE TABLE"

Les Ventes Annuelles Surpassent 30 Millions de Bouteilles

1-8-15-23

Cours de Photographie

DETERMINATION PRATIQUE DU TEMPS DE POSE.

La multiplicité et la variabilité continue des facteurs dont dépend le temps de pose nous montre que la question suivante que l'on entend poser à tout instant quel doit être le temps de pose avec tel objectif et telle préparation sensible, ne peut être résolue. Il y a, nous l'avons déjà dit, une habitude à prendre, habitude qui s'acquiert d'autant plus vite que l'on opère le plus souvent dans des conditions comparables en ayant soin de noter minutieusement tous les facteurs que l'on peut mesurer ou apprécier en examinant les résultats obtenus.

Comme le temps de pose dépend aussi du révélateur en faisant varier la composition et en conduisant convenablement le développement, on peut obtenir des images identiques avec des temps de pose différents.

Pratiquement la méthode qu'il convient d'employer est la suivante après avoir déterminé avec le plus de soin possible le temps de pose en se basant sur les considérations indiquées, et en tenant compte de tous les facteurs autant que possible avec leurs valeurs relatives on fait un essai ;il s'agit alors de savoir reconnaître dans quel sens on a commis une erreur, discerner entre un phototype trop posé et un autre manquant de pose et rectifier alors s'il y a lieu l'appréciation primitive.

Quelles doivent être les qualités d'une bonne image. Une bonne image doit présenter des noirs intenses et des blancs purs; on doit pouvoir distinguer tous les détails de ces noirs et de ces blancs qui doivent être reliés par des demi-teintes.

L'image positive obtenue d'après un bon négatif tout en ayant des oppositions suffisantes ne doit pas être dure, mais posséder toutes les gradations de teintes du blanc pur au noir vigoureux, et doit être exempte d'empâtement aussi bien dans les clairs que dans les ombres.

Photographie d'objets en mouvement. Lorsqu'on photographie un objet en mouvement, l'image de l'objet se déplace durant la pose il faut pour obtenir une image paraissant nette que le temps de pose soit tel que le déplacement de l'image ne soit pas supérieur à 1-10e Or, le déplacement de l'image dépend:

1o. De la vitesse du sujet, l'image se déplace d'autant plus vite que la vitesse du sujet est plus grande.

2o De la distance séparant l'objectif du mobile; la durée de pose peut être d'autant plus prolongée que cette distance est plus grande. Plus au contraire l'objet mobile est près de l'objectif, plus doit être court le temps de pose même si la vitesse du mobile est faible.

3o De la direction du mouvement par rapport à la direction de l'axe de l'objectif. Le temps de pose peut être d'autant plus prolongé que le déplacement se produit plus obliquement par rapport à l'axe de l'objectif on peut par suite faciliter la photographie d'objets mobiles animés de grandes vitesses en dirigeant l'appareil dans une direction aussi oblique que possible par rapport à la direction du déplacement.

4o De la distance focale de l'objectif. Plus elle est grande, plus le déplacement de l'image est grand.

L'expression photographie instantanée désigne la photographie de sujets en mouvement c'est aussi la photographie de sujets fixes lorsque l'opérateur se déplace, et en particulier, c'est la photographie au moyen des appareils à main. Mais le mot instantané ne doit pas être employé pour désigner une pose déterminée on le prend parfois à tort comme synonyme de sous-exposé. Or un phototype instantané peut très bien être surexposé. Un phototype normalement exposé peut avoir reçu une pose très courte: 1-100e de seconde, par exemple.

PROF. L.-H. PARADIS,
598 rue Berri.
Tél. Est 3089.

LES SUCCES DE L'ECOLE DE PIANO PARIS-MONTREAL

L'Ecole de Piano affiliée à l'Ecole de Paris, fondée à Montréal en 1898, sous le patronage de Lady Laurier, Madame R. Dandurand, Sir Lomer Gouin, l'hon. L.-O. Taillon, l'hon. R. Dandurand, l'hon. B. de la Bruère, continue d'année en année la série de ses brillants succès, sous la direction de notre éminente artiste, Mademoiselle Victoria Cartier, avec la collaboration d'une vingtaine de professeurs auxiliaires, qui ont mérité d'après le stage professionnel requis le brevet d'aptitude à l'enseignement musical.

Les concours pour l'année scolaire 1910-1911 ont donné les résultats suivants :

COURS ELEMENTAIRE: Melle M. Silverman, élève de Mlle A. Delâge, Mlles M.-L. Legault, J. Bélanger, A. Desroches, A. Rodrigue, R. A. Corbeil, élèves de Mlle F. Gagnier, Mlle J. Chartrand, élève de Mlle S. Taillon, Mlle J. Monette, H. Valade, élèves de Mlle A. Beauvais ; Mlles C. deCarufel, E.Brière, élèves de Melle A. Bournival, Mlles A. Blanchard, J. Malouin, Mlle A. Palardy, élève des Révérendes Sœurs de St-Joseph.

COURS PREPARATOIRE. —Mlles B. Lambert, M. R. Lincourt, V. Gadouceur, élèves de Mlle R.-A. Patien, T. Lambert, élèves des Rvdes Sœurs de St-Joseph. Mlle Jeanne Duquette, élève de Mlle A. Delage, Mlle A. Bruneau, élève de Mme Moore-Girard, Mlle A. Vermette, élève de Mlle S. Taillon, M. R. Doray, élève de Mlle A. Reeves, MM. Léon Mercier Gouin F. Biron, P. Lockhart.

COURS MOYEN.—Mlle Noémie Perrier, élève de Mlle A. Beauvais, M. H. Pageau (d) élève de Mlle R.-A. Pageau, Mlles G. Archambault, J. Duquette, E. Mombleau, élèves de Mlle A. Delâge, ; Mlles A. Auclair, (d) A. Vermette (d) élèves de Mlle Taillon, Mlle D. Bergeron (d) élève des Rvdes Sœurs de St-Joseph.

COURS SUPERIEUR. — Mlles A. Ruel, B. Cabana, élèves de Mlle A. Delâge ; Mlles L. Dompierre (d) L. Tousignan, (d), E. Lambert (d), E. Plante, (d), élèves des Rvdes. Sœurs de St-Joseph ; Mlles P. Filiatrault, M. R. Malo (d) élèves de Mlle B. Bourgouin ; Mlle N. Perrier (d) élève de Mlle A. Beauvais. Mlles A. Juneau (harmonie), D. Dufresne, (g.-d.) élèves de Mlle A. Bournival ; Mlle A. Léonard, (d) élève de Mlle B. Taillon, M. Armand Bluteau, (d) Mlles G. Renaud, (d) A. St-Louis (d),

LAUREAT. — Mlle N. Héon (g.-d.) élève de Mlle A. Bournival, Mlle S. Taillon (g.-d.)

APTITUDE PEDAGOGIQUE. — Mlles B. Larivière et A. St-Michel, élèves de Mlle A. Bournival. Melle S. Taillon.

De plus, quinze brevets de degrés supérieurs ont été décernés à des religieuses de nos maisons d'éducation canadiennes.

NOTA.—La lettre (d) signifie "avec distinction" et les lettres (g.-d.) "avec grande distinction."

Se Rafraichir est Agréable, mais avoir Mal aux Reins ne l'est pas

Naturellement vous cherchez à vous rafraichir le plus possible durant les chaleurs. Au travail ou au jeu, on est forcé de se surchauffer et il est bien naturel qu'on aille se rafraichir un peu à l'ombre, là où souffle une bonne brise. Mais attention au ***mal de reins.***

Un léger frisson, une douleur dans le dos ou entre les épaules ou dans l'abdomen est signe que vous avez pris froid aux reins ou à la vessie.

Une boite de GIN PILLS vous remettra d'aplomb. Elles vont directement au siège du mal, calment l'inflammation des reins et de la vessie et soulagent la douleur.

Les "Gin Pills" contiennent les propriétés médicinales du genièvre et d'autres précieux agents curatifs. C'est la combinaison de tous ces ingrédients qui donne aux "Gin Pills" leur merveilleuse valeur. Ne prenez pas de substitut. Rappelez-vous que chaque boite de "Gin Pills" est absolument garantie guérir tous les maux des reins et de la vessie, ou l'argent est remis. Mettez-vous en garde contre les frissons de l'été—ayez toujours des "Gin Pills." 50c la boite—6 pour $2.50—chez tous les marchands, ou directement par la malle sur réception du prix.

Demandez un échantillon gratuit au Dépt. Z. D.

National Drug and Chemical Co. of Canada, Limited,
TORONTO. 84

Le pique-nique des cordonniers

L'organisation est complète et tout fait pressentir un succès sans égal.

C'est demain matin à 9 heures précises que les tailleurs de cuir de l'union locale No 249, de la B. S. W. U., partiront de la gare Bonaventure pour leur grande excursion à St-Hyacinthe et dont jamais, croyons-nous, un comité n'a travaillé avec autant d'ensemble et d'ardeur au succès d'une cause que

M. GEO. DUVAL, président du comité de l'excursion.

celui qui avait été chargé d'organiser cette jolie excursion et il y a lieu de croire que les efforts de ces organisateurs seront couronnés d'un franc succès.

L'union internationale des travailleurs en chaussures, comme tous les autres syndicats ouvriers est une véritable société se secours mutuels qui protège ses membres de toutes les façons.

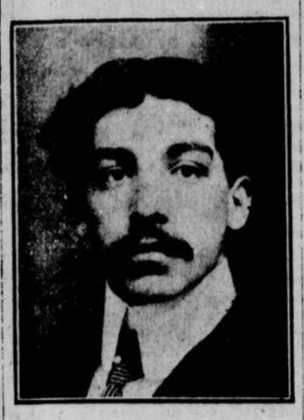
M. O. DROLET, trésorier du comité de l'excursion.

Elle fut fondée en 1895, dans la ville de Boston et elle comptait alors environ 2,000 membres, aujourd'hui, le chiffre de ses membres s'est élevé au joli nombre de plus de 50,000.

A quoi attribuer cette augmentation rapide et soutenue?

Tout le monde en conviendra, ce splendide résultat est simplement la récompense du zèle, du dévouement et des soins incessants des officiers généraux et des membres de cette puissante organisation.

Que dire des nombreux bénéfices que la Boot and Shoe Workers accorde à ses membres, bénéfices en maladie, bénéfices à la mort, bénéfices de grève, bénéfices de chômage, en un mot, elle accorde autant pour ne pas dire plus que n'importe quelle organisation mutuelle, et en plus de cela elle protège les salaires, elle fait obtenir des conditions de travail sanitaires, des heures raisonnables dans un atelier convenable, etc.



M. ALBERT RIEL, président de l'union 249, des tailleurs de cuir.

Des sociétés de ce genre méritent l'encouragement du public et nous n'avons aucun doute qu'il y aura foule demain pour accompagner les cordonniers à St-Hyacinthe.

M. ARTHUR CHAREST, secrétaire du comité de l'excursion.

Dans le programme des jeux et amusements nous voyons des courses pour jeunes garçons, pour jeunes filles, pour les femmes des membres, pour hommes gras, pour dames en général, pour les cordonniers de St-Hyacinthe, ainsi qu'une dizaine d'autres, à part l'excitante partie de baseball entre les clubs Maisonneuve et Yamaska.

Le comité de l'excursion se compose de MM. Georges Duval, président; A. Charest, secrétaire; O. Drolet, trésorier; Z. Lespérance, agent d'affaires, A. Riel, M. Delisle, A. Dépatie, O. Langlois, James O'Reilly, E. Fontaine.

M. ZOTIQUE LESPERANCE, directeur des jeux et amusements.

Qui a Mauvais Estomac a Mauvais Sang et Mauvaise Santé. Qui prend les

PILULES MORO

S'assure une Digestion Facile, une Assimilation Parfaite et des Forces en Abondance

M. WILFRID MARQUIS DIT LES SUCCES DES PILULES MORO DANS SON CAS

Tous ceux qui ont habité le bord de la mer, soit en permanence, soit durant l'été, savent ce que signifie la boule noire que l'on monte au haut des mâts de signaux, lorsque le temps se couvre et que la mer a mauvaise mine. C'est le signal de la tempête, c'est l'indice qu'il faut carguer les voiles, fuir devant le grain et rentrer au port d'asile.

Malheur au navigateur qui ne fera pas attention à l'avertissement; en quelques heures, quelquefois même en quelques minutes, l'ouragan peut être sur lui, sa pauvre nacelle peut devenir le jouet des vents et des vagues qui l'enverront se briser contre les rochers ou l'engloutiront dans les remous.

Eh bien! il y a dans la vie des signaux indicateurs, des indices péremptoires qu'on n'a pas le droit de négliger, et malheur à l'homme qui n'y apporte pas toute l'attention qu'ils exigent.

Le plus curieux, c'est que dans un cas comme dans l'autre, l'indice est le même!

Lorsque l'homme est arrivé à un certain âge, après avoir beaucoup travaillé, souvent enduré des épreuves pénibles; après s'être surmené pour élever sa famille, pour lui procurer l'aisance et le bonheur, il ressent tout à coup un trouble particulier.

Avec les apparences d'une santé parfaite, avec l'air fort et gaillard, il commence à s'apercevoir qu'après ses repas, surtout le soir, il y a quelque chose qui ne va pas. Il lui semble sentir une boule qui part de l'estomac et qui va et vient, qui empêche sa digestion, le rend inquiet, nerveux, lui enlève le sommeil.

Eh bien! cette boule c'est pour l'homme le signal des tempêtes, comme la boule noire arborée au mât l'est pour les navigateurs. C'est l'indice qu'il y a dans l'organisme quelque chose qui cloche, que de grands dangers se préparent et qu'il est juste temps d'y remédier si l'on ne veut pas s'exposer à une issue fatale.

Cette boule indique que l'estomac ne fonctionne plus régulièrement et que, par suite, la nutrition ne s'opère pas normalement. Et personne n'ignore que l'estomac est la clef de voûte de l'organisme humain. Pas d'estomac, pas de sang, pas de nerfs, pas de muscles, pas de cervelle. La machine n'est plus alimentée, rien ne va plus.

Tout le monde connait, car bien des gens l'ont éprouvée, cette impression de boule qui voyage dans l'estomac, qui parait monter jusqu'à la gorge pour vous étouffer, sensation angoissante, terrifiante, mais dont l'acuité même indique bien toute l'importance.

Ne nous y trompons pas, aussitôt que nous sentons cette boule, prenons garde à l'estomac ! Carguons les voiles! c'est-à-dire modérons-nous, cessons de manger indistinctement de tout et partout, modérons notre avidité et surveillons notre cuisine, mais surtout donnons à notre organisme le tonique dont il a besoin pour accomplir fidèlement son rôle. Donnons-lui de la force, des ingrédients réconfortants et purificateurs.

Prenons des Pilules Moro. Voilà le grand remède pour les estomacs en panne et les tempéraments détraqués. Nous ne saurions trop les recommander aux hommes fatigués et surmenés. Elles réparent consciencieusement la constitution, donnent des forces, de l'énergie, de l'entrain, et, du même coup, facilitent les digestions et les assimilations.

M. Wilfrid Marquis, St-Norbert, Co. Berthier, Que.

Elles sont souveraines pour les dyspepsies, la faiblesse de nutrition et les déchéances stomacales.

Nous les recommandons spécialement lorsque vous sentez monter la douloureuse boule, signal de toutes les tempêtes de l'organisme interne.

Saint-Norbert, 20 mars 1911.

Messieurs,

Je suis heureux de vous annoncer que depuis le jour où je me suis mis au traitement que vous m'avez indiqué et où j'ai pris des Pilules Moro, j'ai constaté une amélioration incessante dans mon état. Je suis parfaitement guéri des maux d'estomac qui m'épuisaient. J'ai repris des forces, de l'appétit et de l'entrain et je me porte parfaitement bien. Cette boule qui me remontait de l'estomac et m'étouffait a complètement disparu. Mes nuits sont tranquilles; je dors bien et je repose complètement. Les nuits m'amènent un apaisement absolu, de la force au travail et de l'entrain à la besogne. C'est aux Pilules Moro que je le dois et je tiens à le faire savoir pour vous en remercier. Votre dévoué,
WILFRID MARQUIS.

CONSULTATIONS GRATUITES par les Médecins de la Compagnie Médicale Moro, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, au No 272 rue Saint-Denis, Montréal. Les hommes malades qui ne peuvent se rendre à nos bureaux sont invités à écrire à nos médecins.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boite, $2.50 six boites. Toutes les lettres doivent être adressées:

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

POUR ECHAPPER AUX JOURNALISTES

(Service spécial de la PATRIE E

NEW-YORK, 22.—Ethel Barrymore, l'actrice dont la tournée à la côte du Pacifique a été brusquement interrompue, est arrivée à New-York jeudi, à bord du "Twentieth Century Limited." La célèbre actrice vient diriger la poursuite en divorce qu'elle a intentée contre son mari Russell Colt. Afin d'échapper aux questions de l'armée de journalistes qui l'attendait à la gare, elle a fait arrêter le rapide à l'angle de la 100e et de la 25e rue. Elle a immédiatement pris un autre train pour Toronto où se trouve son enfant. Son mari qui espérait obtenir une réconciliatiun n'a même pu rejoindre sa femme.

VENTES D'IMMEUBLES A SHERBROOKE

(Spécial à la PATRIE)

SHERBROOKE, 21—Mutations immobilières enrégistrées à Sherbrooke durant la semaine écoulée:

J. A. Blue et al à Jas O'Connor, Ptie des lots 2 et 3 rang 7. Ascot. Prix $4,500.

—A. E. MacRae à John H.Woodside, Ptie lot 8 rang 3, Ascot. Prix $3,200.

—G. E. McCuaig à Lennoxville, Light & Power Co., Ltd., Ptie lot 346, Lennoxville. Prix $4,100.

—B. A. Land, Co., à C. G.Brown Ptie lot 556, quartier Nord, Prix, $4,200.

—E. J. Têtu à Mme A. Joncas, Lots 166, 167, 14444 et Ptie lots, 168-1444, quqrtier Sud. Prix $2,800.

—John Bethel à G. E. Gagnon.—Lots 861-862-863, quqrtier Nord. —Prix, $1950.

—J. A. Archambault et al. à Jos. Trépanier. Ptie lots 7 et 8-1469,quartier Sud. Prix $450.

MW. H. Cleveland à Walter W. Bonfil. Ptie lot 22A, rang 6,Compton. Prix $400.

—F. R. Titcomb à Clarence F. Case, Ptie, lot 21 B. rang 9. Compton. Prix. $400.

—Arthur L. Boisvert, à Frs Jos. Bédard, Partie lot 5, rang 4.Orford-Prix $400.

—B. A. Land Coy à Le Club de Raquette Tuque Rouge, de Sherbrooke. Partie lot 10, rang 2 Orford. —Prix $270.

Camille Provost à Alexis Proulx, Ptie lot 15, rang 8, Orford, Prix $150.

—Wm. Girardin à Oliva et Alf. Lamadeleine, Ptie lot 15, Waterville. Prix, $110.

—Wm. Farwell et al à Easttern Township Bank. Ptie lot 684, quartier Nord.

AGREABLES EXCURSIONS DE FIN DE SEMAINE

(DEPART DU QUAI VICTORIA)

Le samedi à 2.30. — Le vapeur "Berthier" part pour Boucherville, 35c; Varennes, 50c; Verchères, 60c. Retour à 7.30 heures.

Le samedi à 2.30. — Le vapeur "Trois-Rivières" part pour Lavaltrie, 50c. Retour à 8.30 heures

Le samedi ou le dimanche à 7 p. m.—Vapeurs de la ligne de Québec, pour Québec. Retour le dimanche ou le lundi, $4.90.

Le dimanche à 9 a.m.—Le vapeur "Trois-Rivières" part pour Repentigny, 60c; St-Sulpice, 60c; Lavaltrie, 70c; Lanoraie, 75c; Berthier, 85c; Grand-Nord, $1.00.

Le dimanche à 9 a.m.—Le vapeur "Berthier" part pour Varennes, 50c, Verchères, 60c; Contrecœur, 75c; Sorel, $1.00.

EN REMONTANT LE FLEUVE

Le samedi à 12.30 p.m. — Vapeur "Rapids" pour Cornwall, (ou 9 a.m. G.T.R., le dimanche), retour jusqu'au lundi, $2.50. Prescott et retour jusqu'au lundi, $3.50 ; Mille Iles, G.T.R. ou R. & O. le samedi pour Prescott, R. & O. aux Iles, retour jusqu'au lundi, $6.00.

A KINGSTON, R. & O. ou G. T. R., retour jusqu'au lundi, $6.00.

BUREAU DES BILLETS EN VILLE, 9-11, CARRE VICTORIA.

114-V-et-8

ON COMMENCE LES TRAVAUX PERMANENTS

Comme les travaux permanents sont en retard à Montréal, M. Barlow a mis 700 hommes à l'ouvrage hier, aux travaux de pavages et de trottoirs. Sur ce nombre, il y en a 100 sur la rue St-Antoine. Les hommes devront travailler double au cas où l'automne étant mauvais, ils ne pourraient pas faire autant de travail que l'an dernier.

Aujourd'hui et Lundi, chez O. Lemire & Cie, angle Ste-Catherine et St-Denis. Blouses et Peignoirs blancs, valant de $1.50 à $2.50 pour 98c. Lisez notre annonce.

L'ASSISTANCE PUBLIQUE

Extrait du rapport du secrétaire pour le mois de juin 1911.

4,110 repas ont été donnés durant le mois ; 1,298 lits ont été fournis ; 3 personnes ont été hébergées sur recommandation de l'Assistance Municipale ; 1 personne a été reçue sur demande de la Charité Organisée ; 4 personnes sur demande de divers postes de police ; 5 personnes sur demande de souscripteurs ; 2 plaintes ont reçu l'attention du bureau de direction, des lettres ont été adressées et de bons résultats obtenus ; 1 personne a été placée à l'Hospice des Incurables des Sœurs Grises ; 1 garçon placé au Refuge Français ; 1 fillette placée à l'Hôtel-Dieu ; 1 femme a été placée comme servante ; 1 vieillard a été placé à l'Asile de la Providence, sur demande ; 2 garçons placés à l'Ecole d'industrie de Montfort ; 1 personne a été renvoyée dans sa famille, sur demande ; 3 personnes capables de travailler, ont été mises à l'ouvrage ; 4 personnes ont été placées comme aides à la campagne ; 7 malades ont été visitées, au dehors ; 9 personnes ont été secourues en provisions au dehors ; 1 famille a été pourvue de bois de chauffage ; 3,063 personnes sont passées par le bureau de direction, pour demander des secours, un emploi, etc., etc.

L'Assistance Publique a secouru des Canadiens-français, Français, Anglais, Irlandais, Italiens, Belges, Espagnols.

LA POLICE MONTEE A QUEBEC

(Spécial à la PATRIE)

QUEBEC, 21. — C'est aujourd'hui que commence à Québec le service de police montée organisé par le chef Trudel. Il y aura quatre constables au début.

LA SITUATION DES BANQUES

(Spécial à la PATRIE)

OTTAWA, 21. — L'état des banques pour le mois de juin, publié aujourd'hui, indique des dépôts en Canada, payables sur avis, pour un montant de $309,804,854. Les dépôts payables après avis, s'élèvent à $564,867,554; dépôts en dehors du Canada, $77,721,948; prêts à demande, en Canada, $61,507,268; en dehors du Canada, $97,865,400; prêts courants en Canada, $717,869,386 ; en dehors, $33,557,617; actif, $1,302,-131,886; passif, $1,101,875,234.

En comparaison avec la demande de mai, les dépôts ont augmenté de onze millions, les dépôts sur avis, deux millions; les prêts sur demande en Canada ont augmenté de quatre millions, et en dehors du Canada de neuf millions, les prêts courants en Canada ont augmenté de neuf millions, tandis que les mêmes prêts en dehors, sont restés à peu près les mêmes qu'en mai.

Ces chiffres indiquent le commencement de la circulation de l'argent qui doit pourvoir aux récoltes. La circulation des billets a augmenté de $81,862,218, en mai à $68,618,-699 en juin.

UN INCENDIE AMBULANT

Vers six heures jeudi soir, à l'heure où tous les ouvriers employés aux usines Angus, reviennent de leur travail, la circulation des tramways de la rue Ontario a été arrêtée pendant plusieurs minutes, près de la rue Parthenais, par une voiture chargée de ballots de papier, conduite par un israélite, à laquelle quelque mauvais farceur avait mis le feu.

On se figure aisément quel tohu-bohu cet incident a pu causer. Les pompiers du poste No 19 furent immédiatement prévenus par téléphone et quelques instants après, les chevaux ayant été mis en lieu sûr, nos pompiers dirigeaient un jet puissant sur la voiture incendiée, laquelle appartenait à M. Adler, chiffonnier. Pendant tout ce temps le pauvre charretier a été le point de mire de tous les quolibets de la foule immense qui se pressait autour de cette scène tragi-comique.

Une bouteille de 10c de

Dalton's CONCENTRATED Lemonade

fit un demi-gallon de la limonade la plus délicieuse que vous ayez jamais goûtée.

C'est un pur produit du citron avec tout l'arôme délicieux du fruit mûr. Ne contient pas d'autre acide.

Pas de dérangement, pas de trouble, plus commode que des citrons et du sucre.

Achetez DALTON chez votre épicier ou pharmacien. 12

Méfiez-vous des imitations. Insistez pour avoir la Dalton. Distributeurs en gros pour la Province de Québec: Snowdon & Ebbitt, Montréal.

LE LINIMENT MINARD GUERIT LA DIPHTERIE.

LE NOUVEAU CABINET CAILLAUX

Le nouveau cabinet français, formé au lendemain du vote de non-confiance qui renversa le ministère Monis (vote survenu à la suite d'une déclaration du général Goiran, alors ministre de la guerre, touchant le commandement suprême de l'armée) a été définitivement constitué le 27 juin dernier, à sept heures du soir, par M. Caillaux, ancien ministre des finances.

La presse française semble très partagée d'opinions sur la valeur du cabinet Caillaux. On reconnaît que le nouveau ministère est formé de républicains qui ont fait leurs preuves, et qu'il est probablement supérieur au cabinet Monis, mais la tâche qu'il a devant lui est si grande, si graves sont les questions qu'il aura à discuter et si nombreuses sont les interpellations qui se préparent que l'on se demande si, en réalité, sa durée ne sera pas aussi éphémère que la vie du ministère qui l'a précédé.

Voici quelques notes sur les nouveaux ministres français:

M. CAILLAUX, PRESIDENT DU CONSEIL

Ancien ministre des finances, M. Caillaux est presque un jeune homme. Il a quarante-huit ans, le moustache en croc, la taille svelte, le teint coloré et l'œil mobile d'un chevau-léger. A part cela, il est chauve comme un œuf ou comme un aigle—mettons comme un œuf d'aigle.

M. Caillaux possède la science infuse des finances. Il la trouva comme une bonne fée penchée sur son berceau: son père était lui-même ministre aux Tuileries. Elu pour la première fois député de la Sarthe, en 1898, M. Caillaux était, quelques mois après, appelé par M. Waldeck-Rousseau à diriger le ministère des finances. C'est à lui que les Parisiens doivent la suppression des droits d'octroi sur les vins. Il retrouva le portefeuille des finances dans le cabinet Clémenceau, puis dans le cabinet Monis. Depuis l'accident survenu à M. Monis, lors du départ de la course Paris-Madrid, il tenait l'emploi de président du Conseil et, à ce titre fictif, sauva une première fois le précédent ministère, dans l'affaire des délimitations des vins de la Champagne.

Pour M. Caillaux, la politique est un jeu de diplomate. Il ne perd pas son temps à s'encombrer l'esprit de lieux communs. En face d'une situation déterminée, sa conviction personnelle ne fausse pas son jugement. Cependant, quand il se laisse emporter par la discussion, la colère semble le déborder et il prend une voix de tête—de forte tête. Mais même quand il paraît furieux, M. Caillaux sait toujours ce qu'il fait, et encore mieux ce qu'il ne veut et ce qu'il ne doit pas faire.

En acceptant d'être ministre, M. Caillaux sacrifie ses intérêts à ceux de son pays, car, dit l'un des rédacteurs d'"Excelsior," sa compétence financière l'avait fait rechercher, en effet, comme président de grandes sociétés étrangères qu'il est obligé d'abandonner. Il perd de ce chef une centaine de mille francs par an. Que les Français prêts à lui jeter la pierre se demandent en conscience s'ils en feraient autant.

M. CRUPPI, MINISTRE DE LA JUSTICE

M. Cruppi réalise le vœu de son existence: il garde les Sceaux. Mais il les garde au moment où il eût préféré ne point briguer cet honneur. Les affaires étrangères lui échappent en effet. On dit cependant qu'il en est déjà consolé. M. Cruppi est Toulousain et beau garçon. Il trouve le moyen d'être encore frisé à soixante ans. Rien ne le défrisera plus.

M. Cruppi est un avocat de grand talent et un bon camarade, deux qualités essentielles pour un parlementaire qui doit parler le moins possible et parlementer le plus possible.

M. DE SELVES, MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES

M. de Selves était préfet de la Seine. Il allait même cesser de l'être. Pour ne pas le priver de tout à la fois, M. Caillaux lui a donné le portefeuille des affaires étrangères. Les ingénieurs de la voirie s'accordèrent avec les journalistes pour démolir son crédit; tous s'épuisèrent à la tâche. Enfin, ils allaient réussir et, du coup, M. de Selves devint ministre des affaires étrangères. Une telle habileté mérite qu'on s'incline. M. de Selves, il faut le dire, est le neveu de M. de Freycinet, le plus finaud des politiciens retraités. M. de Selves connaît fort bien les affaires étrangères; il a reçu très souvent à déjeuner les ambassadeurs les plus parisiens.

M. KLOTZ, MINISTRE DES FINANCES

M. L.-L. Klotz prit le ministère des finances durant quelques mois, lors du remaniement du ministère Briand. Son passage aux affaires fut, il faut le croire, fort remarqué, puisqu'on recourt encore à lui et qu'il est choisi par le plus habile des financiers français actuels, son président.

Il est préférable, d'ailleurs, dit-on, pour un premier ministre, de prendre M. Klotz à ses côtés, car il est, dans la coulisse, et selon l'expression italienne, un terrible "combinazioniste". M. Klotz représente dans le cabinet Caillaux, les amis de M. Briand.

M. MESSIMY, MINISTRE DE LA GUERRE

M. Messimy monte en grade. Ce fut toujours un veinard. De colonial, il devint guerrier. N'était-il pas qualifié pour cela? Il fut capitaine autrefois, dans les chasseurs alpins —Celui qui a escaladé le Mont-Blanc peut aller plus haut encore. M. Messimy est d'ailleurs très en forme blond comme un Gaulois, il est hardi, franc et adroit.

M. DELCASSE, MINISTRE DE LA MARINE

Celui qu'en France, l'on a souvent déclaré l'égal du Grand Richelieu, M. Delcassé, l'irréconciliable ennemi de l'Allemagne, conserve encore la succession de Colbert au ministère de la Marine. Il est, dit-on, le ministre nécessaire, dans ce département où l'on fit tant d'essais infructueux. Après avoir réussi dans les Affaires étrangères, au delà de ce qu'espéraient les Français, il trouva le moyen, par son application méthodique, de remettre en état la marine française, dont on désespérait trop. L'avenir semble, pour M. Delcassé, plein de mystères. La défense nationale le tient à l'écart de la politique, et les plus hautes destinées pourraient bien lui échoir un jour. Lequel ? Le monde du prolétariat ou le monde des affaires. Voilà la question vitale pour le ministère.

M. GOUYBA, MINISTREDUCOMMERCE

Le Commerce, qui n'est pas brillant cette année, commençait à se désoler, à ce qu'il paraît : on lui donne M. Couyba, bon vivant et bon esprit. M. Couyba est très Parisien quoique sénateur ; il n'a d'ailleurs que quarante-cinq ans. Il s'est toujours occupé des Beaux-Arts, mais il est membre de la Commission des Douanes, secrétaire du Sénat, et même secrétaire de sa Commission des Finances. Très en vue parmi les sénateurs, il était naturel que M. Caillaux pensât à ses lumières "qui éteignent, si l'on peut dire, celles de M. Massé, son prédécesseur."

Tout de même, la nomination de M. Couyba amuse énormément les Parisiens, surtout ceux qui habitent les Buttes Montmartre et le Quartier Latin, deux cénacles de la Bohème littéraire. Car M. Couyba est un ancien chansonnier Montmartrois. Il s'appelait alors M. Maurice Boukay. Il ne dédaigne pas, à l'occasion, de caresser les muses, même aujourd'hui qu'il tient en mains les destinées commerciales du beau pays de France. Il venge du coup tous les poètes qui n'ont le plus souvent dîné que par cœur.

LE NOUVEAU MINISTERE FRANÇAIS, constitué par M. Caillaux, le 27 juin dernier: 1. M. Caillaux, Président du Conseil, ministre de l'Intérieur. 2. M. de Selves, ministre des Affaires Etrangères. 3. M. Augagneur, ministre des Travaux Publics. 4. M. M. Couyba (Maurice Boukay) ministre du Commerce. 5. M. Delcassé, ministre de la Marine. 6. M. M. Steeg, ministre de l'Instruction Publique. 7. M. René Renoult, ministre du Travail. 8. M. Pams, ministre de l'Agriculture. 9. M. Messimy, ministre de la Guerre. 10. M. Cruppi, ministre de la Justice. 11. M. Klotz, ministre des Finances. 12. M. Lebrun, ministre des Colonies.

M. STEEG, MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ET DES BEAUX-ARTS

M. Steeg survit, également au naufrage de M. Monis. Il figure le type de ministre de l'instruction publique : sa conversation est charmante, son éloquence enthousiaste, ses idées pures et ses convictions acharnées. Les radicaux-socialistes ne peuvent avoir pour les représenter, un homme de relations plus agréables. C'est un jeune,

M. AUGAGNEUR, MINISTRE DES TRAVAUX PUBLICS

M. Augagneur, ancien maire de Lyon, ancien professeur à la Faculté de Médecine de Lyon, ancien gouverneur de Madagascar, ancien blessé au service de l'Etat, deviendra l'enfant terrible du ministère. Il est ardent, vif, impétueux et l'on comprend, à voir son élan qu'il ait été aussi endommagé pendant ses campagnes. On le comprend à titre moral, car, physiquement, il semble assez bien constitué.

M. Augagneur prend les Travaux publics. Fort ambitieux, il pourrait bien nous réaliser un programme qui stupéfiera le monde.

M. PAMS, MINISTRE DE L'AGRICULTURE

M. Pams se fit valoir au Sénat, lors des débats sur les délimitations. Il est rond de cuir, d'esprit et de corps, mais il est suprêmement élégant. C'est un ministre qui sort de chez le bon faiseur. Il rehausse l'éclat du régime. M. Pams est d'ailleurs fort riche, comme tous les autres qui sont ministres ou ministrables. Il est vigneron et propriétaire d'une grande fabrique de papier à cigarettes. Il pourrait donc être aussi bien ministre des Finances, où tout finit en fumée. Ce sera pour la prochaine fois.

M. LEBRUN, MINISTRE DES COLONIES

M. Lebrun est un jeune homme, un peu timide et très savant, qui semble être sorti depuis hier de l'Ecole Polytechnique. Ses interventions à la Chambre furent toujours documentées, bien comprises et fort goûtées. Il refusa d'entrer dans le cabinet de M. Monis, ce qui l'empêcha d'être nommé récemment gouverneur général de l'Indochine. Sa malechance de la veille le sert aujourd'hui. Il devient le supérieur hiérarchique de M. Sarraut. M. Lebrun est modéré et député de l'Est, c'est-à-dire patriote autant que patient.

M. RENE RENOULT, MINISTRE DU TRAVAIL

M. René Renoult fut autrefois chef de cabinet de feu Floquet et sous-secrétaire d'Etat aux Finances. C'est un des plus fanatiques partisans de l'impôt sur le revenu. On lui donne le Travail. M. René Renoult ressemble d'ailleurs au travailleur intellectuel tel qu'on le concevait en 1848. Il est grand et maigre, avec les cheveux et la barbe d'un noir de jais strictement taillés. Il a le sourire contraint, en détente. Cependant, M. Renoult plaît à ses amis. M. Renoult est avocat.

"FRUIT-A-TIVES" GUERIRA LE RHUMATISME

McMillan's Corner, Ont., 30 Sept. 1910

"Votre remède "Fruit-a-tives" est une panacée parfaite pour le Rhumatisme. Pendant des années, j'ai souffert de grandes douleurs de rhumatisme sciatique, obligé d'arrêter complètement de travailler, plusieurs fois pendant le cours d'une année. J'allai voir différents médecins qui me dirent qu'il n'y avait rien à faire, que cela se passerait.

"Heureusement, il y a environ deux ans, je me procurai "Fruit-a-tives" et cela m'a guéri.

"Depuis ce temps-là, j'en prends de temps en temps, et cela empêche les douleurs de revenir. J'ai la conviction que "Fruit-a-tives" m'a guéri du Rhumatisme et que cela guérira de même tous ceux qui en prendront."

JOHN B. McDONALD.

"Fruit-a-tives" est le plus grand remède pour le rhumatisme, la sciatique et le Lumbago qu'il y ait dans le monde.

"Fruit-a-tives" guérit, parce que, comme les jus de fruit, il purifie le sang, régularise l'action des reins, des intestins et de la peau, et débarrasse ainsi tout le corps de l'acide urique. Prenez Fruit-a-tives et vous obtiendrez un soulagement immédiat et une prompte guérison.

50c la boîte, 6 pour $2.50. Grandeur échantillon 25c. Chez tous les marchands ou de Fruit-a-tives, Limited, Ottawa.

CONVENTION NATIONALE DES CHEVALIERS DE COLOMB, A DETROIT, MICH.

Les Chevaliers de Colomb de la province de Québec ont choisi le chemin de fer Grand-Tronc comme leur voie officielle pour se rendre à la convention annuelle, à Détroit, Mich., Les Chevaliers laisseront Montréal et Québec, pour Détroit, à bord de wagons-lits Pullman spéciaux et passeront par Toronto, Lac Ontario, Chutes Niagara, Buffalo et Lac Erié et reviendront via le Grand-Tronc et les Mille Isles. Ce voyage sera très agréable et durera environ une semaine. L'on est à faire des arrangements à Détroit, pour divertir les visiteurs durant leur séjour dans cette ville et tous les futurs passagers feront bien de voir un des agents du Grand-Tronc, qui leur donnera avec plaisir tous les renseignements concernant ce voyage. 123-jno

STATISTIQUES INTERESSANTES

Du "Canado-Américain" de Manchester, N. H. :

Le vendredi, 14 juillet courant, était le cent-vingt-deuxième anniversaire de la prise de la Bastille.

Cet événement a passé inaperçu un peu partout, excepté dans le Rhode-Island, où la colonie française est assez nombreuse.

Aussi, un journal de Boston, le "Boston American" a-t-il beaucoup exagéré les faits en disant que ce jour-là était sacré pour tous les Canadiens-français de la Nouvelle-Angleterre. Ce même journal, apôtre du divorce et de l'union libre, porte-voix de tous les scandales honteux qui se commettent sur la surface du globe, a publié à l'occasion de cette célébration, des statistiques effrontément fausses sur la population canadienne-française des divers Etats de la Nouvelle-Angleterre.

Nous ignorons où le journal en question a puisé ses renseignements. En tout cas, il a fait preuve d'une belle ignorance. Voici les chiffres qu'il donne et que nous mettons en regard de ceux fournis par M. l'abbé Desrosiers, dans son beau livre "La Race française en Amérique."

POPULATION CANADIENNE-FRANÇAISE DANS LA NOUVELLE-ANGLETERRE.

	Boston American.	Recense officiel	Nombre exact.
Maine. . . .	30,908	57,682	91,567
N.-Hamps're	44,420	73,359	84,011
Vermont. . .	14,924	40,097	58,217
Massachusetts.	118,247	244,576	266,879
Rhode-Island	31,533	55,771	76,775
Connecticut.	19,174	36,867	46,083
Total. . .	259,205	508,362	723,532

Ainsi que le fait remarquer M. l'abbé Desrosiers, la population réelle des six Etats canadiens-français n'est pas de 508,362 âmes, mais de 723,532 puisque le recensement officiel se borne à mentionner les émigrés nés au Canada et leurs descendants immédiats, c'est-à-dire les deux dernières générations. Or,. on sait que l'émigration canadienne, dans certains Etats du Centre, et dans les Etats limitrophes de la Province de Québec, date pour une bonne part du dix-huitième siècle.—Aussi, dans beaucoup de centres canadiens, deux ou trois générations, ont pratiquement été négligées. Ces remarques aideront à comprendre la différence de chiffres entre le recensement officiel et les dénombrements partiels exécutés dans les six Etats mentionnés."

Comme on le voit, il y a de la marge entre les chiffres fournis par le "Boston American" et le nombre exact de notre population.

C'est pour avoir laisser accréditer de pareilles faussetés, que nous avons été parfois déçus dans nos plus chères espérances, lorsqu'il s'agissait de nommer dans les centres, en majorité canadiens-français, des prêtres de notre nationalité.

On a intérêt aux Etats-Unis, à diminuer le chiffre réel de notre population et nous devrions avoir pour règle de conduite, de toujours signaler les faussetés et les erreurs qui se publient sur notre compte.

Et l'on sait, si le "Boston American" prototype du journal jaune en contient.

ON POURRAIT FAIRE DES ECONOMIES

Lors de la dernière assemblée de la compagnie Montreal Water and Power, on demanda à M. Lesage si la ville ne pourrait pas administrer les affaires de la compagnie à moins de $146,000 par année. M. Lesage a fait rapport aux commissaires qu'il serait probablement possible d'économiser sans pouvoir dire dans quelles proportions.

LA CAUSE DE DEUX NEW-YORKAIS

Hier on a commencé en cour d'Enquête, présidée par le magistrat Bazin, l'audition préliminaire dans la cause de J. G. Stuurman et William MacBeth, deux New-yorkais, accusés d'avoir, en représentant faussement certains faits, obtenus de la maison Mire Bros., marchands de diamants de la rue Mansfield, No 134, des diamants pour une valeurs de $8,850.

Mtres Péissier et Elliott occupent pour la poursuite, et Mtres N. K. Laflamme et James Cranshaw pour la défense. Les deux premiers témoins entendus ont été MM. F. X. Hirsch et D. Mire.

A L'AMENDE OU A LA PRISON

ST-JEAN, Terreneuve, 22.—Pour avoir pris illégalement de de la "boette" au Cap Race, dix-sept membres de l'équipage de l'"Arethuse", bateau de pêche de Gloucester, Mass., ont été condamnés à $50 d'amende ou à trois mois de prison. De plus leurs filets et leurs seines ont été confisqués.

Arsène Lamy Limitée

GRANDS MAGASINS DEPARTEMENTAUX

830 rue St-Denis, Coin Duluth. | 481 N.-Dame O. Carré Chaboillez. | 1765 N.-Dame O. St-Henri.

CASH RECEIPT

Encore une Semaine de Grande Vente à Réductions aux 3 Magasins
ARSENE LAMY LIMITEE

DEPARTEMENT DES SOIES

Soie de Lyon noire, 36 pouces de large. Valant régulier 89c. ..... Pour cette vente **59c**

Soie TOKIO noire, 36 pouces de large. Valant régulier 75c. Pour.. **49c**

Soie JAPONAISE, 27 pouces de large, dans toutes les couleurs .... Spécial **28c**

VOILE DE PARIS

Voile de Paris noir tout laine, 44 pouces de large. Valant régulier 59c la verge. Spécial pour cette semaine **39c**

CONFECTIONS POUR DAMES

Jupons ou jaquettes en batiste blanche, garnis de broderies et d'insertions. Spécial pour cette semaine **99c**

Robes en couleur très bien garnies, pour enfants de 2 à 5 ans ..... Spécial **69c**

Camisoles avec ou sans manches, unies ou par côtes pour enfants. Valant régulier 15c. Notre prix **8½c**

Camisoles avec ou sans manches, pour dames. Spécial **15c**

DEPARTEMENT DES BAS

Bas en fil de Lisle dans toutes les couleurs les mieux assorties pour femmes et demoiselles **21c**

Bas en dentelles bleu pâle, rose, tan, noir et blanc, grandeurs de 6 à 8½, pour fillettes. Spécial **21c**

Chaussons dans toutes les couleurs avec haut de fantaisie, grandeurs de 4 à 8 pour enfants. Spécial pour cette vente **12½c**

FOURNITURES DE MAISON

Département des Rideaux et Mousselines

Nous avons un assortiment très varié de rideaux et mousselines, profitez de notre grande réduction de JUILLET pour vous les procurer à très bas prix.

SPECIAL ! SPECIAL ! !

Jolie mousseline de fantaisie, dans toutes les nuances les mieux assorties, 36 pouces de large. Valant rég. 25c. Pour **18c**

Nous sollicitons notre nombreuse clientèle à venir visiter notre Département de Meubles, Tapis, Pusiarts, etc., étant convaincu d'avance qu'elle y trouvera satisfaction ; un assortiment de plus en plus considérable, et des prix qu'elle appréciera certainement.

ARSENE LAMY Limitée.

WILDER

FOURNISSEURS D'AMEUBLEMENTS COMPLETS

Vente a Reduction de Juillet

20% de réduction sur tout notre stock de **MEUBLES, TOILES ET TAPIS**

LES PLUS BELLES OCCASIONS DE LA SAISON

BUREAUX DE TOILETTE

Seulement 15 bureaux de toilette, grandeur du dessus 40 x 19 pouces, avec miroir biseauté anglais, 28 x 28 pouces, finis chêne royal, trois longs tiroirs. Régulier $25.00, pour **$15.98**

CHIFFONNIERS

Seulement 13 chiffonniers superbe fini chêne royal, grandeur du dessus 34 x 19 pouces, miroir biseauté de 18 x 18, circulaire, contient boîte à chapeau, 4 grands tiroirs et 2 petits tiroirs, roulettes solides et poignées en cuivre. Rég. $25. Très spécial **$15.98**

Voyez l'étalage de vitrine.

WILDER'S LIMITED 292 rue Ste-Catherine Ouest,

PRES DU SQUARE PHILLIPS.

Commandes par la poste promptement remplies.

LIVRAISONS SUBURBAINES — Jusqu'à la Pointe-Claire, les mardi et vendredi ; Rive Sud, St-Lambert, Montréal-Sud et Longueuil, les mercredi et samedi.

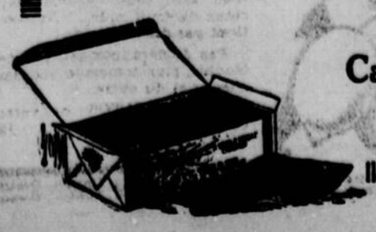
Emportez du Triscuit Avec Vous

Emportez-en quand vous allez pêcher, quand vous voyagez en automobile, à votre campement, ou à votre bungalow dans les bois, au à votre maison de campagne, n'importe où vous allez pour vous reposer des ennuis de tenir maison ou de vous occuper d'affaires, ou pour fuir la chaleur de la ville.

TRISCUIT

est une gaufre faite avec du grain de blé déchiré,—le grain entier,—cuit à la vapeur, déchiré et roti à l'électricité. Il est croustillant, de bon goût et très nourrissant. Servez-en avec du beurre, du fromage, du caviar ou des marmelades — ou mangez-le tout seul. On peut emporter assez de Triscuit dans un panier de pêcheur pour fournir toute la nourriture nécéssaire pour une journée de sport.

Le Biscuit "Shredded Wheat," avec des fruits frais, petites baies ou autres, et servi avec du lait ou de la crème, constitue un repas complet, sain, nourrissant. Si vous aimez les Biscuits Shredded Wheat pour votre déjeuner, vous aimerez Triscuit pour tous repas, avec du beurre, du fromage, du caviar ou des marmelades. Il contient plus de substance nutritive que la viande ou les oeufs et il est plus facile à digérer.



Fait seulement par

Canadian Shredded Wheat Co., Limited

Niagara Falls, Ont.

MAGIC BAKING POWDER

MANUFACTURÉE AU CANADA

Est employée par les Meilleurs Boulangers et Pâtissiers et les Cuisiniers de famille, aussi bien que par les Grandes Compagnies de Navigation et de Chemins de Fer; et elle est préférée à toute autre.

E. W. GILLETT CO. LTD., TORONTO, ONT.

NOTRE HISTOIRE

L'on fait généralement trop peu de cas des publications du gouvernement. La plus grande quantité des livres qui sortent de l'Imprimerie Nationale s'en retournent en papier de rebut sans même avoir été ouverts. Et c'est grand dommage, car chacun de ces bulletins officiels constitue une mine de précieux renseignements se rapportant à l'une ou l'autre des multiples manifestations de l'activité canadienne.

Nous venons de recevoir, entre autres, un volume du ministère de l'Agriculture qui, plutôt que d'être mis au rancart, devrait dès maintenant être rangé à la meilleure place de toutes les bibliothèques sérieuses. C'est le 'Rapport sur les Archives de France relatives au Canada" de M. J.-Edmond Roy, directeur de nos archives à Ottawa.

Dans le discours solennel qu'il a prononcé il y a quelques jours à l'Université Laval de Québec, pour clore les cours de l'année, M. l'abbé A. Gosselin, recteur de l'Université, archiviste et professeur d'Histoire du Canada au Petit Séminaire, l'auteur de l'"Instruction au Canada sous le Régime français" dont la PATRIE disait, le 27 janvier dernier, sans avoir encore été démentie : "C'est un ouvrage comme il ne s'en est probablement pas publié trois de pareils depuis vingt-cinq ans dans la province de Québec", M. l'abbé Gosselin, en toute connaissance de cause, a particulièrement désigné le rapport de M. J. Edmond Roy, "un livre d'une importance capitale et que devront à l'avenir se procurer, ou du moins consulter tous ceux qu'intéresse notre passé, chercheurs, historiens de renom ou simples amateurs" en lui reconnaissant "une érudition qui semble inépuisable, une critique judicieuse, une méthode claire et facile. "

A proprement parler, l'ouvrage de M. Roy est un index. En même temps qu'une exégèse, c'est aussi un guide qui, durant plus d'un millier de pages, conduira l'explorateur diligent à travers la mine immense, nous devrions peut-être mieux dire la forêt des documents d'archives relatifs au Canada et qui se trouvent dans les divers dépôts de France.

Il ne faut cependant pas que ce terme de "Guide", appliqué fort exactement au rapport de M. Roy fasse faire la moue aux intellectuels. Pour faire un guide comme celui-là, pour découvrir les moindres dépôts d'archives des moindres communes de France, pour voir clair dans ces dossiers confus, pour saisir le mot se rapportant à notre histoire dans ces papiers jaunis et dans le véritable gribouillage qu'est devenue en bien des cas l'écriture mi-oblitérée des siècles passés, pour ne pas laisser échapper une ligne de grimoire contenant un nom qui fut canadien, pour noter précisément la substance de chaque pièce et indiquer sa place, pour classer toutes ces fiches de façon à faire connaitre à l'écrivain les documents dont il aura besoin pour étudier à fond l'histoire générale du pays aussi bien qu'un événement ou une simple question en particulier, pour relever cet aride examen de considérations et de notices inspirées par une érudition "qui semble inépuisable" et qui font suivre jusqu'au bout un guide sachant si bien causer, il fallait un homme connaissant son histoire par cœur et l'ayant aussi à cœur, il fallait un homme de loi et un chartiste, il fallait un historien de métier et au fait — pour les avoir maintes fois rencontrées lui-même — des difficultés qui retardent l'achèvement des meilleurs travaux, bref il fallait du flair et de la méthode, du savoir et du jugement pour tout retrouver et pour établir, d'une manière profitable aux nouveau-venus, le compte de ces recherches innombrables, aussi longues que méticuleuses.

Aussi M. J.-Edmond Roy, qui réunit comme par miracle toutes ces qualités, a-t-il fait une récolte superbe et si abondante qu'elle fait croire à une quête de plusieurs années. Et c'est sans doute par coquetterie qu'il nous fait savoir, dans la présentation de son rapport au ministre de l'Agriculture, que cet ouvrage est le fruit de cinq mois de recherches et de travail. A ce compte-là, et sans même en exiger tant, il serait à souhaiter que M. Roy retournât en France pour notre plus grand profit.

Il a bien inventorié tous les dépôts publics d'archives qui se trouvent là-bas ; mais, comme il nous en avertit lui-même, il n'a pas complété la tâche qui reste considérable encore. Il y aurait en effet une ample récolte à faire des papiers nous intéressant au plus haut point et " qui ont été conservés par cer- " taines familles, malgré la règle- " mentation spéciale concernant la " reprise par l'Administration des " pièces trouvées dans les succes- "sions des fonctionnaires, officiers " et agents ". On pourrait de plus retrouver chez les familles, surtout dans les vieilles provinces, des milliers de lettres écrites à leurs parents de France par les premiers colons du Canada. " Que de détails, " dit M. Roy, sur les coutumes et " les mœurs l'on trouverait dans " ces lettres particulières! " L'histoire plus ancienne des autres pays apprend que c'est à l'aide de ces petites missives libres et personnelles, écrites à cœur ouvert, et retrouvées après des siècles dans le coffre de chêne où les chaumières conservent les reliques des ancêtres, que la vérité s'établit dans bien des cas.

A cause, si l'on veut, de l'époque relativement peu reculée à laquelle elle remonte, notre histoire peut se reconstituer au moyen d'archives presque complètes et d'une richesse peu commune. Le gouvernement canadien — grâces en soient rendues à Sir Wilfrid Laurier et à l'honorable M. Fisher — fait copier depuis quelques années, pour nos archives d'Ottawa, le plus qu'il peut des documents français qui nous intéressent. Il faudrait encore, en dehors des dépôts d'archives publics, faire une judicieuse cueillette de ces lettres particulières dont nous avons parlé. Il faudrait aussi, comme M. Roy le recommande, parcourir certains fonds conservés dans les archives d'Angleterre et de Rome et qui constituent la contre-partie des documents français, afin que le dossier de notre histoire se complétât en comprenant les actes authentiques des deux parties en cause.

Le nombre et l'importance des documents de toutes sortes qu'il reste à retracer, surtout en France, et à copier pour servir à l'étude de l'histoire du Canada ont déjà donné lieu à la suggestion d'adjoindre au Commissariat canadien de Paris un département d'archives. Ce département aurait de la besogne pour vingt-cinq années à venir. Cette besogne étant parfaitement indiquée maintenant et la valeur des résultats à obtenir ne faisant aucun doute, le gouvernement canadien serait certainement justifiable de créer ce département d'archives sous la dépendance de notre Commissariat. Imaginons avec quel empressement les Etats Unis, entre autres pays fiers de leurs origines, s'adonneraient à cette récolte de documents français, si ces documents se rapportaient aux Etats-Unis plutôt que de se rapporter au Canada !

L'honorable Philippe Roy, notre nouveau commissaire général à Paris, doit y songer, car nous savons que ses hautes qualités d'administrateur n'enlèvent pas de son cœur la bonne place qu'il fait au culte de l'art, de la littérature et de l'histoire.

"La personne chargée en France "de surveiller la transcription des "documents et des recherches à faire, dit M. J.-Edmond Roy dans son "rapport, doit, non seulement s'occuper de la distribution du travail de "copie, de la comptabilité à tenir, "du compte des pages faites, des envois, de la collation et de la comparaison des pièces, des démarches auprès des directeurs des différents dépôts — démarches dont "on ne se rend pas compte à distance — mais il faut encore qu'elle "sache déchiffrer les vieilles écritures, qu'elle soit bien vue des "fonctionnaires, qu'elle puisse analyser ce qu'il y a à tirer d'une pièce, "qu'elle soit au courant des noms des "personnages et des lieux de notre "histoire, qu'elle étudie les généalogies, et enfin et surtout qu'elle "se crée dans le monde des relations "qui lui ouvrent les portes de telles "vieilles maisons où souvent dorment dans la poussière séculaire "les documents les plus intéressants".

C'est un oiseau rare à dénicher. Mais, Dieu merci, à côté de ceux de nos oiseaux de divers plumages qui nous crèvent volontiers le tympan ou qui font la roue, cet oiseau rare peut se trouver. Et si M. J.-Edmond Roy lui-même ne doit jamais consentir à dire adieu aux rives de l'Outaouais dont les eaux, coulant sans s'arrêter, comme l'espérance, s'associent sans bruit à celles du Saint-Laurent pour aller saluer la citadelle de Québec, il saura bien fournir au gouvernement, quand le moment sera venu, l'oiseau rare qui mènera à bien le service de nos archives en France, qui terminera la périégèse de nos vieux papiers et parachèvera le reliquaire du Canada français.

"Alors, conclut M. Roy dans sa "préface, mais alors seulement, "l'histoire entière et vraiment exacte du temps français pourra être "écrite comme elle mérite de l'être. "Les matériaux seront prêts; ils "n'attendront plus que l'écrivain de "génie capable de se les approprier, "de les fondre en quelque sorte dans "ses tableaux, et de leur donner le "mouvement et la vie qui manque- "ront toujours, il faut bien le reconnaître, aux documents les plus in- "téressants."

Mais un seul homme parviendra-t-il à étudier tous les documents, à se les approprier, à y trouver les éléments nécessaires à l'histoire "entière et vraiment exacte" du temps français ?

En prévoyant de quelle façon rigoureuse l'histoire définitive du Canada devra être étudiée et surtout écrite désormais, selon la méthode moderne et à l'aide de tous les documents mis au jour, nous ne voulons pas rabaisser l'œuvre de nos premiers historiens et notamment celle de Garneau dont la reconnaissance des Canadiens-français ne mettra jamais le nom trop haut. A se reporter à l'époque où Garneau écrivit son Histoire du Canada, alors que personne ne s'était encore occupé de ramasser nos chères paperasses éparpillées aux quatre vents du ciel, alors que même en France le classement des archives n'était pas encore commencé, alors qu'aucune de nos relations n'avait encore été publiée, alors que la moindre information précise ne se pouvait obtenir qu'au prix d'efforts, de recherches pénibles et de voyages épuisants, on se rend compte qu'il fallut à Garneau plus que l'héroïsme pour persister dans la tâche qu'il s'était imposée de montrer aux nouveaux maîtres du pays que les Canadiens-français avaient, eux aussi, une histoire; il lui fallut aussi du génie et une véritable divination pour écrire, complète comme elle l'est dans les grandes lignes, l'histoire qu'il a si bien écrite et pour ne point errer dans ses conclusions et ses jugements. Force lui a été cependant de s'en tenir "aux faits décisifs et féconds en résultats, aux faits essentiels" ainsi que l'a constaté, mieux que tout autre, le petit-fils de l'historien, M. Hector Garneau, et ainsi qu'il en a rendu compte au cours de la très belle conférence qu'il a donnée naguère sur l'oeuvre de son aïeul au parachèvement et à l'interprétation de laquelle il se dévoue avec une piété filiale, des soins attentifs, une connaissance de cause et un talent littéraire qui nous font attendre une réussite digne de son enthousiasme réfléchi et de la matière sur laquelle il s'exerce. Mais, pas plus que son aïeul, M. Hector Garneau ne prétend tout voir et tout dire. Les révélations du dernier demi-siècle, dues aux recherches particulières des publicistes et des archivistes et au pourchas de l'information historique auquel trois générations se sont livrées, tant au Canada qu'aux Etats-Unis, en France qu'en Angleterre, voire en Italie, en Espagne, au Portugal et ailleurs, ont rendu la tâche trop grande, l'ont fait décidément échapper au pouvoir d'un seul écrivain, cet écrivain eût-il l'héroïsme et le génie de François-Xavier Garneau.

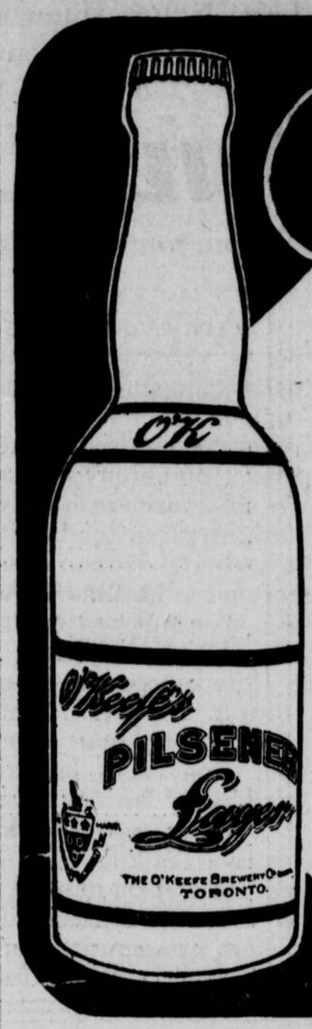
Pour procurer aux Français une "entière et vraiment exacte" Histoire de France, depuis les origines qu'à la Révolution, M. Ernest Lavisse, de l'Académie française, a travaillé dix années en collaboration avec des maîtres tels que MM. Bayet, Bloch, Coville, Kleinclausz, Langlois, Lemonnier, Luchaire, Marcel, Petit-Dutaillis, Pfister, Rébelliau, Gagnac et Vital de la Blache qui représentent à la fois les grandes spécialités du domaine historique et les principales universités de Paris, Lille, Nancy, Lyon et Poitiers.

De cette "Histoire de France" qui vient d'être publiée chez Hachette et qui servira de modèle à toutes les histoires qui auront la prétention de se bien écrire dorénavant, M. Gaston Deschamps, le célèbre critique du "Temps," dit:

"Le dessein de cette œuvre a été "dicté au maître incontesté de tous "les historiens de ce temps-ci par "les conditions mêmes où se fait "maintenant le labeur historique "des ateliers de science et des labo- "ratoires d'érudition. L'exploration méthodique des siècles passés "a suscité presque autant de voca- "tions spéciales que l'enquête ac- "tuellement étendue par d'innom- "brables voyageurs jusqu'aux extrê- "mes limites de l'univers habitable. "Chacun, dans ce vaste domaine, a "choisi un coin à défricher, un sil- "lon à tracer, une moisson à re- "cueillir. Ainsi les compétences par- "ticulières se sont multipliées au "point de rendre impossible la "mainmise d'un seul homme sur "cette ample matière, étudiée à loi- "sir, en détail, avec un scrupule in- "fini, par une équipe de bons tra- "vailleurs. Aujourd'hui, Michelet ou "Henri Martin, s'ils revenaient au "monde, seraient obligés de faire "exactement ce qu'a fait M. Lavis- "se. Ils commenceraient leur œuvre "de science par une mobilisation de "savants."

Les matériaux devant servir à édifier l'histoire définitive du Canada, depuis ses origines jusqu'à la cession du pays à l'Angleterre, sont assez nombreux déjà et divers, tels que M. Roy les indique dans son rapport, pour accaparer ainsi les compétences particulières, pour justifier "une mobilisation de savants" qui choisiraient, chacun, "un coin à défricher," c'est-à-dire une partie à étudier et à écrire sous une direction supérieure dont celle de M. Ernest Lavisse donne le magnifique exemple. C'est un rêve, mais un rêve qui pourra devenir réalisable après des travaux préliminaires comme celui de M. J.-Edmond Roy, que le gouvernement vient de publier. De pareils travaux — pour ne pas parler des autres ouvrages de M. Roy qui, comme les cinq volumes de son "Histoire de la Seigneurie de Lauzon," fourniront inépuisablement une information précise à tous les historiographes du Canada — de pareils travaux sont en effet de solides fondations qui devront engager, rapidement espérons-le, l'équipe de nos bons travailleurs à entreprendre à coup sûr la tâche d'écrire l'histoire "entière et vraiment exacte" du Canada français avec autant de vaillance que les bons travailleurs de Maisonneuve et de Frontenac en mettaient à conquérir à la pointe de leur loyale épée, des lauriers que la plume, de nos jours, sait aussi noblement moissonner.

L. de MONTIGNY.



O'Keefe's
PILSENER LAGER

"LA BIERE QUI A UNE RENOMMEE"
EST MEILLEURE QUE TOUTE AUTRE BIERE IMPORTEE.

"Importée" ne signifie pas "meilleure." Cela signifie simplement "plus hauts prix," à cause des droits excessifs.

C'est un règlement du gouvernement que toutes les lagers canadiennes doivent être brassées seulement avec de l'orge, du houblon et de l'eau—ce qui ne peut se dire d'aucune lager américaine.

La "Pilsener" O'Keefe coûte environ la moitié des marques importées—et leur est supérieure sous tout rapport—en pureté, saveur, salubrité.

Allez-vous payer plus cher pour une bière plus pauvre —ou allez-vous insister pour avoir de la O'Keefe ?

Les principaux marchands, hôtels et cafés ont la O'Keefe.

"La Bière Légère dans la Bouteille Claire."

THE O'KEEFE BREWERY CO. LIMITED, TORONTO, Ont.

163

Agent à Montréal: JAMES MORLEY, 34 rue St-Benoit, TEL. MAIN 932

50 ANS D'EXPERIENCE

LE SUCRE EXTRA GRANULE

Redpath

EST ABSOLUMENT PUR

La première chose grandement essentielle d'un produit alimentaire, est la Pureté ; la Pureté et la qualité de notre sucre extra granulé n'a jamais été mise en doute.

Faites une fois la comparaison avec d'autres sucres et vous ne serez satisfait qu'avec le "Redpath."

Les belles tables à thé sont toujours servies avec les carrés de Paris que vous pouvez avoir en cartons à sceau rouge à l'épreuve de la poussière, et à la livre.

The Canada Sugar Refining Co., Limited,

MONTREAL, CANADA.

Etablie en 1854 par John Redpath.

VOUS FILLES OU FEMMES MAIGRES

dépourvues de Buste ou peu développées vous pouvez comme tant d'autres plus favorisées, posséder une belle taille et avoir une superbe apparence, par le système de développement connu sous le nom de

BUSTINOL du Dr Simon de Paris, France.

Pour en avoir la preuve il suffit de nous envoyer votre adresse avec 10c pour frais de distribution et nous vous enverrons — échantillons, brochure illustrée et tout ce qui faut pour vous convaincre.

Toute lettre ou paquet quelconque toujours expédié de façon à ce que personne puisse en soupçonner le contenu. Si vous êtes maigres et nerveuses, si vos seins sont atrophiés, flétris ou s'ils n'ont jamais été développés, ne désespérez plus, le succès est absolument garanti. Ecrivez aujourd'hui même. Adressez Dr Simon, Dépt 67 No 203 des Commissaires, Montréal. Prix du traitement complet $1.00. 120—1-s.

LISTE DE DONS A L'ASSISTANCE PUBLIQUE

L'Assistance Publique accuse avec grande reconnaissance, réception des dons suivants, pour le mois de juin 1911 :

M. C. Heca, $20 ; R. B. Angus, L. O. Grothé et Cie., $10 ; The Fogarty & Co., $6 ; Watt et Godon, Le Prix Courant, Gunn, Langlois et Cie., Hudon et Orsali, The Smith Doyle Co., Larivière Incorporée, F. X. St-Charles et Cie., L. Chaput, Fils et Cie., F. J. Beardsell, O. Limoges, Ecole Ecole Normale Jacques-Cartier, Lyman's Ltd., B. Gardner & Co., T. Trudeau, The R. White Co., honorable F. L. Béique, Sir E. Clouston, Edwardsburg Starch Co., W. Delorme et Cie., C. S. Clarke & Bros., $5 ; A. A. Lefebvre, O. Rollin, maison J. Paquette, William H. Gravel, The Hampton Mfg Co., R. Wilson Smith, Stanford Market, The McLaughlin Carriage Co., J. J. Joubert, N. Silver & Co., C. J. Smith, W. L. Haldimand & Son., H. Jonas et Cie., St-Cyr, Gonthier et Frigon, T. Langlois, H. Beaudry, A. Lamy et Cie., A. C. Leslie, Abern Safe Co., Taylor Arnold, L. Holstein & Son., M. Ferrand, Fiset Ltd., The Friedman Co., J. Hirsch & Son, H. McDougall & Co., The Canada Malting Co., Toledo Computing Scale Co., Western Canada Flour Mills Co., Canadian Dairy Supply Co., Rachel Furniture Co., C. Vidricaire, A. B. Dufresne, Hansom Bros., The Imperial Life Assurance Co., Standard Hair Co., de New-York, A. O. Morin et Cie, James Walker Hardware Co., S. H. Ewing & Co., L. Cohen & Son, A. Nadon, $3 ; Mlle Cherrier, Chs. Desjardins, Dr J. G. A. Gendreau, W. J. Rafferty, M. C. Galarneau et Cie., Rowan Bros & Co., Terminal Warehouse & Cartage Co., W. Royal, L. Lirsch, A. Gosselin, N. P. P. Baillargeon, Le Samedi, Goldwater Bros., Norwick Mitchell Co., Standard Clothing Mfg., L. J. 1 Marchand, R. H. Lefebvre, G. Barratt, $2 ; A. Maillet, Daoust, Lalonde et Cie., $1.50 ; Filiatrault et Lesage, Arcand Frères, A. S. Lavallée, Dominion Tailoring Co., F. Pagé, R. Charlebois, J. Millen & Son, Lamontagne Ltée., P. Lamy et Frères, D. Chevalier, Banque d'Hochelaga, succ. Centre et Est, J. Lamoureux, Dupuis Frères, E. A. Ste-Marie, Dame P. Giguère, T. P. Oakes, L. O. d'Argencourt, Dame G. Langlois, U. Granger, James Halpin, Mlle Rosconi, Dame Plourde, Dame I. Leclerc, S. A. de Lorimier, G. H. Randall & Co., Willis & Co., D. Latour, Coronation Laundry, F. C. Shorey, T. Paquette, J. Doherty, V. Forest, W. H. Clancy, J. L. Béique, V. Pauzé, A. Kirshberg & Co, & Co., F. H. Phelan, J. B. Hurteau, W. Bray, R. Aubertin, E. Bourdon, L. Monette, G. Gillmore, The Royal Bank of Canada, succ. Côte St-Paul, Banque d'Hochelaga, Ville Emard, H. Villeneuve, Mme S. L. Dusablon, $1.

LE LINIMENT MINARD GUERIT LA DIPHTERIE.

LE TELEPHONE SANS FILS

(Service spécial de la PATRIE)

SAN FRANCISCO 21 — Pour la première fois le téléphone sans fil a été mis en usage au cours des grandes manœuvres de la marine américaine.

On s'en est servi hier soir pour communiquer entre la terre et les navires.

VETURE ET PROFESSION RELIGIEUSE

A la maison-mère des Sœurs de la Charité de la Providence, Montréal, mardi dernier, sous la présidence du Rév. Père Télesphore Lord, S.J., prédicateur de la retraite, 20 postulantes ont revêtu l'habit religieux.

Ce sont Mlles Marie-Louis de G. Marien, de St-Henri de Mascouche, M. Evéline Allard, de Drummondville; Joséphine Carbonneau, de St-Jean-Baptiste de Québec; Albertine Brunelle, de St-Cyprien de Napierville; Lucie Nadon, de St-Jean-Baptiste de Montréal; Noémi Brunelle, de St-Cyprien de Napierville; Elodie Castelleau, de Joliette, Albertine Dubord, de St-Pierre de Montréal ; Marie-Anne Thibodeau, de St-Georges de la Beauce; Emilia Séguin, du Côteau du Lac; M. Alphonsine Lavoie, de Sainte-Flavie; Hellen E. Corcoran, de St-Raymond; M. Anne Denis, de Biddeford, Maine; Cécile David, de St-Vincent de Paul, Ile Jésus; M. Elinda Tessier, de St-Isidore de Prescott, Ont.; Alice Therrien, de Saint-Charles de Bellechasse; M. Evélina Champagne, de Saint-Pierre de Montréal; Antoinette Deschamps, de Saint-Arsène de Montréal; Laura Doré, de Saint-Urbain; Alice Cloutier, de Saint-Raymond.

Le 19 au matin, M. le chanoine L. Cousineau, de l'archevêché de Montréal, présidait l'imposante cérémonie de la profession religieuse.

Ont prononcé les vœux annuels : Sœur Marie-Anne Horan, dite sœur Mathias, de Great Falls; Laura-Elisabeth Morin, dite sœur Marie-Edouard, de Ste-Bibiane de Richmond; Marie-Marguerite Lumina Cartier, dite sœur Dominique, de North Attleboro, Mass.; professes vocales; Sœur Marie-Diana Proulx, de Biddeford, Maine, professe coadjutrice.

Le Rév. Père T. Lord, S.J., donna l'allocution de circonstance, et M. l'abbé B. S. Dubeau, aumônier, a célébré le saint sacrifice.

OFFRES SPECIALES

Pour les quatre premiers jours de la semaine, LUNDI, MARDI, MERCREDI ET JEUDI,

— A LA MAISON —

L. M. LEFEBVRE

396 rue Rachel Est.

Une foule de Marchandises seront réduites durant ces quatre jours de vente.

Assistez en grand nombre durant cette vente qui sera la plus importante de la saison.

Tout-à-fait Spécial

1 boîte petits pois français valant 12c, pour 10c
1 grande boîte pommes, un gallon, val. 35c, pour 27c
3 paq. Macaroni ou vermicelle pour 20c
1 bout. limonade ou Orangeade pour 10c
1 bout. Lime Juice pour 10c
1 lb. noix mélangées pour ... 15c
1 bte limonade Tom Eiffer.. 10c
1 bout. huile olive 10c, pour. 7c
1 grande bout. huile olive, London, val. 20c, pour ... 13c

Pour Lundi soir seulement de 7.30 hrs à 9 hrs

1 bout. sauce H. P. pour.... 16c
1 bout. Hémoglobine des Chiens val. $1.50, pour ...$1.00
1 bte noir à chaussures Polo val. 10c, pour 6c
1 bout. huile à machine val. 10c, pour 6c
1 grande bout. vin Port, une pinte, val. 25c, pour 14c

DIVERS au Rayon de l'Epicerie

1 bte champignons Lecours, 1er choix, pour 24c
1 bte champignons Beaumarchant, pour 19c
1 bte champignons Dupras.. 21c
3 feuilles doubles papiers à mouches collant, pour ... 5c
2 Pyramides à mouches collant pour 5c
1 sac fleur 5 Roses ou Ogilvie 7 lbs, pour 22c
3 bte Gilmour pour 25c
2 lbs chandelles pour 23c
1 verre moutarde 5c, pour .. 4c
2 btes cure-dents de 5c chacune, pour 5c
1 enveloppe de papier à mouches poison, pour 4c
3 btes lessive pour 10c
1 grande bout. vernis à chaussures Premier, 20c, pour.. 10c
1 grande botte allumettes Salon, 15c, pour 9c
3 btes Old Dutch pour 25c
2 paq. empois chinois pour... 17c
2 btes poudre électrique p.. 25c
3 paq. Corn Starch pour 25c
6 palettes chocolat Fry pour 22c
6 lbs beau riz pour 22c
6 lbs riz chinois pour 27c
1 pinte vinaigre pour 10 et.. 15c
2 lbs Bateby pour 7c et 10c
2 lbs pois ou blé-d'Inde cassé, pour 7c
3 pintes fèves blanches pour 22c
1 chaudière sirop table Edwardburg, pour 10c, 24c et 48c
1 lb empois pour 6c

Réductions des Liqueurs

1 bout. vin Sauterne p. 19 et 35c
1 bout. vin Clairet, 1 pinte, valant 50c, pour 30c
1 bout. vin Malaga val. 75c pour 49c
1 pinte bon vieux rye val. 80c, pour 66c
1 pinte whiskey en esprit. $1.19
1 pinte bon vin Canadien p.. 19c
1 bout. rhum St-George p... 70c
1 bout. eau Riga valant $1. pour 74c
1 gin Dekuyper pour 24c, 52c et 79c
1 gin Melcher pour ..... 32c 49c et 74c
1 bout. Seagram rye $1. pour 85c
1 bout London ou Gordon Dry Gin, $1.00, pour ... 73c
1 bout. Booth Old Tom Gin val. $1.00, pour 75c
1 bout. cognac Marie Brizard val. $1.00, pour 89c
1 bout. cognac Polo Club, val. $1.00, $1.25, $1.50, pour 79c, 99c et $1.20
1 bout. vin St-Michel, $1.00 p. 69c
1 pinte cognac pour 94c et $1.14
1 bout. champagne pour 87 et 99c
1 bout. rhum blanc Créole, valant 90c, pour 67c
1 bout. cognac Frapin, valant $1.00, pour 85c

Médecines Brevetées au Sous-Sol

1 bout. Abbey Salt pour 19 et 39c
1 bte Tablettes Vichy, valant 30c, pour 23c
1 bout. Danderine pour 22c et 39c
1 bout. Luxurine ou Bustinol valant $1.00, pour 79c
1 bout. Hémoglobine Deschiens $1.60, pour $1.07
1 bout. Luby Parisien valant 50c, pour 34c
1 bout. Robson Restaurateur valant 60c, pour 35c
1 bte Tablettes Rivales, valant $1.00, pour 59c
1 bout. Histogenol, valant $1.75, pour $1.44
1 emplâtre Belladone pour. 15c
1 emplâtre Menthol valant 25c, pour 19c
1 bte tablettes Bliss valant $1.00, pour 79c
1 bout. Carnine Lefranco, pour $1.57 et $2.97
1 bout. Huile Electrique valant 25c, pour 17c
1 bout. Radway ou Pain Killer, pour 17c
1 bout. sirop Mathieu valant 35c, pour 23c
1 bte pilules Rouges ou Moro, val. 50c, pour 29c
1 bte Pilules Roses William, valant 50c, pour 39c
1 bte onguent Zam-Buk valant 50c, pour 42c
1 bte tablettes Babys Own, valant 25c, pour 19c

Marchandises Emaillées

1 doz. cuillers à thé en aluminium, val. 50c pour 39c
1 doz. cuillers à soupe en aluminium, val. $1.00, pour.. 74c
1 doz. couteaux table valant $1.00, pour 59c
1 couteau à découper valant 50c, pour 19c
1 balais 3 cordes, valant 25c, pour 17c
1 balais 4 cordes val. 30c p... 19c
1 balais 5 cordes valant 50c, pour 35c
1 gobelet émaillé, 3 pintes, valant 46c, pour 35c
1 canistre à lait émaillée, 2 pintes, valant 75c, pour .. 48c
1 soupière émaillée, 3 pintes, valant 40c, pour 26c
1 soupière émaillée pour 28c, 44c et 33c
1 vase de malade émaillé, valant $1.50, pour 99c
1 moulin à laver valant $4.50 pour $2.79
1 tordeuse valant $3.50 pour $2.98
1 cuvette en tôle galvanisée pour 59c et 78c

PRIX SPECIAUX

1 bruleur à gaz renversé valant rég. 50c, pour 39c
2 manteaux à gaz droits ou renversé valant 25c, pour 19c
6 rouleaux papiers toilette p. 25c
1,000 belles brosses à dents valant 25c, pour 19c
1 bruleur à gaz droit valant 20c, pour 15c
Globes à gaz droit ou renversé, à partir de 10c jusqu'à $2.25 chacun.
1 gazelier "Dome" complet, valant $25. Notre prix régulier $23.00. Pour cette vente $19.89
Balles de 5c jusqu'à $1.65
Articles de jeu de baseball de tous prix.
1 doz. assiettes blanches valant 60c, pour 43c
1 doz. assiettes à fruit en cristal, valant 40c, pour... 29c
1 bte papier à lettre valant 18c, pour 12c
1 bte chocolat à 35c et 50c
1 beau service de toilette valant $2.50, pour $2.10
1 morceau savon Williams valant 10c, pour 5c
1 bout. eau Floride, M. et L. valant 50c, pour ..... .87½c
3 gros morceaux savon Castille pour 25c
1 bte poudre Roger et Gallet, 50c, pour 39c
1 bte savon Babys Own valant 30c, pour 25c
1 doz. cigarettes Empire valant $1.20, pour 85c
1 bte cigares 50, valant $1.25 pour 94c

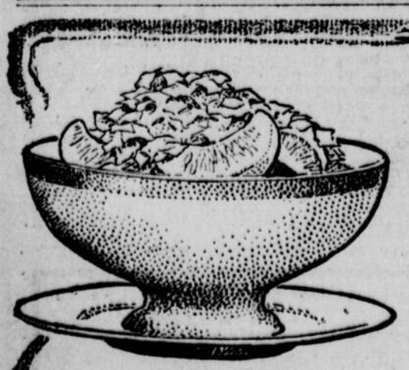
BAS PRIX

1 service à l'eau valant $1.50 pour $1.25
1 doz. petits savons Vérona pour 19c
1 doz. crayons mine valant 60c, pour 29c
1 doz. cigarettes Bouquet pour 41c
1 doz. cigarettes Derby pour 45c
1 belle jardinière avec piedestal, val. $1. pour 72c
1 doz. cigarettes Sweet Caporal pour 99c

Commandes livrées à domicile dans toutes les parties de la ville et dans les environs... Nous faisons des prix spéciaux aux marchands détailleurs... Demandez le commis No 2.

Nous faisons une spécialité des commandes reçues par malle ou téléphone. Tel. Bell St-Louis 2595-2596. Des Marchands 1930.

Livraison à St-Vincent de Paul, Longueuil, Pointe-aux-Trembles, Lachine, Cartierville, etc., etc., une seule fois par semaine.



Les Oranges sont plus Délicieuses quand elles sont Servies avec du

Mettez la moitié d'une orange pour chaque personne ; tranchez-la fin ; disposez les tranches le long de la paroi de l'assiette ; remplissez le centre avec du Corn Flakes et servez avec du sucre en poudre.

Essayez et vous verrez.

10c le paquet

Kellogg's TOASTED CORN FLAKES

LE FAVORI DANS UN MILLION de FAMILLES

Seal Brand Coffee

Mis en canistres de

1 et 2 livres seulement.

125

Un Gain de 30 livres en 30 jours

Résultats remarquables de Protone, le nouveau reconstructeur de la chair, dans un grand nombre de cas d'hommes et de femmes épuisés.

Faites-en l'épreuve en nous envoyant le coupon ci-dessous pour en avoir un paquet de 50c.

"Vraiment, je n'ai jamais rien vu comme Protone, pour restaurer les forces nerveuses. Il agit plus comme un miracle que comme médecine, disait un monsieur bien connu, en parlant de la révolution effectuée dans sa condition. "Je commençais à croire que rien au monde ne pouvait me faire engraisser. J'ai essayé les toniques, les liqueurs fortifiantes, la bonne nourriture, les régimes, le lait, la bière, en un mot presque tout sans aucun résultat.

Tout homme ou femme maigre peut revenir au poids normal par le nouveau et remarquable traitement Protone.

"J'avais été maigre pendant des années, et je commençais à croire que c'était mon état naturel. Finalement je lus quelque chose sur les succès remarquables de Protone, et je me décidai à l'essayer. Eh bien, quand je me regarde dans le miroir maintenant, j'ai de la peine à me reconnaître. J'ai gagné 30 livres pendant le mois dernier et je ne me suis jamais senti si fort et si vigoureux dans ma vie."

COUPON GRATUIT DE PROTONE

Il ne vous en coûtera rien pour faire l'épreuve des effets remarquables de ce traitement. La Protone Company enverra gratuitement un paquet de Protone de 50c à tous ceux qui rempliront ce coupon et qui enverront 10c en même temps, en argent, ou en timbres-poste—pour aider à défrayer le coût de la poste et de l'empaquetage, et comme évidence de bonne foi—avec instructions complètes. La Cie enverra aussi gratis son livre "Why you are Thin" qui donne des faits qui vous étonneront.

Si vous voulez engraisser, remplissez le coupon suivant aujourd'hui. Les paquets de 50c gratuits ne peuvent être obtenus qu'en écrivant à Détroit.

The Protone Co., 3825 Protone Bldg., Détroit, Mich.

Nom ....

Rue ....

Ville .... Province ....

UNE INSTITUTRICE DE RICHIBUCTO

Autrefois une dyspeptique — Maintenant en parfaite santé, grâce au No. 11 du Père Morriscy.

Richibucto, N.B., 17 nov. 1909.
La Father Morriscy Med. Co., Ltd.

Je suis institutrice depuis bientôt trente ans, et durant les 25 dernières années j'ai souffert de maux d'estomac, d'indigestion et de dyspeptie.

J'ai essayé de nombreux remèdes et tout en étant soulagée temporairement par quelques-uns de ces remèdes, le mal cependant revenait accompagné de ces souffrances que connaissent seulement ceux qui souffrent de dyspeptie chronique.

L'année dernière je m'étais décidée à abandonner ma carrière, sentant que je ne pouvais rendre justice, ni à moi-même, ni aux nombreux élèves que j'avais sous mes soins. Une amie me conseilla d'essayer le No. 11 du Père Morriscy, les tablettes pour l'estomac. Je le fis et ai continué à m'en servir, mon mal d'estomac a disparu, ma dyspeptie a été guérie et je me sens aussi bien que jamais.

J'ai pu continuer à enseigner, grâce aux pastilles, je me plais de nouveau à ma besogne et je puis donner pleine satisfaction aux 54 élèves que j'ai sous mes soins.

(Signé) MARY CHRYSTAL.

Etes-vous un de ceux qui, comme Mademoiselle Chrystal ne peuvent faire leur travail comme il faut, et ne peuvent jouir de la vie à cause d'un mal d'estomac?

Si vous en êtes de ceux là, vous ne pouvez faire mieux que ce qu'elle a fait, prendre les pastilles No. 11 du Père Morriscy.

Chaque pastille, No. 11, dissoute dans l'estomac est capable de digérer 1 3-4 livre de nourriture, c'est-à-dire un bon repas, de sorte que, quelque délicat que soit votre estomac, les pastilles No. 11 vous permettront de retirer toute la substance nutritive de votre nourriture et de refaire vos forces, pendant que l'estomac, ainsi soulagé, reprend sa vigueur ordinaire.

50c. la boîte chez votre fournisseur ou directement de la Father Morriscy Medicine Co., Ltd., Montréal, Qué. 94f

GUERISON DE L'INSOMNIE, DU MAL DE TETE, ETC.

Absolument sans danger.

Si votre fournisseur n'en a pas, nous vous en enverrons une boîte [18 poudres] sur réception de 25 cents.

Cie J.-L. Mathieu, propriétaires, Sherbrooke, P.Q.

KEATING'S POWDER KILLS MOTHS

Pour empêcher les mites de se mettre dans les fourrures, les tapis, les draperies, servez-vous de la Poudre Keating. 18s

En vente chez tous les pharmaciens. En boîtes scellées à 10, 15, 25 et 35c.

OTTAWA, 22. — Le rapport de l'évaluateur municipal d'Ottawa ne sera prêt qu'au mois d'octobre, mais on calcule que l'évaluation immobilière donnera $95,000,000 contre $86,529,876 l'an dernier. La propriété imposable est de $63,267,135.

SES REVES D'OR SE REALISENT

UN MARCHAND DE ROGERS, ARKANSAS, PRETEND QUE DES VISIONS LUI ONT FAIT DECOUVRIR LA MINE D'OR QU'IL EXPLOITE.

ROGERS, Ark., 22.— Sur le sommet du mont Ozark, à quelques milles d'ici, se trouve une excavation en forme de diamant, de 125 pieds de chaque côté, de laquelle on extrait tous les jours de l'or pur.

C'est à la suite d'une vision qu'eut Wm. H. Kruse, ancien marchand et membre du Board of Trade de Minneapolis, que cet or fut découvert, sur la propriété du père de M. Kruse. Le visionnaire déclare que ses révélations lui ont toujours été profitables depuis dix ans, et il se croit doué d'un sixième sens. Il commence à devenir très populaire comme prophète dans la région. Lorsqu'il eut sa vision dorée, il en fit part à quelques amis qu'il amena luncher sur l'emplacement ci-dessus désigné. On étudia la nature du terrain et l'on constata qu'il ne contenait pas d'indices d'or. On creusa quand même et à 5 hrs p. m. on avait retiré 5 piles d'or. Cela dure depuis ce temps.

COURRIER DE SHERBROOKE

Elections au "Board of Trade".— Mort subite. — Est-ce un crime? —Incendie. — Funérailles de M. P. Gosselin.

(Spécial à la PATRIE)

SHERBROOKE, 22. — Le nouveau "Board of Trade" de Coaticook a fait, hier, l'élection de ses premiers officiers, avec le résultat suivant : Près.-hon., C. H. Lowell; M. P. ; président, H. Verret, C. R., vice-prés., E. F. Tomkins, secrétaire, L. M. Thomas ; trésorier, André Rousseau ; comité, H. C. Fontaine, E. W. Akhurst, A. Gérin, P. H. Gooley, A. A. Woodman, P. L. Baldwin, D. S. Bachand, G. M. Moulton, J. A. Vézina, B. Hopkins, E. P. Dupuis, A. Lajoie, A. C. Hanson, E. C. Drolet, A. A. Pomeroy.

—J. Taft, un père sans cœur, domicilié depuis peu au village d'East Angus, a été écroué à la prison de Sherbrooke, hier, sous l'accusation de voies de fait sur son enfant de 5 ans, alors que le père dénaturé se trouvait sous l'influence de la boisson.

—Mme Napoléon Guay, domiciliée rue Marquette, est décédée subitement d'une syncope du cœur, à l'âge de 65 ans. Les funérailles ont eu lieu ce matin, à l'église Cathédrale.

—On monde de Mégantic, que le cadavre de John McAulay, fils de M. Norman McAulay, ci-devant de Winslow, a été trouvé gisant sur une route de Websterville, Vt., et portant des marques de violence qui font croire aux probabilités d'un crime. Deux hommes soupçonnés du meurtre ont été arrêtés.

—Mercredi soir, un incendie éclatait à l'étage supérieur de l'usine "Entreprise Jewelry Co.", y causant des dégâts évalués à plusieurs centaines de piastres.

—C'est le 29 courant, qu'aura lieu le départ, par voie du "Québec Central", de l'excursion annuelle de l'Harmonie de Sherbrooke, pour Portland et Old Orchard Beach.

—Hier matin, ont eu lieu à la cathédrale, au milieu d'un imposant concours de parents et d'amis, les obsèques de M. Pierre Gosselin, la victime de l'accident survenu aux pouvoirs hydrauliques de la Cité, lundi matin.

M. l'abbé J. H. Roy, curé, chanta le service, assisté des abbés Turcotte et Désaulniers, puis la dépouille mortelle fut conduite au cimetière Saint-Michel, lieu de l'inhumation.

M. Edmond Savoie remplissait l'office de directeur de funérailles, avec MM. Nérée Lacroix, Arthur Darche, Pierre Simoneau, Jos. Deschênes, Jos. Lacombe et D. W. Stenson, comme porteurs des coins du poêle, et MM. Alf. Gadbois, J. E. Robitaille, J. H. Laforce, Hyp. Blaise et A. Joncas, comme porteurs du corps. Conduisaient le deuil, MM. Zéphirin, Adolphe, Albert, Arsène et Arthur Gosselin, fils du défunt ; Elzéar Gosselin, frère ; M. Codère, beau-frère, et autres.

UNE AMELIORATION AUX HANGARS PERMANENTS

Le nouveau pont que la commission du port fait jeter entre les hangers 7 et 8 avance rapidement. La structure d'acier est pratiquement presque terminée.

Il est tout probable que lorsque celui-ci sera entièrement terminé, on commencera la construction d'autres ponts semblables, entre tous les hangars. L'expérience a prouvé en effet que c'était le meilleur moyen de faciliter les communications entre chaque entrepôt.

LE NOUVEAU-BRUNSWICK PERDRAIT UN SIEGE

OTTAWA, 22.—On dit que le dernier recensement a établi que la population du Nouveau-Brunswick a augmenté de 30,000 âmes. L'augmentation a été remarquable surtout dans le comté de Westmoreland et le long de la côte nord.

En ce qui concerne St-Jean, le résultat serait désappointant, car la base de la représentation à la prochaine chambre sera portée de 25,000 à 33,000, ce qui ferait perdre un siège au Parlement à la province.

POURQUOI BOITER A CAUSE DES CORS?

Si vous n'avez pas fait l'essai de l'Arracheur des cors de Putnam, vous n'avez pas eu l'article qui enlève les cors, les durillons et les oignons, dans le temps le plus court. Ne gaspillez pas d'argent en emplâtres, tampons ou baumes,—ayez le remède garanti, l'arracheur sans douleur des cors et verrues de Putnam—son nom raconte son histoire. Il agit promptement sans douleur, et enlève les cors pour toujours. Prix 25c. Défiez-vous des imitations dangereuses de l'arracheur de Putnam.

PAS DE FICTION POUR LES ENFANTS

UN AUTEUR AMERICAIN BLAME LE SYSTEME ACTUEL D'EDUCATION ET PRECHE EN FAVEUR DE L'ENSEIGNEMENT DE LA SCIENCE DES LE JEUNE AGE.

BOSTON, 22. — M. Boris Sidis, un physiologiste qui a une réputation internationale, vient de publier un livre où il attaque violemment le système d'éducation américain.

Pour lui, ce système est vicié à sa base, dans la famille même. Il croit qu'on ne devrait pas conter aux enfants des récits fabuleux et il appelle cela faire de leur jeune esprit, encore neuf, le lot vacant des fantaisies de l'âge mûr.

Il voudrait qu'on traitât immédiatement les enfants en êtres raisonnables, dès que leur intelligence s'ouvre, et qu'on leur apprenne les premiers rudiments de la science au lieu de nourrir leurs imaginations de notions qui sont pour le moins inutiles, quand elles ne sont pas nuisibles.

A l'appui de sa théorie, Boris Sidis cite l'exemple de son fils, qui n'a que douze ans et qui peut cependant lire à livre ouvert les auteurs classiques grecs. Le jeune Sidis éprouve autant de plaisir à étudier une question de philologie qu'un enfant ordinaire à manger une tartine de confitures. En dépit de ses études, il est cependant en bonne santé et extraordinairement développé, au point de vue physique, pour un enfant de douze ans.

LA ROUTE POUR PORTLAND ET LES COTES DU MAINE

Le chemin de fer Grand Tronc fait circuler tous les jours deux trains de haute classe, sur ses propres voies entre Montréal et Portland, Maine.

Le train du jour laisse Montréal à 8.00 a.m., arrivant à Portland à 6.45, p.m. Le train du soir laisse Montréal à 8.15 p.m., et arrive à Portland, à 7.00 a.m. Les trains laissent Portland à 8.00 a.m. et à 8.00 p.m., arrivant à Montréal, à 6.40 p.m. et 7.30 a.m., respectivement.

L'on s'attend à ce que ces trains, nommés "Trains du Grand Tronc", soient "en temps". Ils soutiennent leur réputation.

L'on peut aussi remarquer que ces trains circulent pour l'accomodation de ceux qui voyagent, jouissant de temps limité ou à loisir. Les personnes voyageant durant le jour dans le but de jouir des beautés nombreuses et remarquables des "White Mountains", seront bien avisées. Ces attractions naturelles aident les artificielles en maintenant la popularité de la "Route du Grand Tronc".

Les trains du jour possèdent des wagons-restaurants et salons de haute classe, les repas et services, étant tout à fait de premier ordre.

Les trains de nuit sont pourvus de wagons-lits modernes et somptueux, éclairés à la lumière électrique, y compris des lampes pour la lecture à proximité des lits. Il y a aussi des éventails électriques qui conservent une atmosphère fraiche et confortable.

L'on se rend facilement de Portland aux îles renommées du district de Portland, de même qu'aux places d'eau de la côte du Maine, pour lesquelles le Grand-Tronc vend des billets et transporte directement bagage. 113-j-n-o-

NOUVELLE EGLISE A STONEHAM

QUEBEC, 22.— La bénédiction de la pierre angulaire de l'église de Stoneham, aura lieu dimanche prochain, le 23 juillet, à 4 heures p.m. et la cérémonie sera présidée par S. G. Mgr Roy.

Aujourd'hui et Lundi, chez O. Lemire & Cie, angle Ste-Catherine et St-Denis. Vente extraordinaire de Chemises pour hommes, valeur de $1.00 à $2.00 pour 64c. Lisez notre annonce.

CAMBRIOLAGE RUE GILFORD

Pendant que M. et Mme Ovide Tanguay jouissaient de l'air frais et de la musique du parc Lafontaine jeudi soir, les cambrioleurs enfonçaient leur domicile No 719 de la rue Gilford, mettaient tout au pillage dans la maison et repartaient, avec à peu près une centaine de piastres de bijoux, dont deux montres et quelques bagues.

On s'imagine la surprise des époux à leur retour au foyer. La Sûreté a été prévenue.

EXCURSION SPECIALE DE FIN DE SEMAINE, A VALLEYFIELD ET GARES INTERMEDIAIRES

Le train du dimanche, entre Montréal et Valleyfield, laisse Montréal à 9.10 a. m., et, au retour, laisse Valleyfield, à 7.30 p. m., pour Montréal, Wagons directs.

Le Grand Trunk Railway System vendra des billets au prix de $1.15 de Montréal à Valleyfield et retour et à des prix réduits en proportion de Montréal à Ste-Anne, Vaudreuil, Coney Island, Valleyfield et gares intermédiaires. Bon pour départ les samedi et dimanche, 22 et 23 juillet. Limite de retour, lundi 24 juillet. 125-2

ILS PREVIENNENT UN ACCIDENT

Les constables Lemieux et Boyer, du poste No 14, se sont signalés d'une façon exceptionnelle, jeudi soir, ils étaient de faction au Parc Lafontaine, lorsqu'ils virent tout à coup fondre sur eux un cheval emballé. A quelques pas d'eux il y avait un groupe d'à peu près deux cents personnes, composé de femmes, jeunes filles et enfants.

Les deux agents n'écoutant que leur bravoure, se jetèrent à la bride de l'animal, et parvinrent heureusement à le maintenir.

Ils furent chaudement félicités de leur prouesse. Ce matin, ils ont reçu les félicitations de leurs chefs.

IL AMORCE SA LIGNE AVEC UN DIAMANT

UN PECHEUR DE TRUITES BEARDSLEE GAGNE UN PARI DE $195 PAR CE MOYEN.

LAKE CRESCENT, Wash., 22. — Jack London, l'auteur bien connu, s'était mis dans la tête de pêcher à la ligne, une truite Beardslee, qu'on ne saurait trouver qu'ici, encore qu'elles soient excessivement rares. L'exploit n'était guère facile, et pendant 5 jours, le pêcheur ne prit que des truites Dolly Varden ordinaires. Un certain Alex. Pantages paria $195 contre tout l'argent que London avait sur lui, qu'il ne réussirait pas à prendre une Beardslee. London déposa $3. Enfin, hier, London eut une inspiration ; il attacha un diamant de 15 karats à son hameçon et aussitôt une frétillante Beardslee se laissa prendre. Cela a coûté $50 de plus que ses $195 à M. Pantages pour apprendre que les truites Beardslee aimaient les diamants.

LA SCIENCE DE LA VIE

Ne t'attends qu'à toi seul, il n'est meilleur parent ni ami que soi-même. C'est pourquoi le fabuliste vous dirait s'il vivait: Achetez des Pensions des Prévoyants du Canada pour être indépendant toute votre vie. S'adresser à J. Rouillard, chambre 22, Edifice la PATRIE, Montréal. (26)

NOUVELLES DE STE-ANNE DE LA PERADE

(Spécial à la PATRIE)

STE-ANNE DE LA PERADE, 22. —Une violente tempête s'est abattue sur notre paroisse, lundi dernier. Les arbres plaient en gémissant et en craquant. Dans le partesre devant notre collège, une branche cassée produisit des dégâts en tombant. Chez un cultivateur, M. Johnny Juneau, une grange s'effondra, se brisant en miettes, pour ainsi dire, sous l'effort d'un vent entraînant les planches à plus de 15 pieds de cette grange. Plusieurs beaux pommiers furent déracinés, dans le verger de ce même cultivateur. Le vent cessa, mais la pluie qui survint dura toute la nuit, apportant ainsi aux champs l'ondée favorable aux moissons.

—M. et Mme C.-N. Paquin, qui étaient en visite chez M. Z. Paquin, sont partis pour St-David d'Yamaska.

—M. l'organiste Mathieu, de St-Jean Berchmans, de Montréal, était de passage, à Ste-Anne ces jours-ci.

—M. J.-A. Roy, nous a quittés pour aller demeurer à Trois-Rivières.—L'abbé Venant Charest, missionnaire agricole, de Sherbrooke, était l'hôte de M. le chanoine Laflèche, la semaine dernière.

—Les Révérends Frères du Sacré-Cœur sont à creuser un puits artésien, de 90 pieds de profondeur, afin de se pourvoir d'un aqueduc.

—M. Eugène Lanouette a acheté de M. J.-A. Vousseau un magnifique emplacement sur la rue principale. Les améliorations que l'on fait font espérer de voir s'élever bientôt l'un des plus beaux magasins de Ste-Anne.

—Les exercices de la neuvaine à Ste-Anne sont commencés. Les 24, 25 et 26 prochains, seront jours solennels avec prédication spéciale par un père rédemptoriste.

—M. Raoul Forest, est de retour de son deuxième voyage à Mexico. Il est l'hôte de M. Othon Tessier.

—On nous informe qu'une assemblée nationaliste aura lieu à Sainte-Anne de la Pérade, dans le cours du mois d'août.

MM. Blondin, Bourassa et Lavergne adresseront la parole.

—Les cultivateurs ont à peu près fini leur récolte de foin. Elle fut des plus avantageuse, et on la considère de beaucoup meilleure à celle des trois années précédentes.

—Tous les jours, depuis une huitaine, plus de 100 personnes vont faire la cueillette des framboises, don de la "Commune." La récolte est des plus abondantes. La récolte des bluets promet beaucoup.

—M. Napoléon Germain vient de faire des réparations considérables à ses bâtiments situés dans l'île des Pins. M. Tremblay, du village, fait actuellement de semblables réparations.

—Etait de passage à Ste-Anne, dans le cours de la semaine dernière, M. Joseph Laflèche, du Manitoba. Il est parti le 17 pour Louiseville, afin de voir sa sœur, Mme Ferdinand Caron, et ce avant son départ pour l'Ouest.

GRAND PELERINAGE A MONTFORT

Dimanche, le 6 Août 1911.

Bénédiction de la chapelle de l'Orphelinat par Monseigneur Routhier.

Excursion des plus pittoresques et des plus intéressantes à travers les monts, les forets et les lacs des Laurentides.

Ce sera le premier voyage direct du Grand-Nord de Montréal à Montfort.

Un accueil sympathique attendra tous les visiteurs.

Départ de la gare du Grand-Nord rue Moreau à 7.15 hre. a. m.

Retour de Montfort le même jour à 7.15 hre p.m.

Prix: aller et retour—

	Adultes	Enfants
De Montréal	$1.50	$0.90
De St-Jérôme	0.75	0.50
De St-Sauveur	0.50	0.35

On vend les billets rue Lagauchetière Ouest, 391 (Up town —3335), rue Rivard, 204; M. Gustave Audet. Petit char spécial de Lachine à 5.45 heures.

IL MAITRISE UN CHEVAL EMBALLE

Le lieutenant Laframboise, du poste No. 14 est parvenu à maîtriser rue Rachel un cheval, qui avait pris le mors aux dents, évitant par là un grave accident.

AUTRE VICTIME DU CHOLERA

(Service spécial de la PATRIE)

NEW-YORK, 22.—Une autre personne, faisant partie des passagers d'entrepont du "Moltke", Francesca Arcordia, est morte à l'hôpital de l'île Swinburne. Il n'y a pas eu d'autres décès depuis.

ON LUI REND LES DERNIERS HONNEURS

LA POPULATION FAIT D'IMPOSANTES FUNERAILLES A GAMO, CHIENNE DE POVERTY HOLLOW, QUI A SAUVE UN GRAND NOMBRE DE BAIGNEURS EN DANGER.

NEW-YORK, 22.— La mort d'une chienne, qui a sauvé une multitude de personnes en danger de se noyer, a causé un deuil général à Poverty Hollow, Gamo, c'était son nom, passait ses journées sur le rivage de la East River, près de Corlears-Hook, et suivait d'un œil vigilant, les nombreux baigneurs dans leurs évolutions à la nage et au moindre signe de faiblesse, de malaise ou de crampe, elle se lançait au secours du nageur. Voyait-elle une personne toute vêtue tomber à l'eau, elle courait la retirer et quelques fois elle devait lutter pour conserver sa propre vie. Son dernier sauvetage a été celui de Bobby Murnane, un gros garçon de douze ans, qu'elle saisit par la chevelure, il y a une dizaine de jours, et qu'elle traina jusque sur la grève.

Sa mort a donc causé des regrets parmi les gens de Poverty Hollow, qui lui ont fait de vraies funérailles.

Des centaines de personnes y assistaient hier midi. Le capitaine Jack Conkley, du Poste des Sauveteurs Volontaires de la Vie avait ouvert ses portes à la foule et Joe Gallagher lut un mémoire des exploits de Gamo, puis on transporta le corps dans une chaloupe au large de East River, et le capitaine Conkley jeta le cadavre à l'eau avec les cérémonies propres à l'ensevelissement à la mer.

Le capitaine Conkley dit qu'elle a sauvé autant de personnes que lui-même durant dix années; il se console de sa perte, car Gamo laisse après elle cinq magnifiques petits chiens, que le capitaine va dresser, dans le service du sauvetage des baigneurs.

COURRIER DE VALLEYFIELD

(Spécial à la PATRIE)

VALLEYFIELD, 22. — Dimanche dernier, les Chevaliers de Colomb, au nombre de cent-cinquante, se rendaient à Port Lewis pour 8 passer la journée. Ils avaient nolisé une quinzaine de yachts pour les transporter à cet endroit délicieux, d'où ils ne revinrent que le soir, tous bien satisfaits.

—A la cathédrale, ont eu lieu les funérailles de Mme J. Paradis, belle-mère de M. R.-S. Joron, notaire, chez qui elle habitait depuis nombre d'années. Outre sa fille, Mme Joron,, elle laisse un fils, M. Joseph.

—Les cultivateurs sont dans la jubilation, à cause de la pluie bienfaisante de ces derniers jours, et ils en demandent encore. Car, si la sécheresse avait continuée, ç'en était fait de la récolte des légumes. Le prix des patates a jusqu'à ce jour été très élevé en prévision de la rareté possible, mais avec ce changement favorable il diminuera sans doute.

—Le pont en fer que la "Canadian Light Heat" est à construire pour traverser le canal, sera bientôt terminé, au grand contentement de chacun. La structure est à la fois solide et élégante.

—Le cirque "Buffalo Bill" qui a passé la semaine dernière, a donné deux représentations sans soulever l'animation ordinaire. La ménagerie qui attire toujours la foule, était très restreinte, se composant seulement de chevaux et de bœufs, au grand désappointement des enfants.

UNE VENTE A L'ENCAN

(Spécial à la PATRIE)

ST-HYACINTHE, 22.— M. le notaire R. Morin a procédé, hier matin, à vendre l'actif de feu M. Joseph Allaire, en son vivant marchand-tailleur de cette ville. Mme Allaire s'est portée adjudicataire du stock à raison de 40 cts pour cent, du stock de chapeaux, à raison de 15 cts pour cent des meubles à raison de 11 cts ; d'un coffre-fort pour la somme de $11 et de deux machines à coudre. Les dettes de livres ont été adjugées à M. Arthur Flibotte, pour 2 cts pour cent et le stock de fourrures à M. le shérif Cormier, à raison de 46 cents 1-2 pour cent.

LA FOUDRE TOMBE SUR LE PARAPLUIE

CHICAGO, 22. — Pendant qu'elle marchait au bras de son fiancé sous un parapluie, à Benton Harbor, Mich, Miss Millicent Turnvek a été frappée par la foudre et succombera des suites du choc qu'elle a reçu.— Son compagnon n'a reçu qu'un choc léger.

ILS SUBIRONT UN PROCES

Abdul Karim et Shafi Booth, deux arabes, accusés d'avoir, au cours de l'échauffourée religieuse de dimanche soir, volé, avec violence, sur la personne d'un de leurs compatriotes, Issa Mansour, la somme de $250, subiront leur examen volontaire, mardi prochain. Ainsi en a décidé le magistrat Bazin, hier avant midi, en cour d'enquête, après avoir entendu les témoignages des principales personnes concernées en cette affaire.

Rafraichissement pour les jours de Chaleurs

Vous avez besoin de l'Abbey's Salt comme vous avez besoin de la GLACE en été.

Une pincée d'Abbey's Salt dans un verre d'eau froide constitue la plus rafraîchissant et le plus satisfaisant des breuvages d'été.

Abbey's Effer-vescent Salt

Etanche la soif - rafraîchit le sang - ne bouleverse pas l'estomac.

Essayez cela!

Idées Noires, Humeur Sombre, Lassitude Générale, Découragements, tels sont autant de Symptomes d'une Santé Débile, d'un Sang Pauvre et Insuffisant. Avec les

PILULES ROUGES

Qui font du bon sang, toute femme est gaie, alerte, parce qu'elle se porte bien.

On sait ce que c'est que les idées noires, précurseurs habituels de la triste neurasthénie, qui atteint beaucoup de femmes. On se sent le cerveau comme comprimé, tout est triste ; on éprouve un dégoût de la vie, on considère que tout va mal, l'avenir paraît sombre et désespéré, la moindre douleur semble insupportable. La plus petite contrariété nous paraît une montagne et l'on se sent bonne à rien.

Il ne faut pas aller bien loin pour trouver la source de cette désespérance, de cet état anormal. C'est tout simplement la circulation du sang qui se fait mal dans le cerveau et tout le système cérébral s'en ressent. Si l'on laisse subsister cet état maladif, on ne peut dire quelles en seront les conséquences. Le caractère s'assombrit, l'esprit s'aigrit. On prend la vie et les personnes en haine et avant peu la malade devient une ruine découragée et impuissante.

Aussitôt que l'on sent les premières atteintes de ce mal ; quand les idées noires se déclarent, il faut réagir énergiquement et immédiatement.

La première chose à faire est de rétablir la régularité et l'activité de la circulation du sang et pour cela il n'est pas de remède préférable aux Pilules Rouges.

Avec du sang rouge et débarrassé de toute impureté, le cerveau dégagé fonctionne aisément.

On éprouve partout une sensation d'aise et de force, qui facilite les fonctions cérébrales, qui rend les mouvements plus faciles et le jeu des membres plus souple. La femme se sent plus légère, son esprit est plus vif, les choses lui apparaissent sous leurs facettes les plus brillantes. Au lieu de voir tout en noir, on voit promptement tout en rose.

C'est pourquoi nous recommandons instamment aux femmes qui se trouvent abattues, de prendre sans retard des Pilules Rouges. Elles y trouveront force, jeunesse et souplesse d'esprit. Leur moral se relèvera immédiatement.

Mme ALFRED THERRIEN, 109 Worthern, Lowell, Mass.

Lorsque j'étais jeune fille, vers l'âge de dix-huit ans, j'étais anémique et presque incapable de travailler. Le mal de tête ne cessait pas, j'étais triste et je souffrais beaucoup périodiquement. J'entendais dire souvent que les Pilules Rouges sont ce qu'il y a de mieux pour redonner des forces et la santé aux femmes délicates et malades, je commençai donc à en prendre et elles m'ont fait tant de bien que je ne saurais assez en vanter l'efficacité. Depuis, je les emploie de temps en temps et ce n'est jamais inutilement.

Mme ALFRED THERRIEN

Mlle HENEDINE CHOUINARD, 23 Lafayette Square, Haverhill, Mass.

La débilité générale dont j'étais atteinte depuis longtemps me causait toutes sortes de malaises, tels que faiblesse d'estomac, digestion difficile, maux de tête, palpitations, manque de courage, de gaieté, etc. Les Pilules Rouges que j'employai, à l'exemple de plusieurs de mes amies, me rendirent bientôt la santé. Je ne pesais que quatre-vingt-douze livres quand je commençai à les employer, mais j'acquis vite de l'embonpoint, mon teint devint clair et coloré et je n'ai pas été obligée de quitter l'ouvrage comme je le craignais.

Mlle HENEDINE CHOUINARD.

CONSULTATIONS GRATUITES par les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, au No 274 rue Saint-Denis, Montréal. Les femmes malades qui ne peuvent venir voir nos médecins, sont invitées à leur écrire.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boite, $2.50 six boites. Toutes les lettres doivent être adressées :

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

UNE MERE RECOMMANDE **LE SIROP DU Dr CODERRE**

Je n'ai jamais trouvé de meilleur calmant que le SIROP du Dr CODERRE dont je me suis servie pour mes enfants et je me fais un plaisir de le recommander à toutes les mères.

Mme A. PAQUET, 209 rue LaSalle, Montréal.

Mère, ne laissez pas votre enfant souffrir inutilement ; ne le laissez pas pleurer et passer des nuits sans dormir. Donnez-lui du SIROP du Dr CODERRE, il n'y a rien de meilleur.

Mais, défiez-vous, il y a des imitations de ce sirop, et pour être sûre d'avoir le véritable, voyez si la signature, en rouge, du Dr J. EMERY CODERRE est bien sur chaque bouteille.

En vente chez tous les marchands de remèdes.

UN AVANTAGE POUR LES CELIBATAIRES

Il ne peut être trop connu parmi les nombreux célibataires de la cité qui emploient les buanderies publiques, que la

Toilet Laundry

"la buanderie qui sait s'y prendre", repriseront, sans augmentation de prix, toutes les chaussettes qui leur seront envoyées avec le reste du lavage et les repriseront bien. Envoyez-nous votre prochain lavage.

425 rue Richmond.
Tél. Up 3680.
116-m-j-s.

Le Méconisme est l'âme d'un piano. Exigez un piano au Méconisme.

"OTTO HIGEL"

LE SECRET DE LA BEAUTE

Dans des milliers et des milliers de cas, se trouve dans l'emploi du célèbre "LAIT DES DAMES ROMAINES", surnommé "Nourriture de la Peau". UNE BOUTEILLE D'ESSAI GRATIS, à tous ceux qui en font la demande, pour prouver que la plus vilaine peau peut reprendre et conserver toute sa blancheur, sa douceur et sa fraîcheur de jeunesse, et le teint le plus terne, le plus fané, peut redevenir et rester clair, velouté et couleur de rose, et cela, sans fard ou poudre de toilette, ni remède interne.

Qui que vous soyez, si vous êtes enlaidis et affligés par des boutons, pustules, taches jaunâtres, masques, rousseurs, points noirs, rides, la peau huileuse ou farineuse, acceptez notre offre aujourd'hui même—envoyez-nous votre adresse, avec 10 cents pour frais de distribution, et nous vous en enverrons une bouteille, n'importe où, à nos propres frais. Adressez : Cooper & Co., Dépt. 60, 203 rue des Commissaires, Montréal.

LE LAIT DES DAMES ROMAINES

se vend dans tous les pays du monde. 50 cents la bouteille, qui peut durer 4 mois. 120-s

VOUS DITES QUE VOUS **SOUFFREZ LE MARTYRE,**

Torturé par le Rhumatisme, la Goutte ou la Sciatique.

Prenez donc **l'Elixir Anti-Rhumatique**

DU Dr COINTOIS

Echantillon et circulaire sur réception de 12c— En vente partout: $1.50 la bouteille.

DR DOS. COINTOIS
St-Barthélemy, Co. Berthier P.Q. 47-1m

PETITES ANNONCES

TARIF

Petites Annonces Classifiées DE La Patrie

INVARIABLEMENT PAYABLES D'AVANCE

CLASSE A.

Chambres à louer, Elèves demandés, Emploi demandé, Pension de table, Pension d'enfants, Pension d'Eté, Trouvé.

20 mots ou moins 10c, ½c par mot de plus chaque insertion; 6 insertions consécutives pour le prix de 4 payées; 1 mois, 25 insertions pour le prix de 16 payées.

CLASSE B.

Vendre, à Louer, Situations Vacantes, Chambres demandées, Informations demandées, Personnel, Avis de responsabilité, et toutes les annonces pour rubriques non mentionnées dans la CLASSE A.

20 mots ou moins, 10c, 1c par mot de plus chaque insertion, 6 insertions consécutives pour le prix de 4 payées avec privilège de 3 insertions à l'édition hebdomadaire. 1 mois, 26 insertions, pour le prix de 16 insertions avec privilège de 22 insertions à l'édition quotidienne et 4 insertions à l'édition hebdomadaire.

CLASSE C.

Naissances, Mariages, Décès, Services Anniversaires, Messes de Requiem.

25c par fois ou trois insertions pour 50c, (suivant la formule).

AVIS SPECIAL

Le tarif ci-dessus est au comptant avec la commande. Quand ces sortes d'annonces ne sont pas payées d'avance, il faut faire de nombreuses entrées et le taux est, en conséquence, beaucoup plus élevé.

Nous n'entrons dans nos livres aucune annonce classifiée de moins de 5 lignes.

LISTE DES SUCCURSALES

A Montréal et la Banlieue, où vous pourrez porter vos "PETITES ANNONCES"

CENTRE

ALBERT MILLAIRE, Mikado Cigar Store, 54 St-Jacques.
PHARMACIE ROBERT, coin Boulevard St-Laurent et Craig.
H. BEAUDRY, marchands de cigares, coin St-Denis et Craig.
C. GUAY, épicier, 315 Ontario Est.
PHARMACIE LANCTOT, coin Ste-Catherine et St-Denis.
PHARMACIE ARCHAMBAULT, coin Notre-Dame et St-Vincent.
PHARMACIE LYONS, 8 rue Bleury.

OUEST

PHARMACIE PIGEON, 412 Notre-Dame Ouest.
PHARMACIE GOSSELIN, coin Atwater et Delisle.
PHARMACIE RAIZENNE, coin Notre-Dame et Versailles.
PHARMACIE ETHIER, coin Notre-Dame et Seigneurs.
PHARMACIE DANSEREAU, 1980 St-Jacques.
PHARMACIE LETOURNEAU, 2697 Notre-Dame.
PHARMACIE LALONDE, coin St-Jacques et Atwater.
RONAYNE FRERES, marchands de chaussures, coin Notre-Dame et Inspecteurs.
PHARMACIE LYONS, Ste-Catherine et Drummond.
CHAPMAN'S BOOK STORE, 313 Ste-Catherine Ouest, près Peel.
INTERNATIONAL DRUG HALL, coin St-Jacques et Cathédrale.
PHARMACIE LEONARD, 1376 Notre-Dame, près Vinet.
M. ALBERT LASALLE, 1637 Notre-Dame Ouest.
CHAPUT, Ste-Catherine et du Fort.

POINTE ST-CHARLES

PH. FORTIN, 386 Centre.
J. ASSELIN, Centre et Rogers.
JOS. MORAN, épicier, coin Charlevoix et Coleraine.
PHARMACIE LYONS, coin Wellington et Farm.

VERDUN. — VILLE ST-PAUL

D. CHAMPAGNE, 97 Church, Verdun.
PHARMACIE BASTIEN, rue Church, près Hadley, Ville St-Paul.

NORD

Dr J. E. PREVOST, Roy et St-Denis.
E. J. NADEAU, St-Denis et Rachel.
GEO. VANDELAC, entrepreneur de pompes funèbres, coin Cadieux et Rachel.
PHARMACIE ARCHAMBAULT, coin Marie-Anne et St-Denis.
NAP. MORRISETTE, épicier, coin Roy et Montana.
PHARMACIE MARTINEAU, coin St-Denis et Laurier.
Z. BOURDEAU, confiseur, coin Drolet et Duluth.
C. B. DESROCHERS, Parc Lafontaine et Papineau.
PHARMACIE LALONDE, coin Mont-Royal et Christophe-Colomb.
PHARMACIE ALBERT, coin St-Laurent et des Pins.
PHARMACIE LABRANCHE, coin Rachel et Parc Lafontaine.
G. DESMARAIS, Libraire, 1319 Papineau, près Mont-Royal.
PHARMACIE COUSINEAU, coin Duluth et St-Laurent.

VILLE ST-LOUIS — BOULEVARD ST-DENIS

DR J. A. CHARETTE, coin St-Laurent et St-Viateur.
MORIN FRERES, épiciers, coin St-Viateur et Avenue du Parc.
J. GOYER, Boulevard St-Joseph, et St-Laurent.
J. N. BAULNE, 1850 Saint-Laurent.
FAIRMOUNT MEDICAL HALL, coin Clark et Fairmount.
PHARMACIE MARTINEAU, coin Mont-Royal et St-Laurent.
PHARMACIE CHARETTE, 643 Mont-Royal.
Dr J. DUGAS, coin St-Laurent et Pacifique.
PHARMACIE SYLVESTRE, coin Sanguinet et Beaubien.
J. L. LEGAULT, coin Christophe-Colomb et Beaubien.
V. CARMEL, St-Hubert et Bélanger.
J. DUGAS, 3169 St-Hubert.
H. LANOIE, épicier, St-Hubert et Rose-de-Lima, Villeray.
Dr LOISEAU, St-Zotique et St-Hubert.

EST

PHARMACIE CHRETIEN ZAUGG, coin St-Hubert et Ontario.
PHARMACIE S. CHOQUET, 153 Amherst, coin Dorchester.
PHARMACIE PINSONNAULT, coin Ontario et Plessis.
J. O. RICARD, 907 Ontario Est.
P. D. RACINE, épicier, coin Sainte-Catherine et Delorimier.
A. MAILLET, Craig et Montcalm.
PHARMACIE GAUVIN, coin Ste-Catherine et Maisonneuve.
PHARMACIE QUENNEVILLE ET GUERIN, coin Ste-Catherine et Visitation.
H. GENEREUX, 976 Ste-Catherine Est.
P. O. BEAUSOLEIL, épicier, coin Ontario et Amherst.
J. & P. DAVIGNON, fabricants de poêles, coin Ontario et Dorion.
PHARMACIE QUENNEVILLE ET GUERIN, coin Ste-Catherine et Dufresne.
PHARMACIE CHOUINARD, coin Bourbonnière et Adam.

HOCHELAGA — MAISONNEUVE — VIAUVILLE

PHARMACIE PAQUIN, coin Ontario et St-Germain.
C. DENAULT, coin Ste-Catherine et 2ème Avenue, Viauville.
P. SARLIN, Ste-Catherine et Cuvillier.
J. A. A. FILION, Notre-Dame et Desjardins.
H. RICARD, coin Ontario et Lasalle.
PHARMACIE BEAUPRE, 73 Désery.
J. A. CARON, libraire, 297 Lasalle.
Dr M. LEFEBVRE, 717 Dufferin, coin Orléans, Maisonneuve.

AGENCES DEMANDEES

HOMME sobre, moyen âge, ayant de bonnes relations commerciales dans Québec, et pouvant disposer de 8 hrs., par jour, demande agences, soit vins, cigares etc., ayant belle place d'installation. S'adresser à C. E. — Hôtel Blanchard, Québec. 125-6

EMPLOIS DEMANDES

APPRENTI chauffeur d'automobile demande position. S'adresser à 1012 Bordeaux ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine-Est, chambre 30. 123-4

APPRENTI chauffeur d'automobile demande position. S'adresser à 270 Craig Est, ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 125-4

APPRENTI ELECTRICIEN ayant 1 1-2 an d'expérience demande position immédiatement. S'adresser à 3373 rue St-Hubert ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 123-4

APPRENTI. ELECTRICIEN. — Un jeune garçon âgé de 15 ans, parlant les deux langues, demande position d'apprenti électricien. S'adresser à 1128 Hôtel de Ville, ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 124-4

APPRENTI DESSINATEUR — Un jeune garçon âgé de 15 ans ayant un grand talent pour le dessin, demande position chez un artiste. S'adresser à 679 rue Visitation ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 123-4

APPRENTI ELECTRICIEN — Jeune homme âgé de 19 ans, parlant les deux langues demande à apprendre le métier d'électricien ou de mécanicien. S'adresser à 291 rue Papineau ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre, 30. 123-4

ASSISTANT COMPTABLE demande position immédiatement. S'adresser à 470 rue St-Timothée ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30.

ASSISTANT COMPTABLE — Un jeune homme parlant les deux langues demande position d'assistant comptable. S'adresser à 470 St-Timothée ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30.

CAISSIERE — Une jeune fille âgée de 20 ans, demande position de caissière, chez un boucher ou commis de bureau. S'adresser à 257 rue Roy Est, ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 124-4

CHARRETIER sollicite position immédiatement. S'adresser à 26 rue Frontenac ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine-Est, chambre 30. 124-4

CHARRETIER parlant les deux langues, demande position. S'adresser à 26 rue Frontenac ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 125-4

CHARRETIER délivreur parlant les deux langues demande position. S'adresser à 637 Ontario Est ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30.

CHEF CUISINIER demandé pour un hôtel de campagne. S'adresser à Jos. Marcoux, Beloeil Station, ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. — (3031). 124-4

CHEF CUISINIER ayant 24 ans d'expérience, demande position immédiatement, peut fournir références des premiers hôtels américains. S'adresser à 13a Hanover ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30 (2995)

CHEF cuisinier désirerait communiquer avec Monsieur soit pour partie de chasse ou de pêche, références de première classe, prix raisonnable soit pour long ou court séjour. S'adresser à J. M., 1226 Bordeaux ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 126-4

CLAVIGRAPHISTE ayant 5 ans d'expérience, demande position immédiatement. S'adresser à 14 rue Adam ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 125-4

COCHER — Un jeune homme parlant les deux langues, demande position de cocher, charretier, S'adresser au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 125-4

COCHER - HOMME DE COUR — Un homme âgé de 50 ans, parlant les deux langues, demande position de cocher, gardien, homme de cour; a de bonnes références, S'adresser à 172 — 3ème avenue, Viauville, ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 123-4

COLLECTEUR demande position immédiatement. S'adresser à 636a DeGaspé ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 126-4

COLLECTEUR parlant les deux langues et ayant de bonnes références demande position immédiatement. S'adresser à 91 Boulevard St-Joseph, ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 124-4

COLLECTEUR — Un homme âgé de 49 ans, parlant les deux langues, demande position de collecteur ou commis bijoutier, a de bonnes références. S'adresser au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 124-4

COLLECTEUR — Un homme âgé de 49 ans, demande position de collecteur ou commis bijoutier; a de bonnes références. S'adresser à 1532 rue Mance ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 125-4

COMMIS — Une jeune fille demande position de commis dans un magasin. S'adresser au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 125-4

COMMIS demande position dans un magasin de gros, épicerie. S'adresser au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine-Est, chambre 30. 125-4

COMMIS épicier, parlant les deux langues, demande position. S'adresser à 1810 Ste-Catherine Est, ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 125-4

COMMIS.—Une jeune fille âgée de 16 ans, parlant les deux langues, demande position de commis. S'adresser à 571 rue Cadieux, ou au bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30.

COMMIS DE BUREAU demande position comme tel ou dans un magasin de gros. S'adresser à 664 Huntly ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 126-4

COMMIS DE BUREAU — Jeune fille âgée de 18 ans, parlant les deux langues demande position de commis de bureau. S'adresser au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 125-4

COMMIS EPICIER ayant 10 ans d'expérience et de bonnes références, demande position. S'adresser à 200 rue Demontigny Est, ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 124-4

COMMIS EPICIER — Jeune homme âgé de 19 ans, parlant les deux langues demande position de commis-épicier. S'adresser à 364 Notre-Dame Ouest, ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30.

EMPLOIS DEMANDES

COMMIS DE BUREAU — Jeune homme âgé de 18 ans, parlant les deux langues, demande position dans un bureau. S'adresser à 33 Notre-Dame de Lourdes ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 126-4

COMMIS DE BAR — Un jeune homme âgé de 22 ans, parlant les deux langues demande position de commis de bar (apprenti). S'adresser au No 35 rue Bonsecours ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 124-4

COMMIS DE BUREAU— Jeune homme, âgé de 16 ans, demande position de commis de bureau, apprenti électricien. S'adresser au 2488 avenue du Parc ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 125-4

COMMIS — Jeune fille âgée de 20 ans, demande position de commis dans un bureau ou dans un magasin. S'adresser à 2211 rue St-Dominique ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 123-4

COMMIS DE BUREAU — Jeune homme âgé de 16 ans parlant les deux langues, sortant du collège, demande position dans un bureau. S'adresser à 3133 St-Hubert ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30 (3013)

COMMIS DE BUREAU — Un homme âgé de 30 ans, parlant les deux langues demande position de commis de bureau dans un hôtel ou commis de tables. S'adresser à 326 rue Dorchester Est ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30.

COMMIS DE FERRONNERIE — Un homme âgé de 21 ans parlant les deux langues demande position de commis général dans la ferronnerie, a 6 ans d'expérience et de bonnes références. S'adresser à 90 rue Bourget, St-Henri ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30.

COMPTABLE, ayant 8 ans d'expérience et de bonnes références, demande position immédiatement. S'adresser à 1949 rue St-Laurent, ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 126-4

COMPTABLE demande livres, tout commerce, à poster, jour ou soir. Prix modéré. Accepterait marchandises part. paiement. S'adresser à A. B. 866 Cadieux ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est chambre 30 (3006). 124-7

COMPTABLE—Un homme âgé de 28 ans, parlant les deux langues, demande position de comptable, a 3 ans d'expérience. S'adresser à 1656 St-Dominique, ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 124-4

COMPTABLE - VENDEUR — Homme âgé de 37 ans, parlant les deux langues, demande position de comptable ou vendeur, a 13 ans d'expérience comme voyageur dans la vaisselle. S'adresser au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 126-4

DELIVREUR — Jeune homme, âgé de 17 ans, demande position de délivreur. S'adresser à 756 rue St-Denis, ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine-Est, chambre 30. 125-4

EXPEDITEUR — Jeune homme âgé de 21 ans, parlant les deux langues, demande position d'expéditeur dans un magasin de gros, a 6 mois d'expérience. S'adresser à 652 Casgrain ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 124-4

FEMME forte demande emploi comme laveuse de plancher. S'adresser 490 Maisonneuve. 126-1

FEMME DE JOURNEE demande ouvrage immédiatement, lavera linge et planchers. S'adresser à 319a rue Beaudry ou au bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est chambre 30. 123-4

GARÇON âgé de 14 ans demande position de messager. S'adresser à 1275 Ste-Catherine Est ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 123-4

GARÇON demande position dans un magasin de marchandises sèches. S'adresser à 717 Marie-Anne Est, ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 123-4

GARÇON âgé de 13½ ans, demande ouvrage pour les vacances. S'adresser à 702 rue St-Denis, ou au bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30.

GARÇON de bureau, connaissant la clavigraphie demande position. S'adresser à 142 rue Fullum, ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 123-4

GARDE-MALADE ayant 4 ans d'expérience et de bonnes références, demande position. S'adresser au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30 (3056). 125-4

GARDIEN DE NUIT demande position immédiatement. S'adresser à 535 rue Cartier, ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 126-4

GARDIEN DE NUIT — Un homme âgé de 45 ans demande position de gardien de nuit. S'adresser à 733 rue Gilford ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30.

GARDIEN DE NUIT — Un homme âgé, parlant les deux langues, demande position de gardien. S'adresser à 541 St-André ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30.

GARDIEN DE NUIT — Un homme âgé, parlant les deux langues, demande position de gardien de nuit. S'adresser à 1641 rue St-Laurent, ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre, 30. 124-4

GARDIEN DE NUIT — Un homme âgé de 39 ans parlant les deux langues demande position de gardien de nuit. S'adresser à 1068 Ste-Catherine Est ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30.

GARDIEN DE NUIT — Un homme marié, âgé de 36 ans, demande position de gardien de nuit, collecteur; a de bonnes références. S'adresser à 246 St-Hubert, ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine-Est, chambre 30. 125-4

GARDIEN DE NUIT — Un homme âgé de 45 ans, parlant les deux langues, demande position de gardien de nuit, a de bonnes références. S'adresser à 607 Champlain ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 124-4

GARDIEN DE NUIT — Un homme âgé de 57 ans, parlant les deux langues, demande position de gardien de nuit ou messager sérieux pour une banque. S'adresser à 601 rue Huntly ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 126-4

GARDIEN DE NUIT — Un homme âgé de 56 ans, parlant les deux langues demande position de gardien de nuit, chauffeur, a de bonnes références. S'adresser à 602 Panet ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 125-4

N'OUBLIEZ PAS DE LIRE LES PAGES DES PETITES ANNONCES DE "LA PATRIE".

EMPLOIS DEMANDES

GARDIEN DE NUIT — Un homme âgé de 50 ans, parlant les deux langues demande position de gardien de nuit, peut fournir caution et références. S'adresser à 575 rue Mont-Royal, Tél. St-Ls., 159 ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30 (3061) 126-4

HOMME âgé de 56 ans, parlant les deux langues, demande position de gardien ou chauffeur; a de bonnes références. S'adresser à 602 Laval ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 124-4

HORLOGER ayant 28 ans d'expérience et des références de première classe, demande position immédiatement. S'adresser au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 125-4

JARDINIER FLEURISTE demande emploi, veuf sans enfant, ou autre ouvrage, sobre, tranquille, strictement de la tempérance, bonnes références S'adresser au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30 (3057). 125-4

JEUNE FILLE demande position dans un bureau. S'adresser à 2170 St-André ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est chambre 30. 124-4

JEUNE GARÇON âgé de 15 ans demande à apprendre un métier. S'adresser à 407 rue Duluth ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 126-4

JEUNE GARÇON âgé de 15 ans demande position de messager, a de bonnes références. S'adresser à 181 rue Sanguinet ou au bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 123-4

JEUNE HOMME âgé de 18 ans demande ouvrage dans un bureau. S'adresser à 46 rue Désiré ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30.

JEUNE GARÇON demande à apprendre un métier. S'adresser immédiatement à 136 Rivard ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30, 126-4

JEUNE HOMME âgé de 21 ans, demande position d'apprenti chauffeur d'automobile. S'adresser à 1085 Marie-Anne Est, ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 123-4

JEUNE GARÇON, âgé de 14 ans, parlant les deux langues, demande position de messager. S'adresser à 76 rue Wolfe, ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine-Est, chambre 30. 126-4

JEUNE HOMME âgé de 18 ans, demande ouvrage général à la ville seulement. S'adresser à 268 rue Sanguinet, ou au bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 123-4

JEUNE HOMME âgé de 16 ans, demande position de commis marchandises sèches. S'adresser à 847 rue St-Hubert, ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 125-4

MESSAGER parlant les deux langues demande position immédiatement. S'adresser à 2310 St-André ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 126-4

MESSAGER — Jeune homme âgé de 16 ans, demande position de messager à de bonnes références. S'adresser à 1630 St-Hubert, ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 126-4

JEUNE HOMME âgé de 15 ans, parlant les deux langues, demande position de charretier ou d'apprenti forgeron. S'adresser à 522 rue Fullum ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 124-4

JEUNE HOMME français, bon travaillant demande ouvrage général, connaît très bien le soin des chevaux. S'adresser à 180 rue Larivière ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 124-4

JEUNE HOMME âgé de 17 ans, parlant les deux langues, demande ouvrage général, charretier, journalier. S'adresser à 530 rue Ste-Catherine Est, ou au bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 124-4

JOURNALIER - CHARRETIER demande position immédiatement. S'adresser à 90 rue Frontenac ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 123-4

MACHINISTE ayant 9 ans d'expérience et de bonnes références, demande position immédiatement. S'adresser au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 123-4

MACHINISTE sur machine à bois, ayant 5 ans d'expérience, demande position immédiatement. S'adresser au bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 124-4

MENUISIER - CHARPENTIER — Jeune homme âgé de 23 ans demande position de menuisier-charpentier, a 2 ans d'expérience. S'adresser au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 123-4

MENUISIER CHARPENTIER ayant 12 ans d'expérience et de bonnes références, demande position. S'adresser à 530 Ste-Catherine Est, ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 125-4

MENUISIER - CHARPENTIER — Un homme marié âgé de 30 ans, parlant les deux langues demande position de menuisier-charpentier, a 10 ans d'expérience. S'adresser à 424 rue Gilford ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 123-4

MESSAGER demande ouvrage. S'adresser à 672 rue Lartil ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 123-4

EMPLOIS DEMANDES

MACHINISTE ayant 1 1-2 ans d'expérience et de bonnes références, demande position immédiatement. S'adresser à 2382 rue St-Hubert, ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30.

MESSAGER demande position immédiatement. S'adresser à 228 rue Maisonneuve, ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 123-4

MESSAGER demande ouvrage immédiatement. S'adresser à 672 rue Lortie ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 123-4

MESSAGER.—Jeune garçon âgé de 14 ans, parlant les deux langues, demande position de messager. S'adresser à 374a Beaudry ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30.

MESSAGER - DELIVREUR — Un jeune garçon âgé de 14 ans, parlant les deux langues, demande position de messager ou de délivreur. S'adresser à 63 rue St-Gabriel ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30.

MODISTE — demande ouvrage de toutes sortes, chez elle, satisfaction garantie, prix modéré. S'adresser immédiatement à 122 rue Ste-Elizabeth ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30 (3017). 123-4

MODISTE DE CHAPEAUX — Une personne âgée de 30 ans demande position de prépareuse chez une modiste de chapeaux. S'adresser à 394 Sherbrooke Est ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 124-4

NOTAIRE, demande position comme tel, ou comme gérant de compagnie ou administrateur de succession. S'adresser par lettre au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30 (3053). 125-4

OUVRAGE GENERAL — Un jeune homme âgé de 21 ans demande ouvrage général, à la ville seulement. S'adresser au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 123-4

OUVRAGE GENERAL—Jeune homme âgé de 23 ans demande ouvrage général dans un hôtel ou restaurant. S'adresser au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 126-4

PEINTRE ayant 2 ans d'expérience, demande position. S'adresser à 1013a Berri ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 126-4

PEINTRE ayant 3 ans d'expérience et de bonnes références, demande position. S'adresser à 497 Mont-Royal Est, ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30.

PEINTRE de maison et de voiture demande position immédiatement. S'adresser à 2204 rue St-André ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 125-4

PEINTRE ayant 7 ans d'expérience, demande position comme tel— ou gardien de nuit. S'adresser à 165 Boulevard St-Joseph Est ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 125-4

PEINTRE BLANCHISSEUR ayant 20 ans d'expérience demande position immédiatement. S'adresser à 884 Ste-Catherine Est ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 125-4

PEINTRE ayant 15 ans d'expérience et de bonnes références demande position immédiatement. S'adresser à 2399 Boyer ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 124-4

PEINTRE DECORATEUR ayant 30 ans d'expérience et de bonnes références demande position immédiatement. S'adresser à 1299 rue St-André ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 124-4

PRESSIER — Un homme âgé de 56 ans parlant les deux langues, demande position de pressier, a 40 ans d'expérience. S'adresser au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Catherine Est chambre 30.

PRESSIER — Un jeune homme parlant les deux langues demande position de pressier, est très compétent, a 8 ans d'expérience. S'adresser à 252 rue Rivard ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30 (3041). 124-4

SACRISTAIN - CHANTRE—Un jeune homme parlant les deux langues demande position de sacristain et de chantre dans une église de campagne. S'adresser à 148 rue Ste-Elizabeth du Portugal ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 123-4

SERVANTE GENERALE — Jeune fille de 16 à 17 ans, bien recommandée demande position de servante générale dans une famille privée, près de la rue Delinelle. S'adresser immédiatement au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 126-4

TAILLEUR de première classe demandé, emploi à l'année et bon salaire pour bon homme. S'adresser Marcotte & Pelletier, Sherbrooke, Qué. 125-jno.

TYPOGRAPHE ayant 10 ans d'expérience, demande position immédiatement. S'adresser à 440 Notre-Dame Ouest ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 126-4

VOYAGEUR demande position immédiatement, spécialité: épicerie. S'adresser à 98 rue Roy, Sorel, ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30, (3050). 125-4

VOYAGEUR — Jeune homme âgé de 24 ans parlant les deux langues, demande position de voyageur, a 2 ans d'expérience dans l'épicerie. S'adresser à 1344 rue St-Denis ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 126-4

Rien ne Sert
De se lamenter lorsque
l'on est sans emploi. Il
suffit de lire les Petites
Annonces de la "Patrie"
Tel. Est 5800

EMPLOIS DEMANDES

WAITER — Vous trouverez un garçon fiable pour servir les tables et liqueurs (ouvrage extra seulement) aussi prix spécial pour avoir soin de votre logement si vous vous absentez, libre de 3,30 p.m., à 10 a.m. S'adresser Tél. St-Louis 2762 ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30 (3015) 122-6

AGENTS DEMANDES

AGENTS DEMANDES

La "Excelsior Life Insurance Company" demande deux agents de première classe pour la ville et plusieurs agents locaux pouvant consacrer tout ou une partie de leur temps. S'adresser à J.-A. Hébert, gérant, chambre No 15, 107 rue St-Jacques, Montréal. 123-6

AGENTS DEMANDES — Agents, (Hommes ou femmes) demandés pour introduire mon livret de Recettes et Dépenses. Profits $3 à $7 par jour. Ecrivez pour informations. Echantillons gratis. Wilbrod Michaud, 143A Berri, Montréal. 126-6

ASSOCIES DEMANDES

ASSOCIE DEMANDE — J'ai $1,000, je m'associerais avec contracteur couturier de première classe pour confectionner des habits sur mesure et tout fait (Ready-made). Références échangées, Boite 176 "La Patrie". 126-1

OCCASION exceptionnelle pour celui qui désirerait entrer dans un syndicat qui rapportera de gros bénéfices avant trois mois, et qui est maintenant en voie de formation. S'adresser à boite 235 Drummondville, Qué. 122-6

ELEVES DEMANDEES

APPRENEZ le métier d'automobiliste. Leçons à domicile. Salaire de $25 par semaine garanti, $10 par semaine tout en apprenant. Rochester Auto School, 1777 Rochester, N.Y. 38-j-a-o.

INSTITUT STENOGRAPHIQUE DE FRANCE AU CANADA. Mlle Irène Joly, directrice, professeur délégué de l'Institut Sténographique de France, Membre Officiel du Comité de Jonction, professeur au Monument National ex-professeur au Montreal Business College. Sténographie française et anglaise, dactylographie, correspondance commerciale et travail de bureau, tous genres. Termes modérés, position assurée. 775 St-Denis. Tél. Est. 3944. 176-m.j.s.-156 ins.

HOMMES - GARCONS DEMANDES

APPRENTIS PLOMBIERS — On demande deux jeunes hommes pour apprendre le métier de plombier. S'adresser à 216 rue St-Louis près Champ-de-Mars ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30 (3039). 124-4

APPRENTIS COUTURIERS — Deux apprentis couturiers demandés immédiatement. S'adresser à 50 Boulevard St-Laurent, chambre 8—3ème étage ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30 (3063). 126-4

APPRENTI BOULANGER — On demande un apprenti boulanger sachant travailler sur les tables. S'adresser immédiatement à J. B. Gauthier, Terrebonne, P.Q. ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30 (3044) 124-4

ASSISTANT COMPTABLE — Jeune homme de 17 à 18 ans demandé immédiatement, avec références, garçon connaissant sténographie et clavigraphie préféré. S'adresser par lettre au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. — (3024) 124-4

ASSISTANT COMPTABLE — On demande un jeune homme bien recommandé, parlant les deux langues, comme assistant comptable, un connaissant la sténographie et la clavigraphie préféré. S'adresser au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30 (3009).

BRIQUETEURS — Un ou deux poseurs de briques trouveront de l'ouvrage de suite, en s'adressant à M. John Arbour, entrepreneur, à Saint-Hyacinthe, Qué. 126-2

CHEF CUISINIER demandé immédiatement pour hôtel de campagne. S'adresser à Jos. Marcoux, Beloeil Station, Qué., ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. (3031). 125-4

COMMIS EPICIER demandé, parlant les deux langues, jeune homme préféré, S'adresser G. Guibord, 114 Island, Main 5861. 122-6

COMMIS VOYAGEUR demandé, pouvant prendre une "side line", payant une bonne commission. S'adresser à The Intercolonial Stock Food Co., P.O.B., 306, Sorel, Qué. 15-22-29-5

COMMIS— On demande un bon commis dans la marchandise sèche. S'adresser immédiatement à 919 Ste-Catherine Est, ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30 (3034). 124-4

COMMIS.—On demande un commis parlant les deux langues et ayant quelques années d'expérience dans un magasin général à la campagne. Position stable. Mentionnez salaire et envoyez références à O. Guibord, Clarence Creek, Ont.

COMMIS — On demande un jeune homme et une jeune fille d'expérience dans la marchandise sèche, devront parler les deux langues et fournir de bonnes références. S'adresser à C. E. Forget, Ste-Agathe des Monts, ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30 (2946). 117-12

COUPLE demandé immédiatement; femme cuisinière, homme jardinier. S'adresser à Chambre 211 — 180 rue St-Jacques. 126-1

CUISINIER ou cuisinière demandé immédiatement. S'adresser à 438A Parc Lafontaine ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30 (3027) 123-4

CUISINIER ET FILLE de chambre—On demande immédiatement un cuisinier et une fille de chambre, mère et sa fille ou deux soeurs préférées. S'adresser 162 St-Denis. 112-jno.

ELECTRICIEN demandé immédiatement, bons gages. S'adresser 2420 St-Urbain, Tél. St-Louis 2492. 122-6

ELECTRICIENS — Deux bons électriciens demandés immédiatement. S'adresser à 1088 rue St-Jacques ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30 (3028). 123-4

FERBLANTIER couvreur demandé immédiatement. S'adresser au bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est. chambre 30. (3011).

FORGERON demandé pour ouvrage général, bons gages payés, place permanente. S'adresser angle Gauthier et Papineau. 126-2

GARÇON.—On demande un garçon pour la voiture. L. Lavallée, 513 Délorimier. 123-3

OUVRAGE GENERAL — Dix hommes demandés pour l'ouvrage général au Collège de Longueuil. S'adresser au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30 (3007). 122-4

HOMMES - GARCONS DEMANDES

GARDIEN DE NUIT.—On demande un jeune homme ayant de bonnes références, comme gardien de nuit, pour un hôtel. S'adresser au bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. (3004).

HOMMES demandés pour mettre des chaussures sur la forme. S'adresser à Winn Co., Limited, Perth Ont. 28-jno

INSTITUTEUR ou une institutrice diplômé Ecole Modèle, sachant l'anglais et le français, pour enseigner à l'école modèle de Ripon. Bonnes références, bon salaire. S'adresser au curé de Ripon, ou au secrétaire L. I. Guay, ptre. 121-6

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme d'expérience dans le braillage des pâtes. S'adresser à la Abbott, Grant & Co., Biscuit Manf., Brockville, Ont. 126-1

JEUNE COMPOSITEUR demandé pour ouvrages de ville (jobs). Devra parler et écrire l'anglais et le français. Bonne chance pour un bon travailleur. S'adresser à Casier 179, LA PATRIE. 126-1

MAINS-D'OEUVRE demandées immédiatement. S'adresser au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30, (3029). 123-4

MENUISIERS — On demande des charpentiers-menuisiers au No. 408 rue Gertrude, Verdun. 126-1

MENUISIERS — On demande 4 charpentiers-menuisiers. S'adresser à D. Cusson, 1124 St-Antoine. 125-2

MENUISIERS — On demande des charpentiers-menuisiers, vis-à-vis du No 301 Galt, Verdun, après 6 hrs. le soir au No 715 Logan, près Visitation. 126-1

MENUISIER — Homme de boutique, pour travailler au banc, demandé S'adresser à Alf. Bouchard, 14B Notre Dame de Lourdes. Tél. Est, 3476 St-Louis 4597. 122-6

MENUISIER — On demande des menuisiers et des hommes à bois. S'adresser immédiatement à J. A. Biron & Cie., coin Craig et Delorimier ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. — (3060) 126-4

ON DEMANDE un forgeron pour ouvrage général, sachant ferrer les chevaux. S'adresser à Jean Desjardins 3872 rue Notre-Dame, à l'est du parc Dominion. 124-2

PLOMBIERS COUVREURS —On demande deux bons plombiers couvreurs. S'adresser à 619 rue Centre ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30 (3030). 123-4

SELLIER demandé, homme habitué à faire les colliers, sera préféré, ouvrage permanent à un homme donnant satisfaction. S'adresser 1761 St-Laurent. 122-6

VOICI VOTRE CHANCE — Une position permanente comme vendeurs de plants vigoureux provenant des pépinières de Québec. On vous fournit gratuitement tout l'équipement nécessaire, pour faire des ventes. Ecrivez-nous aujourd'hui pour avoir des détails. Canadian Nursery Co., Ltd., Montréal. L-Mr-S-jno.

FEMMES - FILLES DEMANDEES

APPRENTIES DEMANDEES pour la confection pour Dames. Belle situation offerte à une jeune fille de 15 à 16 ans comme commis. S'adresser à 479D St-Denis ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30 (3057). 125-4

BUNCHEUSES ROULEUSES—On demande des buncheuses et rouleuses de cigares (ouvrage frais) emploi à l'année. Bons gages. S'adresser chez L. O. Grothé, 556 Boulevard St-Laurent. 118-12

COMMIS — On demande une jeune fille ayant une couple d'années d'expérience dans la marchandise sèche, parlant les deux langues. S'adresser à 1984 rue St-Laurent. 126-1

COMMIS — On demande une jeune fille comme commis pour ouvrage général dans un magasin, connaissant les deux langues; une demeurant chez ses parents préférée, bon salaire, références exigées. S'adresser à Messier & Cie., 41 Windsor. 126-1

COUTURIERE demandée immédiatement pour travailler dans une boutique. S'adresser à 25 Aylmer ou au Bureau de Placement de la PATRIE 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. (3002).

FEMME DE JOURNEE. — On demande une femme de journée. S'adresser immédiatement à 862 rue St-Denis ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30 (3046) 124-4

FEMME de journée demandée pour faire le ménage une journée par semaine. S'adresser au 803 St-Denis, ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30 (3065). 126-4

FEMME DE JOURNEE — On demande une femme de journée pour laver les planchers — ouvrage à la semaine — S'adresser à 46 rue St-Pierre ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30 (3040). 124-4

FEMME DE JOURNEE. — On demande une femme de journée recommandable pour faire lavage et repassage. S'adresser à 348 rue Dorchester Est, ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30 (3048) 124-4

FILLES demandées pour travailler aux chemises. S'adresser 1374 rue Cadieux. 124-3

FILLES — On demande deux filles comme commis dans la marchandise sèche. S'adresser I. Fortier, 238 Centre. 126-1

FILLES demandées pour apprendre métier facile. Salaire la première semaine. S'adresser toute la semaine prochaine à Royal Embroidery Works, 318a Boulevard St-Laurent.

GARNISSEUSES d'expérience demandées pour travailler dans les blouses et les robes. S'adresser à Mlle Gariépy chez Kusner Bros., 23 rue St-Antoine. 23-j-a-o.

JEUNE FILLE demandée pour bureau, parlant français et anglais. S'adresser par écrit, mentionnant le salaire désiré, à Boite 177 "La Patrie". 126-1

MODISTES de chapeaux demandées. On demande des modistes premières et secondes, ayant de bonnes références. S'adresser au gérant chez F. Chaleyer et Cie., 34 rue Notre-Dame Ouest, Montréal. 126-1

MODISTE — Une bonne modiste pour robes, chapeaux, aurait un bon avenir à Beloeil Village. Avantage pour une travaillant les fourrures. Magasin et logement à louer. S'adresser à Pierre Tétreault, Beloeil Village. 113-6 s-l-mer

OPERATRICES CHAPEAUX PAILLE — Besoin de bonnes opératrices dans les chapeaux de paille. S'adresser D. Normandin, 380 Blvd. St-Laurent. 125-2

Operatrices en Lingerie

On demande immédiatement des opératrices pour les vêtements blancs de dames. Les plus hauts salaires payés. S'adresser à Mlle Duplessis, chez John P. Black & Co., Ltd., 123 rue Vitré Ouest. 117-12

AVIS AUX SERVANTES

Extérieur ... ...

Les servantes provisoirement sans emploi, ou qui désirent améliorer leur situation ne sauraient mieux faire que de s'adresser au Bureau de Placement de la PATRIE. Nous sommes en mesure de leur procurer des positions permanentes et bien rémunérées dans les meilleures familles de Montréal.

Les jeunes filles qui viennent de la campagne pour faire un service domestique s'éviteront de possibles embarras en s'adressant dès leur arrivée au Bureau de Placement de la PATRIE, qui leur trouvera immédiatement des places, et s'occupera au besoin de leurs bagages.

FEMMES - FILLES DEMANDEES

OPERATRICES POUR BLOUSES ET JUPES. — On demande des opératrices d'expérience seulement. Emploi permanent. Bon salaire garanti. S'adresser à M. Hayes, 100 rue Latour. 191-jno.

SOYEZ UNE BONNE GARDE MALADE. — Gagnez $25 par semaine. On en demande des milliers. Instructions à domicile. Renseignements gratuits. Rochester Nurses Institute, 732 Rochester, N.Y. 126-2

STENOGRAPHE française et anglaise, compétente pour bureau de notaire. S'adresser J. A. Ogden, 180 St-Jacques. 124-3

STENOGRAPHE française et anglaise. Doit être expérimentée et bien recommandée. Faire application en personne à chambre 414, 180 St-Jacques. 124-3

STENOGRAPHE — Une jeune fille demandée connaissant la sténographie anglaise et française, ainsi que la machine à écrire. S'adresser à Nouvelle Boite No 804. 125-2

STENOGRAPHE — On demande une jeune fille connaissant la sténographie et la clavigraphie. S'adresser à 1803 Notre-Dame Ouest, ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30 (3033). 124-4

STENOGRAPHE — On demande une jeune fille connaissant les deux langues et un peu de comptabilité, la sténographie et la clavigraphie, bon salaire payé. S'adresser au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30 (3035). 124-4

STENOGRAPHE — On demande une jeune fille sténographe clavigraphiste, anglaise et française, expérience nécessaire, bon salaire. S'adresser à Graham Marchand Agency, 401 Banque de Québec, ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine-Est, chambre 30 (3049) 124-4

INSTITUTRICES DEMANDEES

INSTITUTRICE demandée comme sous-maîtresse avec diplôme élémentaire, pour l'école du village, de Saint-Hilaire. S'adresser à G. Marien, Saint-Jean, Qué. 121-6

INSTITUTRICE demandée, possédant un certificat de seconde classe pour Ontario, connaissant le français et l'anglais. Pour plus de renseignements, s'adresser à James Boivin, secrétaire-trésorier, Bonfield, Ont. 102-26

INSTITUTRICES.—On demande quatre institutrices sachant enseigner le français et l'anglais, avec diplôme. Salaire $175. S'adresser à Luc Carle, secrétaire-trésorier, P. O., Bouchette P. Q. 121-8

INSTITUTRICES — On demande une institutrice diplômée anglais et français, salaire $225; et une institutrice diplômée élémentaire français, salaire $159. Correspondre avec J. Roger, Sec.-Trés., Notre-Dame du Laus. 118-8

INSTITUTRICES. — La commission Scolaire de St-Jean-Baptiste de Rouville, P.Q., demande trois institutrices diplômées, références exigées. Salaire rémunérateur. Pour plus amples informations, s'adresser à J.-A. Bellemarre, M.D., secrétaire-trésorier St-Jean-Baptiste Co. Rouville. 124-8

SERVANTES DEMANDEES

BONNE D'ENFANTS demandée immédiatement. S'adresser à Madame Hercule Guerin, Boucherville ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30, (3012).

BONNE D'ENFANTS demandée pour petite famille. S'adresser à appartement No 6, 442 rue Sanguinet ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30 (3001). 126-1

BONNE D'ENFANTS (Gouvernante) — Une famille s'en allant passer quelques semaines au bord de la mer, à Old Orchard, demande une bonne d'enfants, pour surveiller deux enfants de trois et huit ans. Expérience requise. S'adresser au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 126-1

CUISINIERE demandée immédiatement pour aller à la campagne. S'adresser à 58 Sherbrooke Ouest. 126-1

CUISINIERE et femme de chambre demandées immédiatement. S'adresser à 94 rue St-Denis ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30, (3058). 125-4

ON DEMANDE une servante sachant faire la cuisine, bons gages. S'adresser Laing's Palace, 12 Laurier Ouest. 125-2

SERVANTE générale demandée pour famille de 4 personnes. S'adresser à 232 Ave. Laval. 126-1

SERVANTE — On demande une servante pour aider au soin du ménage dans petite famille. S'adresser à 817 Marie-Anne. 122-6

SERVANTE — On demande une servante générale, bons gages. S'adresser 386 Ave. Wiseman. Tél. Saint-Louis 4009. 126-1

SERVANTE — On demande une servante pour famille de 4 personnes, pas de lavage ni repassage. S'adresser 179 Mont-Royal, Ouest. 123-3

SERVANTE demandée immédiatement pour trois adultes et un enfant. S'adresser à 136 rue Ste-Famille. 126-1

SERVANTE générale sachant bien servir les tables demandée immédiatement. S'adresser à 81 rue St-Hubert. 126-1

SERVANTE GENERALE demandée immédiatement, pas de cuisine. S'adresser à 162 Galt, Côte St-Paul, ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30 (3055).

(SUITE A LA 19ème PAGE)

OCCASIONS D'AFFAIRES ET IMMEUBLES

SERVANTES DEMANDEES

SERVANTE générale demandée pour famille de 4 personnes. S'adresser à 111 Ste-Elisabeth, ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30 (3023) 123-4

SERVANTE générale demandée immédiatement pour petite famille, pas de lavage. S'adresser au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30 (3059) 126-4

SERVANTE GENERALE demandée immédiatement. S'adresser au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30, (3019). 123-4

SERVANTE.—On demande une servante bien recommandée, pour ouvrage général, petite famille, sans enfants, pas de blanchissage. 65, rue Sherbrooke Est. 124-3

SERVANTE — On demande une servante générale qui n'a pas d'objection à travailler où il y a des enfants, références exigées. S'adresser au No 2247 St-Urbain. 124-6

SERVANTE générale sachant faire la cuisine demandée pour petite famille. S'adresser à 26 rue Cherrier ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. (3005)

SERVANTE GENERALE demandée pour petite famille. S'adresser immédiatement à 718 Chemin Ste-Catherine ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30 (3014).

SERVANTE générale sachant faire la cuisine demandée pour une maison de pension. S'adresser à 10 Church, Côte St-Paul, ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30 (3021) 123-4

SERVANTE GENERALE demandée sachant faire la cuisine, pour petite famille. S'adresser à 127 rue Davidson, ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est chambre 30 (30005).

SERVANTE GENERALE demandée immédiatement pour un hôtel de campagne. S'adresser à M. Sauvé Coteau Station, ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30 (3018). 123-4

SERVANTE générale connaissant la cuisine demandée immédiatement. S'adresser à 1827 rue St-Denis, ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Sainte-Catherine Est, chambre 30. (3036) 123-4

SERVANTE GENERALE — Jeune fille de 16 à 17 ans demandée immédiatement. S'adresser à 1000 Cadieux ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30 (3032). 124-4

SERVANTE GENERALE demandée immédiatement. S'adresser à 21 Bellingham Road, Outremont, ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30, (3054). 125-4

SERVANTE GENERALE demandée pour deux personnes. S'adresser à 225 rue St-Zotique ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30 (3052). 125-4

SERVANTE GENERALE sachant faire la cuisine demandée immédiatement. S'adresser à 132 Ave. Church, Verdun, ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30 (3025). 124-3

SERVANTE générale demandée pour aider au ménage, famille de trois personnes. S'adresser à 1569 Ave du Parc, ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30 (3045) 124-4

SERVANTE — Une jeune fille de la campagne demande position dans une famille privée. Désire aller à Longueuil. S'adresser au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 126-2

SERVANTE GENERALE demandée pour petite famille, pas de lavage. S'adresser à 826 Marie-Anne Est, ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30 (3064). 126-4

SERVANTES — Deux servantes générales demandées immédiatement, pour aller à la campagne. S'adresser M. Genin, 22 Nt-Dame Ouest, ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. (3036). 124-4

SERVANTE GENERALE sachant faire la cuisine demandée immédiatement, bon salaire sera payé. S'adresser à 317 Kensington Ave. Westmount, ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est chambre 30 (3020). 123-4

SERVANTE GENERALE sachant faire la cuisine demandée immédiatement pour deux personnes et un enfant. S'adresser à 1366 St-Hubert ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30 (3042). 124-4

SERVANTE — Personne âgée demandée pour aider au ménage, sachant faire la cuisine, pour une personne seule. S'adresser à 212 rue Visitation ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30 (3062). 126-4

SERVANTE GENERALE demandée immédiatement pour petite famille Conditions faciles. S'adresser à 660 Bourbonnière, plus haut qu'Ontario, Tél. Est 7122 ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30 (3043). 124-4

SERVANTE GENERALE demandée pour une famille de deux personnes. Recommandations exigées. Bons gages. Emploi facile pour une fille intelligente et propre. Il faut parler anglais. S'adresser à Mme Silverman, 259 rue Prince-Arthur Ouest. 126-1

SERVANTE GENERALE, connaissant la cuisine, demandée immédiatement, personne âgée de 35 à 40 ans et pouvant aller coucher chez elle tous les soirs sera préférée. S'adresser à 454 Berri ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30 (3016). 123-4

SERVANTE GENERALE sachant faire la cuisine demandée immédiatement pour petite famille, libre tous les dimanches à partir de 11 hrs. a.-m. S'adresser à 1808 St-Laurent ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30 (3038). 124-4

SERVANTE GENERALE demandée pour une maison de pension, à la campagne, devra savoir faire la cuisine, bon salaire sera payé. S'adresser immédiatement à M. Antoine Bertrand, Boyer Bourg, Comté de Vaudreuil ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30 (3022). 123-4

AUTOMOBILES A LOUER

AUTOMOBILES à louer pour baptêmes, mariages et promenades. Max. Lapointe, maître-charretier, 587 Visitation. Tél. Est 930. 64-156

AUTOMOBILES à louer pour baptêmes, mariages et promenades, prix modéré. S'adresser à Henri Lavoie, 1956 St-Denis. Tél. St-Louis 1776. 60-85

AUTOMOBILES à louer, jour et nuit, prix réduits pour mariages, baptêmes. Montréal Auto Livery Co. A. Goudron, prop., bureau et garage, 184 Berri. Tél. Est 4363. 108-26

BICYCLES A LOUER

25c par demi-journée, 50c les samedis après-midi, 370 Dorchester Ouest. Up. 1249, 5183. Ouvert le soir, excepté les mercredis et jeudis — "Smyth's" magasin de bicycles. 112-36

A LOUER

SALLE à louer, pour sociétés de bienfaisance, comprenant grande salle pour assemblée, salle d'attente, salle de perceptions, vestiaire, etc., conditions faciles. S'adresser salle Duvernay, 43 Vinet. Tél. Main 5449. 126-6

TERRES A LOUER — A louer, une terre de 100 arpents, avec maison, écurie, étables, glacières, caveau, remises, à Pont Viau, St-Vincent de Paul, comté Laval. S'adresser sur les lieux ou à M. T. Lévy, 36 St-Vincent, Montréal. 126-1

CHAMBRES A LOUER

CHAMBRE — Une chambre ou grand salon double, eau chaude et électricité. S'adresser le soir 225 St-Christophe.

NOTRE-DAME Ouest 872 — Belle et grande chambre meublée à louer, dans famille strictement privée.

ST-DENIS, 127 — Chambre meublée, chauffée eau chaude, lumière Auer, garde-robe, étage du bain, famille privée, confort du chez-soi. 120-6

ST-DENIS 71B — Chambre et pension, cuisine française, lumière électrique, bain, jolies chambres nouvellement meublées ; prix modéré. 125-3

ST-DENIS, 704, magnifiques chambres meublées ou non, étage du bain, grand garde-robes, eau chaude, téléphone, gaz et électricité ; aussi beau grand salon et large balcon. 121-6

ST-HUBERT, 434 — Chambres doubles et simples à louer, étage du bain, lumière Auer, famille privée, sans enfant. Belle localité.

ST-TIMOTHEE 214A — Belle chambre meublée dans famille privée, sans enfant. Bain, gaz, monsieur préféré. 123-6

CHAMBRE DEMANDEE

DAME seule demande grande chambre ou deux petites non meublées dans famille sans enfants, quartier St-Jacques ou Bonsecours, écrire à Dame A., No 298 Montcalm. Prix modéré. Pour le 1er d'août. 125-6

MAISONS A LOUER

A LOUER — Logements de cinq et sept pièces, bonne localité, très confortable. S'adresser à Mme Bourbonnais, 231 St-Christophe entre Ste-Catherine et Dorchester. 126-6

A LOUER—2 beaux petits logements de 3 et 4 appartements. Boulvd. St-Denis, parc Amherst. Louera bon marché. S'adresser Jules Auclair, 94 Ave. Sherbrooke, parc Amherst. 124-6

AVENUE DU PARC

près Sherbrooke, 7 pièces, localité très centrale. S'adresser à la Colonial Real Estate Company, 13 Côte du Beaver Hall, Tél. Main 2669. 126-1

AVE. LAPORTE, 75 et 79, magnifiques logements, ménage fait à neuf, chauffé par le propriétaire. S'adresser J. E. Logue, 9 Saint-Jacques. Tél. Main 2087. Rés. Westmount 2925. 126-2

COWAN 1160, à louer au Boulevard St-Denis, joli petit logement au deuxième, meublé à neuf, ménage, peinture faite récemment. Louera bon marché. 126-6

HUTCHISON — A louer flat, 8 appartements, améliorations modernes, possession immédiate, $23.00. S'adresser 1948 Hutchison. 124-6

Rue Hutchison

près Villeneuve, Outremont, nouveau plain-pied de 8 pièces, planchers en bois dur, cuves stationnaires, poêle à gaz, fixtures électriques. Beau plain-pied, loyer raisonnable. S'adresser à la Colonial Real Estate Company, 13 Côte du Beaver Hall, Tél. Main 2669. 126-1

Rue St-Urbain

près Prince-Arthur, plain-pied de 7 pièces, sera mis en bonne condition pour locataire. S'adresser à la Colonial Real Estate Company, 13 Côte du Beaver Hall, Tél. Main 2669. 126-1

ST-GERMAIN, près des usines Angus, maison à louer, 3 appartements, $5.00 par mois. S'adresser N. Rochon, 999 St-Germain. 124-6

MAISONS DE CAMPAGNE A LOUER

NOUVELLE MAISON moderne, située au bord d'un grand lac; large véranda, canotage, pêche, embarcations gratuites ; la meilleure pension; piano, téléphone, voiture aux trains—Zotique Leroux, Ste-Marguerite, Entre-Lac. 126-3

A VENDRE

AQUEDUC A VENDRE — Aqueduc de première classe à vendre pour le prix de $15,000. Comptant $5,000, balance à de bonnes conditions. Revenu $2,500 par année. S'adresser à Desmarais, St-Aimé, Co. Richelieu. 115-12

A VENDRE, une fournaise de buanderie (Chinee No 1), pouvant contenir 9 fers à repasser, une bouilloire, peut s'adapter à un réservoir à eau chaude, en parfaite condition. S'adresser à 632 St-Denis. 126-1

BICYCLE à vendre presque neuf $12, congélateur pour crème à la glace de six chopines $3, tout neuf. 221 St-Christophe.

BOUTIQUE de barbier à vendre, établie depuis 20 ans, bonne clientèle ; aussi "Shine", à bon marché pour prompt acheteur. S'adresser 856 Ontario Est. 126-1

BRICADE et MOULIN A SCIE, A vendre à bon marché, situé tout près de la gare à Shawbridge. Adressez B. Beaulieu St-Jérome C.T., P.Q. 66-jno

BRIQUE

La plus grosse brique d'Embrun manufacturée, dure et molle, ayant 2 3-4 x 8 1-2, à vendre au char ou par toute quantité désirée, livrée à n'importe quel endroit de la ville et de la banlieue soit sur les chars ou par voiture. Aussi magnifique sable à brique et à béton ainsi que ciment Portland "Canada". Canada Lime and Builders Supply Co., bureaux et entrepôts 126 Ave. Laurier Est. Téléphone St-Louis 1987. Le soir, St-Louis 926 ou 2469. 95-52

COUPLE de jeunes chiens levriers à vendre, un couple de bleu et un de noir âgé de 4 mois. S'adresser 106 Boyer, bain Lévesque. 122-5

Credit $1.00 par Semaine

Les gens honnêtes pourront se procurer des vêtements pour hommes et femmes rideaux, portières, etc., etc., prix spéciaux pour vêtements sur demande. S'adresser 50 Ave des Pins Est, ou écrivez et un agent ira vous voir. 126-1

ENGIN "Corliss" de John Engliss & Son, Toronto, 80 forces valant neuf $800, à vendre à grande réduction. S'adresser à Casavant Frères, St-Hyacinthe, Qué. 82-jno

PHARMACIE à vendre dans le nord de la ville, très bonnes affaires, susceptible de beaucoup d'augmentation. S'adresser à casier 173 La PATRIE. 115-13

A VENDRE

FOURNAISE DE BUANDERIE à vendre "Chinese", pouvant contenir 9 fers à repasser, une bouilloire. S'adapte à un réservoir à eau chaude, en parfaite condition. S'adresser à 632 St-Denis. 125-2

GINSENG ; Graines et Racines à vendre — Culture facile et récréatrice. Gros profits. Traité gratis aux débutants. Demandez circulaires, J. E. Javelle, Caughnawaga, Bisaillon, P.Q. 126-22

Glace a Vendre

Pour bouchers, épiciers, etc., d'une barge du côté sud du Canal Lachine, juste au-dessus du pont de la rue Wellington. Tél. Main 5500. 125-3

IMPRIMERIE à vendre, située rue Ste-Catherine Est, dans district commercial ; bonne clientèle, matériel presque neuf. Application à 733 Ste-Catherine Est. 126-1

MAGNIFIQUE CLOS DE BOIS ET CHARBON à vendre faisant pour $250 à $300 d'affaires par semaine. Cause de vente, changement de commerce, 533 Chambord. Tél. St-Louis 2827. 124-6

MOTEURS ELECTRIQUES A VENDRE. — Toutes dimensions, pour courant direct et alternatif. Nous vendons aussi des moteurs Century à simple phase, transformateurs Pittsburg, batteries Gould Storage. The Canadian Fairbanks Co., Limited, Montréal. 219—m-j-s-jno

MOULIN — Un moulin à scie, 2 moulins à bardeaux en opération bon pouvoir d'eau, le tout en très bon ordre. Conditions faciles, casier 84 la PATRIE. 100-j-s-12

PATENTE de sommier (spring bed) enrégistrée, à vendre, très commode pour les malades. Vendra à bonnes conditions ou échangera. S'adresser au No 1806 Sanguinet. Isaac Laurin. 116-12

PHARMACIE à vendre dans le nord de la ville, très bonnes affaires, susceptible de beaucoup d'augmentation. S'adresser à casier 173 La PATRIE. 126-26

PLATRES

"Hammer Brand", "Windsor", "Alabastine" et autres matériaux à l'usage des plâtriers. Canada Lime & Builders Supply Co., 126 Avenue Laurier Est. Tél. St-Louis 1987, le soir St-Louis 926 ou 2469. 101-52

POELES d'occasion. Poêle l'Etoile No. 8, ferait très bien l'affaire d'une maison de pension ou hôtel de campagne. D. Robillard, successeur de P. Saulnier & Cie., 1092 St-Laurent. Tél. Est. 619. Toujours en mains un assortiment complet de poêles et ranges en acier et en fonte, neufs et d'occasion, dans tous les prix. Spécialité: réparations de poêles, glacières, machines à laver et tordeuses. 126-1

SALLE A MANGER à vendre dans le centre, rue Ste-Catherine. Clientèle établie. Chiffre d'affaires près $400 par semaine. Echangerait contre propriétés, terrains, commerce. Bousquet & Sarault, 250 Amherst.

AUTOMOBILES A VENDRE

Toutes sortes d'automobiles de seconde main à vendre. Aucune offre raisonnable refusée. S'adresser au garage Gadbois, 316 Hôtel-de-Ville 125-26

AUTOMOBILE E. M. F. tout neuf, à vendre. S'adresser T. Girard, 360 Ste-Catherine Est. Tél. Est 4219.

AUTOMOBILE DARRAC à vendre en parfait ordre, remis à neuf récemment. S'adresser J. A. Sauvé, 104 St-François-Xavier. 126-6

AUTOMOBILES

Dans chaque ville du Canada nous donnerions à toute personne honorable ayant relations, la sous-agence des voitures automobiles GREGOIRE BERLIET BRASIER les "célèbres et incomparables marques françaises". Ecrire FRENCH AUTOMOBILE IMPORT, 35, rue Ste-Catherine Ouest, Montréal. 2—s—jno.

CHEVAUX, HARNAIS, VOITURES

A VENDRE — 2 omnibus légers pour 8 à 10 passagers, wagon pour laitier, wagon pour boulanger, un peu abimés ; lorry pour charge de quatre tonnes ; express. Bon marché pour ceux qui viendront de bonne heure. R. J. Latimer & Co., 445 rue St-Jacques 125-6

A VENDRE — Ce qu'il y a de plus nouveau et de mieux en voitures de toute sorte ; Concorde apec jantes de caoutchouc, runabout, piano box, stanhope, surrey, voitures légères, ouvertes ou fermées, wagons d'express, camions, lorries, wagons de marchands, voitures de poneys, etc. R. T. Latimer & Co., 445 rue St-Jacques. 125-6

BELLE petite jument à vendre bien saine, bon marché, pour épicerie, ou boghei. S'adresser 2701 Boulevard St-Laurent. 124-6

BELLE JUMENT canadienne de 9 ans à vendre $150, vend pour cause de maladie. S'adresser à Frédéric Lépine, épicier, 166 Plessis. 122-6

BOGHEI, 2 sièges et Concorde, seconde main, Victoria pour charretier, express neuf. Lebeau, 22 ave. Mercier, entre St-Timothée et St-André, près Ontario. Tél. Est 1893. 125-6

CHEVAL à vendre à bon marché, bon pour le travail. S'adresser 266 Ave. Aird, Maisonneuve. 126-1

EXPRESS 5, neufs et de seconde main, chariot à pain, engin à gaz. Conditions faciles, 368 rue des Carrières, coin Saint-Hubert, Tél. St-Louis 799. 124-6

PETIT PONEY châtelain noir, 200 livres, âgé de 4 ans ; aussi un cheval noir avec harnais et expresse, pour grocerie. Bon marché pour un prompt acheteur, aussi deux selles de cow-boy à vendre. Oscar Rivet, 812 Notre-Dame Ouest. main 5948. 125-6

PETIT PONEY châtain noir de 200 livres, âgé de 4 ans, avec harnais, aussi une paire de chevaux canadiens, couleur cendrée, près de 700 livres ; un âgé de 6 ans, l'autre de 8 ans, garantis sans défaut, pour femme et enfant, vendra séparément.—Un beau cheval noir, de famille, âgé de 5 ans, garanti sans défaut et peur de rien. S'adresser 812 Nt-Dame Ouest. 126-1

PONEY blanc à vendre avec Dog-cart et harnais pour $75.00, aussi jeune cheval noir. S'adresser 639 rue Iberville. 124-6

PONEY à vendre, pesant 600 livres, joli, vite, fort, doux, sain, avec harnais, sleigh, charrette ou Gladstone, bon marché. A qui la chance? Villeneuve, 1186 Huntly. 126-1

VOITURE à deux sièges style Minto, manufacturée par Bérard et Major, extra belle, presque neuve, n'ayant servi que 12 fois, rubber tire, 76 rue Notre-Dame Est. 123-6

POELES A GAZ

JE VENDS les meilleurs poêles d'acier et à gaz, les plus beaux modèles désirés ; vous épargnerez votre argent en l'achetant, des milliers de familles en font l'éloge. Poêles échangés et réparés avec soin. Agent pour la Cie Moffat, M. H. Boucher, 1490 Blvd. St-Laurent, St-Louis 1814. 61-76

EPICERIES A VENDRE

EPICERIE licenciée à vendre, cause de mortalité, établie depuis 26 ans, 697 Notre-Dame Ouest, coin de la rue Versailles. 120-6

FERME A VENDRE

FERME A VENDRE dans le village de Valcourt, à sept arpents de l'église, contenant deux cent quarante arpents de terre en bonne condition, bien bâtie, avec verger et tous autres aratoires et animaux, contenant trente-six têtes, vingt-deux bonnes vaches lait, quatorze jeunes animaux, quatre chevaux, quinze porcs. Bonnes conditions. Pour autres renseignements, s'adresser au propriétaire, Edmond Robin, Valcourt Ely, P.Q. 108-30

LOTS A VENDRE

AVENUE PRUD'HOMME

Deux lots bien situés, 50 x 120 pieds, excellente localité pour plain-pieds ; bon marché à prompt acheteur. S'adresser à Boîte 180 LA PATRIE. 126-1

LOTS à vendre sur le Parc Lafontaine, près Roy. Conditions faciles. S'adresser T. Girard, 360 Ste-Catherine Est, Tél. Est 4219. 126-6

LOTS à vendre à Outremont, Westmount et Notre-Dame de Grâces. Faites venir notre liste. J. A. Davis & Company, 82 rue St-François-Xavier, Tél. Main 7744 et 6464. 127-6

LOTS à vendre ou à échanger au Parc Laval, sur le bord de l'eau; aussi 1 lot sur le Parc Lafontaine près Roy. S'adresser T. Girard, 360 Ste-Catherine Est. Tél. Est, 4219. 126-6

OUTREMONT :—90 lots à vendre, belle situation, près du chemin Ste-Catherine, sur les rues de l'Epée, Savard, Esther, Girouard, Bloomfield, Bernard, Lajoie, Duncan, Rockland ; bien divisés, prix modéré. Conditions faciles. S'adresser B. Beaulieu, St-Jérome, C.T., P.Q. 70-jno

48 LOTS à Notre-Dame de Grâces ; on vendrait en bloc à 19c du pied, peu de comptant, balance en 5 ans. J. P. de Châteauvert, 1844 St-Laurent, St-Louis 4048. 120-6

MAGASINS A VENDRE

A VENDRE.—Salon de crème à la glace, bonbons, cigares, tabac, fontaine à soda, vitrine à la dernière mode, avec logement de 6 chambres, faisant coin, 44 rue Rachel Est. 123-6

MAGASIN de tabac à vendre, aussi créance de $2,000 à 7 p.c., bon marché comptant. S'adresser par lettre à Ph. Roberge, 1231 St-Laurent. 123-6

RESTAURANT à vendre, cause santé, chance exceptionnelle pour jeune personne voulant s'en occuper, beau coin de rue. Long bail, 1714 rue Cadieux.

RESTAURANT A VENDRE, faisant pour $125.00 d'affaires par sejours. S'adresser à T. Girard, 360 Ste-Catherine Est. Tél. Est 4219. S'adresser à I. Girard, 360 Ste-Catherine Est, Tél. Est 4219. 122-6

RESTAURANT à vendre, bonbons, cigares, rafraîchissements etc., bon logement, loyer modique, place d'affaires, vendra à sacrifice. S'adresser 505 rue Maisonneuve. 126-1

RESTAURANT A VENDRE à Saint-Henri, pour cause de départ, faisant de bonnes affaires—une occasion—condition facile. S'adresser 76 rue Rose de Lima. 121-12

RESTAURANT — Une chance, magnifique restaurant, bonbons, confiserie, cigares et rafraîchissements avec bon logement, place d'affaires florissante, cause de santé. Vendra à sacrifice. S'adresser 673 Laval. 118-12

RESTAURANT à vendre dans la plus belle place d'affaires, logement compris, obligé de sacrifier au plus beau temps, trop de besogne et manque de santé. S'adresser 2483 St-Laurent.

RESTAURANT — Beau restaurant à vendre. Tabac, bonbons, fantaisie Bonne place d'affaires, près des chars, logement en arrière. Prendra terrain ou petite propriété en échange. S'adresser 2188 St-Hubert. 126-1

RESTAURANT de crème à la glace à vendre, cigares, bonbons, fruits, liqueurs douces, etc, faisant des affaires d'or dans une très bonne localité; bonnes conditions, prix bas, loyer bas pour la place, bon centre d'affaires. Raison de vente: autre occupation. Ecrire à J. S., 454 St-Denis. 125-3

MAISON DE PENSION A VENDRE

BELLE OCCASION — Maison pour louer des chambres à vendre ; 12 chambres toujours louées ; cause de départ pour l'Ouest, $200. S'adresser 81 rue Ste-Catherine Ouest. 126-2

MAISON de pension à vendre, ameublement complet, 14 chambres, 25 pensionnaires, prix modéré à prompt acheteur, départ, cause de santé. S'adresser, 190 Champ-de-Mars. 126-2

STE-CATHERINE EST, 531, Maison de pension à vendre, deux étages, bonnes conditions à prompt acheteur. Cause de vente : la maladie. 121-6

MEUBLES A VENDRE

A peu près 150 chaises pliantes seront vendues bon marché. S'adresser au Gérant de la PATRIE. 55-jno

PIANOS ET ORGUES

A VENDRE, bon piano cottage, jolie caisse, tabouret compris. S'adresser 79 rue du Couvent, St-Henri. 121-6

BEAU PIANO droit, noyer noir, style Louis XV, trois pédales, 7 1-3 octaves, très peu usagé, prix $150. Quevillon et Landry, 410 Rachel Est, coin St-Hubert. 126-1

PIANO — Petit piano droit, 7 octaves, jolie caisse, vendra bon marché. S'adresser à M. Dionne, accordeur de pianos, 163 Amherst, Tél. Est 5442. 123-6

PIANO A BON MARCHE — Un très beau piano New-York, presque neuf, caisse en acajou, trois pédales, dernier modèle ; a coûté $400, à vendre à bon marché, propriétaire a besoin d'argent. 388 Parc Lafontaine. 126-3

PIANO carré T. D. Hood, en parfait état, 7 1-3 octaves, touches d'ivoire et d'ébène, belle caisse, pieds sculptés. Prix $75.00, $10 comptant, $5 par mois Quevillon et Landry, 410 Rachel. 126-1

PIANO CARRE NEW-YORK, pieds et caisse sculptés, quatre coins ronds, cadre en métal, son ample. Seulement $125, payable $5.00 comptant et $4.00 par mois. Layton Bros., 550 rue Ste-Catherine Ouest (Coin rue Stanley). 126-22-26

PIANO D'ETUDIANTS, format moyen, caisse en noyer, beau son et belle touche, $75.00, payable à conditions faciles. Layton Bros., 550 rue Ste-Catherine Ouest (Coin rue Stanley). 126-22-25

PIANO KNABE droit, instrument moderne, cadre tout en fer, beau son exceptionnel, $285, payable $25.00 comptant et $8.00 par mois. Layton Bros., 550 rue Ste-Catherine Ouest, (Coin rue Stanley). 126-1

PLUSIEURS PIANOS carrés à vendre depuis $25 en montant. Quevillon et Landry, 410 Rachel. 126-1

TRES BON PIANO "Weber Co.,New-York" peu usagé, caisse acajou, trois pédales, un bargain. Prix : $150. Quevillon et Landry, 410 Rachel Est, coin St-Hubert. 126-1

OCCASIONS D'AFFAIRES

Jean Castelli & Cie

117 Ste-Catherine Est

Attention : On demande les personnes qui désireraient vendre, acheter ou échanger leurs propriétés, terres, lots, etc., pour de bons commerces payants. Nous avons nombre de clients qui désirent s'établir et d'autres ayant un commerce qui désireraient échanger. S'adresser à Jean Castelli & Cie., 117 Ste-Catherine Est, en face La PATRIE 22-24-26

TERRE A VENDRE

TERRE A VENDRE, jardinable, à très bonnes conditions, 18 milles de Montréal, prendra en échange petite propriété, terrain ou commerce. S'adresser 707 Visitation, après 6 hrs. p. m. 122-6

TERRE A VENDRE à St-Jérôme, 90 arpents de superficie, 40 en érables, 10 minutes de l'église, du couvent et du collège. Echangerait contre un moulin à scie dans un bon centre. Pour autres informations s'adresser 1870 Sanguinet, Léo White.

GARAGE D'AUTOMOBILES

GARAGE ST-LOUIS, réparations de toutes sortes. Si vous êtes en peine, ne vous découragez pas, téléphonez à S. Gagnon, 1924-1928 Blvd. St-Laurent, Saint-Louis 872 — service rapide. Jamais fermé. 119-26

KODAKS

CAMERAS — Si vous voulez un bon camera, voyez ceux de Hitting, munis des lentilles Goerz. Développement et impression. R. F. Smith, 116 Notre-Dame Ouest, Montréal. 103-26

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

MATERIAUX de construction, solives, soliveaux, planches, madriers colombages, portes, châssis, escaliers, échelle de sauvetage, fournaises, planchers en marbre, divisions d'office, radiateurs, calorifères ; aussi briques à vendre à sacrifice. S'adresser à J. A. Major & Cie. Tél. W. 1193 ou W. Ziff, Est 206 ou Hôtel Lalonde, carré Chaboillez et coin Beaudry et Sherbrooke ou au Bureau des Postes de Montréal, ou 719 Notre-Dame Est et Craig et St-Denis. 126-6

PANAMA

Notre assortiment des dernières nouveautés, panama et chapeaux de printemps, offre une variété splendide, aussi grand choix de casquettes nouvelles. Armand Doin, 76 Notre-Dame Est, coin St-Vincent. 102-26

PENSION D'ENFANTS

PENSION D'ENFANTS de tout âge. S'adresser 211 De Lévis, Hochelaga. 125-3

PENSION D'ETE

PENSION D'ETE — Pension de première classe, à St-Sauveur des-Monts, place idéale, près de la gare, deux lacs et de l'église. Conditions, $6.00 par semaine. Mademoiselle M. Filiatrault. 126-3

REPARATIONS

REPARATIONS de meubles de tout genre, rembourrés avec soin, matelas refaits, remis à neuf, $1.00; plumes désinfectées. Charles Turcot, 435 Visitation. Tél Bell Est 2075 108-26

TABACS EN FEUILLES

J. A. FOREST, marchand de tabacs en feuilles, en gros. Toujours en mains le tabac rouge, havana, quesnel, parfum d'Italie, etc. Venez voir l'assortiment, 189 Amherst. Tél. Est 1487 95-26

TEINTURERIE - NETTOYAGE

TEINTURERIE NETTOYAGE—Avez-vous quelque chose à faire teindre ou nettoyer ? Adressez-vous à "The Canadian Dyeing and Cleaning Co", 66 Saint-Philippe, St-Henri. Pas responsable pour les marchandises. 298-156

VOLAILLES DEMANDEES

VOLAILLES, œufs, poissons demandés par n'importe quelle quantité. Plus hauts prix payés. McDuff & Cie. 776 St-Dominique, Montréal. 104-26

AVIS

AVIS — Je, soussigné, averti le public en général que je ne serai responsable, à partir de ce jour, d'aucune dette contractée par ma femme. Jos. Guay, 397 rue Wolfe. 124-2

AVIS est donné par la présente que le café chinois de la rue Notre-Dame Est 629, à Maisonneuve, tenu dernièrement par Charles Lee, a été acheté par Fred Wong. Celui-ci espère que ses amis lui continueront leur patronage. 124-6

INTITUT FRANCO-BELGE, rue St-André, 186. Guérison des maladies des femmes, rhumatisme, goutte, constipation, etc., cures végétales —consultations gratuites. Traitement des maladies de poitrine, du foie, des reins, des intestins, du sang et de la peau. Expulsion du ver solitaire. 109-26

DIVERS

Cendre donnée pour le charroyage, s'adresser à l'ingénieur de l'édifice "La Patrie", dans l'avant-midi, excepté le samedi.

MADAME — Ayant constaté par la voix des journaux que au-delà de la moitié du sexe féminin est atteint d'anémie ou de consomption, j'ai travaillé pendant de longues années à découvrir un remède qui pourrait venir en aide à notre pauvre humanité—des deux sexes. Or, ce remède depuis si longtemps désiré est enfin trouvé et breveté cette année, à Ottawa. Il a guéri les personnes les plus faibles et a fait des consomptifs des personnes de santé. Ce remède est connu sous le nom de FORCE D'OR. Il est vendu dans toutes les pharmacies, ainsi qu'au No 643 rue Notre-Dame Ouest, et par D. Poirier, agent général, 466 Avenue Aewater, Montréal 22-25-26-27-28-29

ORDRE INDEPENDANT DES FORESTIERS — Grand Concours dans la Cour LaRivière. Entrée gratuite. Nous payons dans cette Cour des bénéfices en maladie de Dix Piastres par semaine et les Orphelins reçoivent une pension de Cinq Piastres par mois jusqu'à l'âge de quinze ans. Les personnes demeurant en dehors de la ville peuvent y appartenir. Pour informations, s'adresser à Idor LaRivière, organisateur, 396 Delorimier Est 1812. 89-m-j-s-26 fs.

UN TRAITEMENT EFFICACE — A toutes les personnes qui ont la respiration courte, qui ont de l'oppression, nous conseillons l'emploi de la poudre Louis Legras, qui a obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900. Il n'existe pas de meilleur traitement. C'est le seul remède qui dissipe instantanément les plus violents accès d'asthme, de catarrhe, d'essoufflement, de toux de vieilles bronchites et guérit progressivement. Une boîte pour 60c à la pharmacie Lecours & Lanctôt, 310 rue Ste-Catherine Est, Montréal. 126-1

CHALOUPES, YACHTS

CHALOUPES à fond plat, à vendre à bonnes conditions. S'adresser à Alfred Dansereau, Verchères, Qué. 126-6

YACTH à vendre, longueur 22'4, allant 10 milles à l'heure. S'adresser le soir à A. Viau, 445 Hôtel-de-Ville. 126-1

PERDU

PERDUE une vache rouge, tachée de blanc, avec une oreille coupée; récompense à qui la ramènera à 3327 St-André, Villeray. Celui qui la retiendra après cet avis sera poursuivi. 126-1

ARGENT A PRETER

NOUS REGLERONS toutes vos dettes, vous transigerez seulement avec nous, paiements faciles, sans intérêts, entrevue personnelle seulement. Demers & Moreau, Banque Nationale, 99 St-Jacques. 61-m-j-s-j-n-o

PRETS SUR HYPOTHEQUES

ARGENT A PRETER en première hypothèque par montant de $1000, $2,000 et $3,000. T. Dubreuil, 97 St-Jacques. Tél. Main 2380. 126-6

ARGENT A PRETER sur propriétés en construction ou terminées, 6 p.c. Achat, balance, prix de vente. Voir notaire Meunier, 99 St-Jacques, Edifice Banque Nationale 129-1an

ARGENT A PRETER sur propriétés en construction ou terminées, 6 p.c. Achat, balance, prix de vente. Voir notaire Meunier, 99 St-Jacques, Edifice Banque Nationale. 128-1an

ARGENT A PRETER sur hypothèque à bonnes conditions, et achats de créances. S'adresser au notaire L. Bélanger, 30 St-Jacques. Tél Main, 1851. Résidence, 240 Visitation. 269-157

ARGENT A PRETER — Nous prêtons sur premières et deuxièmes hypothèques avec conditions faciles. Voir immédiatement, Coutu & Savignac, notaires, 97 St-Jacques, Montréal. 126-1

A VENDRE OU A ECHANGER

NOMININGUE — Hôtel à vendre ou à échanger pour propriété de ville, maison à trois étages en brique, 18 chambres à coucher, salon, salle à dîner, cuisine, 2 salles d'attente ; autre maison voisine de l'hôtel, écurie pour 25 chevaux, avec remise, hangar pour voitures ; éclairée au gaz, fournaise à air chaud, w.c., bain et bassin, $6,000 de stock roulant et ameublement. Vente cause maladie, pour $18,000, A. Foucault, 2229 Boulevard St-Laurent, Montréal. 123-6

ON DEMANDE A ACHETER

ON DEMANDE A ACHETER bonne propriété, centre préféré, de quinze à trente-cinq mille piastres ; aussi terrains bien situés, pas moins de cinquante pieds front. Ecrire E. B. 1155 Marie-Anne. 126-3

PROPRIETE demandée. — Je désire acheter une propriété de $7,000 à $8,000 dans St-Jean-Baptiste ou Lafontaine, donnera $2,500 comptant, écrire casier 175 "La Patrie"

PROPRIETES A VENDRE

PROPRIETES A VENDRE PAR

O. JASMIN

99 rue Saint-Jacques.

$2400 — A BORDEAUX, 2 logements. Revenu $240. — Comptant $500. Balance en terrains ou en hypothèque.

$18000 — RUE ST-HUBERT, près Rachel. Hypothèque de $15,000 à 5 1-2 p.c., 6 logements, eau chaude pierre solide. Comptant $1,000 à $1,500. Balance en terrains.

LOTS A VENDRE à Cartierville, près rivière. Conditions faciles. Aqueduc, lumière électrique et trottoirs.

MANUFACTURE à vendre à Montmagny, en face de l'Intercolonial, terrain de 10 arpents, bâtisse 200 x 54 pieds, 3 étages, séchoir, entrepôts et bouilloire ; engin de 80 forces. Bonus offert par la ville de Montmagny. Conditions faciles. Photographies à mon bureau.

N.B.—On achète des balances de prix de vente—O. JASMIN, courtier, 99 rue St-Jacques, Main 2617. Soir Uptown 5120, Ring 4. 22-25-27

PROPRIETES A VENDRE PAR

ALEX. SCHACHTER

Agent d'immeubles, 3 Ave Esplanade, coin Duluth

Tel. Bell St-Louis 1355.

$3300 — Avenue Laval, trois logis, comptant $1,000, balance conditions faciles.

$5600 — Rachel Ouest, près St-Laurent, comptant $1,000. Balance par paiements faciles.

$6500 — St-Dominique, trois logis, comptant $1,000, balance à termes faciles.

$21000 — St-Urbain coin Vitré, neuf logis, revenus $1900 par année, comptant $5000, balance conditions faciles.

$25500 — Ontario Ouest, bonne propriété pierre et brique solide, terrain 90 x 70, plus ou moins, doit être vendu sans réserve, conditions faciles et bons revenus.

Pour plus amples informations, veuillez vous adresser à A. Schachter, No 3 Avenue Esplanade, coin Duluth, Tél. St-Louis 1355. 126-1

PROPRIETES A VENDRE PAR

J. P. de CHATEAUVERT

Immeuble, assurance et prêts, 1044 Blvd. St-Laurent.

$4500 — rue Cadieux, 3 logements, loué $516 par année.

$13000 — Un coin de rues, 2 magasin, 4 logements, brique solide.

$5600 — rue St-Urbain, 2 logis en pierre solide, de 8 pièces avec chauffage.

$15000 — Rue Mance, près Mt-Royal, 6 logis de 8 pièces, avec chauffage.

TERRAINS rue Outremont, Bloomfield, Laurier, Rockland ; aussi 48 lots à Notre-Dame de Grâces à 19c du pied en bloc.

J. P. de CHATEAUVERT, 1044 Blvd St-Laurent. 22-25-27

$10500 — Revenu $1,100, rue Valois, propriété 3 étages, 8 logements, bois et brique, façade en pierre, cave de 7 pieds, écurie de 5 places, comptant $4,000, balance facile. J. A. Roy, 20 St-Jacques — Main 1318.

$13000 — Un coin, 2 magasins, 4 logis loués $1,330 par année, bonne condition. J. P. de Châteauvert, 1844 St-Laurent. St-Louis 4048.

PROPRIETES A VENDRE

PROPRIETES A VENDRE PAR

DESAULNIERS & BLANCHARD

C. E. L. DESAULNIERS & FILS, 71a rue Saint-Jacques
Bureau: 9 heures à midi

TERRE — St-Henri de Mascouche, 80 arpents, $3,500 échangera.

$3300 — Lasalle près Rachel, 2 flats loués $360. Comptant, $1,000.

MONT-ROYAL — Magasins, etc., $4,300 — $6,000 — $7,500 — $8,500 $9,000 — $10,000 — $12,500 — $14,500.

$6000 — Berri, près l'église St-Sacrement, quatre flats, loués $600.

$6500 — Mentana, près Cherrier trois flats.

SAULT-AU-RECOLLET—Trois maisons : $1,200, $1,600, $1,700. Comptant $500.

$6500 — Berri, près l'église St-Sacrement. Six flats.

$6300 — St-Urbain, près Fairmont, 3 flats.

TERRE Bord-à-Plouffe, sur le bord de l'eau, près des Chars, $6,000.

$11500 — St-Timothée, près Ste Catherine, six beaux flats

$9000 — Viauville, neuf flats, loués $1020. Comptant $1000.

$2000 — Pontiac, près l'église St-Sacrement, deux flats. Comptant $850.

$10500 — Marquette près Rachel huit logements, loués : $1100. Conditions faciles.

RIVIERES DES PRAIRIES — Deux belles terres, $20,000.

Résidence : M. Desaulniers, 1186 Berri. Bell St-Louis 319.

M. Blanchard, 1365 Ave. Papineau. Bell St-Louis 3757. 22-25-27

PROPRIETES A VENDRE PAR

J. A. ROY

Courtier en Immeubles, 20 rue St-Jacques, Phone Main 1818. Chambres 28 et 29

$10500 — Revenu $1100. Belle maison 3 étages, 8 logis, belle écurie de 5 places, façade en pierre, nouvellement bâti, tout fini de 1ère classe, peu comptant, termes faciles. Faites une offre.

$3000 — Belle propriété à Contrecœur, bord de l'eau, 9 appartements, 2 étages avec beau terrain de 3 arpents, beau jardin, arbres fruitiers. Echangera pour propriété de ville.

Terrains à vendre, bien situés, dans Outremont, Notre-Dame de Grâces, Verdun, Ville Emard, Bordeaux, Ahuntsic, Sault-au-Récollet, ainsi que toute autre partie de la ville, à de bonnes conditions.

Si vous avez des propriétés à vendre dans le quartier Lafontaine et Duvernay, venez me voir. J'ai beaucoup de demandes dans ces localités.

S'adresser à J. A. ROY, Courtier en immeubles, 20 St-Jacques. 22-25-27

PROPRIETES A VENDRE PAR

JOS. MARTIN

1288 BLVD. ST-LAURENT

RUE LETANG, maison de trois logements, écurie, et 2 lots vacants de 25 x 80. Revenu $276. Le tout pour $3,400. Comptant $1,000.

RUE SANGUINET, près St-Zotique, propriété neuve de 4 logements. Revenu $390. Prix $3,500 ; $1,500 comptant, balance à termes faciles.

RUE SANGUINET, près St-Zotique, 3 logements neufs, $3,200 — $324 de revenu, comptant $1,000, balance à termes faciles.

RUE CLARK, près St-Viateur, trois "flats" de 8 chambres. Neufs, fini 1ère classe, écurie et remise. Prix $6,300, dont $2,000 comptant.

LOT à vendre rue Labelle, près Bélanger, 25 x 110 — $650.

TERRE de 120 arpents au lac Marois, bien bâtie — $750.

400 LOTS à bâtir à St-Alphonse de Youville, près de la nouvelle usine des chars électriques, de $180 en montant ; comptant 10 pour cent, balance en 6 ans.

S'adresser JOS. MARTIN, 1288 Blvd. St-Laurent, Tél. St-Louis 730. 18-20-22

PROPRIETES A VENDRE PAR

L. CLEMENT

478 Parc Lafontaine, Tél. St-Louis 566.

$6000 — Rue Christophe Colomb, 266 à 270, près de Mont-Royal, jolie propriété neuve, 3 plain-pieds de six pièces chacun, plomberie ouverte en fonte émaillée, eau chaude pour bains et éviers. Prix $6,000 dont $1,000 comptant, balance, terme facile.

$15000 — Avenue Delorimier, 877 à 887, près de Rachel, six plain-pieds de huit pièces chacun, façade en pierre et brique romaine, plomberie ouverte en fonte émaillée, eau chaude pour bains et éviers. Prix : $15,000, dont $3,000 comptant, balance termes faciles. L'on peut vendre séparément par trois logis à $7,500. 126—22-24-26-28-29-31

A VENDRE PAR

Norbert Fontaine

30 St-Jacques, chambre 52

$4800 — Avenue de l'Hôtel de Ville, 3 logements modernes, 6 et 7 pièces, avec écurie, revenu 10 pour cent.

$4500 — Rue William David, 3 logements en bon ordre, vrai bargain pour prompt acheteur.

$6500 — Durocher près de Fairmont, cottage moderne ; vrai bargain.

TERRAINS

Sur les rues Pie IX, Parthenais, St-Laurent, Bloomfield, Beaubien, Sainte-Catherine, Clark, Mont-Royal et dans tous les meilleurs endroits de la ville.

A ceux qui désirent acheter ou vendre propriétés, terrains, terres ou commerces quelconque, mettez-vous en relation avec nous. Nous avons toujours des marchés pour plaire à tout le monde. Voyez-nous.

NORBERT FONTAINE, 30 St-Jacques. 22-25

$2800 — Ave. Archambault, maison brique, 3 logis, revenu $378 par année. $1,000 comptant, $200 par année, intérêt 6 p.c.

$4200 — 169, 171, 173 Ave. Valois, maison brique, 3 étages, 6 pièces chacune, $500 comptant, balance $300 par année avec intérêt 6 p.c.

O. B. H. MAILLE & CIE., 52 St-Jacques, chambre 106, Tél. M. 1766.

PROPRIETES A VENDRE

PROPRIETES A VENDRE PAR

A. ROBERGE,

70 St-Jacques, Tel. Main 2319

RUE ST-HUBERT, près rue Roy, maison de toute première classe, 3 logements des plus modernes, fournaise, etc., terrain 25 x 109 pieds. La meilleure propriété de la rue. Prix $12,000.

RUE BERRI, près Ontario, bâtisse à 4 étages, 2 logements, grande boutique en arrière, à 3 étages. Prix $6,000.00. Pour un entrepreneur rien de mieux.

RUE MARQUETTE, près du Parc Lafontaine, 2 maisons, un magasin et 8 logis. Terrain 50 x 118 pieds, écurie, etc. Prix $9,300, Revenu $950.00.

RUE DUFFERIN, près rue des Carrières, maison à un logement, de 25 x 28 pieds. Terrain, 25 x 115 pds. Prix $850.00, moitié comptant.

RUE WOLFE, près Ontario, 2 maisons, 5 logis, coin de ruelle. Prix : $4,600. Loyer $492. Comptant $1,500.

RUE CHESTNUT, près rue St-Jacques, maison à 3 logements, de 7 pièces en face de la nouvelle église en construction. Terrain 25 x 100 pieds, coin de ruelle. Prix $5,600. Loyer $552.

AVENUE PAGNUELO, près du chemin Ste-Catherine, Outremont, un lot de 96 x 162 pieds environ, au bout du terrain des Sœurs en arrière. Prix : $8,500.

RUES GILFORD ET CHRISTOPHE-COLOMB, — terrain de 100 x 162 1-2 pieds, coin de deux rues et de deux ruelles. Prix $8,500.00.

A. ROBERGE, 70 St-Jacques. Tél. Main 2319. 126-1

PROPRIETES A VENDRE PAR

HENRY WARD & CO

260 RUE ST-JACQUES.

$125,000, rue Ste-Catherine ouest, une grande propriété faisant coin, avec magasin et logements ; environ 19,000 pieds carrés ; un excellent placement d'argent.

$70,000, boulevard St-Laurent, près Dorchester, s'étendant jusqu'à la rue St-Charles-Borromée; magasins et logements.

$45,000, boulevard St-Laurent, près rue Roy, une belle propriété pour commerce, magasins et logements; $10,000 comptant.

$30,000 avenue Victoria, Westmount, près Sherbrooke, une grande propriété de commerce.

$40,000, rue Victoria, près Ste-Catherine, une grande propriété, conviendrait pour commerce.

$26,000 rue Mance près Sherbrooke, 6 plain-pieds modernes.

$13,000, rue Mance, près avenue des Pins, 3 plains-pieds modernes.

$36,000, rue Ste-Catherine est, près Visitation, une propriété de commerce.

$20,000, avenue du Collège McGill, une grande maison séparée, lot 28 x 100.

$25,000, rue Mansfield, au-dessus de Ste-Catherine, une grande maison, bonne place pour commerce.

$16,500, avenue Victoria, 319, Westmount, grande maison séparée, lot 50 x 128.

$10,000, Avenue du Parc, Annexe, 3 plain-pieds modernes.

$7,000, Avenue Prince Albert, Westmount, maison séparée.

$9,000, Avenue Lansdowne, près avenue Western, Westmount, maison moderne séparée.

$8,600 rue Vitré est, magasins et logements; revenu $960; comptant $2,000.

HENRY WARD & CO., 260 rue St-Jacques.

A VENDRE PAR

J. E. Decelles Realty Co. Reg.

58 St-Jacques. Main 7703.

OCCASIONS D'AFFAIRES — maison et lot vacant ainsi que boulangerie, située en plein cœur de la ville la plus belle localité. On vendra le tout pour $27,000 y compris chevaux, voitures, clientèle, crédit de livre—C'est une occasion unique dans son genre, — le tout vaut plus de $35,000.

$16500 — La plus belle localité d'Outremont.

$11500 — Cottage en pierre tout neuf, bâti sur un terrain de 35 x 155 avec beau parterre. N'oubliez pas qu'Outremont est l'endroit chic, "la place des gens comme il faut".

UN RECORD du bon marché, beaux logements qui rapportent annuellement $518, pour $13,500. A qui la chance ?

$19000 — Achèteront 12 logements sur la rue Hôtel-de-Ville, près Mont-Royal, pas d'hypothèque, très peu de comptant. Venez nous voir pour plus de détails.

RUE LABELLE, Boulevard St-Denis Epicerie, boucherie, avec propriété rapportant $1164 par année, pour $11,200. Comptant $4,000.

BELLE PROPRIETE sur la rue St-Urbain (Annexe) bois et brique, 22 appartements, rapporte 12 p.c. à l'acheteur, maison toute neuve, prix $7,500, comptant $2,300, prendrait en échange 1 ou 2 terrains dans l'annexe.

PROPRIETE neuve sur la rue Esplanade, rapportant $1200 annuellement on vendrait pour $12,000. Conditions très faciles, accepterait lot bien situé.

BELLE propriété, rue Alma, bois et brique, chambre de bain. Revenu annuel, $600. Prix $5,700.

$16500 — La plus belle localité d'Outremont. Magnifique cottage avec 9,300 pieds de terrain, planté de toutes espèces d'arbres fruitiers. Ne manquez pas cette occasion. Hâtez-vous.

$5900 — Dans le Boulevard St-Denis, place de commerce, de grand avenir, boucherie, épicerie, faisant pour environ $350 par semaine. Rapport annuel $620. Comptant $2,500 Balance facile.

PROPRIETES neuves et très avantageuses à vendre. Rue St-Denis, 11 logements et un magasin ; rue Carrières, 14 logements ; rue Saint-Edouard, 4 logements ; rue Hôtel-de-Ville, 12 logements ; rue Drolet, 6 logements, rue Laval, 4 logements. On exige peu de comptant.

J. E. DECELLES REALTY CO., Reg. 58 St-Jacques. 126-6

PROPRIETES A VENDRE PAR

ROSE REALTY CO.

RIVARD, 565, à 571 — 4 plain-pieds, façade en pierre, allant jusqu'à ruelle ; conditions faciles. Prix $7,200. Comptant $1,500, balance $150 par année

SANGUINET, près Mont-Royal, bâtisse nouvelle, 9 plain-pieds. Revenu $1,640. Prix $16,000 ; comptant $2,500.

DRUMMOND, près Dorchester, 10062 pieds de terrain. Revenu $7000. Prix $60,000, 13 plain-pieds.

PROPRIETE Ave. de l'Hôtel-de-Ville, très centrale, 4 logements, grandeur du lot 100 x 110. Prix $1.75 le pied. Revenu $120 par mois, convenant pour fabrique. S'adresser à

ROSE REALTY CO., 74 rue St-Jacques. Tél. Main 7078. 126-3

PROPRIETE à vendre sur le Parc Lafontaine près de la rue Roy; condition facile. S'adresser T. Girard 360 Ste Catherine Est. Tél. Est 4219. 126-6

(SUITE A LA 20ème PAGE)

Occasions d'Affaires et Immeubles

PROPRIETES A VENDRE

PROPRIETES A VENDRE PAR

L. A. CADIEUX

Agent d'Immeubles et d'affaires
62 rue Saint-Jacques, Tél. Main 7228,

$4000 Rue Emery, près St-Denis, trois logements. Loyer : $420.00 ; $600 comptant.

$9500 — Rue Mance près Villeneuve. Maison façade pierre, grande cave, double couverture, trois logements, lumière électrique, gaz, bains émaillés. Loyer environ $1,000.

$7500 — Rue Waverly, près St-Viateur. Trois logements. Loyer environ $800.

$4800 — Rue Sanguinet, près Rachel. Trois logements. Loyer $550.00.

$10500 — Rue Mont-Royal près Fabre. Un magasin, deux logements.

$7500 — Rue Ontario près Orléans. Deux logements, un magasin.

$7500 — Avenue Jarry, Côte St-Paul. Douze logements. Loyer $900.00. $1,500 comptant.

$7300 — Avenue Valois, près Ste Catherine. Huit logements Loyer $800.00.

$11500 — Rue Centre — Un des meilleurs coins — Trois magasins, quatre logements. Loyer, $1,200.

$5300 — Rue St-Germain, près Ontario. Cinq logements. Loyer $600.00.

RUE LABELLE, près Bélanger — 5 logements, loyer environ $500. Offerte à $4,000 pour quelques jours seulement.

$5000 — Rue Coloraine, près Charlevoix. Quatre logements. Loyer $550.00.

$10000 — Rue Sanguinet, près Beaubien — Dix logements. Loyer $1,100 — $1,500 comptant.

$10500 — Rue St-Hubert, près De Fleurimont. Trois magasins, six logements. Loyer $1,200.00.

$8500 — Avenue Mont-Royal, près Dufferin. Magasins et logements.

$2800 — Rue St-Hubert, près De Fleurimont. Deux logements Loyer $300.00 ; $500.00 comptant.

$2700 — Rue Cowan, près Comte. Deux logements, Loyer $300, $600 comptant.

A VARENNES — Maison en pierre avec boulangerie, y compris le roulant, écurie de trois places, donnant de bons revenus. On échangera pour propriété à Maisonneuve.

ST-GABRIEL DE BRANDON—19,000 pieds de terrain. Maison, trois étages, plomberie de 1ère classe, fournaise, grande cave avec chambre de bains. Prix $5,000.

ROXTON-FALLS. — Une des plus belles propriétés du village, située sur la rue principale, maison en bois clabordé, trois étages, planchers en bois franc grande cave, double couverture, grande, écurie, etc., offerte à $2,500. On acceptera une propriété à Montréal de $10,000 à $15,000.

RUE RIVARD, coin de rues. Quatre logements, deux magasins. Offerte à $10,000 pour régler une succession.

L. A. CADIEUX, 62 Saint-Jacques, Main 7228. 126-1

A VENDRE — Rue Chapleau, 246-248 — 2 logements. Prix $2,200, comptant $1,000. S'adresser Alex. Dupuis, 195 Letourneux, Maisonneuve. 125-6

A VENDRE — Deux maisons situées sur la rue Boyer, une de $800 et l'autre de $1,200, vendra à condition facile. S'adresser à E. Boudrias, 2394 Boyer, Tél. St-Louis 2222. 126-6

A VENDRE à Delorimier, coin des rues Marie-Anne et Bordeaux, un magnifique cottage, pierre et brique, avec galerie, cour et hangar, demi comptant, demi crédit. S'adresser à M. Jos. Richard, 1091 Marie-Anne. 126-2

BELLE PROPRIETE faisant coin de rues à vendre, située quartier Papineau, 85 pieds tout en fer, en brique solide, 12 logements, tous bien loués. Très bon marché. S'adresser Lafontaine. 2-6

BORDEAUX, 1242, 1242A, 1244, 1244a maisons à vendre, rapportant $168 par année. Prix $4,500. De $1,000 à $1,500 comptant. S'adresser 1242 Bordeaux. 123-12

LAFONTAINE — Maison à vendre, $5,600 — $400 comptant, bons revenus. S'adresser à Normandeau, avocat, 97 St-Jacques ; on échangerait contre terrains. 125-6

MAGNIFIQUE maison neuve à vendre, devant en brique pressée, 3 logements imités, gaz, bain, lavabo, près église et chars, bien loués, $1650 Huntley. 2-6-2

MAISON à vendre rue Dufferin 2120, parc Amherst au prix coûtant. S'adresser 2120 Dufferin. 123-6

MAISON A VENDRE — St-Henri, rue Beaudoin, près Notre-Dame, 3 logements, bon ordre. Revenu $276, plus 10 p.c. hypothèque. Adresser 1851 St-Jacques. 26-4

MAISON A VENDRE, 6 appartements séparés, chambre de bain, balcon, jardin, terrain payé. S'adresser 3073 De Gaspé près terrain des Shamrock ; le propriétaire part pour l'ouest. 126-1

MAISON A VENDRE — St-Henri, rue St-Augustin, parfait ordre. Revenu $444, soit plus 10 p.c. hypothèque $2,000 à 6 p.c. Terrain 3,240 pieds. Adresse ; 1851 St-Jacques. 125-3

MAISON A VENDRE — Rue Dufferin, près Boulevard St-Joseph, 2 logements, 9 pièces chacun, moderne, imitation, vient d'être parachevée. Revenu $425. Bargain à prompt acheteur. Hypothèque. S'adresser 1851 St-Jacques. Tél. Westmount 1391. 126-3

PROPRIETE à vendre à bon marché, chance à prompt acheteur, 969 Jarry, Villeray, continuation de la 33ème Avenue coin Huntly. 126-6

PROPRIETE à vendre sur la rue Mont-Royal près Dufferin, un vrai bargain. S'adresser T. Girard, 360 Ste-Catherine Est. Tél. Est 4219. 126-6

PROPRIETE à vendre sur le Parc Lafontaine près de la rue Roy ; condition facile. S'adresser T. Girard, 360 Ste-Catherine Est. Tél. Est 4219.

PLUSIEURS propriétés et lots à vendre ou à échanger à conditions faciles. S'adresser P. L. W. Dupré & Cie., 567 Delorimier Est 5437. 126-6

PROPRIETE A VENDRE — Rue Esplanade près St-Viateur, terrain 25 x 90, maison 3 étages, système à air chaud dans le bas, prix $5,250, payant 10 p. c. 517 Mont-Royal Est. 126-6

PROPRIETE A VENDRE. — E. Beaudry, 5 logements en très bon ordre rapportant $455.40 par année. Prix $4,500. $1,000 comptant et la balance à termes faciles. S'adresser à Chambre 24, 35 St-Jacques. 122-6

RUE BOURGET, St-Henri, maison de 10 logements, le tout en très bon ordre. Rapportant de bons revenus. Prix $8,500, termes des plus faciles S'adresser à chambre 24, 35 St-Jacques. 123-6

RUE MANCE — Un placement attrayant, dix-huit plein-pieds modernes, planchers en bois dur, corniche en cuivre tous décorés, garnitures électriques, Omar Oakley, 107 St-Jacques, Main 1198. 126-6

PROPRIETES A VENDRE

LONGUEUIL

$1700 — Rue St-Jacques, maison 1 étage, 5 pièces, w.c., terrain 50 x 100, $700 comptant.

$1800 — Rue St-Charles, maison (clap board), solage en pierre, 2 logis, 4 pièces chacun, b., w.c., terrain 82 x 99.

$2000 — Maison (clap board), 8 pièces, w. c., terrain 50 x 100.

$2200 — Rue Grant, maison brique, 8 pièces, terrain 77 x 106, $500 comptant.

$2500 — Maison brique, 2 logis, 6 et 7 pièces, w.c., terrain 67 x 130 — $500 comptant.

$3200 — Magnifique cottage, 7 pièces, coin rue, grand terrain, $800 comptant.

$4000 — Maison (clab board), neuve, 30 x 35, 2 logis, 6 pièces chacun, électricité, b. w.c., bien située, grand terrain fruitier, hangar 2 étages.

$4200 — Maison brique, contenant magasin et deux logis. Une occasion. Comptant $1,500.

$4300 — Rue St-Alexandre, maison briques, 2 logis, 8 pièces chacun, b., w. c., électricité, terrain 60 x 125, $800 comptant.

$5500 — Maison brique, contenant magasin et logis de 11 pièces, bon centre d'affaires, $2,000 comptant.

PLUSIEURS terrains à vendre, 5c, 10c, 15c, 20c, 25c le pied.

O. B. H. MAILLE & CIE

52 ST-JACQUES

Chambre 106, Tél. Main 1766

Bureau Longueuil, Tél. 46. 10 St Alexandre, Longueuil. 126-1

RUE COWAN, 671-673. Maison sans hypothèque, bois et brique pressée, écurie, grande cour avec égout, gaz, 2 logements, 7 pièces chacun, $3,200. S'adresser au propriétaire, 673 Cowan. 22-25-29-1-5-8

PROPRIETES DE CAMPAGNES A VENDRE

CONTRECOEUR — A vendre, propriété de campagne, près des chars et de l'église, bonnes conditions. S'adresser 364 Ste-Catherine, Maisonneuve. 126-3

ST-PAUL L'ERMITE — Maison à vendre, 2 étages, 9 pièces, eau, évier, caneaux d'égouts, cave, solage en pierre, ombrage, laiterie, hangar, garage de voitures, étable de quatre places, église et rivière. 36 rue Champagne, Montréal. 125-6

TERRAINS A VENDRE

TERRAINS A VENDRE — Deux terrains à vendre, un situé Christophe-Colomb près Fleurimont et l'autre rue St-Denis près Beaubien. S'adresser à 1942 rue St-Denis. 125-11

PETITES ANNONCES

TROP TARD POUR ETRE CLASSIFIEES

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme ayant quelques connaissances dans le commerce de bois. S'adresser St-Lawrence Lumber Co., coin Richmond et William. 126-1

MAGASIN A VENDRE, Bonbons, tabacs, cigares, jouets, meilleure petite bière en ville, bonne clientèle ; cause départ. S'adresser 4 Duluth O. 126-1

AVIS AUX SPECULATEURS DE BOIS

UN AVANTAGE QUI S'OFFRE RAREMENT pour clore une succession. J'ai reçu instruction de vendre une des belles limites à bois du nord, située à 6 milles du Mont Laurier, ayant 5 milles de long sur la rivière la Lièvre, formant en tout 2,000 acres en superficie, dont 300 acres bons en culture et 1,700 acres en beau bois, tel que épinette blanche et rouge, sapin, pin, bois blanc, noyer, frêne. D'après un expert compétent, l'on peut retirer sur cette limite, environ dix-huit millions à vingt millions de pieds de bois marchand, sans tenir compte du bois de pulpe qui est aussi d'une grande valeur. Il n'y a pas eu un arbre de coupé sur cette limite depuis environ cinquante ans. C'est-à-dire que le bois est abondant et d'une grande valeur. Il y a moulin à scie actionné par un pouvoir d'eau, planeur, moulange pour le grain et toutes les machines aratoires des plus perfectionnées pour la culture, un beau stock d'animaux, trois maisons, quatre granges, tout ce qui concerne une ferme moderne ; j'échangerais pour propriété de ville avec conditions faciles ; pour informations J. F. Seneal, 435 Mont-Royal Est, St-Louis 2602. 22-24-27

QUELQUES PIANOS A BON MARCHE

Chez Shaw, marchand de pianos et de musique, 370 rue Ste-Catherine Ouest. $100—HEINTZMAN & CO. — Beau piano carré, son superbe, en parfait ordre, 7 1-3 octaves, caisse en palissandre, 72 pouces de longueur par 41 de largeur. Conditions, $15.00 comptant et $4 par mois.

$165 — MARSHALL & WENDALL, NEW-YORK. Beau piano de 7 1-3 octaves, format ordinaire, caisse de couleur foncée ; on peut l'avoir pour $178 en payant $15 comptant et $6 par mois, ou $165 comptant.

$185—PIANO DROIT IMPERIAL. — Grand format, belle caisse en noyer, 7 1-3 octaves, paraît et sonne comme un neuf. $10 comptant et $6 par mois.

$225—PIANO SHAW DROIT. Caisse de fantaisie en acajou. Prix original $350. Cet instrument est comme neuf, n'ayant été en usage que pendant quelques mois. Conditions faciles, $15 comptant et $6 par mois.

$295—GERHARD HEINTZMAN. — Piano droit du dernier modèle, caisse en bois de fantaisie, a coûté $450. N'a été que peu usagé et peut être vendu à raison de $20 comptant et $6 par mois.

$185 — PIANO BELL DROIT. Caisse de fantaisie en noyer, grand format, doit avoir coûté $400 quand il était neuf. Nous l'offrons pour $15 comptant et $7 par mois.

$175 — PIANO HEINTZMAN & CO. DROIT — Grand format, portée complète, en bonne condition ; peut être vendu pour $20 comptant et $8 par mois.

$260 — SHAW CABINET GRAND.— Un des plus gros et des plus beaux pianos Shaw, caisse de fantaisie en acajou. Ce piano n'a été en usage que dans quelques concerts et est égal à un neuf sous tous rapports. Prix primitif $450, maintenant $260 ; conditions $7 par mois.

$345 — ORGUE AMERICAIN. Dix registres, presque aussi bon qu'un neuf, dos élevé, caisse en noyer ; conditions, $4 par mois.

Aussi autres occasions de $50 à $250 à conditions faciles. Seuls agents pour les fameux pianos et pianos automatiques Gerhard Heintzman, et fabricants des pianos Shaw. — J. W. SHAW CO. 370 STE-CATHERINE OUEST. 126-2

CARTES D'AFFAIRES

Agent d'Immeubles

GOUGEON & DUPUIS, agence générale d'Immeubles et d'assurances, 2101 rue Notre-Dame Ouest. Tél. Westmount 4080. Notaire A. Turcotte, attaché au Bureau. 84-L.J.S.-26

Collecteur

BONIN J. ARTHUR — Achats de comptes, billets etc., argent avancé sur compte donné en collection. 60 Notre-Dame Est. Tél. Main 1183, soir St-Louis 1621. 64-1.j.s. 6 ms

Médecin

DR J. M. MALCHELOSSE, spécialiste des maladies spécifiques et des voies urinaires, 412 Dorchester-Est 109-26

Notaire

BELANGER & BELANGER, notaires (Léandre Bélanger et Adrien Bélanger), 30 St-Jacques. Tél. Main 1859. Résidence, 240 Visitation. Argent à prêter sur hypothèque à bonnes conditions, et achats de créances. 111—156

Maison d'Education

International Business College

198 Ste-Catherine Ouest, Montréal. FONDE en 1905

LES LEÇONS RECOMMENCERONT LE 15 AOUT

Prospectus sur demande. Une visite est sollicitée. Tel. Main 309. ANGUS CAZA, Princ. 125-1no.

ECOLE COMMERCIALE PRATIQUE

SAINT-HYACINTHE, QUE.

Grâce à l'enseignement individuel donné et à la fameuse méthode de calcul rapide et pratique du professeur Lalime, un élève qui veut travailler, peut en moins de huit mois, s'initier complètement à tous les secrets du commerce et de la comptabilité.

C'est le temps de s'inscrire

Matières enseignées ; Arithmétique, (d'après une méthode spéciale), tenue des livres, calligraphie, clavigraphie, sténographie française et anglaise, correspondance en français et en anglais, etc. Le cours régulier commence lundi le 4 septembre.

Demandez le prospectus.

B. LALIME, Principal.

108-mer-s.

AVIS LEGAUX

Province de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit, No. 7760. L. E. Bernard et al, demandeurs vs D. Carmagnolias, défendeur. Le 31ème jour de juillet 1911, à 10 heures de l'avant-midi, à la place d'affaires du dit défendeur, au No. 561 rue Notre-Dame Ouest en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en show-cases, sucreries, etc.

Conditions: argent comptant.

J. BERNARD, H.C.S.

Montréal, 21 juillet 1911.

Province de Québec, district de Montréal, Cour Supérieure, No 1247 — J. P. Tremblay, Demandeur vs. Alp. Labelle, Défendeur.

Le 31ème jour de juillet 1911, à une heure de l'après-midi, à la place d'affaires du dit défendeur, au No 2763 rue Notre-Dame Ouest en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en épiceries etc. Conditions ; Argent comptant.

Montréal, 21 juillet 1911,

G. A. LAFONTAINE, H.C.S.

126-1

Province de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit, No 21405 — Napoléon Chartrand, Demandeur vs. Misael Germain, Défendeur.

Le 28me jour d'août 1911, à onze heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 101 rue Courcol, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage. Conditions ; Argent comptant.

Montréal, 21 juillet 1911.

J. E. DESMARAIS, H.C.S.

126-1

Province de Québec, district de Montréal, Cour Supérieure, No 1134—Hurteau William's & Co. 74d., Demanderesse vs. J. R. Riendeau, Défendeur.

Le 31ème jour de juillet 1911, à 11 heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 672 rue Mullins, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage. Conditions ; Argent comptant.

Montréal, 21 juillet 1911.

J. BERNARD, H.C.S.

126-1

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit No 7037.— Dame Marie Léger et vir, demanderesse vs Ed. Cheron, défendeur. Le 31ème jour de juillet 1911 à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 43 rue Amherst en la cité de Montréal, seront vendus, par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles et effets de ménage, etc.

Conditions : argent comptant.

J. CAISSE H.C.S.

Montréal, 21 juillet 1911.

Province de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit, No 6660 — L. E. Fortier, Demandeur vs. A. Séguin, Défendeur.

Le 31ème jour de juillet 1911, à dix heures de l'avant-midi, à la place d'affaires du dit défendeur, au No 1455 rue Ontario Est en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en vitrines, comptoirs, fixtures, bonbons, pipes, tabacs, cigares, etc.

Conditions ; Argent comptant.

Montréal, 21 juillet 1911.

L. J. S. RACETTE, H.C.S.

126-1

LISTE DES SUBDIVISIONS

où j'ai des lots à bâtir de première classe à vendre à bon marché.

Plateau Westmount.
Melrose Lawn.
Montclair.
New Westmount.
Parkdale.
Parc Kingsdale.
Parc Queensdale.
Parc Princedale.
Summerlea (Dixie).
Pine Beach.
Ville de Porcupine.
Lignite (Alberta).
Calgary et
Vancouver.

Venez, téléphonez ou écrivez pour avoir mon nouveau catalogue illustré de ces propriétés

C. C. Cottrell,
COURTIER D'IMMEUBLES.
517 rue Ste-Catherine O. Montréal, Que.

m-j-s.—jno

Si vous voulez être renseigné sur les avantages qu'il y a pour vous d'acquérir un lot au Parc Dorval, ne vous fiez pas à nos annonces, allez visiter cet endroit et vous constaterez que la valeur de ces lots est réellement extraordinaire. Le

PARC DORVAL

est situé près du Lac St-Louis, de l'église, du bureau de poste, de l'école, des gares. Il est voisin de "Dorval Bay Gardens". Agents sur les lieux, dimanches et samedis après-midi.

Prix de $100 à $500

Conditions Faciles

Constantineau & DeBellefeuille
62, rue St-Jacques.
TEL. MAIN 4977

17-20-22

Colonial Real Estate Co'y

13, Cote du Beaver Hall

Téléphones : Main 2669 et 726

JAMES MORGAN, Président. ALBERT E. ROLLIT, Manager.

MONTEE du ZOUAVE

Nous avons une belle propriété avec trois logements sur cette rue centrale. La maison est construite en pierre et elle rapporte un revenu net de près de $1100 par an, ce qui est plus de 10 p.c. du prix demandé.

RUE SAINT-DENIS

Près de la rue Roy, maison de trois étages avec façade en pierre, sur un lot de 25 x 95 pieds, avec écurie et remise pour voiture. La maison contient 14 chambres, avec planchers en bois franc, et est de construction moderne.

Gérance de propriétés Placement d'assurances Négociation de prêts

N'OUBLIEZ PAS DE VISITER

NICE LE SITE IDEAL

Aujourd'hui et Demain

N'OUBLIEZ PAS

SURTOUT QU'UN ESCOMPTE DE

10%

sera alloué sur tous nos lots—d'ici le 1er Août, cela sans préjudice à nos conditions de paiements qui restent les mêmes:—10 p.c. comptant, balance 5 p.c. par mois. Aux prévoyants de profiter de cette aubaine en achetant de suite à

NICE LE SITE IDEAL

c'est-à-dire dans la partie la plus avantageuse située sur les bords de la Rivière des Prairies.

Itinéraire : Prenez le char du Sault-au-Récollet, en haut de la rue St-Denis et rendez-vous au bout de la ligne ; il y aura des voitures pour vous conduire à NICE gratuitement.

BEAUDRY REALTY CO.,

Rue St-Jacques, Edifice du Crédit Foncier

MAIN 1095-7557

Deux Magnifiques Cottages DONNES absolument GRATIS

COTTAGE DE HUIT PIECES

A MONTMARTRE

L'endroit idéal pour Résidence

Il ne vous en coûte rien !

COTTAGE DE SIX PIECES

pour avoir les détails de cette offre sans précédent

Remplissez et envoyez-moi le coupon ci-dessous.

COUPON (H)

Raoul C. Déry, Edifice la Patrie Montréal.

S.V.P. m'adresser les détails complets de votre offre de cottages, etc., GRATIS.

NOM .....

ADRESSE .....

Dans le monde des immeubles

Le capital étranger dans nos entreprises immobilières.—Statistiques intéressantes sur la construction dans Outremont.—Notes diverses.

Les transactions immobilières qui se font de plus en plus nombreuses dans le plein centre du quartier des affaires et sur la principale rue commerciale de la ville, représentent un capital énorme. On évalue la propriété non pas sur son revenu actuel, mais sur le revenur que suivant le développement économique du pays, elle devra rapporter dans tant d'années. Il est vrai de dire que les édifices du centre de la ville, même ceux que l'on a érigés, il y a une dizaine d'années, et que l'on considérait alors comme des panthéons du commerce, ne peuvent plus répondre au besoin d'une activité commerciale sans cesse grandissante. Sur cette grande rue commerciale qu'est la rue Ste-Catherine, la spéculation fait bonne fortune des "coins" qu'elle accapare sous quelque aspect qu'ils se présentent; maison boiteuse aux murs effrités, à la mine vieillotte, mais, c'est alors le terrain qu'elle apprécie.

Le facteur principal de cette hausse prodigieuse de la valeur immobilière des quartiers commerciaux, laquelle exige une marge de capital considérable est en quelque sorte l'argent qui nous vient de l'étranger.

La chronique immobilière nous apprend, en effet, chaque jour, qu'un syndicat étranger représenté dans notre ville par quelque courtier en vue vient d'acquérir telle ou telle propriété ou simplement a pris une option sur tel édifice du centre commercial.

On a dit tout dernièrement ici même que c'est un syndicat français qui a voulu acheter par l'entremise de MM. Gault et Ewing, les courtiers en immeubles, très connus, le "Mechanic Institute," situé rue Saint-Jacques. C'est à ce syndicat que les propriétaires du "Mechanic Institute" doivent cette augmentation de la valeur de leur propriété en une semaine seulement. Il avait offert d'abord la somme de $350,000. Mais d'autres se firent enchérisseurs, à la maison des propriétaires et porteront ce montant à $400,000.

On sait que le syndicat Deayton-Shaw représente un fort capital étranger, dont le placement sur nos valeurs immobilières leur est sur garant d'un rapport rapide et fructueux.

Un financier new-yorkais, qui, il y a quelques semaines, visitait la rédaction de notre journal, nous a déclaré qu'à son retour dans la métropole américaine, il intéresserait le canital américain à nos entreprises d'immeubles. On se rappelle qu'un autorité dans le monde religieux recommandait instamment à tous nos cultivateurs de l'Ile de Montréal, il y a quelque temps, de veiller sur le champ paternel et de ne point se laisser séduire par l'or étranger. Pour peu, en effet, que le mouvement d'activité se continue encore quelque temps, il ne restera bientôt guère de fermes dans toute l'Ile. L'industrie s'empare de toutes les terres qu'elle peut acquérir. C'est le progrès naturel de la métropole.

naires, 15 personnes valant chacune $500,000; huit, valant chacune $300,000, et au moins trente, valant de $100,000 à $250,000 chacune.

Le Chemin Ste-Catherine où les terrains sont encore très disputés par les acheteurs, ne comptent à peine que trois ou quatre locataires temporaires. C'est dire que tous les résidents sont propriétaires et qu'il ne s'est pas fait de déménagement, mais des emménagements continuels. Ceci établi, il est justifiable de voir se poursuivre la hausse de la valeur des terrains et particulièrement de ceux qui longent le Chemin Ste-Catherine, de la rue Mont-Royal aux limites d'Outremont.

Les principaux citoyens de la municipalité-sœur dont la fortune est si enviable sont presque tous des "self-made men" qui ont amassé leur bien dans le commerce, l'industrie et la spéculation sur la propriété.

Parmi les maisons actuellement en construction sur le Chemin Ste-Catherine, nous devons mentionner celles de M. Baillargeon, de M. Lamoureux, de M. P. du Tremblay, de M. Lajeunesse, de M. Handfield, du Dr Marsolais, etc.

MM. Bernier, du bureau Bernier, Bernier et DeSève, Camille Legault, de la maison Auguste Dionne et Cie; M. Gosselin, avocat; M. Pierre Leduc, pharmacien, sont déjà propriétaires de terrains sur le Chemin Ste-Catherine et ont des plans d'architecture à l'étude qui rivaliseront entre eux par leur originalité et leur esthétique.

D'ici à quelques mois, il ne serait pas surprenant de voir les terrains sur les principales rues, à la suite de l'activité sans cesse grandissante augmenter dans des proportions considérables.

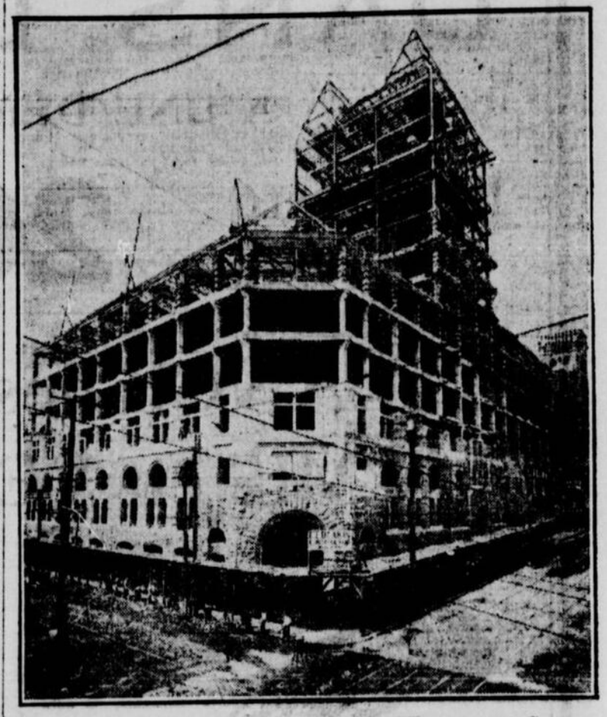
Si l'on parcourt la liste des valeurs de terrains, on est peu surpris de voir que plusieurs propriétaires ne veulent pas se désister de leur propriété à moins du $2 du pied superficiel. Quand il y a six mois, à peine, on en demandait $1 à $1.25. Et, la hausse se poursuit prodigieusement.

AU PARC LEBRUN

Un exemple du progrès rapide des nouvelles localités de la partie Est de Montréal.

Quand, il y a deux ans, notre chronique immobilière signalait l'aspect nouveau que prenait sous la poussée de l'industrie grandissante toute la partie Est de l'île de Montréal, la Parc Lebrun, que les arpenteurs venaient de subdiviser en douze cents lots à bâtir n'était rien qu'un vaste champ déboisé où s'élevaient éparses, isolées, quelque trois ou quatre maisonnettes.

Les temps ont changé. Aujourd'hui



LES TRAVAUX DE CONSTRUCTION DE LA NOUVELLE GARE WINDSOR, la plus belle de tout le Canada.

quand en automobile, ou voiture, ou simplement en tramway, on se rend de Maisonneuve à la Pointe aux Trembles, on est tout étonné de voir de chaque côté de la route, à la petite station qui porte le nom de "Parc Lebrun", une infinité de maisonnettes à l'architecture originale, et varié. Entourée de jardins, où, en même temps que l'on se recrée au charme de l'horticulture, ou a la louable idée de ne point négliger la culture maraîchère, les maisonnettes nouvelles rivalisent entre elles par leur esthétique propre, d'où l'on a exclu sévèrement toute la banalité et le convenu d'une architecture facile.

Durant les deux dernières années, on a élevé au Parc Lebrun un peu plus d'une centaine de maisons. C'est ainsi que l'on évalue à 600 environ le nombre de personnes qui ont là leur résidence.

M. Napoléon Lebrun, qui est le père de cette localité, a vendu presque tous ses terrains. Il ne lui reste au plus qu'une vingtaine. Fait intéressant, c'est que la plupart de ceux qui ont acheté des lots au Parc Lebrun, ont obéi moins à l'idée de faire de la spéculation que de venir s'y établir.

La localité est divisée par deux grandes avenues, qui partent de la rive du St-Luarent et se prolongent jusqu'au haut de la rue St-Edouard, c'est-à-dire au rang de St-Léonard. Les deux avenues ont une largeur de 65 pieds et avec les règlements qui régissent la construction, au parc Lebrun, on peut dire qu'elles ont une étendue de 75 pieds de maison à maison. Car, on ne peut construire qu'à cinq pieds de la ligne de la rue.

Les deux avenues du Parc Lebrun ont été macadamisées, nivelées, bordées d'arbres, de sorte qu'elles ne le cèdent en rien aux plus jolies avenues des autres quartiers de la ville.

C'est au Parc Lebrun — sur la rue Lebrun — que l'échevin de la Longue-Pointe, M. Larivière, à sa maison. Elle occupe un vaste terrain compris entre la rue Notre-Dame et la grève.

M. Lebrun s'est aussi fait construire une très jolie habitation sur l'avenue Mercier. Elle est entourée d'un magnifique jardin, ombragé d'arbres et dont la particularité consiste en une pépinière, qui servira à alimenter les avenues de la propriété.

Pour donner un exemple des avantages qu'offrait le propriétaire du Parc Lebrun, il y a quelque temps, à ceux qui achetaient ses terrains, disons que l'on construit actuellement au coin des rues Dorchester et Mercier une école où les enfants recevront gratuitement l'instruction complète. Les parents n'auront qu'à payer cinquante cents d'entrée au début de l'année académique. Les plus pauvres en seront dispensés, de même qu'ils n'auront pas à défrayer les dépenses de livres, papiers, etc.

Au par Lebrun, on est près des églises et des chapelles de couvent. De plus l'on est aussi près du centre de la ville que ne le sont les gens de Westmount et d'Outremont. Les tramways du Parc Terminal et de la rue Notre-Dame traversent la propriété.

M. Lebrun est propriétaire des avenues Mercier et Lebrun, mais le jour viendra où il lui faudra les vendre à la ville de Montréal, suivant l'ordre naturel des choses.

LE PLATEAU LONGUEUIL

Subdivision d'une nouvelle terre sur la rive sud. — Ce que MM. David et Bergeron anticipent de progrès dans la petite ville-soeur.

MM. Théo. David et Aimé Bergeron, très connus dans le monde des immeubles, viennent de s'associer et ils ont ouvert leur bureau rue Cham-

LE COIN DES RUES ST-JACQUE ET ST-FRANÇOIS-XAVIER, qui attire l'attention du monde des immeubles par ses rapides et importants travaux de construction et par de récentes transactions considérables. (Cliché du photographe de la PATRIE)

LA PROPRIETE FONCIERE

Au cours d'une statistique pour 1910, le bureau des évaluateurs estime la valeur de la propriété foncière à Montréal, à $428,534,115. Les taxes portent sur une valeur de $319,341,616, et les exemptions sur une valeur de $109,192,499.

A OUTREMONT

Des statistiques intéressantes sur la population de la municipalité-soeur et sa construction. — Les principaux propriétaires.

Comme la PATRIE en a déjà parlé, la municipalité d'Outremont a progressé d'une façon étonnante, depuis une année. Cela est dû à son administration qui n'épargne rien pour en rendre le séjour agréable à ceux qui l'habitent, et qui en fait la retraite, pour ainsi dire, des citoyens fortunés. Disons qu'actuellement cette ville, qui ne renferme pas même 5,000 âmes, a parmi ses habitants au moins quatre million-

(Suite à la 23ème page.)

Dernière Offre, Dernière Chance

AU PARC LEBRUN

Longue-Pointe

DANS LA VILLE DE MONTREAL

A UNE DEMI-HEURE DE LA RUE ST-LAURENT.

Il ne reste plus que 20 TERRAINS A VENDRE 20

BALANCE des 1100 MIS en VENTE

Ce plan montre la position exacte de quelques-unes des propriétés construites sur le Parc Lebrun.

95

Maisons de Bâties sur le Parc

POPULATION DU PARC : 600

Voilà pour vous la dernière occasion d'acheter de superbes lots au **PARC LEBRUN**, l'endroit idéal qui s'est attiré par son site privilégié, le noyau des plus grandes industries.

En achetant des lots au **PARC LEBRUN** vous pouvez escompter l'avenir avec sécurité.

Sur **1100** terrains que nous avions à vendre au début, il n'en reste que **20**. Plus de mille personnes ont profité de nos offres, quatre-vingt quinze maisons sont déjà construites et plusieurs sont en voie de construction. La population du Parc est d'audelà de 600.

Le **PARC LEBRUN** s'étend du fleuve St-Laurent jusqu'à St-Léonard et possède de belles et larges rues macadamisées et ombragées d'arbres, des trottoirs permanents et les systèmes d'éclairage.

Le **PARC LEBRUN** est en pleine voie de développement et grâce aux travaux publics que la ville de Montréal y fait faire, (une des conditions de l'annexion) les caneaux d'égouts, l'aqueduc, etc., ce quartier possèdera toutes les améliorations modernes et sera l'un des plus prospères.

ECOLE GRATUITE

Pour accommoder la population toujours croissante du **PARC LEBRUN**, une école a été construite, où peuvent suivre les cours gratuitement, les enfants dont les parents demeurent sur le Parc. Les parents n'ont qu'à verser le montant minime de 50 cents pour payer les frais que nécessite l'entrée des élèves aux écoles.

N'HESITEZ PAS Nos lots s'enlèvent si rapidement que vous ne pouvez y songer longtemps ; à moins d'une décision prompte les autres en profiteront et vous perdrez une chance exceptionnelle de doubler votre argent en peu de temps.

GRANDEUR DES LOTS : Les 20 lots qui restent sur le marché sont tous de 25 x 105 et des mieux situés.

Prenez les tramways de la rue Notre-Dame ou Terminal allant vers Longue-Pointe, lesquels vous conduisent directement au **PARC LEBRUN.**

Les Prix des Lots sont BAS et les Conditions sont très AVANTAGEUSES

M. Nap. LeBrun se tient sur les lieux à la disposition des visiteurs de 9 heures a. m. à 11 heures du soir.

Pour toute information, s'adresser à

NAP. LEBRUN,

PROPRIETAIRE
PARC LEBRUN, - MONTREAL.

DANS LE MONDE DES IMMEUBLES

(Suite de la 2ème page.)

plain, près la rue Ste-Catherine-Ouest. En débutant, ils ont mis sur le marché une vaste propriété subdivisée en douze cents lots à bâtir et à laquelle ils ont donné le nom de "Plateau Longueuil."

M. David, au cours d'une conversation avec le chroniqueur immobilier de la PATRIE, disait qu'il avait choisi Longueuil comme centre de placement de préférence à tout autre parce que le jour n'est pas loin où cette municipalité deviendrait aussi recherchée des citadins que l'est Westmount ou Outremont. Les statistiques démontrent que le chiffre de sa population augmente chaque jour rapidement.

Mais ce qui ne peut manquer d'intéresser les propriétaires de la petite ville, c'est que l'on semble devoir approcher rapidement de la réalisation d'un projet si longuement discuté, le creusage d'un tunnel ou la construction d'un pont entre Montréal et Longueuil. On sait qu'un syndicat puissant, possesseur de grandes propriétés sur la rive sud, s'est mis à la tête de ce mouvement qu'il pousse avec énergie.

C'est un sujet qui a défrayé la colonne de nos faits-divers.

MM. David et Bergeron, avec leur grande expérience du commerce immobilier, ne peuvent manquer d'intéresser le public au "Plateau Longueuil" qui occupe là-bas un site exceptionnelement avantageux.

LA VALEUR DES TERRAINS

Dans toutes les municipalités qui forment la banlieue de Montréal, la vente des propriétés et des terrains accuse une augmentation constante de la valeur immobilière.

Les prix cotés cette semaine sont dans nos principales localités :

A OUTREMONT

Ave Ste-Catherine $1.10, $1.50 et $2	
Ave Durocher	51c à 60c
Ave Champagneur	48c
Ave Outremont	75c
Ave Mont-Royal	45c
Ave Querbes	70c
Ave Wiseman	89c
Ave Stuart	51c

A WESTMOUNT

Ave Oxford	85c
Ave Cambridge	85c
Chemin Belvedon	50c à 55c
Chemin Sherbrooke	67c
Ave Clarae	35c
Ave Ethel	15c

A MAISONNEUVE

Rue Ste-Catherine	$1.05
Rue Letourneux	.80
Rue Adam.....	.40

A la Longue-Pointe, les prix ont varié de 18c à 20c et à Notre-Dame de Grâce, de 20c à 40c.

UN COIN ACTIF

L'activité est grande à l'intersection des rues St-Jacques et St-François-Xavier. Il y a en ce moment deux vastes édifices en construction et un troisième que l'on démolit en vue de reconstruire plus grand et plus somptueux.

Le "Transportation Building", qui fait le coin nord-ouest des rues St-François-Xavier et St-Jacques et dont la construction est confiée à MM. Lyall et Fils, sera entièrement achevé l'automne prochain.

C'est là un record intéressant. Cet édifice considérable sera construit dans l'espace de six mois.

LES DERNIERES TRANSACTIONS

Les dernières transactions enregistrées hier après-midi sont :

Mme Louis E. Masson à Herbert S. Holt et al, lot 1-4 de 3 pts. 783 et pt. No 784 St-Laurent, rue Craig et Côté. Terrain 49.6 x 104, 48.8 x 49, 39.9 et 40, 34.9, 33 x 88.9 et 87.10, pour $1.00 et autres considérations.

—:o:—

H. R. N. Viau et al à Hyman Lehrer, lot 902-65-1, 902-64-2, quartier St-Louis, rue Sanguinet, pour $6,500.

—:o:—

Adélard Giguère à Alexandre Richer, lot 1211-127, quartier Saint-Jacques, rue Lafontaine ouest, Nos civiques 296, 296a, 296b. Terrain 95 x 114, pour $15,500.

—:o:—

J. Pierre Roux, M.R., à J. Alexandre Besner, lot pt. 1455, quartier Ste-Marie, rue Ste-Catherine Est, Nos 1283 à 1289. Terrain 44 x 56, pour $16,000.

—:o:—

Pierre Lachance à Adrien Bergeron, lot 1002a quartier St-Jacques, rue Montcalm, Nos civiques 533 et 535. Terrain 43 x 57, pour $4,500.

—:o:—

Ulysse Boulianne à The C. P. R. Co., Lot 8-594 à 599, village Hochelaga avec bâtisses, pour $32,500.

—:o:—

Mme Daniel Cream à The Belgo Canadian Pulp & Paper Co., Ltd. La plus grande pt. sud du lot 634, paroisse St-Laurent, située au sud du Parc Ave. Annex. Terrain 129,977 pour 18 1-2c le pied, égal $22,728.-48.

Timothy Starr à John M. Guerin, pt. 215-38 paroisse Montréal, 215-39, 215-38, pt. 215-39, 215-39, 215-40-2, paroisse Montréal, Victoria Avenue, avec bâtisses pour $20,500.

—o—

Mme Daniel Rowell à Dame Gordon R. Hodges, lot 189, paroisse Montréal, vacant. Terrain 33 x 100, pour $7,000.

—:o:—

William Henry Creed, contracteur à Dame Isabella C. Coutlée, épouse de John Findlay, agent, lot 374 pt. 61, paroisse Montréal, avec bâtisses Nos civique 4, Belvedère Road. Terrain 48 x 70 et 93, pour $18,500.

—:o:—

W. Arthur Tooke, manufacturiers à Alexandre Ainslie Robertson, manufacturier, lot 239-20 et 21, paroisse Montréal, avec bâtisses No civique 29, Forden Ave. Terrain 50 x 120, pour $21,000.

—:o:—

Guillaume Picard à N. K. Lallamme et G. W. Mitchell, pt 289, et pt lot 290, par. Sault au Récollets et le chemin de fer du Pacifique, pour $30,000.

—:o:—

Dame Louis Pierre à Moses Bailey, avec bâtisses, borné par dessey. Lot 60a et W. E. pt de 34, Villa. Côte St-Louis, avec bâtisses, Nos civiques 1740 à 1746, Boulevard St-Laurent. Terrain 32 x 72, 16'6 x 84 pour $12,400.

—:o:—

Dame Emond Emond, employé civique à Edmond Guy, bourgeois. Lot 38a par. Longue-Pointe, avec bâtisses. Terrain 1 arp. x 3 arp., pour $30,000.

Alfred Emond, manufacturier à Eugène Riopelle, entrepreneur. Lats 14-15 et 13-77 et 78 Villa. Côte St-Louis. Terrain, chacun 25 x 120, pour $9,600.

—:o:—

Henry Gaffney, contrateur à George Taylor Denison, avocat. Lot 65-47-2 et 65-46-2 pt 65-45-2, 65-47-3 et 65-46-3 pt 65-45-3 et 65-43-1 par. Mont., avec bâtisses, ave Molson, et 3e ave, Notre-Dame de Grâce. Terrain de tout ensemble 24 1-4 x 108, pour $12,000.

—:o:—

Arthur Courchesne, agent d'immeubles, à Napoléfn Beaudet, M.D., Pt S. E. du lot 12-92 et pt N. O. 12-93 Villa. St-Jean-Baptiste, avec bâtisses rue St-Hubert. Terrain 15 x 109'9 et 10 x 109'9 pour $100 et bonnes considérations et $3,500.

—:o:—

—Robert Grant S. Johson et al à Israël Clément dit Larivière. Lots 969, et 758 et 754-127 par. Lachine, avec bâtisses, borné par le fleuve St-Laurent, pour $12,000.

—:o:—

VENTES ENREGISTREES, 21 JUILLET

H. et J. C.....	54
Est	5
Ouest	0

AVIS LEGAUX

Province de Québec, District de Montréal. Cour de Circuit No 10655.— J. Martin, demandeur vs A. Breton, défendeur. Le 3ème jour d'août 1911 à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 1819 rue Notre-Dame ouest en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles meublants.

Conditions : argent comptant.

L. E. BACHAND, H.C.S.

Montréal, 21 juillet 1911.

Province de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit, No. 10966. R. Emard et vir, demandeurs, vs J. Dépatie, défendeur. Le troisième jour d'août 1911, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 1848 rue Chapleau, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles et effets de ménage, etc.

Conditions, argent comptant.

J. CAISSE, H.C.S.

Montréal, 21 juillet 1911.

UNE OCCASION A OUTREMONT

UNE MAGNIFIQUE MAISON, 6 appartements, construite pour être habitée par le propriétaire, située dans une des plus jolies localités d'OUTREMONT. Prix **$18,000.** Hypothèque **$12,000**. Comptant **$6,000**

10% Revenus 10%

Pour détails, s'adresser à

The-Yale-Millen-Consolidated-Realty-Co.,

Tel. Up 3700, — 16 Ave du collège McGill

LES LOTS DE

PLACE MONCEAU

ne sont sur le marché que depuis quelques semaines que déjà on s'y construit des habitations pendant que d'autres propriétaires de lots ont commandé leurs plans aux architectes. Voilà

LA PREUVE

qu'avant longtemps Place Monceau aura non-seulement doublé, mais triplé en valeur. N'attendez pas la hausse ; achetez immédiatement. Ecrivez pour plus amples informations à

LA CIE PLACE MONCEAU

Représentants sur les lieux le samedi et dimanche après-midi. 23, Edifice LA PATRIE, Tél. Est 6039

MENDOZA LANGLOIS

EXPERT EN IMMEUBLES

Tel. Main 2828. "Comeau" 62 St Jacques. Gérant

Propriétés à Vendre

$4000 — Avenue Laurier, près St-Denis, propriété à 4 étages, 2 plain-pieds. Loyer annuel $390. Terrain 24 x 110, avec écurie et remise. Comptant $1,200, la balance à 6 p.c.

$4200 — Avenue Lasalle, Maisonneuve, propriété à 2 étages, 2 logements, système de chauffage, gaz et lumière électrique. Terrain 25 x 100 et formant coin de ruelle. Grande boutique à 3 étages, hangar et écurie. Loyer annuel $528. Un vrai bargain.

$5500—Rue Cadieux, coin Desmarais, quartier St-Louis. Propriété en brique solide, 3 étages, 2 logements. Bons revenus. Très bon centre.

$6000—Ave. Laval quartier St-Louis, cottage moderne en pierre et brique solide, 2 étages, 8 pièces, cave cimentée, système de chauffage, etc. Comptant $2,000, la balance à 6 p.c. Possession immédiate.

$15500 — Rue St-André, quartier Lafontaine, beau bloc à revenus, 3 étages, contenant 10 plain-pieds, rapportant $1,608. Nouvellement bâtie. Bonnes conditions.

$16500 — Rue St-Denis, près Sherbrooke Propriété de 1ère classe, en pierre et brique solide, 4 étages, (bay window), 3 logements dont 2 plain-pieds et 1 tenement à 2 étages, fournaises à eau chaude, gaz et lumière électrique. Bons revenus. Terrain 25 x 100 et ruelle. Comptant $5,000. Endroit recherché.

$20000 — Rue Cherrier, coin de rue, magnifique propriété résidentielle semi-détachée, contenant 15 pièces, pourvues de toutes les commodités modernes. Grand terrain et dépendances. Comptant $5,000, la balance à 6 p.c.

$21000—Rue Notre-Dame Ouest, coin de rue, St-Henri, bloc de commerce contenant 1 hôtel, 2 magasins et 7 logements rapportant près de 10 p.c. Terrain 40 x 100. Comptant $10,000, la balance à 6 p.c. facile.

$22000 — Rue Amherst, près Ste-Catherine. Bloc en brique solide, pouvant facilement se transformer en magasins. Terrain environ 66 pieds de front. A vendre en bloc ou séparément. Avis aux spéculateurs. Détails supplémentaires à mon bureau.

$22000 — Boulevard St-Laurent, quartier St-Louis. Beau bloc de commerce, pierre et brique solide, charpente en acier. 3 étages, contenant 1 magasin, grande cave cimentée et deux étages de 25 x 66 avec système de chauffage, etc. Loyer annuel $2,100. Terrain 25 x 72 et ruelle. Comptant $8,000, la balance à 6 p.c.

$25000—Rue Lagauchetière, coin St-Timothée, bloc de rapport contenant 1 magasin et 10 logements. Bons revenus. Terrain environ 8,500 pieds en superficie. Détails supplémentaires à mon bureau.

$35000—Rue Sherbrooke quartier Lafontaine, coin de rue. Magnifique bloc en pierre et brique solide, 1ère classe, contenant 6 beaux plain-pieds de 8 et 9 pièces, avec toutes les améliorations modernes. Loyer actuel $3,280. Terrain 50 x 120. Comptant, $15,000, la balance à 6 pour cent. Placement de tout repos.

MENDOZA LANGLOIS

62 RUE ST-JACQUES

UN BARGAIN REEL DANS LES TERRAINS

...AU...

PARC LAVALTRIE

Nous avons l'avantage de pouvoir offrir au public une occasion unique de placement dans un centre industriel magnifique.

Venez Profiter de cette Aubaine

Le PARC LAVALTRIE est en plein centre d'activité.

Il est situé tout près des usines de ciment de la Longue-Pointe.

Un magnifique boulevard de plus de 100 pieds de largeur, le traverse en entier.

Un vaste terrain est réservé pour un parc public.

Les lots sont grands, bien divisés et se vendent à si bon marché que les profits à faire en peu de temps seront énormes.

Il n'y a pas de plus beau site dans tout l'Est de Montréal.

Le PARC LAVALTRIE est dans Montréal même.

Il est facile d'accès sur un plateau élevé d'où l'horizon s'étend à perte de vue.

Comme quartier résidentiel, le PARC LAVALTRIE devrait intéresser tous les acheteurs.

C'est l'endroit idéal par excellence.

Les avantages supérieurs du PARC LAVALTRIE sont : facilités de communications, proximité des industries manufacturières, localité agréable, hygiénique et salubre.

Nous publierons samedi prochain une vue de ces magnifiques terrains.

En attendant, venez de suite les voir et faire votre choix parmi les plus beaux lots.

LATOUR & GUINDON

1202, Avenue Mont-Royal, — ou — 113, rue Ste-Catherine Est

Phone, St-Louis 1725 Phone, Est 5816

EXCURSION DU DIMANCHE

A

SAINTE-MARGUERITE

Succursale de Sainte-Agathe

VENEZ prendre un repos du corps et de l'esprit; vous en avez grand besoin, et vous devez cela à votre famille et à vous-même.

OUI, vous allez simplement au bureau de la gare Viger et vous demandez un billet avec retour pour Ste-Marguerite, vous payez $1.50 et vous prenez un des trains partant à 8.30, 8.45, ou 9.30 a.m. et en peu de temps vous êtes arrivé.

NON, il n'y a pas besoin de voiture, en descendant du train, vous êtes sur la place même.

OUI, vous pouvez revenir à temps pour le souper, si vous le désirez.

OUI apportez des paniers de provision, si vous voulez avoir un pique-nique. — Ils partiront pleins de victuailles et reviendront pleins de fruits.

OUI, il y a là un hôtel où vous pouvez avoir tout ce que vous voulez.

OUI, il y a de l'eau en masse, la place est juste en face de la rivière du Nord, si pittoresque et elle est entourée de 76 lacs dans un rayon de quelques milles. De fait, d'une montagne voisine, vous avez vue sur pas moins de 18 lacs.

OUI, il y a de la pêche; de l'achigan, de la truite dans la rivière; de la truite grise dans les lacs; ainsi, apportez vos agrès, et essayez votre chance.

OUI, certainement, vous pouvez acheter un joli lopin de ce terrain pour vous-même et on vous remboursera le prix du voyage quand vous ferez votre premier paiement du lot que vous choisirez vous-même.

OUI, il y a à vendre un gros lot de terrain, d'environ 5,000 pieds carrés chacun, avec privilèges sur l'eau et dans les clubs. Et les prix sont corrects, de $20.00 à $75.00, avec conditions faciles, et sans intérêt.

NON, vous ne pourriez pas les voler pour ce prix-là; le pourriez-vous ?

OUI, cela a l'air d'une bonne affaire, n'est-ce pas ? Venez, et vous serez convaincu et satisfait.

OUI, nous vous fournirons avec plaisir des renseignements complémentaires. Téléphonez Main 1271, ou venez, ou écrivez à

Realty Loan & Investing Company,

83 Edifice Royal Trust, - - 107 rue Saint-Jacques.

Le Tunnel de la Rue St-Laurent

VA S'OUVRIR

LA PROPRIETE BEAUBIEN

Va se trouver au Centre de Montréal.

Les Prix vont Monter

Après l'ouverture, nous ne pourrons plus accepter les conditions présentes, savoir :

10% Comptant, la Balance au bout de 8 ans

TOUT EST INSTALLE, CANAUX, GAZ et ELECTRICITE

Dans un mois, il y aura le meilleur service de tramways de la ville. Vous pouvez encore acheter quelques lots et faire de l'argent.

S'ADRESSER A

BEAUBIEN LIMITEE, 112 rue Saint-Jacques, TEL. MAIN 1952.

ou à

Bousquet & Sarault, Coin Amherst et Ste-Catherine, TEL. EST 106.

LE PARC
QUEEN MARY

est situé entre le Couvent du Sacré-Coeur et le village du Sault-au-Récollet, ayant front sur une des plus belles baies de la Rivière des Prairies, où l'eau est tranquille, propre au canotage et au bain. Le terrain est élevé et sec, avec magnifique panorama sur la rivière. Le tramway traverse la propriété. On pose actuellement les tuyaux du système d'aqueduc et les tuyaux d'égoûts sont en voie de construction, et à l'automne, les propriétaires au **PARC QUEEN MARY** auront la lumière électrique, les services d'égoût et d'eau.

Les lots se vendent $110 et plus, soit 5c à 25c le pied, suivant leur situation. Conditions : 10 p.c. comptant, balance en cinq ans sans intérêt.

Si vous désirez vous établir dans un des plus salubres et des plus beaux endroits de l'Ile de Montréal, ne manquez pas le **PARC QUEEN MARY.** Si vous voulez faire un beau placement, ne manquez pas le **PARC QUEEN MARY.** Les gens qui ont acheté de nous il y a quelques semaines à 25c le pied, ont déjà reçu des offres pour 40c et même plus.

12 minutes de la Station du M.S.R., sur la rue St-Denis.

Prenez un tramway du Sault-au-Récollet.

Agent sur le terrain tous les jours.

MACK REALTY COMPANY INC.

232 Rue St-Jacques, Montréal.

Tél. Main 6422.

Bureaux du soir, 780 Ste-Catherine Ouest. Tél. Uptown 2937.

Voyez notre agent local,

M. RICHARD STAMPFLER,

L'ingénieur du Couvent du Sacré-Coeur.

TERRASSE des RECOLLETS

SAULT-AU-RECOLLET

SAVEZ-VOUS

Que c'est le plus beau site du Sault-au-R écollet.
Qu'une des rues débouche directement à la Rivière des Prairies.
Que le Canal de la Baie Georgienne passe ra à proximité.
Que la valeur de nos lots augmente tous les jours.
Que nous sommes à 35 minutes du centre de la ville.
Que le tramway traverse notre propriété.
Que nous sommes voisins de **LA PLAZA** et du **BOULEVARD PARC ANGUS.**
Que nos prix défient toute compétition.
Qu'un grand nombre ont déjà acheté et sont satisfaits.
Et qu'à chaque jour que vous retardez pour acheter est une perte pour vous.
Venez immédiatement faire votre choix avant que les lots les mieux situés soient vendus.
Prenez les chars St-Denis, correspondez avec les chars du Sault-au-Récollet et débarquez à la **TERRASSE DES RECOLLETS,** (Station Valade).

BENOIT FRERES, 20 Rue Saint-Jacques.

TELEPHONE MAIN 636

Le Chemin Sainte-Catherine

Il nous reste encore 3 lots à disposer sur le chemin Ste-Catherine. Nous n'en voudrons pas à ceux qui vont en profiter, nous savons d'avance qu'une augmentation de 50c par pied va se faire sentir d'ici à quelques mois, sur le Chemin Ste-Catherine. Cependant nous sommes obligés de nous exposer à faire dire de nous—que nous sommes trop optimistes, l'avenir justifiera notre avancé, nous répétons—d'ici à 3 mois il y aura sur les lots du Chemin Ste-Catherine que nous offrons aujourd'hui, une augmentation de 50c par pied.—Nous offrons les coins Davard et Rocklands—de chaque côté du "Town Hall." Nous offrons un lot sur l'avenue Ainsley et aussi un lot voisin de la magnifique résidence de M. Lamoureux. Aussi Boulevard St-Joseph, le lot No 13—en face de la rue Querbes, que la municipalité d'Outremont vient d'exproprier, de sorte que ce lot No 13 a le plus beau coup d'oeil sur la rue Querbes aussi loin que la vue puisse porter—pour un numéro 13 c'est un chanceux numéro.—Nous offrons aussi à prix spécial 4 lots formant 96 x 100: 9,600—Chemin Ste-Catherine, immédiatement à côté de l'Orphelinat Irlandais. Jamais des lots mieux situés, d'avenir plus enviable et de spéculation plus certaine n'ont été offerts en vente. Ceux qui ont ces chances généralement les gardent. Nous, nous voulons les vendre parce que nous avons besoin que nos capitaux nous rapportent des revenus mensuels.

O. MASSICOTTE & COTE,

Propriétaires. ***Edifice La "Patrie".***

Lots de Choix A Vendre

AVENUE ARGYLE,	50 x 187'6",	Westmount,
AVENUE ABERDEEN,	50 ou 100 x 187,	Westmount,
AVENUE CARTIER,	30 x 103,	Montréal-Sud.
AVENUE DECARY,	50 x 150,	Montréal,
AVENUE DELORIMIER,	25 x 100,	Fairmount,
AVENUE ESTER,	41 ou 82 x 100,	Outremont.
AVENUE LAFONTAINE,	50 x 100,	Maisonneuve.
AVENUE LANSDOWNE,	50 x 100,	Westmount,
BOULEVARD LAFAYETTE,	50 x 181,	Montréal-Sud.
AVENUE MONTROSE,	125 x 135,	Westmount,
AVENUE MONTROSE,	100 x 136,	Westmount,
RUE MOREAU,	48 x 100,	Montréal.
RUE STE-CATHERINE,	116 x 115,	Westmount.
AVENUE WESTERN,	90 x 130,	Westmount.

A. W. D. Howell, 212 rue St-Jacques

PROCUREZ-VOUS

De l'Air Frais — ET — Une Maison à Vous

A NOTRE

SUBDIVISION
ROCKFIELD

Demandez des détails. Le coupon vous en apportera.

Veuillez m'envoyer votre pamphlet sur Rockfield.

Nom .....

Adresse .....

Venez voir notre propriété. Elle est à deux minutes de marche de la Station Rockfield. (G. T. R. et M. P. & I. R.)

THE MONTREAL SECURITIES CORPORATION
LIMITED

Agents pour

THE ROCKFIELD LAND CO., LIMITED,

94-95 Edifice de la Banque d'Ottawa.

Tel. Main 7424.

The Ross Realty Company, Limited
PARC MADELEINE

Situé en partie dans le quartier d'Ahuntsic, Montréal. Les lots sont de 25 x 100 aboutissant à une ruelle de 15 pieds.

On comprend bien qu'un lot de 25 pieds avec une ruelle vaut autant qu'un lot de 35 pieds sans ruelle, et les acheteurs ne doivent pas perdre cela de vue.

Conformément aux conditions du contrat passé entre la Compagnie des Tramways et la Cité de Montréal, CETTE PROPRIETE SERA COMPRISE DANS LA LIMITE DES BILLETS DE PASSAGE ORDINAIRES, IL N'Y AURA PAS DE PRIX DOUBLE. Toutes les améliorations ont déjà été faites sur une partie de la propriété, et on y procède quant au reste.

Cela ne se trouve pas à des lieues de la ville, dans un endroit désert, mais dans un quartier déjà construit, et nos prix vont de $182.50 à $330.00; sur lesquels nous accordons un escompte de 10 p. c.

Pour vous rendre au Parc Madeleine, prenez un tramway de la rue St-Denis allant au nord et correspondez au tunnel du C. P. R. avec un tramway "Back River."

Nous vous demandons de comparer nos prix avec ceux des propriétés voisines.

Pour avoir plus de renseignements, adressez-vous à nos représentants sur la propriété ou au No 30 rue St-Jean (téléphone Main 5261).

The Ross Realty Co., Limited

117 rue Notre-Dame Ouest, *ou*
30 rue St-Jean.

Le Soir : Westmount 1203. Téléphone Main 5261.

CITE DE MONTREAL
ÉGOUTS

AVIS PUBLIC est par le présent donné que l'on se propose de construire immédiatement des égouts dans les rues suivantes, savoir :

Rue Chambly, entre les rues Duquette à Nolan.
Rue Duquette, entre les rues Davidson et Cuvillier.
Grand Boulevard, à partir du côté Sud de la rue Sherbrooke à l'avenue des Pins, et le long de l'avenue des Pins jusqu'à l'avenue Kensington.
Rue Duquette, entre les rues Nicolet et Chambly.
Boulevard Mercier, à partir de la rivière St-Laurent, jusqu'à ses limites.
Rue Garnier, entre les rues Gilford et Laurier.
Rue Fabre, à partir de la rue Gilford jusqu'au Nord de l'avenue Laurier.
Rue Marquette, à partir de l'avenue Laurier vers le Nord.
Rue St-Georges, à partir de la rue Lecourt, 310 verges vers le Nord.
Rue Beaumont, de l'égout existant à l'avenue Greenshields.
Rue Azilda, à partir du Boulevard St-Antoine, le long de la rue Notre-Dame jusqu'à la rue Des Erables.
Rue Pie IX, du Boulevard Rosemont aux limites de Maisonneuve.
La septième avenue, de la rue Masson à la Côte Visitation.
Rue Berri, entre les rues Hughes et Adeline.
L'avenue Harvard, à partir de l'égout existant à l'ouest de l'avenue Old Orchard le long du chemin de Lachine jusqu'à l'avenue Harvard et le long de l'avenue Harvard jusqu'aux voies du Pacifique Canadien.
L'avenue Harvard, de l'égout existant au Nord de la rue Sherbrooke jusqu'à l'avenue Monkland.
L'avenue Kensington, à partir de l'avenue Monkland, jusqu'à l'avenue des Pins.
L'avenue Laurier, entre les rues Garnier et Marquette.
L'avenue Madison, de l'égout existant à la rue Sherbrooke.
L'avenue Plateau, du chemin de Lachine, jusqu'aux voies du Pacifique Canadien.
Rue Persillier, entre le Boulevard Gouin et la rue Viel.
La Septième avenue et Colbrooke entre l'avenue Molson et la Huitième rue.
Rue Rivard, entre les rues Boucher et Lamoricière.
Rue Boyer, à partir de la rue DeFleurimont, 138 verges vers le Nord.
Troisième Rue, entre les avenues Molson et McDonald.
L'avenue Grand, de l'égout existant à l'avenue Bagg.
Le Boulevard Rosemont, de la Huitième avenue au Chemin St-Michel et le long du Chemin St-Michel.
L'égoût collecteur du quartier de la Longue Pointe, à partir des limites ouest du lot No 35, le long de la rue Notre-Dame jusqu'au lot No 15 et le long de la rue Duquesne, jusqu'à la Première rue, le long de la Première rue jusqu'à la rue Dickson et le long de la rue Dickson jusqu'à la Troisième rue; aussi à partir de la Dixième rue jusqu'au Ravin et le long du Ravin jusqu'aux limites est du quartier Rosemont et le long des dites limites jusqu'à la rue Bélanger.
Sur le Chemin Queen Mary, à partir du chemin du Boulevard, jusqu'au Chemin de la Côte des Neiges.
Chemin de la Côte des Neiges, du Chemin de la Côte St-Luc à la rue Claude.
Rue Decelle entre les rues Maplewood et Swail.
Rues Claude et Albani, entre le Chemin de la Côte des Neiges jusqu'au sommet.
L'avenue de la Montagne, entre les rues Swail et Maréchal.
L'avenue Swail, entre le Chemin de la Côte des Neiges et le Somet.
Picard, entre l'avenue de la Montagne et la rue Decelle.
Brunet, entre la rue Decelle et le Somet.
Maréchal de la rue de la Montagne à Decelle.
Graham de la rue Decelle au Somet.
McKenna de la rue Decelle au Somet.
Lacombe de la rue Decelle au Somet.
Maplewood de la rue Decelle au Somet.

Les propriétaires qui désirent faire des raccordements devront obtenir un permis de l'Inspecteur de la cité sans retard.

Le tout suivant le règlement No 298, concernant les égoûts.

STUART HOWARD,
Surintendant des égoûts.

Bureau des égoûts,
Hôtel de Ville.
Montréal, 21 juillet 1911.

UNE RUMEUR FAUSSE

La rumeur circulait hier, que le "Rapids King", de la compagnie Richelieu et Ontario avait frappé un récif à quelques arpents en amont des rapides de Lachine. Comme il y avait quelques centaines de passagers à bord, plusieurs remorqueurs et quelques vapeurs se dirigèrent vers le théâtre de l'accident. Mais en arrivant, ils ne virent même pas le vaisseau, qui, on le sut quelques instants plus tard, avait passé par le canal et se dirigeait maintenant en toute sûreté vers Toronto et les Mille Iles, sans avoir subi le moindre accident.

Les départs d'hier et d'aujourd'hui, dans le port, ont été les suivants :—"Victorian", ligne Allan, en route pour Liverpool; le "Pelican", de la compagnie de la baie d'Hudson, en route pour le Baie d'Hudson; le "Hesperian" de la compagnie Allan, en route pour Glasgow; le "Laurentic" de la ligne White Star Dominion, en route pour Liverpool.

Les vaisseaux arrivés au port hier et ce matin : "Ascania", Cie Cunard de Londres; "Nyanza", Cie Robert Reford, des Antilles; le "Cape Corsof" de la compagnie de la Nouvelle Zélande, de Newcastle.

Paquebots	A	DE
Manhattan	New-York	Anvers
Montreal	Londres	Montréal
Bostonian	Manchester	Boston
Bermudian	Bermudes	N.-Y.
Carmania	Liverpool	N.-Y.
Adriatic	Southampton	N.-Y.
Mongolian	Glasgow	Philadelphie
George Washington	Cherbourg	N.-Y.
Roma	New-York	Marseille
Daphne	New-York	Bathurst
Pennsylvania	Hambourg	N.-Y.
Potsdam	Boulogne	N.-Y.
Wittekind	Rotterdam	Montreal

LA RACE FRANCAISE

(L'"Univers", de Paris)

Le Congrès Eucharistique de Montréal a prouvé au monde que la race française en Amérique était vivante et qu'elle n'avait nulle envie de mourir. Mais pour sa conservation et son accroissement elle ne peut en dehors de la province de Québec—et même là la politique a des compromis trop souvent contraires aux intérêts bien entendus de la nationalité — compter sur le pouvoir civil; il faut qu'elle se serre autour de ses prêtres et de ses pasteurs, autour de ses écoles, de ses sociétés nationales, de ses presbytères et de ses églises. La race française, isolée de la mère-patrie, soumise à une domination protestante, n'a cru qu'à l'ombre de ses clochers; elle ne peut pas croire autrement aujourd'hui encore. Voilà pourquoi l'acquisition d'une nouvelle cure, et surtout d'un nouvel évêché par un des siens, équivaut à la conquête d'une province pour l'extension de la nationalité. Par contre, la perte d'un siège épiscopal lui est un véritable désastre.

Les Franco-Américains ne réclament pas de faveurs; ils ne veulent aucunement empiéter sur les droits des autres races; mais qu'on répartisse les charges et les dignités ecclésiastiques d'après le nombre des fidèles qui composent les paroisses et les diocèses; qu'on leur laisse ensuite toute liberté d'avoir leurs écoles et d'enseigner leur langue c'est toute leur exigence. Qu'on pratique loyalement cette méthode et qu'on laisse à l'avenir le soin de démontrer si la langue de Corneille et de Bossuet doit disparaître de l'Amérique; qu'on ne s'appuie pas sur des prédictions qui pourraient bien tourner à la confusion de prétendus prophètes pour violer des droits actuellement admis. La question est grave.

"C'est plus qu'affaire de susceptibilité qui serait du reste légitime;—c'est affaire du maintien de tout un peuple dans le giron de l'Eglise catholique. S'il y a eu une déperdition si formidable dans la foule des immigrants catholiques venus d'Irlande la cause n'en est-elle pas à la communauté de langue qui leur a facilité l'entrée dans les milieux protestants? Le même triste phénomène se produirait pour les Canadiens-français. L'absorption dans le bloc anglo-saxon signifierait pour eux, peut-être plus sûrement encore que pour les Irlandais le reniement de leur foi.

"Une seule foi, une seule langue," peut être une formule séduisante; elle peut paraître un moyen de fortifier l'Eglise catholique dans ce pêle-mêle de nationalités qu'est l'Amérique du Nord; elle peut sembler faciliter l'évangélisation des nouveaux venus. Ce n'est qu'une illusion. Travailler à cette unification, en réalité, c'est ouvrir la voie toute grande à l'apostasie. S'il est des hommes qu'une telle illusion possède, ils ne peuvent assurément compter sur l'approbation ou le concours de Rome, qui, en outre des traditions et des croyances, qu'elle a la mission de sauvegarder, a toujours scrupuleusement respecté les susceptibilités nationales de chaque peuple."

Une Occasion a Outremont

8 lots sur l'avenue Davaar, près Esther, exactement là où les valeurs augmentent le plus rapidement. 2550 pieds carrés dans chaque lot. $400. comptant environ par lot vous mettront en mesure de profiter de cette occasion exceptionnelle qui vous rapportera de prompts bénéfices. Téléphonez pour avoir des détails ou venez chez

J. P. SEVERS

94 Notre-Dame Ouest, Tél. Main 3943

19-21-22

Pour clore une Succession, Vente par Encan d'une propriété commerciale ayant front sur trois rues

Jeudi prochain, le 27 juillet, à 11 a.m., nous vendrons par encan, pour clore une succession, par ordre de N. Pérodeau, notaire, à son bureau, 7 Carré de la Place d'Armes, une très belle propriété en pierre, 4 étages et sous-sol, portant les numéros 286 et 288 de la rue St-Paul, 127 et 129 de la rue des Commissaires et 4 rue St-Gabriel, la propriété formant le coin des trois rues nommées.

La bâtisse est solidement construite et on pourrait lui ajouter d'autres étages en toute sécurité.

Les clefs sont à nos bureaux, et on peut obtenir la permission de visiter en écrivant, venant ou téléphonant. Possession immédiate assurée et brochurette donnant détails complets envoyée sur demande.

The HOUSE OF BROWNE, Ltd

ENCANTEURS D'IMMEUBLES

CHANCES D'AFFAIRES

Offertes par DAOUST REALTY LIMITED

$2000 — RUE ST-MATHIEU, Village St-Laurent, bonne résidence, lot 45 pieds de front, maison 25 x 26, extension, 20 x 22, arbres en avant, à trois minutes des tramways — $1,000 comptant, balance facile.

$6000 — RUE DUQUETTE, 6 plain-pieds. Revenu $648. Prix, $6,000. Comptant $2,300. Hypothèque $3,700 à 6 p.c. A 5 ans, près de l'église.

$15500 — AVE. LAURIER près Esplanade, 6 plain-pieds, 8 appartements, façade en pierre, peut rapporter $1,800. Vendra d'ici au 1er août : $6,000 comptant, une occasion.

$28000 — COIN ST-ANTOINE et GREEN AVE., brique et pierre solide, 83 x 100 pieds, 10 logements et un magasin, revenu $2,800, loués à un très bas prix, fournaise à eau chaude dans chaque logement, comptant $8,400.

Nous avons aussi un grand nombre de propriétés magnifiques sur la rue Mont-Royal et ailleurs, ainsi que plusieurs terres sur la rivière Richelieu et autres belles localités.

Pour toutes informations, s'adresser ou écrire à

Daoust Realty Limited

Edifice La Presse Tel. Main 4918.

VENEZ VOIR LES
JARDINS BAIE DORVAL

La Banlieue au Transit Rapide.

Si vous n'avez rien à faire le samedi après-midi, vous devriez venir faire un tour avec notre gérant des ventes aux **JARDINS BAIE DORVAL** Chaque semaine un certain nombre d'intéressés se font un devoir de venir voir cette merveilleuse propriété, et chaque semaine le nombre des ventes aux **JARDINS BAIE DORVAL** augmente de plus en plus.

Il est encore temps cependant pour que **VOUS** achetiez un ou deux lots dans ce superbe district avant la nouvelle hausse des prix. Naturellement il n'est pas absolument essentiel que vous voyiez les **JARDINS BAIE DORVAL** puisque nous garantissons satisfaction et honnêteté à toute personne qui achète d'après le plan; mais nous sommes certains que nous pouvons faire de bien meilleures affaires et d'une manière plus expéditive si vous nous donnez la chance de vous montrer la propriété d'abord.

Les JARDINS BAIE DORVAL ne sont pas un trou dans la terre, ni un marais. C'est la plus belle et la plus sûre proposition immobilière jamais présentée au public acheteur, lequel y fera plus d'argent qu'il n'en n'a jamais rêvé.

Acheter des terrains aux **JARDINS BAIE DORVAL,** ce n'est **PAS** spéculer, c'est faire un placement sûre et profitable, et si vous méditez la construction d'une maison, vous avez ici un endroit enchanteur où vous pourrez réaliser vos belles idées, et où vous pourrez vivre loin du bruit, de la fumée et des divers ennuis de la ville.

A DOUZE CENTS DU PIED, LE TERRAIN AUX JARDINS BAIE DORVAL CONSTITUE UN ACHAT DE PREMIERE CLASSE; et la demande est si grande et le nombre de lots si restreint, qu'il sera impossible dans quelques semaines de se procurer un seul lot en bas de quinze cents du pied.

Retrder, c'est manquer ce qu'il y a de mieux; par conséquent, nous vous engageons à vous décider promptement de venir acheter des lots aux **JARDINS BAIE DORVAL** avant la hausse des prix et avant d'être obligé de payer des prix très élevés à d'autres.

Si vous n'avez pas le temps ou s'il ne vous est pas facile de venir voir les **JARDINS BAIE DORVAL,** écrivez-nous ou envoyez-nous le coupon ci-dessous, et nous vous enverrons notre plan, une liste de prix et tous les renseignements possibles.

LE VOYAGE DE CETTE SEMAINE

Aujourd'hui la première excursion partira de la gare Bonaventure à 1.20 p.m. et la deuxième à 2.15 p.m. Prenez celle que vous voudrez, mais veuillez nous dire d'avance quel train vous prendrez. Nous fournissons des billets.

GEO. MARCIL & CO.,

180 rue St-Jacques

Veuillez m'envoyer un plan et des détails relativement aux Jardins Baie Dorval.

NOM .....

ADRESSE .....(P)

Telephones :
MAIN 3791
Dimanches et Soirs :
St-Louis 3888
St-Louis 3880

ST-CYRILLE DE WENDOVER. Nous avons plusieurs visiteurs étrangers en ce village: M. le docteur et Mme Michaud, de Montréal, en visite chez M. Louis Leforest, marchand, et M. Blanchard, de Caupscal.

—On annonce le mariage prochain d'une de nos jolies Cyrilliennes.

L'ELECTEUR ANGLAIS DEVIENT VERITABLEMENT SOUVERAIN

Les lords ont capitulé définitivement. La révolution constitutionnelle est pratiquement accomplie. Le roi a consenti à créer de nouveaux pairs.

LONDRES, 22. — La révolution constitutionnelle semble aujourd'hui un fait accompli. La Grande-Bretagne à l'avenir sera pratiquement gouvernée par la Chambre des Communes seule. La chambre haute héréditaire ne possèdera plus qu'un pouvoir de veto limité à deux ans.

Le seul rayon d'espoir qui reste aux pairs c'est de voir le bill rappelé dès que les conservateurs reviendront au pouvoir. Mais les radicaux sont confiants que dans une affaire aussi importante le pays ne reviendra jamais en arrière.

L'avenir immédiat du bill du veto est prédit dans une lettre que le premier ministre Asquith a adressée à M. Balfour, chef de l'opposition.

"Cher M. Balfour, dit le premier ministre, je crois qu'il est courtois et juste, avant qu'aucunes décisions publiques ne soient prises, de vous laisser savoir comment nous envisageons la situation politique. Lorsque le projet de loi du gouvernement, sous la forme qu'il a maintenant, reviendra à la Chambre des Communes, nous serons forcés de demander à la chambre de rejeter les amendements des lords. Dans les circonstances si la nécessité se présente le gouvernement conseillera au roi d'user de ses prérogatives, d'assurer l'adoption du projet de loi dans la forme qu'il avait lorsqu'il quitta la Chambre des Communes. Sa Majesté a daigné signifier qu'elle considérait de son devoir d'agir en conformité avec ce conseil."

Certains pairs croyaient encore que le roi ne consentirait pas à la création de nouveaux pairs. La lettre de M. Asquith fait voir que leur espoir est déçu.

La journée d'hier a été une journée de caucus. Le cabinet a siégé en conciliabule pendant deux heures. Plus tard les leaders conservateurs des deux chambres se sont réunis chez M. Balfour. Mais le plus important conciliabule a eu lieu à la demeure de lord Lansdowne, qui a abrité plusieurs réunions politiques, mais aucune d'une importance historique aussi grande que celle d'hier. Plus de deux cents pairs, comptant parmi eux les héritiers des plus grands noms d'Angleterre, ont décidé d'accepter l'inévitable de la meilleure grâce qu'ils peuvent. Lord Lansdowne, leader des conservateurs à la chambre des lords; lord Halsbury, le duc de Norfolk, le duc de Devonshire, le duc de Bedford, lord Salisbury, le duc de Somerset, lord Curzon, lord Selborne et autres ont fait des discours. Les lords attendent la déclaration de M. Asquith, en chambre, avant d'annoncer leur capitulation. Mais privément, tous, ou presque, ont déclaré qu'ils n'étaient plus libres et devaient céder aux menaces du gouvernement.

M. ASQUITH, premier ministre en Angleterre, qui vient de remporter la plus grande victoire constitutionnelle sur la chambre des Lords dont il anéantit le pouvoir dictatorial.

Le comte de Halsbury, leader des extrémistes, a quitté le terrain le feu dans les yeux. Tout en admirant la lutte qu'il fait pour sauver le prestige de la chambre des lords, ses collègues le considèrent plutôt comme un anachronisme.

La déférence pour le roi a été la principale raison donnée pour la capitulation des lords. Quels sont les sentiments du roi, on ne peut le savoir; mais il est généralement admis qu'il est anxieux d'éviter d'avoir à nommer un grand nombre de nouveaux pairs. Il est entendu que le roi a toujours pensé qu'il devait suivre le conseil des ministres constitutionnels, mais quoiqu'il en soit l'acte lui répugne et toute la responsabilité en retombe sur les ministres.

La lettre du premier ministre Asquith laisse espérer que le gouvernement consentira à accepter quelques légères modifications à son Bill, comme l'exclusion de l'objet de la mesure de la succession au trône et l'institution d'un comité pour aider au speaker à déterminer quand un bill est un bill d'argent. Mais au lieu d'un comité conjoint les deux chambres on s'attend à ce que le gouvernement insiste pour que ce comité soit composé de membres des communes seulement.

PARLEMENT FEDERAL

LE RAPPORT DU JUGE MURPHY AU SUJET DE L'IMMIGRATION CHINOISE. — L'AFFAIRE OLIVER. — LES LISTES ELECTORALES. — LES COLIS POSTAUX

OTTAWA, 22. — Depuis la réouverture de la session la question de la réciprocité n'a pu être encore mise définitivement sur le tapis, grâce à la tactique d'obstruction de l'opposition. Et cette situation durera sans doute jusqu'à mardi, date à laquelle auront lieu les "caucus" conservateur et libéral. Les conservateurs pensent qu'à la suite de ces assemblées, le gouvernement, constatant l'impossibilité de faire adopter la nouvelle entente douanière et prenant en considération le mécontentement des députés qui siègent en été "gratis pro Deo", fera dissoudre la Chambre.

L'IMMIGRATION CHINOISE

Au début de la séance, Sir Wilfrid Laurier a déposé sur la table de la Chambre le rapport du juge Murphy au sujet de l'enquête sur l'entrée en Canada d'immigrants chinois.

Le premier ministre a déclaré que si ce rapport n'avait pas été déposé la veille, lorsque M. Taylor en a fait la demande, cela était dû au fait que, dans la conclusion de son rapport, le juge Murphy recommandait que ce rapport ne fut pas publié avant que le département de la Justice ait pris toutes les procédures nécessaires contre ceux qui avaient été trouvés coupables. Or, il appert, après une enquête faite par ce département, que tous ceux contre lesquels des poursuites devaient être intentées sont en Chine, où la justice canadienne ne peut les atteindre. Il n'existe donc plus maintenant aucune objection à la publication de ce rapport.

L'AFFAIRE OLIVER

M. R. L. Borden désirant savoir pourquoi le comité chargé de faire une enquête sur les accusations portées contre l'hon. M. Oliver n'avait pas siégé encore depuis la rentrée des chambres, Sir Wilfrid lui a dit que la seule raison de ce délai était que plusieurs membres du comité en question n'étaient pas encore de retour. Aussitôt que le comité sera au complet l'enquête sera commencée.

LES LISTES ELECTORALES

M. Boyce, député d'Algoma-Est, a ensuite soulevé la question de la confection des listes électorales dans les districts non organisés du nord de la province d'Ontario.

Il voudrait que le gouvernement s'occupât immédiatement de la confection de ces listes de façon à ce qu'il n'en soit pas cette année comme en 1908, alors que des noms quelconques furent placés sur ces listes et nombre de personnes qui n'étaient pas qualifiées purent voter en faveur du candidat du gouvernement.

Le ministre de la Justice a répondu que l'application du statut adopté par la Chambre au sujet de ces listes était confiée aux juges des districts intéressés et que pour sa part, il n'avait jamais eu connaissance d'aucune plainte du genre de celle qu'a formulée M.Boyce. D'ailleurs l'Opposition n'a jamais fait aucune suggestion ni proposé aucun amendement à ce sujet, ce qui prouve bien que le statut n'est pas aussi défectueux que le prétend M. Boyce.

Les conditions, d'un autre côté ne sont pas les mêmes aujourd'hui qu'en 1908. En effet, il n'est nullement question, pour le moment, d'élections générales à brève échéance, et le bureau d'enrégistrement a, devant lui, tout le temps voulu pour achever la confection de ces listes.

Cette partie de la réponse de Sir Aylesworth a beaucoup amusé la chambre.

M. Smithe, d'Algoma Ouest, parle ensuite dans le même sens que M. Boyce.

LE SERVICE POSTAL

M. W. F. Maclean a de nouveau mis sur le tapis la question de la nationalisation des services publics, et il a surtout parlé de la nécessité, pour le gouvernement, d'établir un service de colis-postaux.

L'hon. M. Lemieux a déclaré qu'il sympathisait avec le projet, mais que lorsqu'il en avait été question, le gouvernement avait reçu nombre de protestations de la part des propriétaires de magasins ruraux qui craignaient la concurrence des magasins départementaux et aussi de la part des cultivateurs, opposés à l'établissement d'un tel service.

M. G. Ross, surintendant du département des postes à Toronto, était d'ailleurs à faire une enquête, et M. Lemieux a déclaré qu'il pensait être en mesure d'annoncer sous peu le résultat de cette enquête.

MM. Lalor, Sproule, Schaffner et G. Campbell ont parlé en faveur de la proposition Maclean, mais le major Beattie s'est prononcé, une fois de plus contre la nationalisation des services publics.

Deux discours ont été prononcés ensuite contre la réciprocité par les députés conservateurs McDonell, de Toronto et Smythe,d'Algoma ouest.

NOUVEAUX TRAVAUX DE PAVAGE

LES COMMISSAIRES VONT EN RECOMMANDER POUR $785,000 AU CONSEIL. — LISTE DES RUES QUI AURONT DES PAVAGES.

A la demande des échevins et intéressés, M. Janin, l'ingénieur en chef de la Ville, a préparé un rapport des nouveaux travaux permanents, et les commissaires présenteront ce rapport au conseil, lundi. Il y aura pour $535,000 de trottoirs dans presque tous les quartiers de la ville, tandis que les pavages nouveaux coûteront $250,000. Voici la liste des rues qui seront pavées :

Rue Le Royer, de St-Sulpice à St-Dizier.
Rue des Carrières, de Drolet à St-Denis.
Rue Berri, de Duluth à Mt.-Royal.
Rue Rivard, de Duluth à Mt-Royal.
Rue Mitcheson, de Bagg à Marie-Anne.
Rue Esplanade, de Duluth à Marie-Anne.
Rue Drolet, de Duluth à Rachel.
Rue Drolet, de Marie-Anne à Mt.-Royal.
Rue Sanguinet, de Marie-Anne à Mont-Royal.
Rue Gauthier, de Papineau à deLorimier.
Rue Dorion, de Craig à Ontario.
Rue Lagauchetière, de Visitation au square Papineau.
Rue Cartier, de Ste-Rose à de Montigny.
Rue Dorion, de Ontario vers le nord.
Rue Victoria, de Ste-Catherine à Burnside.
Rue Berri, de Sherbrooke à Duluth.
Rue St-André, de Ste-Catherine à Sherbrooke.
Rue St-Timothée, de Ste-Catherine à Ontario.
Rue Wolfe, de Robin à Ontario.
Rue Montcalm, de Ste-Catherine à Sherbrooke.
Rue de Montigny, de St-Denis à Visitation.
Rue Johnson, de St-André à Saint-Christophe.
Rue St-André, de Roy, à Duluth.
Rue St-André, de Duluth à Rachel.
Rue Mt.-Royal, de Papineau à Iberville.
Rue de Montigny, de deLorimier, à Visitation.
Rue St-André, de Sherbrooke à Cherrier.
Rue Ontario du Hâvre aux lignes du C.P.R.
Square d'Youville, de St-Fr.-Xavier, à St-Pierre.
Rue Bagg, de St-Laurent, à Saint-Urbain.
Rue St-André, de Dorcheater à Ste-Catherine.
Rue St-Timothée, de Dorchester à Ste-Catherine.
Rue Berri, de Dubord à Lagauchetière.
Rue Argyle, de Aqueduc aux limites, ouest.
Rue Dalhousie, de Common à William.
Rue Ste-Elisabeth de P., de St-Ambroise aux voies du G.-T.
Rue Plesses, de Lafontaine à Ontario.
Rue de la Montagne, de Notre-Dame aux voies du G.T.R.
Carleton Road, de McTavish à l'avenue des Pins.
Avenue du Parc, de Bernard, à Van Horne.
Rue Roy, de Lafontaine à Mentana.

Outre ces travaux, les commissaires recommanderont de macadamiser et niveler les rues suivantes :

Rue Maisonneuve, à partir de la partie pavée jusqu'à la rue Sherbrooke	$ 3,000
Rue Cartier, de Sherbrooke à Gauthier.....	3,900
Rue Cazeau, de Sherbrooke à Gauthier.....	3,725
Rue Dorion, de Sherbrooke à Gauthier...	3,900
Les rues ci-dessous seront seulement nivelées	
Rue Sherbrooke, de Carrières à Comte...	1,875
Rue Papineau, de Carrières à Ste-Zotique...	5,000
Rue Boyer, de Ste-Zotique à Hughes...	4,334
Rue St-Hubert, de Gascon à Youville...	5,000
Total..	$30,734

MONTREAL — PORTLAND — OLD ORCHARD — KENNEBUNKPORT VIA LE PACIFIQUE CANADIEN ET LES MONTAGNES BLANCHES

Les trains partent de la gare Windsor à 9.00 a.m. tous les jours excepté le dimanche, et 8.00 p. m., tous les jours, et sont composés de wagons de première classe, wagons-salons et wagons-lits du C.P.R.,passant par Fabyans, Crawford's Notch et les fameuses Montagnes Blanches.

Les wagons-salons et wagons-lits du Pacifique-Canadien se rendent directement sans changement, jusqu'à Portland, Scarboro Beach, Old Orchard et Kennebunkport. 126-1

La greffe humaine

Le docteur Alexis Carrel remplace les aortes et cultive des tissus.

On lit dans le "Matin" de Paris:

Chaque année, avant que New-York ne soit submergé par la vague de chaleur, le docteur Alexis Carrel, dont on connait les belles recherches de chirurgie expérimentale, quitte les services qu'il dirige à l'Institut Rockefeller pour venir passer quelques semaines en Europe.

De Berlin, où il a passé quelques jours en compagnie des biologistes, et des savants allemands, le docteur Carrel est venu à Paris.

Hier, devant un auditoire composé de savants de l'Institut Pasteur,d'étudiants en médecine et de médecins, réunis dans le service du docteur Tuffier, à l'hôpital Beaujon, M. Carrel a fait une conférence des plus intéressantes sur la vie des tissus en dehors de l'organisme et ses applications.

—En ces dernières années, nous dit le docteur Carrel, j'ai eu l'occasion d'étudier deux formes de vie; la vie latente, la vie manifestée.

"Dans la vie latente, la vie des tissus et des organes se ralentit lentement, les cellules finissent par mourir.

"Dans la conservation que je suis parvenu à réaliser de fragments d'artère, de parcelles de peau, et, il y a quelques mois, de fragments de rate, la vie latente peut persister pendant de longs jours et même pendant un mois.

"Des animaux ont été opérés,comme vous le savez, depuis deux,trois et même quatre ans.

"A un chien, l'aorte abdominale a été remplacée, il y a quatre ans, par une artère fémorale humaine. L'animal continue depuis à vivre dans des conditions normales.

"L'aorte thracique diun autre animal a été remplacée, à la même époque, par une grosse veine conservée plusieurs semaines au "Cold storage", dans une glacière. Lui aussi vit admirablement.

"Au commencement de l'hiver dernier, j'ai entrepris de nouvelles recherches, Nous sommes parvenus,mes collaborateurs et moi, à cultiver des tissus adultes de mammifères en dehors de l'organisme.

"Harrison avait montré il y a quelques années, que si l'on plaçait des fragments du système nerveux d'une grenouille dans certaines conditions, ces fragments se développaient de la même façon que s'ils n'avaient pas été détachés de l'organisme.

"Burrows, qui est mon assistant, a appliqué la méthode au développement cellulaire du tissu de poulet.—Transformant la méthode, je suis parvenu à cultiver des fragments de tissus du chat, du chien, du cobaye et de l'homme.

"De même qu'on cultive des microbes dans des tubes de culture ou sur des plaques de verre, de même je suis parvenu à étudier la vie sur une lame de microscope.

"Des tissus placés sur une plaque de verre et recouverts d'un plasma naturel ou d'un sérum liquide se développent admirablement.

"Après une immobilité de quelques heures, on voit les cellules rayonner. Une auréole bleuâtre se dessine qui montre que les cellules continuent à vivre et à se développer en dehors de l'organisme.

"La vie de ces cellules cultivées, est très variable.Ainsi les cellules cancéreuses meurent très vite, en six ou huit jours. Des cellules de rate, des cellules de peau peuvent vivre un mois.

"Si on trouve un milieu favorable au développement des fibres nerveuses, on pourra arriver à obtenir une régénération des nerfs dans une opération chirurgicale.

"Dans la question des cicatrisations, inconnue après des milliers d'années de chirurgie plus ou moins savante, on pourra hâter la cicatrisation et arriver à cicatriser une plaie cutanée en quelques heures et une fracture en quelques jours.

"Chercher le mécanisme de la cicatrisation sur l'animal vivant est impossible. Pour obvier aux grandes difficultés que l'on rencontre, j'ai étudié la cicatrisation des plaies en dehors de l'organisme.

"Nous avons pratiqué à l'Institut Rockefeller, de petites plaies sur des fragments de peau. Nous avons choisi pour cela la grenouille, et les observations que nous avons faites sont des plus intéressantes. Suivant la plus ou moins grande dilution du plasma déposé sur la plaie, nous avons vu le travail de cicatrisation augmenter ou diminuer dans de grandes proportions.

"Ces observations pourront être des plus utiles lorsque nous passerons à l'étude de la cicatrisation chez les animaux supérieurs.

"En attendant,conclut en souriant le docteur Carrel, les résultats d'ordre technique que nous avons recueillis à New-York ne sont point appliqués en Amérique.Ce sont les savants français et allemands qui, ayant plus d'audace, les ont les premiers appliqués."

THE HOUSE OF QUALITY REGISTERED

Un autre Jour d'Affaires à des Bas Prix Exceptionnels

Vêtements d'Eté

Reductions de 20 a 60 p. c.

En préparant l'écoulement de toutes les marchandises de ce département, nous prétendons que nos ventes doivent être considérées comme absolument différentes des autres, — ce qui est du reste reconnu partout. Le même montant d'argent dépensé sur un article à prix réduit de Fairweather représente une PLUS GRANDE valeur, parce que nos marchandises sont achetées pour la classe qui s'habille bien et qui achète ce qu'il y a DE MIEUX dans les styles convenables. Nous vous invitons à comparer.

Même nos lignes régulières sont vendues à des prix extrêmement réduits, par exemple :

Jaquettes Habillées

en mousseline unie ou à dessins, avec parements de même couleur. Rég. 85c à $2.50.

25% en Moins

Blouses de Soie Noire

Taffetas, chiffons, crêpe de Chine, aussi messalines et peau de soie.

25% en Moins

Liquidation des Chapeaux de Dames

la plupart nouvellement garnis ; d'autres sont des modèles de Paris qui n'ont pas été appréciés à leur mérite. Tous sont vendus au-dessous de ce qu'ils coûtent à.... **$2.75**

FAIRWEATHERS' LIMITED

485-487 rue Ste-Catherine Ouest.

TORONTO. **Montréal.** WINNIPEG.

UNE ARTISTE QUI NOUS FERA HONNEUR

MLLE GERMAINE MANNY, DE MONTREAL, ETUDIE EN CE MOMENT EN EUROPE ET SES MAITRES LUI PREDISENT DE GRANDS SUCCES.

Parmi les Canadiens qui étudient en ce moment en Europe, se trouve Mademoiselle Germaine Manny,de Montréal, la fille d'un de nos concitoyens, M. E. S. Manny. Mademoiselle Manny, qui est accompagnée de sa mère et de sa sœur, Mademoiselle Berthe Manny, étudie depuis un an, sous la direction de quelques-uns des meilleurs professeurs de chant à Paris et elle reprendra ses études à l'automne en Italie.

Mademoiselle Manny a beaucoup de talent et ses professeurs lui prédisent un brillant avenir. Elle a déjà chanté à Montréal et nous avons eu l'occasion de louer son beau talent. Tout le monde se rappelle le succès qu'elle remporta à l'Aréna, lorsqu'elle chanta dans la "Croisade des Enfants", de Gabriel Pierné. Le professeur Alex. M. Clerk lui avait confié un rôle difficile dont elle a su faire un joli succès.

Mlle GERMAINE MANNY, qui étudie en Europe et remporte déjà de beaux succès.

Mademoiselle Manny a pris ses premières leçons à Montréal chez le sympathique directeur de la Chorale de Saint-Louis de France, le professeur Clerx, et elle a suivi son studio pendant quelques mois. Elle a aussi pris quelques leçons de notre excellent artiste, M. Jos. Saucier,et de Mademoiselle C. Marier.

L'été dernier, Mademoiselle Germaine Manny donnait un grand concert au Monument National avec le concours de M. Paul G. Ouimet, de M. Albert Chamberland et de quelques autres artistes de Montréal.

Quelques jours apres son concert, Mademoiselle Manny nous quittait, pour aller étudier en Europe. Elle se rendit tout d'abord en France, puis, en Belgique et revint à Paris où elle eut plusieurs professeurs et, en dernier lieu Madame Héglon, la femme de Xavier Leroux.

Tous ceux qui ont entendu Mademoiselle Manny à Paris, citons, par exemple, M. Salignac, premier ténor de l'Opéra Comique, ne tarissent pas d'éloges de son talent.

Il y a quelques jours, notre distinguée compatriote s'est fait entendre au banquet du jour de la Confédération Canadienne à l'hôtel Elysée-Palace.

C'était à l'occasion de l'arrivée du nouveau commissaire du Canada à Paris. Mademoiselle Manny a eu un triomphe. Tout dernièrement encore, on l'a applaudie à un concert de "Femina". Elle a chanté à côté de quelques bons artistes de France, et a même chanté un duo avec un jeune ténor qu'on verra à l'Opéra de Paris avant longtemps.

Mademoiselle Manny vient de quitter Paris avec les membres de sa famille, pour aller passer l'été à la mer. Cet automne, elle ne retournera pas à Paris, car elle veut habiter quelques mois en Italie, à Milan peut-être, où elle prendra des leçons de quelques maitres.

CE VOL DE DIAMANTS

L'enquête dans l'affaire de Steurman et McBeth, accusés, par M. Douglass Mire, de la maison Mire Bros., marchands de diamants, 134 rue Mansfield, de lui avoir extorqué des diamants, en lui représentant faussement certains faits, s'est continée hier après-midi, devant le magistrat Lanctôt.

Après l'audition de quelques témoins de la défense pour prouver le caractère de l'accusé, le magistrat a ajourné à lundi prochain.

Le plaignant a été longuement transquestionné par Mtre Laflamme, au cours de cette séance.

UN " ARENA " A QUEBEC

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

QUEBEC, 22.— Une délégation de sportsmen s'est présentée devant le comité des Finances pour demander à la ville un terrain où serait construit un "Arena." Tout le monde paraît convaincu de l'opportunité de construire un "Arena" à Québec, surtout depuis la vente du terrain de la "Q. A. A." Il est probable que la cité offrira dans ce but un terrain situé près du parc Victoria.

LES TROUBLES DE LA CROISSANCE

Jeunes filles et jeunes gens en arrivant à la puberté sont sujets à une foule de malaises dus parfois à une croissance trop rapide, ou à de mauvaises conditions hygiéniques, qui ont leur répercussion sur le sang et déterminent l'anémie chez les garçons, la chloro-anémie chez les jeunes filles. C'est l'âge, où, si l'on n'y prend garde, la consomption attaque sournoisement la constitution affaiblie. Il s'agit de régénérer le sang, de tonifier les nerfs et, par eux, toutes les fonctions organiques. C'est le rôle du

Traitement Pastor

qui, à l'aide de quatre pilules dont la composition varie suivant les besoins du corps humain aux différentes heures du jour, nettoie, répare les pertes, stimule les fonctions de l'estomac, du foie, des reins et des intestins et remet la machine humaine littéralement à neuf.

LES 4 PILULES DU Dr PASTOR se vendent partout 50c la boîte (8 jours de traitement); six boîtes, $2.50. Si votre fournisseur ne les a pas, la Pastor Drug Co. Limited, Sault Sainte-Marie, Ont., vous les enverra franco sur réception du prix.

AUTRE PROVOCATION DE L'ESPAGNE

UN LIEUTENANT FRANCAIS EST ARRETE ET MALTRAITE PAR LES SOLDATS ESPAGNOLS, AU MAROC.

TANGER, Maroc, 22—Une dépêche d'Alcazar, dit que le lieutenant français Thiriet, instructeur des troupes mauresques, campées à Rouznah, a été arrêté par une sentinelle espagnole pendant qu'il se rendait à cheval à Alcazar, retirer sa paie. Les soldats espagnols tentèrent de forcer l'officier français de descendre de cheval, mais il refusa. Un détachement de cavalerie, sabres au clair,et un autre d'infanterie, baionnettes au canon, entourèrent Thiriet, Les Espagnols le battirent à coups de plat de sabre et pointèrent leurs fusils sur lui, dit la dépêche. Finalement, ils le traînèrent au camp.

Le lieutenant Thiriet fut retenu pendant une heure, puis relâché, après avoir été questionné par le colonel Sylvestre.

Cette nouvelle n'a pas été confirmée aux sources officielles.

ON INDENTIFIE LE CADAVRE

L'inconnu, transporté à la morgue, après ses pérégrinations entre le poste No 2 et l'hôpital Général, est un Polonais du nom d'Alexandre Oxava, âgé de 25 ans et domicilié No 1114 rue De Montigny Est, arrivé depuis peu au Canada. Le coroner tiendra une enquête ce matin.

POUR LES VICTIMES DE PORCUPINE

LA CROIX ROUGE AMERICAINE ENVOIE $2,500 AU FONDS DE SECOURS.

WASHINGTON, 22— La Croix-Rouge Américaine, a versé hier $2,500 au fonds de secours pour soulager la misère des victimes de la conflagration du Nouvel-Ontario, et une somme égalé pour assister les gens qui ont été privés de leurs moyens de subsistance lors des feux de forêts du Michigan.

LE SENATEUR PENROSE EST OPTIMISTE

WASHINGTON, 22. — Le sénateur Penrose, président du comité des finances, qui a charge du bill de la réciprocité au sénat a promis au président Taft de lui apporter à deux heures aujourd'hui ce bill approuvé par les deux chambres du congrès. Le président n'aura qu'à signer le bill pour qu'il prenne rang parmi les lois des Etats-Unis. Le président Taft partira ensuite pour aller passer le dimanche à sa maison de campagne à Beverley, Mass.

LES POTEUX INUTILES

Les Commissaires ont accepté l'offre de la "Montreal Light, Heat & Power" d'enlever les poteaux à gaz qui ne servent plus, à raison de $2.50 par poteau en été et $7.00 en hiver. Les poteaux demeurent la propriété de la ville et la compagnie est obligée lorsqu'elle enlève ces poteaux de réparer les trottoirs. Les commissaires ont accordé $1,500 et 200 poteaux seront enlevés.

Les Cors Disparus le Mercredi

Appliquez un emplâtre Blue-jay le lundi, et la douleur cesse instantanément. Au mercredi, le cor se détache et s'enlève. Pas de douleur, pas d'irritation, pas d'incommodité. Et tout cela à cause d'une cire molle qui sépare le durillon de l'orteil.

Pourquoi endurer des cors? Pourquoi les tailler ou les panser? Voici un moyen de vous débarrasser, sans douleur et sans aucun inconvénient de vos cors en 48 heures. Des millions de personnes l'emploient. Il s'en vend cinquante fois plus que tout autre remède pour les cors. Songez que c'est folie d'endurer des cors quand un simple emplâtre Blue-jay met fin à tout ennui. Achetez-en aujourd'hui.

A dans la vignette est la cire molle B & B. Elle détache le cor.
B protège le cor, arrêtant la douleur immédiatement.
C bande qui s'enroule autour de l'orteil—a été rétrécie pour être plus confortable. (51)
D est le caoutchouc adhésif qui fixe l'emplâtre.

Emplâtres Blue-jay pour les Cors 15c et 25c le paquet

Aussi Emplâtres Blue-jay pour les Oignons. Tous les Pharmaciens les Vendent et les Garantissent.
Si vous n'êtes pas convaincu, demandez un échantillon—gratuit.
Bauer & Black, Chicago et New York, fabricants de pansements de chirurgie, etc.

L'ANGLETERRE VEUT GARDER SON RANG

LE CHANCELIER DE L'ECHIQUIER PRONONCE UN DISCOURS SENSATIONNEL SUR CE SUJET, A UN BANQUET, HIER SOIR.

LONDRES, 22 — L'hon. Lloyd George, le chancelier de l'échiquier, a prononcé un discours qui a créé une profonde sensation, hier soir, au banquet annuel donné par le lord maire aux banquiers et aux marchands de Londres, au " Mansion House."

Le discours du chancelier de l'échiquier avait trait naturellement aux finances de l'empire britannique, mais après avoir traité ce sujet, le chancelier a fait des déclarations très importantes, en lisant un manuscrit qui semblait avoir été soigneusement préparé d'avance.

Ces déclarations se rapportent à la situation européenne, telle que l'a faite l'attitude de l'Allemagne. Elles auront un grand retentissement dans toute l'Angleterre.

Voici le texte des paroles de l'hon. Lloyd George :

"Je dois dire qu'il est nécessaire, non seulement pour nos intérêts les plus sacrés, mais même pour ceux du monde entier, que l'Angleterre maintenue, à tous risques, la position et l'influence qu'elle a parmi les puissances d'Europe.. Sa puissante influence a été sentie plusieurs fois dans le passé et elle peut encore servir les intérêts de la liberté humaine. Elle a plus d'une fois racheté les nations continentales, qui semblent maintenant prêtes à oublier le secours qui les a sauvées de désastres irréparables et même de l'effacement de la carte des nations. Je serais prêt à faire des sacrifices pour maintenir la paix. Je ne puis concevoir que la paix soit troublée par quoi que ce soit, excepté par des questions d'importance nationale la plus extrême. Mais si on nous imposait une situation où la paix ne pourrait être conservée que par le sacrifice d'une position avantageuse et glorieuse, achetée par le dévouement et l'héroïsme, où elle ne pourrait être sauvegardée qu'en promettant que la Grande-Bretagne soit traitée comme si elle ne comptait pas dans le cabinet des nations, là où ses intérêts sont en jeu, alors, je le déclare emphatiquement, la paix à ce prix serait une humiliation intolérable pour une grande nation comme la nôtre."

BENEDICTION D'UNE EGLISE

ST-FABIEN DE PANET, 22. — La nouvelle église de ce village, dont la construction a été commencée l'année dernière, a été bénite, mardi, le 18 courant.

LA GREVE PREND DES PROPORTIONS

DEUX AUTRES PORTS ONT SUIVI L'EXEMPLE DE CARDIFF ET L'ON APPREHENDE UN DEAD-LOCK GENERAL. LES EMEUTES SE RENOUVELLENT.

CARDIFF, 22— La grève des marins prend maintenant des proportions gigantesques et il semble que toutes les unions vont cesser de travailler ici,

16,000 hommes ont maintenant cessé de travailler à Cardiff, Barry et Newport, et ces corps sont tout à fait oisifs. Depuis avant-hier. pas un seul navire n'est entré ou sorti.Plusieurs mines ont été forcées de cesser leurs opérations et il est probable que les mines de charbon du voisinage cesseront aussi. Si ces mines sont fermées, plus de 150,000 mineurs seront sans travail.

Des bagarres se renouvellent constamment dans les rues et les 1,400 soldats et constables distribués un peu partout, semblent insuffisants à maintenir la paix.

A LOUISEVILLE

(Spécial à la PATRIE)

LOUISEVILLE, 22 — Lundi a été célébré dans l'église de Louiseville, le mariage de Mlle Alice Duhamel, fille du Dr A. A. Duhamel, de Ste-Ursule, Qué., avec M. Wilfrid Duchesny, de la compagnie "Sheet Metal Products" de cette ville, fils de M. Ovila Duchesny, propriétaire du 'St-Justin Business College" de St-Justin, P. Q.

L'église était brillamment illuminée et artistiquement illuminée et pée et artistiquement décorée pour la circonstance. La cérémonie du mariage commença à 11 hrs a. m.

La bénédiction nuptiale fut donnée par le Rév. Chas. R. Caron, vicaire à St-Jérôme, et cousin du marié.

M. Ovila Duchesny, père du marié, servait de témoin à son fils et M. J. A. Clément, grand-père de la mariée accompagnait sa petite-fille.

Le chant, sous la direction de Mme Loranger, organiste, a été très beau. Les solistes furent Mlle Blanchard, de Montréal, qui chanta le "Noël des Mariés", Mlle Caron et Mlle Desrosiers nous firent entendre de jolis soli.

Après le mariage, un banquet attendait les mariés à la demeure de M. J. A. Clément, grand-père de la mariée. La mariée portait une magnifique toilette en soie bleue-pâle. L'heureux couple est parti en voyage de noces à Québec.

N'OUBLIEZ PAS DE LIRE LES PAGES DES PETITES ANNONCES DE "LA PATRIE".

Aujourd'hui et Lundi, chez O. Lemire & Cie, angle Ste-Catherine et St-Denis. Robes et Costumes d'été valant jusqu'à $10.50 pour $2.98. Lisez notre annonce.

VILLEGIATURE

SAULT AUX RECOLLETS

Mesdemoiselles Marguerite et Antoinette Nadon de Montréal, étaient au Sault au Récollet, jeudi dernier.

—Mlles Lapierre, de Montréal, étaient chez des amies au Sault-au-Récollet, mardi dernier.

—Dr S. Lachapelle, assistait à la tombola au profit des enfants de la Crèche ("Maison St-Janvier") au Sault-au-Récollet, mardi, mercredi, et jeudi dernier.

AHUNTSIC

Madame et Mademoiselle Dubrûle, de Lowell, sont retournées aux Etats Unis, après avoir passé quelques jours chez M. et Mme Avila Bourbonnière de l'avenue St-Denis.

—Mademoiselle Carlin, de Montréal, passe quelques temps à Ahuntsic, l'hôte de son amie, Mademoiselle Antoinette Gadbois.

—M. et Mlle Kelley, de l'avenue Sainte-Claire, sont revenus d'un voyage à Granby, Québec.

—MM. Day Baldwin, Towney et M. H. Wallace Johnston étaient les hôtes de M. W. McConnell, de la rue St-Denis, Ahuntsic.

—M. Tanguay, propriétaire du "Riendeau" est installé avec sa famille dans sa résidence, Avenue Péloquin, pour passer la saison des vacances.

—Mesdemoiselles McConnell, de l'avenue St-Denis, recevaient dimanche dernier quelques amies de Westmount

—Mme R. H. Robert et sa petite fille, Mlle Eva, Mademoiselle Martha Richard et Mlles Eliza et Violette Longtin, ainsi que Mme Stephen.

—Mademoiselle Marguerite Brennan était l'hôte de Mesdemoiselles Ferrill, de l'avenue Florence.

—Etaient les hôtes de M. Félix Langlois et de Mlles Langlois, ces jours derniers, à Ahuntsic: Mesdames P. Bruyère, M. Jarry, Jos Duhamel, Beauchamp et Alm. Langlois Mesdemoiselles Raymond, Mlles Alizia, Blanche, Irène et Reine, Aimée Langlois, Mlle Duquette, Mlle Jarry et Mme Savard—Bessette, MM. Elsworth, Duquette, Jos. Duhamel, Ernest Beauchamp, P. Bruyère, Félix Langlois, Dr Jarry, Dr Petitclerc, Mme Jarry, W. Bessette, J. Deslauriers, Almanzor Langlois, Emile et Joseph Langlois, Ernest et Armand Langlois. Un magnifique cadeau a été présenté à M. Félix Langlois, dont c'était l'anniversaire.

—Mlle A. McConnell a passé quelques jours à Saint-Vincent de Paul l'hôte de M. et Mme Day Beaudoin.

—M. et Mme Louis Parizeau, de Montréal étaient les hôtes de M. et Mme Jos. Duhamel, la semaine dernière.

—M. et Mme Henri Bourbonnière, et leur gentille fillette Henriette, étaient chez M. et Mme Avila Bourbonnière, dimanche dernier.

—Mlle Montbriand, de la Rivière des Prairies, était à la villa Eugénie, la semaine dernière, l'hôte de Mlle Juliette Leduc, avenue Edouard VII.

—M. Adéric Pariseault ainsi que Madame Pariseault et leur gracieuse fillette Cécile, étaient à Ahuntsic, ces jours-ci.

—Mme J. A. Christin, d'Ahuntsic, et son fils Roger, passent deux semaines au Lac Chapleau.

—Mlles Terrill sont revenues de Val Morin, où elles ont passé quelques semaines.

—Mme Latour ainsi que son fils, Roméo, étaient les hôtes de M. et Mme J. C. Laverdure, de la rue St Denis, lundi.

—Mlle I. Robinson, passe quelque temps chez sa cousine, Mlle Day, de l'avenue Sommerville.

—Mlle Belva Deary, est pour un mois en pension dans notre joli village.

—M. Mario Mercure est pour les vacances, l'hôte de son jeune ami, M. Lionel Sauvé, au Boulevard Edouard VII.

—M. et Mme Quévillon, sont de retour d'un voyage de quelques jours à Québec.

—M. Robert Candlish, et famille passent un mois ou deux à Edmonton.

—Mme Mallette, ainsi que sa jeune fille, Mlle Stella sont parties pour un mois à Côteau du Lac.

—M. et Mme Denis Valiquette de Mascouche, étaient les hôtes de M. et Mme A. Bourbonnière, dimanche.

—M. et Mme L. Gaudry ainsi que Mme Pigeon, de l'Avenue St Charles, sont de retour d'un voyage au Saguenay.

—Mme Latour était lundi dernier, chez sa fille, Mme J. C. Laverdure, ainsi que Mme Sousis et son gentil bébé Jeanne.

—M. et Mme F. Bayard et leurs jeunes filles sont arrivés à Ahuntsic pour y passer l'été après avoir passé trois mois en Europe.

—Mlles Ida Choquette, R. Trépanier, du Sault au Récollet, Mlles Jeanne et Germaine Berthelet, MM. A. Filteau, A. Rolland R. Musy, A. Choquette, L. Trépanier, M. Lachance, P. Trépanier, de Montréal, étaient les hôtes de Mlle Alice Musy dimanche soir dernier.

CHATEAUGUAY

—Mme Edmond Mallette et sa famille sont en villégiature à Chateauguay, pour quelques semaines chez M. P. Laberge.

—M. et Mme Normand Laberge, et bébé Cécile, de Montréal, ont passé la journée de dimanche ici, les invités de Mme E. Laberge.

—Mme Geo. Laurendeau, de Valleyfield, est arrivée ces jours derniers dans sa famille, après un voyage de six mois dans le Sud. Mme Laurendeau passera les mois de villégiature parmi nous.

—Mlle Germaine Dufresne, de Montréal, a passé quelques jours à la pension Lapalme, la semaine dernière.

—M. Euclide Massé, de Chambly Bassin, ainsi que le Dr Stinger, de l'Orégon étaient en visite chez le notaire Laberge, dimanche dernier.

—Mlle Angélina Dupont, de Montréal, est en promenade au bassin chez son père M. L. Dupont.

—Mme J. Richenor est de retour d'un voyage d'une huitaine à Toronto et aux Chutes Niagara.

—Mme Zénon Sylvain, de la rue St-Denis, est en visite chez son père M. J. Bénard, pour quelques jours.

—M. et Mme Chevalier ont passé une huitaine à la pension Reid, au village.

—Mme W. Martin et sa famille, sont en pension pour un mois au bassin.

—Mlle Eva Primeau, était de passage à Chateauguay dimanche dernier.

—Mme Alphonse Major, de Saint-Laurent, est venue rendre visite à ses parents la semaine dernière.

—M. et Mme Bonenfant et famille ont passé la journée de dimanche parmi nous.

—M. Guilbault, de la maison Guilbault et Desparois a passé la journée de dimanche chez son ami M.-L.-N. Desparois.

—M. Alex. McFarlane passe ses vacances, une quinzaine de jours chez ses sœurs Mlles McFarlane.

—L'avocat Trudel était de passage ici ces jours derniers.

—Mme Prégent a passé quelques jours chez sa sœur Mme B. Cécyre, au village.

—M. et Mme Tardif, et ses enfants Annette et Lucien, étaient dans nos parages la semaine dernière.

—M. et Mme Delude et leur jeune fille, du Sault St-Louis, étaient en promenade à Chateauguay dimanche dernier chez Mme Antoine Parent.

—M. Pierre Côté, de Montréal, était en visite dernièrement chez son gendre, M. J.-M. Laberge.

—Mlle Cedia Laberge a passé quelques jours avec sa mère, Mme P. Laberge, la semaine dernière au village.

—Mme Raoul Laberge et son jeune fils étaient en visite à Châteauguay dimanche dernier.

—Dr Jos. Reid M. V., de Montréal, était l'invité de sa tante, Mme C. Reid, récemment.

—Mme Alfred Trudeau est en promenade au bassin pour quelques jours.

—M. et Mme Aimé Leduc, leurs enfants, Mme Hamel, de Beauharnois, étaient de passage ici dimanche dernier.

—M. Oscar Decelles est pour quelques jours ici l'invité de M. Albert Decelles, au bassin.

BEAUHARNOIS

—M. Oscar Larue, de Chicoutimi, a passé quelques jours au milieu de nous.

—M. Wilfrid Labonté est retourné dans sa famille, après une promenade d'une quinzaine à Beauharnois.

—Mademoiselle Juliette Nantel, de Montréal, est l'invitée de Mademoiselle Alsyre Fortin, pour quelque temps.

Léopold Francœur a passé le dimanche à Beauharnois.

—Wilfrid Hébert, de Montréal, est en villégiature à Beauharnois, pour une quinzaine.

—Mademoiselle Aimée Roy, de St-Hyacinthe, est à Beauharnois, pour quelques jours chez une amie.

—Aldéric Ouimet, de Montréal, qui passe la belle saison à Ste-Anne de Bellevue, était à Beauharnois dernièrement.

—Albini Deslauriers, de Montréal, était de passage parmi nous ces jours derniers, l'invité de son père, Narcisse Deslauriers.

—Honoré Cinq-Mars était ici dernièrement.

—Mlle A. Deslauriers, de Montréal, passe quelques jours à Beauharnois, chez sa sœur, Madame J.-Mercier.

—A. Courtois, de Montréal, a passé le samedi et le dimanche ici.

Echantillons Gratis
DE NA-DRU-CO

LAXATIFS
Agissent doucement, efficacement, sans irritation ni gêne. Agréables à prendre. Augmentation des doses pas nécessaire.
25c LA BOITE
ECHANTILLONS DONNES GRATUITEMENT LUNDI PROCHAIN, CHEZ

Ruby Rose Cold Cream
Une préparation délicieusement parfumée pour les gerçures aux mains, la rudesse de la peau et le hâle.
25c LE POT
ECHANTILLONS DONNES GRATUITEMENT MARDI PROCHAIN CHEZ

E. J. NADEAU,
Coin avenue Delorimier et rue Rachel.

CACOUNA

La chaleur intense que nous avons eue ces jours derniers a fait affluer un grand nombre de touristes de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis. Chaque train nous amène une foule de citadins.

Il n'y a plus de cottage de disponible, la plus grande gaîté règne partout en ces beaux jours ensoleillés. C'est si agréable de respirer le bon air de la campagne après l'écrasante chaleur des villes, rafraîchir sa tête à la brise parfumée de notre majestueux fleuve, orgueil de notre pays.

Parmi les derniers arrivés aux hôtels, nous remarquons les noms de M. R. Murphy, J. H. Tare, R. J. Shaw, Mlle Shaw, de Montréal; J. M. Laberge, de Québec; M. et Mme Jos. Métivier, de Matane, M. Jean Lévesque, de Kamouraska; M. S. T. Martin, de Fall River, M. S. Alcott de Montréal; M. et Mme Langevin, de Montréal; A. Moore, de Baltimore; M. J. R. Douglass, de Québec; J. O. Bureau, de Ste-Anne des Monts; M. R. T. Ringuette, de Rimouski; M. Jos. Labrecque, de Québec; Arthur Nadeau, de Québec;

—M. et Mme Marcellin Rioux, de St-Fabien, comté de Rimouski, passent le temps de la villégiature dans notre village et logent chez leur fils, M. J. E. Rioux, marchand.

—Mlle Marie Lévesque, de Matane, était de passage dans notre village la semaine dernière.

—M. J. Marchand, de L'Islet, était de passage dans notre village, la semaine dernière.

—M. J. Ernest Rioux, de Shawinigan Falls, passera quelque temps chez son frère, M. J. E. Rioux, dans l'intérêt de sa santé.

—M. Raoul Gasseau, de St-Alexis, comté de Bonaventure, sera ici la semaine prochaine.

—Mlles Marie-Louise Perron et Bernadette Desrosiers, de Québec, sont en villégiature à Cacouna pour la saison.

—Melle Virginie Fortin, de St-Fabien de Rimouski, passe l'été au Manson House.

—M. l'abbé Martin, de Fraserville, était au presbytère, la semaine dernière.

—M. Albert Mailloux, de St-Germain de Rimouski, passe la belle saison dans notre village.

—M. Edmond Larochelle, de Montréal, passera l'été à Cacouna.

—M. Philippe Soucy, de Rimouski, passe l'été dans notre village.

—M. Joseph Hamilton, de Québec, est au "Valentine House" pour la saison.

—M. et Mme Andrew Allan sont de retour d'Angleterre, où ils ont assisté au couronnement du Roi. Ils occuperont le "Cliff House" pour l'été.

—Sir H. Allan et sa famille sont au "Montrose" depuis la semaine dernière.

—MM. Jos. Paterson, Dr Campbell, H. Young, J. H. McDougall, M. N. Quinan, Mme Vve sénateur Drummond, R. Scullion, Dr Fortin, M. Conway, M. R. Brochu, tous de Montréal, sont arrivés à leur cottage respectif.

—La famille Grey, de Montréal, occupe le cottage Bellevue, cet été.

—M. G. H. Pearson et sa famille sont au "Dufferin House" pour un mois, ainsi que M. et Mlle Murphy, de Toronto.

—Mlle S. Dumais, de St-Germain, Co. Kamouraska, est en visite chez Mme J.-B. Dumais.

—Le ministre H. Brin, de Ste-Anne de la Pérade, est arrivé ces jours derniers.

—Mlle Odile Caseault est retournée à Snicke la semaine dernière.

—MM. H. A. Dunlop et H. Maher, avocats de Montréal, sont dans leur famille pour quelques jours.

—M. et Mme W. Meredith, de Montréal, est au cottage Gagnon pour la saison.

—L'honorable juge Cowan, de Concord, N.H., visitait notre village ces jours derniers.

M. et Mme Marcellin Rioux sont retournés à Saint-Fabien de Rimouski, après avoir passé une quinzaine chez leur fils, M. J. E. Rioux, marchand, Cacouna.

—M. Lucien Lemieux, de Québec, est à Cacouna pour une couple de mois en villégiature, chez son père, l'honorable juge Lemieux.

—M. J. B. Frénette est retour à Saint-Hyacinthe après avoir passé quelques jours à l'hôtel Dubé.

—M. Antoine Thériault était de passage dans notre village la semaine dernière.

—Sont au "Clergé House": Le Rév. F. A. Khimberly, de "Saint Allan Church, Ottawa; Rév. M. Kirkpatrick, Tweed, Ont.; Rév. E. M. Templeman, Lévis, Qué.; Rév. Rierand, Dean Robertson, Cookshire, Qué.

—Mme J. B. Boivin, de Montréal, passe le temps de la villégiature à Cacouna.

—M. J. A. Malenfant, du village de la plaine de Saint-Arsène, était de passage dans notre village, la semaine dernière.

—Mlle J. B. Dumais est retournée à Saint-Philippe de Néri, comté de Kamouraska.

—M. Jos. Martin, de Rimouski, passera quelques jours dans notre village.

—M. Jos. Lévesque est à Cacouna pour quelques jours.

—Sont au "Dufferin House": MM. Mathieu Lévis, Mlle Helen Leris, Mlle Graham Bernard, O. Reilly, John Fenlay, Mlle Finlay, John Storden, Mlle Stnren et famille, Frank Steward, Arthur C. Anderson, T. C. Ogilvie, Mme Kogh, M'le W. G. Milram et Mlles Horan, George Sherrington, P. Wloutress, John Quinlan, Douglas, Ont., et famille, Westmount Miss Bray, Montréal.

STE-ADELE

Se sont enregistrés à l'hôtel Aubert, Ste-Adèle: MM. J.-E. Beaudoin, L. Lalier, D. Cousineau, F. Turcotte, G. Nantel, P. Desrocher, P. Labais, J. Demers, J. Blais, Ed. Lacoste, F. Langlois, M. Dufresne, G. Belmare, Dr et Madame J.-N. Picotte, Mlle Marie-Aimé Picotte, M. Wilfrid Picotte, M. et Mme Jos. Saucier, M. Jean Saucier, M. H. Rivert, Mme Amédse Turgeon, Mlle Alice Turgeon, M. et Mme S. Moisan, Mlle Simone Moisan, Mme Garneau, Mme W. White, Mme E. Ducket, Mlles Saura Blanchard, Bertha Blanchard, Aimée Lacoste, Berthe Lacoste, Albina Paquette, Almida Paquette, Albertine Paquette, Orina Paquette, MM. J.-C. Comtois, Jules Fournier, J. Bisson, S. Dérome, M. Ph. Cousineau, député, et sa famille.

NICOLET

—Mme Henri Gaudet, M. et Mme Georges Laflamme, M. et Mme Albert Béliveau et leur fillette, de Sorel, ont passé trois semaines en cette ville, les hôtes de M. Ap. Laflamme.

—Mlle Albina Lebrun, de St-Bonaventure, a passé une semaine à Nicolet en visite chez des amies.

—M. l'abbé P.-H. Bourassa, curé de St-Bonaventure, était de passage à Nicolet, la semaine dernière, l'hôte du séminaire.

—M. Leclerc, marchand de N.-D., du Bon Conseil, et Mme Leclerc, étaient à Nicolet dimanche dernier pour la clôture du bazar à l'Hôtel-Dieu, où sa fille était l'une des candidates.

—Mme Robert Duguay et Madame Elie, de la Baie du Febvre, étaient en visite ces jours derniers chez des amis de cette ville.

—Mlle Alice Précourt, de Manchester, N.-H., était en visite ces jours-ci, chez M. Ls. Martin, son oncle.

—Mme A. Macdonald, de La Baie du Febvre, était de passage ici la semaine dernière, de retour d'une promenade d'un mois à West Wickam, chez M. le curé A. Macdonald.

—M. l'abbé J. Falardeau, vicaire à la cathédrale est de retour d'une promenade de quinze jours, à Southbridge, Mass, et autres places de la nouvelle Angleterre.

—Mlles Léonida Lemaire et Laura Letendre, étaient en visite dimanche dernier chez des amis et sont retournées à St-Bonaventure, enchantées de leur promenade.

—M. Magloire Demers et Madame Demers, de Weedon et Mlle Armélia Champabne, Israëli, étaient en promenade ces jours derniers, les hôtes de M. Narcisse Jutras.

—M. Arthur Lewis, gérant de la Banque Hochelaga, de Montréal, accompagné de Mme Lewis, était en visite dimanche dernier chez M. J.-E. Lewis, son père.

—M. Milton Rousseau, de Pierreville, était ici la semaine dernière chez des amis.

—M. l'abbé Lucien Tourigny, assistant-procureur au Séminaire, est parti pour un voyage d'un mois aux Etats-Unis, où il va visiter des confrères.

—M. Joseph Bourgeois, professeur au Séminaire, est parti pour un voyage d'un mois à Winnipeg, Calgary et Edmonton, en visite chez des parents.

STE-ANNE DE BELLEVUE

M. J. D. Mathieu, de Cedar, Québec, était de passage à l'hôtel Raymond, cette semaine.

—MM. E. Hébert, A. A. Boulanger, J. P. Hébert, Y. Hébert, Aurore Hébert, Bella Hébert, L. A. Decelles, J. Heyworth, tous de Lachine, sont venus à Sainte-Anne, samedi, à bord du "Bijou", lequel a remporté un premier prix aux régates qui avaient lieu ce jour-là.

—M. E. MacLean, de Montréal, est à Sainte-Anne, pour quelque temps.

—Mlle Irène Joly, de Montréal, est arrivée à la pension Raymond, la semaine dernière.

—Mlle Rose Saint-Denis, de Lachine, a fait une promenade de quelques jours à Sainte-Anne, et est repartie dimanche.

—M. Jos. Laframboise et M. et F. Laframboise, de Montréal, étaient dans notre ville la semaine dernière.

—Mlle Eva Gladu, de Saint-Henri de Montréal, s'est entégistrée à l'hôtel Raymond, ces jours-ci.

—Mme veuve P. A. David, de Montréal, est à la pension Raymond pour une quinzaine.

—Mlle Séraphine Forbes, de St-Jean-Baptiste, de Montréal, sœur de notre ancien curé, est attendue ces jours-ci, chez Mlle Léa Grenier, de Sainte-Anne.

—M. Georges Rivest, de Montréal, a passé une semaine chez M. J.-S. Vallée.

—Mlle Hélène Bastien, fille du Dr H. Bastien, de Montréal, ainsi que Mlle Marie Perrault, fille de M. O.-S. Perrault, de Montréal, passent quelques semaines à Ste-Anne, en promenade chez leur oncle M. Eddy Tremblay.

MM. J.-B. Payette, ainsi que M. Collin, de Montréal, ont passé quelques jours à Ste-Anne, les hôtes de M. J.-S. Gauthier.

—M. et Mme Armand LePailleur et leurs enfants, ainsi que Mlle Albertine Labelle, tous de Lachine, ont fait une courte promenade chez M. Vallée.

—M. George Dagenais, de Montréal, passe la vacance chez sa tante Mme Vallée.

—M. Jules Tremblay, de Québec, et son fils, Jean-Paul, sont pour la saison en promenade chez M. J.-E. Tremblay.

—Mlle Christiana Chaurest, de la Pointe-Claire, ainsi que Mlle Evelina Laniel, de Montréal, ont passé une quinzaine de jours à Ste-Anne, chez M. Antoine St-Denis.

—M. Louis Quesnel, d'Ottawa, était en promenade ces jours derniers, chez M. Paul Charland.

—Mlles Blanche et Dorilda Brunet, ainsi que leur frère, M. Edmond Brunet, sont pour une couple de semaines, les hôtes de M. Eustache Brunet.

—M. et Mme Hector Rochon, de Montréal, sont pour la saison, dans un des cottages de M. Corbeil.

—Mme Napoléon Labrosse et sa fille, Berthe, de St-Eugène, ont passé quelques jours chez M. Jules Proulx.

—Mlle A. Chavrier, d'Ottawa, passe un mois chez M. Paul Chartrand.

—M. le Dr Théodule Cypihot et Mme Cypihot, de Montréal, ainsi que le Dr et Mme Hector Cypihot, aussi de Montréal, étaient la semaine dernière les hôtes du Dr L.-N.-F. Cypihot, de Ste-Anne.

—Mlle Eva Durand, ainsi que Mlle Clara Falardeau, de Montréal, passent une quinzaine chez M. H. Rochon.

—M. et Mme F.-X. St-Charles, de Montréal, passent la saison d'été au Clarendon.

—Mlle Estelle Lalonde, de Ste-Anne, est de retour d'un voyage de quelques semaines à Osivego, U.S., chez le Dr T. Dubois.

—Mme Albert Despossés, de Montréal, passe une quinzaine chez M. I. Pilon.

POINTE AUX PICS

M. et Mme J. A. Mailloux, de Québec, sont en visite chez M. et Mme J. T. Lavery "Villa Belle-Vue."

M. Tancrède Leduc est retourné à Montréal, après une courte vacance au milieu de nous.

M. et Mme Raoul Gauthier, de Montréal, sont retournés à la ville après un séjour de trois semaines sur notre plage.

L'honorable M. et Mme Charles Langelier, de Québec, passent la belle saison à la Pointe-au-Pic.

Au bridge donné par Mme G. Villeneuve, les prix ont été gagnés par: 1er prix, Mme Alexandre Alleyn; 2e prix, Mme Joseph Allaire et le 3e prix, Mme Neuville Belleau.

M. Pierre Leduc, de Montréal, passe une quinzaine dans sa famille.

Mme T. Donohue, recevait jeudi après-midi en l'honneur de Mme C. R. Devlin, actuellement en visite chez sa sœur, Mme Neuville Belleau.

Mme (juge) Malouin recevait lundi après-midi, à un bridge. La partie a été des plus agréables.

Mme J. C. Lavery est arrivée à la Pointe-au-Pic pour y passer le reste de la belle saison.

Mlle A. Ritchie, fille de Lady Ritchie, d'Ottawa, est l'invitée de Lady Fitzpatrick.

M. Frank Stanton, de Québec, passe quelques jours au milieu de nous.

MM. Ste-Foye Belleau et Alexandre Alleyn sont revenus de la pêche au lac Ste-Anne.

Mme Joseph Allaire a été appelée à Québec, auprès de son mari malade.

L'honorable M. Rodolphe Lemieux et Madame Lemieux, ainsi que leur fils, sont partis dimanche soir à bord du "Lady Evelyn" pour Montréal et de là à Ottawa où M. Lemieux assistera à la réouverture de la session.

M. Neuville Belleau est retourné à Québec, après avoir passé le dimanche dans sa famille.

Mme C. R. Devlin est partie dimanche soir par le vapeur "St-Irénée" de la compagnie R. et O. pour rejoindre sa famille à Aylmer.

MM. Lucien Cannon, avocat et Lionel Cannon, notaire, étaient ici dimanche dernier.

M. Alfred Roy, de Québec, passe une quinzaine de jours au milieu de nous.

Mme M. P. Davies, de Québec, est attendue chez Mme Neuville Belleau.

Le 2 août, aura lieu le bridge donné au profit des orphelins, au "Chamard's House."

M. A. D. De Celles, conservateur de la bibliothèque du Parlement d'Ottawa, est retourné dimanche soir à la ville.

M. L. P. Bérard, avocat de Montréal, qui passe ses vacances au "Château Murray" est parti pour Québec.

M. Edmond Le Moyne est retourné à Québec, après avoir passé quinze jours chez son frère, M. Maurice Le Moyne.

M. Alphonse Le Moyne, d'Ottawa, passe quelques jours sur notre plage.

M. et Mme Paul Désaulniers, étaient ici samedi soir, revenant de leur voyage de noces, en route pour Ottawa.

M. Duberger Gauvin, de la Jeune Lorette, est au milieu de nous.

—Mme L. H. Hébert et ses jeunes filles, de Montréal, sont arrivées à la Pointe-au-Pic et logent au "Manoir Richelieu."

—Mme Gustave Perreault, d'Arthabaskaville, passe quelque temps au milieu de nous. M. G. Perreault, avocat, viendra le rejoindre sous peu.

—M. Hubert Cimon, avocat, de Québec, a passé le dimanche ici.

—Mme Albert Sévigny, de Québec, est attendue chez sa mère, Mme J. C. Lavery, pour y passer le mois d'août.

—Mlle Lizette Painchaud, actuellement en villégiature à la Pointe de la Rivière-du-Loup, passe quelque temps chez sa tante Mme F. E. Roy, à sa magnifique résidence d'été "Villa Mon Repos."

—Mme B. A. Scott, de Québec, passe deux semaines chez son père, l'honorable M. Joseph Shehyn.

—Le Dr et Mme Ricard, de Montréal, sont au "Château Murray."

—Vendredi après-midi, à 3 heures avait lieu dans le bain romain du "Manoir Richelieu", sous la direction du professeur J. Jacobs, de Montréal, un concours de natation. Une foule considérable de spectateurs se pressaient dans les galeries qui entourent le bain, pour assister aux prouesses des jeunes nageurs. Les nombreux concurrents se sont disputés les prix avec ardeur.

SOURCES ABENAKIS

Sont à "Abenakis Springs Hotel": M. H.-T. Palmer, Mlle E. Beauvais, Henry Frost, Richard B. Scott, J.-F. Hefferman, O.-P. Henault, et famille, M. et Mme Mainville, M. et Mme Jos. Versailles, L. H. Héneault, Charles Rodier, Rév. P.-J. Hefferman, E.-R. Gunning, M. Dooley, H.-T. Grose, Henri Dupuis, John Jonston, Mme A.-A. Morrison Lloyd Jones, M. et Mme P.-B.-Glickman et sa fille, M. et Madame Dalbec, M. et Mme J.-C. Audette, A. Berman, A. Moquin, E. Lajoie, W.-B. Chaffee, Mme C.-B. Robin, Madame Demoe, Mme T.-G. Sime, Melles B. Connolly, A. Dakin, Madame F.-L. Dakin, Mme S. Berman, Camille Dufresne, J.-L. Brunelle, Mme J.-W.-L. Forget, C.-A. Cousins, M. et Mme E.-A. Robertson, M. et Madame J.-A. Hutchinson, L.-E. Curran, Mlle Cochethaler, Wm-H. Kearney, John Kearney, Mlle A. M. L.-Del, Louis Lapointe, W. Burton, A. Forcean, R.F.E. Gilman, A.-G. de Tonnancour, Mme M. W. Fanning, Mme Helen Wright, Mme H. Wright Geo. Cunningham, C.-H. Deguise, J. Stewart, Mlle E. Weaver, Geo. Weaver, J.-A. Hirsch, H.-E. Hirsch, H.-E. Fortier,, Mlle Vanier, Melle Beaudry, M. et Mme J.-D. McLennan, Eusèbe Lalonde, J.-D. Shaw, E. Brodey, de Montréal;

Williard Goss, M. et Mme A.-F.-Lawrence, Mlle Jennie Alliston, J.-M. Ryan, St-Johnsbury, Vt.

—John H. Robbins et Madame Harold Robbins, Springfield, Mass.

—M. et Mme L.-P. Crépeau, Arthabaska.

—M. et Mme Jos. C. Haskell, Chelsea, Mass.

—Mlle Laurence Chéné, Ottawa, Ont., Mlles E. et F. Bishop, Mlles F. et Mlle Sharpe, Ottawa, Ont.; Mme Marks, Ottawa, Ont.

—Col. Hastings, Akrond, Ohio.

—Mme J. Robinson, Waterloo, Québec.

—Madame C. Macfarlane, Cowansville.

—M. et Madame H.-F. Williams, Cowansville, Mlles J. E. Jacques.

—Mme et M. B. Echenburg, Sherbrooke, Mlle Clara Echenburg.

—Mlle A. Belisle, M. et Mme A.-A. Mondou, Pierreville, Qué; Walter Smith, Longueuil; Mme George Hawkings, Albany, N.-Y.; Mme J.-R. McDonald, et Mlle McDonald, Valleyfield, Qué; M. et Mme J.-A.-Massie, Penacook, N.-H. M. et Madame J.-D. Dixon, Lachine, Qué; Wm. H. Cleary, Boston Mass; Mme M. W. Merwin, New Haven, Conn; Mme M. Morrison, Lake Mégantic, Qué; Rév. O. Dubois, St-Elphège, Qué; M. et Mme J.-C. Connolly, et famille, Island Pond, Vt.

M. Charles Rodier, Mme Héneault, et famille, Mme Versailles et famille M. et Mme J. D. MacLennan M. J. D. Shaw, Mme J. A. Pennoyer, M. Henry Frost, Mlle D. Findley, M. et Mme John Johnstone, M. et Mme R. Gunning, M. et Mme M. A. Sammett, J. H. Lefebvre, M. H. Bisson, M. N. Tucket, Mme M. Wetstein Mtre Wetstein, K. Knight, R. Stark, W. Notman, F. Garland, H. F. Badenach, M. et Mme C. Demers M. et Mme S. Carson, Mlle Irène Carson, Mme Vanier, Mlle Vanier, Mme J. E. Beaudry, M. P. C. Caron, Mlle. Emma Caron, Mme J. C. Allen, Mlle C. Allen, M. et Mme T. F. Ferguson de Montréal; M. et Mme L. E. Panneton, Mlle Panneton, Mlle Dorais Panneton, M. Paul Panneton, Mme M. B. Echenberg, de Sherbrooke; M. et Mme J. C. Haszell, MM. A. Baker, M. A. Steward, Chelsea, Mass.; M. Wm H. Cleary, Boston, Mass.; M. et Mme W. M. Merwin, New-Haven, Conn.; Mme E. Philips, Mme T. Horwitz, New-York, N. Y., Mme E. F. Cleveland, Mlle Adèle Caswell Richmond, Qué.; M. et Mme Victor J. Pigeon, M. Victor J. Pigeon de Longueuil, Qué., MM. Sheppard, Charles Sheppard, de Sorel.; Mlles. Bishops, Ottawa; M. Courchesne, de Québec, Qué.; Mme A. L. Bailey, B. P. Macombre, M. et Mme MacDonald, St-Johnsbury, Vt.; M. et Mme M. Pike, Mlle Flint, Mlle M. Flint, Rock Island, Qué., Mlles J. E. et E. Jacques, Mme A. Macfarlane Cowansville, Québec; Mme M. Morrison, Lake Mégantic; Mlle Seugler, Perth, Ont.

STE-GENEVIEVE ILE BIZARD

M. J. N. W. Lacasse, avocat, Mme Lacasse et sa famille, passeront la saison estivale à Ste-Geneviève dans la magnifique villa de M. J. Chaurest.

M. H. Ladouceur, de l'Ile Bizard, était de passage à Montréal récemment.

Mme J. P. Lalonde, de Grand'-Mère, ainsi que ses fillettes, Loise, Hélène et Rolande, M. Paul Goyette, Mme Hilliam Lalonde et Mlle Hortense, de St-Boniface de Shawinigan, passeront un mois en villégiature à Ste-Geneviève chez Mme T. Lalonde.

M. et Mme C. Beaulieu, de Montréal, ainsi que Mme Beaulieu, sont venus samedi et dimanche en visite chez M. J. Brunet.

M. et Mme Alphonse Boileau, de Montréal, étaient les hôtes de M. B. Brunet et de M. N. Brunet, jeudi dernier.

M. et Mme Treffle Trépanier, de l'Ile Bizard sont partis pour une promenade de plusieurs jours, chez M. Armand Trépanier, médecin de St-Clet.

M. Ernest Trottier, étudiant, passera quelques semaines en villégiature chez son père, M. S. Trottier, de la Côte St-Jean.

Mlle A. Tessier, institutrice, à Senneville, est rentrée dans sa famille pour la saison des vacances.

M. et Mme Nap. Robillard passeront une quinzaine dans notre village dans leur famille. Mme Robillard ira tout probablement le 18 courant passer quelque temps à Québec.

Mme Dr Ladouceur était de passage à Montréal, vendredi dernier.

M. J. Bte Sauvé est revenu d'un voyage à Maniwaki récemment.

M. E. Hébert et Mme Hébert, de Dorval, M. et Mme W. Hébert, étaient en promenade chez M. H. Paquin, la semaine dernière.

M. J. Perron, de Montréal, a passé une huitaine dans notre localité.

M. et Mme A. Brisebois, de Montréal, sont à Ste-Geneviève pour une huitaine dans notre localité.

M. et Mme A. Brisebois, de Montréal, sont à Ste-Geneviève, pour une huitaine, chez M. V. Brunet.

Mme (juge) Martineau, de Montréal, est rendue pour quelques jours parmi nous, l'hôte de Mme (Dr) Ladouceur.

M. Z. Libereau, notaire à Ste-Geneviève a fait l'acquisition d'un magnifique yacht.

Mlle I. Baulne, de Montréal, est venu en visite chez M. L. Baulne, de Ste-Geneviève.

Mlle Hélène Lauzon, de Montréal, passera quelque temps au milieu de nous chez son père, M. W. Lauzon.

M. F. Moisan, de Montréal, est pour une quinzaine en villégiature chez M. M. Cousineau.

M. et Mme Albert Labrecque, de et dimanche en visite chez M. T. St-Pierre-aux-Liens étaient samedi Proulx.

M. Z. Meloche, de Montréal, ainsi que sa famille, sont arrivés dernièrement pour passer les mois de chaleur parmi nous.

M. I. Montpetit, de Montréal ainsi que sa jeune fille, Mlle Germaine, sont pour une huitaine en villégiature à Ste-Geneviève, chez M. O. Pilon.

Mlle Zéphirine St-Jean, de Montréal, passera une huitaine chez M. F. Séguin.

Mlle Marie-Louise Paiement, de Montréal est rendue pour un mois dans notre joli village chez son père M. E. Paiement, maschand.

M. A. L'Abbé, de Montréal, est pour une quinzaine à Ste-Geneviève, chez M. A. Lefebvre.

LE LINIMENT MINARD GUERIT LES RHUMES, ETC.

LACHENAIE

Sont en villégiature à Lachenaie: M. et Mme Dionne, de Montréal, ainsi que leur famille: M. et Mme J. Couture et leur famille, de Montréal; M. et Mme Cyprien Prud'homme, de Montréal et leurs enfants, Eugène et Irène, étaient en visite dimanche dernier chez M. Edouard Pru.d'homme.

M. (Dr) Laurier, de Montréal, étaient de passage dans sa famille dimanche dernier.

M. Mathias Roch, de L'Epiphanie, était de passage à Lachenaie, la semaine dernière.

ST-BRUNO

—M. et Mme Morency, M. et Madame Grégoire, M. et Mme Boisvert seront bientôt en villégiature à St-Bruno, pour la saison.

—M. Sauriol, prêtre du Séminaire Ste-Thérèse, a visité St-Bruno, accompagné de M. Tremblay, de St-Hubert.

—M. et Mme Péséve et leur famille sont arrivés à St-Bruno, pour passer l'été.

—M. le chanoine Sénécal, de St-Hyacinthe, était en visite à Saint-Bruno, ces jours derniers et s'est rendu à la montagne.

—M. et Mlle Rea ont visité M. et Mme Rease, à St-Bruno.

—Mme Dr Drummond et son fils, étaient chez M. Geo. Drummond, à la montagne.

—Mme Hay, de Chicago, était en visite chez M. Tom. Drummond, à la montagne.

—M. et Mme Payette étaient à St-Bruno, dimanche chez M. Sicotte.

—Le Rév. Père Janssens, de Ste-Anne de Beaupré, a visité St-Bruno.

—M. et Mme Ulric Deslières, de Montréal, étaient à St-Bruno, dimanche.

LAC DES QUATORZE ILES

—M. Hill et sa famille sont retournés à Montréal après un séjour de quelques semaines ici.

—Mlles Michaud, de Ste-Anne de Bellevue, passent l'été chez leur oncle, M. J.-E. Michaud, au Châlet "Demi-chaud".

—Se sont enregistrés à la pension St-Pierre: M. Miles, Mlle Considine, Mlle S. Lalonde, M. McGee, Mlle Vera Noran, M. Lavoie et ses deux jeunes filles.

—Samedi soir, M. et Mme J.-E. Michaud ont donné une soirée en l'honneur de leurs nièces. Parmi les invités on remarquait: Dr et Mme G. W. Mackeen, Mme W.-T. Bennett, M. et Mme Lionais, Mlle L. Lavoie, M. J. Trudeau, M. John Myles, M. Ben St-Pierre, Mlle M. B. Peart, M. Quenn, Mlle A. Smith, M. Arthur Michaud, Mlle L. Holland, M. L. Lionais, M. Rodolphe Bernard, M. W. Peart, Mme H. P. Young, Mlle Vera Horan.

LES EBOULEMENTS

Sont en villégiature aux Eboulements: Lady Pelletier, accompagnée de sa nièce Mlle L. Braun, passe quelques semaines chez M. E. de Sales La Terrière.

—Mme Dudley, de la Pennsylvanie, occupe son cottage ainsi que Mlle Crawford, sa sœur.

M. l'abbé L. A. Tremblay, du Séminaire de Chicoutimi, passe les vacances chez son père, M. Geo. Tremblay. M. l'abbé Tremblay est desservant de la chapelle catholique du Bas des Eboulements.

—M. et Mme Thomas Deschênes, de Québec, qui ont passé quelque temps chez leur fille Mme Dr Synott sont repartis ces jours derniers.

—Un bon nombre de touristes passent l'été au Bas des Eboulements.

—Sont à l'hôtel "Les Laurentides": M. et Mme Lomer Hamel et leur famille, Mme A. R. Angers et Mlle Angers, Mme Desrivières et bébé, Mlles Goulet, Green et Gale, de Québec.

—MM. J. Hamel, J. F. Croteau, Lemay et Johns, ingénieurs de la Cie Québec et Saguenay, et M. Croteau, père de M. l'ingénieur, sont aussi aux Laurentides, ainsi que M. Arel, représentant de la maison McKinnon, de Québec.

—Milles Hamilton et Coney, de St-Louis, Missouri, sont aussi en villégiature aux "Laurentides" où on attend prochainement plusieurs touristes d'Angleterre, entr'autres M. et Mme Gérard et Mme Bones.

—M. et Mme F. Archer sont à la pension Desgagnés.

—Au Belle-Vue tenu par Mme N. Boudreault sont: M. et Mme Hardy et famille, de Québec, Mmes Fontaine, Carrier et Tourtier, de Lévis, ainsi que M. Carrier de New-York.

—Mme Guillaume Lamothe, de Montréal et Mlle Marguerite Hamel, de Québec, passent aussi l'été au "Belle-Vue."

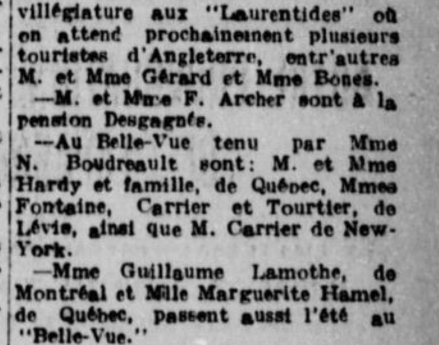
—M. et Mme E. Lortie, et leur jeune fille Mlle A. M. Lortie, sont à la "Sapinière", pension J. Tremblay, ainsi que M. Bernier, avocat, de Québec, et Mlle Gauvreau.

—M. et Mme Morrisson et M. et Mme Irving, sont au cottage A. Tremblay. MM. Morrisson et Irving sont deux sous-contracteurs du chemin de fer "Québec et Saguenay" venant de la Nouvelle-Ecosse, sont aussi aux Eboulements.

Nous vendons exclusivement les produits photographiques EASTMAN, parce qu'ils sont les meilleurs. Assortiment complet de KODAKS, BROWNIES, AGRANDISSEURS, PELLICULES, PAPIERS et accessoires. CATALOGUES EN FRANÇAIS GRATIS SUR DEMANDE. SPECIALITE: Développer, Imprimer, et A grandir travail d'amateurs. Service prompt et garanti. Les commandes par poste reçoivent une attention particulière. LECOURS ET LANCTOT, Pharmaciens, 310 Ste-Catherine Est, Montréal. (Pharmacies DECARY ET LANCTOT réunies).
111 mer-s

Les anciens princes et monarques de l'Europe n'ont pas tous gouverné sagement, mais tous ont bu la meilleure bière qui existait—quand ils pouvaient se la procurer.
LA BIERE
Salvador
fut pendant des siècles, et elles l'est encore aujourd'hui, la meilleure bière brassée en Europe.
Les Reinhardt se sont procuré la formule secrète de cette fameuse bière et eux seuls ont le droit d'en faire de ce côté-ci de l'Atlantique.
La bière "Salvador" est brassée scientifiquement des meilleurs houblons de Bavière, de malt d'orge choisi et d'eau de source pure et stérilisée. Peut-on s'étonner qu'elle soit devenue la plus fameuse boisson du Canada.
Brassée et embouteillée par
REINHARDTS DE TORONTO
AGENT LOCAL: JOHN BYRNE, 87 rue Plessis Tél. Est 2147.

SOURCES ABENAKIS
C'est l'un des séjours d'été les plus agréables du Canada, au point de vue du confort et du charme des environs. On peut s'y livrer à tous les sports d'été; tennis, canotage, bains. Orchestre tous les jours. On y boit l'une des eaux minérales les plus bienfaisantes du monde.
Prix de $12.00 à $16.00 par semaine, y inclus usage des chaloupes.
Ecrivez ou téléphonez pour avoir des renseignements plus complets.
The Abenakis Mineral Springs Co, Ltd Sources Abénakis, P.Q.
Bureau à Montréal, 316 Lagauchetière Ouest. Tél. Main 7673. s-j-n-o.



SANATORIUM DU Dr de BLOIS
Trois-Rivières, P.Q. (Canada)
Endroit idéal pour se reposer et refaire sa santé. L'une des meilleures institutions du genre en Amérique. On y traite avec succès les maladies nerveuses et chroniques Neurasthénie, dyspepsie, rhumatisme névralgie, affections cardiaques, du foie et des reins, maladies des femmes.
Application des méthodes scientifiques, y compris cure d'eau, courant de haute fréquence, bains électriques de vapeur et d'air chaud, bain de Nauheim Ozone, rayons X, massage, sérum etc.
Chambres très confortables, pension excellente, eau de source, eaux minérales provenant de nos fameuses sources Ste-Madeleine, fournies gratis aux pensionnaires.
Quinze années de succès.
Deux médecins résidents.
Pour renseignements et prospectus illustré, adressez:
SANATORIUM de BLOIS, Trois-Rivières, P.Q.
6?-me-s-jeo

FINANCE ET COMMERCE

Revue de la semaine

Pour la saison de mi-été où nous sommes, le marché de Montréal a déployé une activité peu ordinaire durant la semaine, et plusieurs valeurs ont touché un niveau inaccoutumé. Une grande activité s'est produite à la fin de la semaine dernière, à la suite de la mort de M. Robert Meighen, président ne la Lake of the Woods Milling Company et de l'annonce d'un bonus aux actionnaires du Toronto Railway.

Cette annonce est arrivée comme un cheveu sur la soupe, car personne ne s'attendait à autre chose qu'à une augmentation possible du dividende et d'une émission de stock au pair. Le jour où les directeurs s'assemblèrent à Toronto pour étudier la proposition, l'action ferma à 157 1-2 et ouvrit le lendemain à 167 1-2 ; dans les premières minutes de la séance, elle toucha 169 à la Bourse de Montréal. L'ouverture fut plutôt irrégulière, car les courtiers avaient des ordres de vente à différents prix; mais après quelques minutes, la demande tomba considérablement. Depuis ce temps-là, l'action a subi de nombreuses fluctuations et, mardi, le stock tomba à 161 1-2. La demande s'est améliorée depuis, et, hier, il a touché de nouveau 162 3-4.

L'activité du Lac des Bois qui, le jour même de la mort de M. Meighen avançait de 142 à 148, pour toucher subséquemment 152, est due à la croyance que, maintenant que M. Meighen est disparu, on rencontrera moins de difficultés à rapprocher en consolidation la Lac des Bois avec la nouvelle compagnie de meunerie connue sous le nom de St-Lawrence Milling Company. Il y a quelque temps, M. Rodolphe Forget et son groupe, qui ont organisé la St-Lawrence, ont acquis une grande partie du stock de la Lac des Bois, et, à un moment donné, le contrôlèrent presque. A ce moment-là, cependant, M. Meighen et ses compagnons trouvèrent moyen de faire une nouvelle émission de 2,000 actions à vente privée à leurs amis, ce qui leur permit de conserver le contrôle. Coïncidence assez curieuse, en même temps qu'on parlait d'une fusion probable avec la St-Lawrence, on mentionna le nom de la Ogilvie Flour Mills Company comme devant entrer en pourparlers avec la Lac des Bois. On donnait pour raison de ce rapprochement, que le marché avait souvent souffert d'irrégularité à cause de la rivalité qui existait entre l'une et l'autre de ces deux dernières compagnies.

Ces commentaires provoquèrent une hausse prononcée dans le prix de l'action ordinaire de Ogilvie qui monta à 135 1-4 après avoir été longtemps stationnaire aux environs de 130. Quelques jours plus tard, M. Frank Meighen, fils de feu Robert Meighen, qui fut élu président de la Lac des Bois, s'inscrivit en opposition à toute fusion, mais ce ne serait une surprise pour personne si, dans un avenir plus ou moins rapproché, ceux qui ont la chose en mains réussissaient à exécuter leur projet sur la base qu'ils ont édifiée.

L'activité de ces stocks a aussi stimulé des mouvements considérables dans d'autres spécialités. Parmi les principales, qui ont reçu beaucoup d'attention, sont: Montreal Power, Rio ordinaire, Mexican Power, Détroit United et Winnipeg Electric. Depuis quelques jours, Domin on Steel Corporation a subi une pression considérable. La grande faiblesse de cette valeur est attribuée au fait que le gouvernement n'a pas encore fait connaître ses intentions au sujet du renouvellement des primes expirées depuis le 1er juillet.

Le marché de Wall Street a agi d'une manière tout-à-fait opposée à celui de Montréal, se tenant pratiquement au repos durant toute la semaine. Les transactions se sont faites dans une proportion moindre que la semaine dernière, et les précédentes. Ce qui a le plus intéressé les Canadiens, c'est le mouvement de hausse du Pacifique Canadien qui a touché, hier, 247 à New-York, et, le marché de cette valeur semble se confiner à Wall Street. Cette avance est d'autant plus surprenante, que certains journaux de New-York ont prétendu que l'action était déjà trop haute à 240.

L'action de Erié, dans laquelle les Canadiens sont tant intéressés, a réfléchi jusqu'à un certain point la force du Pacifique Canadien, et a avancé jusqu'à 37 3-8.

MONTREAL COTTON COMPANY

Historique d'une des compagnies manufacturières de coton les plus prospères du Canada.

Dans leur circulaire de cette semaine, MM. McCuaig Brothers & Co., membres de la Bourse de Montréal, font comme suit l'histoire de cette compagnie :—

La compagnie Dominion Cotton, qui, le 31 décembre dernier, terminait sa trentième année d'existence, a, durant de nombreuses années eu la réputation d'être la corporation la mieux établie et la plus forte, au point de vue financier, de toutes les compagnies manufacturières de coton du Dominion, et des valeurs sont supposées offrir de meilleures garanties que toutes les autres compagnies identiques.

Ceci provient du fait que le stock représente, dollar pour dollar, l'argent investi, ce qui est de nature à en faire une valeur à part.

La compagnie a actuellement en opération 5,000 métiers et 200,000 fuseaux. Ses usines, qui sont situées à Valleyfield, Qué., sont les plus grandes en Canada et les plus efficaces. La compagnie possède son propre pouvoir hydraulique, voisin des usines, ce qui permet d'exploiter très économiquement.

Antérieurement à 1905, la compagnie était très chiche de renseignements et son premier rapport complet fut publié cette même année. Il démontrait que les profits des cinq années comprises entre 1899 et 1904, s'élevaient au total de $2,522,427, ce qui, après déduction faite de $375,000 pour dépréciation et $27,720 pour les dettes douteuses, laissait une balance de $2,-119,707, représentant une moyenne de profits annuels de $423,941 ou 13.34 pour cent du stock.

En 1905, les directeurs montrèrent plus d'inclination à donner des informations au sujet de la position financière de leur compagnie, quoique ce ne fut qu'en 1910 qu'une nouvelle feuille de balance fut publiée.

Le suivant est un tableau complet des recettes pour les cinq années de 1906 à 1910 :

	Ventes	Profits	Div.	P.C. sur le stock
1906	2,615,000	315,000	7	10.50
1907	2,982,000	454,200	7	15.14
1908	1,882,000	251,666	8	8.38
1909	2,937,140	284,542	8	8.43
1910	3,194,220	295,024	8	8.66

Le point le plus saillant de la comparaison ci-dessus est la chute dans les profits nets des trois dernières années, comparés à ceux de 1906 et 1907, ce qui tendrait à faire croire que la compagnie a périclité. Tel n'est pas le cas, cependant. La grande diminution tant dans les ventes que dans les profits, est due à la dépression commerciale de 1908 et la déclaration de la Montréal Cotton Company fut bien en rapport avec celle de la plupart des autres entreprises commerciales. On remarquera que, en 1908 et 1910, les profits diminuèrent considérablement en dépit du fait que, dans un cas, les ventes furent de 45,000 moindres et dans l'autre de $110,000 supérieures à celles de 1907, alors que les profits dépassèrent de 50 pour cent ceux de toutes les années suivantes, ce qui indique une grande augmentation dans le prix de la production. Ceci est dû aux prix excessivement élevés que la compagnie a été obligée de payer pour le coton brut depuis le commencement de 1910 et contre lesquels il n'y avait aucun recours, attendu qu'une augmentation correspondante dans le prix de la marchandise finie eût tout de suite restreint le volume des affaires. Dès lors, il ne serait pas juste de prendre les résultats des trois dernières années comme moyenne du pouvoir de rendement de la compagnie.

Pour se faire une idée plus ou moins juste de ce que peut rapporter la compagnie, il faut se reporter à 1900 ou 1901, alors que la moyenne de rendement était de 13 pour cent. Conséquemment, aussitôt que la compagnie sera en position d'opérer d'une façon normale, elle devra immédiatement améliorer sa position.

Il est aussi à remarquer que les rapports de la compagnie sont plutôt conservateurs ; on constate en effet que des sommes considérables ont été chaque année portées au compte des dépréciations tandis que d'autres non moins importantes ont été dépensées en réparations et en améliorations, toutes prises des recettes.

Le dernier état financier de la compagnie a démontré que sa position était l'une des plus fortes, attendu que son actif s'élevait à $2,527,445, comparativement à $347,970, de passif, laissant un surplus de près de $2,180,000 presque entièrement composé de profits accumulés, soit une somme de $1,982,041.

Le tableau suivant comporte les garanties des valeurs de la compagnie:

Surplus de l'actif liquide ...	$2,179,475
Billets recevables escomptés	106,020
Usines, terrains, pouvoirs.	4,364,873
Actif total	6,650,368
Moins les obligations	966,943
	$5,683,425

La balance ci-dessus, après avoir déduit les obligations, représente $189 par action du capital émis de $3,000,000 qui est garanti d'une façon exceptionnelle, en plus de ce qu'il offre des avantages d'avancement dans l'avenir, alors que la compagnie, grâce à sa position particulièrement solide, devra prendre sa part des développements du pays.

Il est entendu qu'on se propose de doubler le capital de la compagnie et de donner aux actionnaires un bonus de une action de nouveau stock privilégié à 6 pour cent pour chaque action déjà détenue et de baisser le dividende de l'action ordinaire à 4 pour cent ; dans ce cas, les actionnaires recevront une distribution totale de 10 pour cent au lieu de 8 pour cent comme présentement. Rien d'officiel n'a encore été publié à ce sujet, mais l'information est confirmée par la récente grande augmentation du prix de l'action.

WINNIPEG RY. ET LA VILLE

WINNIPEG, 22 — Le conseil municipal n'a pas encore voté la municipalisation des tramways. On dit qu'individuellement, les membres du conseil sont en faveur de l'achat du tramway par la ville, mais le conseil ne s'est pas encore prononcé. Le projet signifie une dépense de $24,000,000 pour la ville! On conçoit l'intérêt qu'il provoque. La ville devra immédiatement trouver $15,000,000 comptant et payera le reste de la somme en prenant à sa charge le passif de la compagnie. La ville accepterait les actions de la compagnie à 250. Les promoteurs de l'affaires prétendent que les usines à gaz, à l'électricité et le chemin de fer électrique de la compagnie peuvent rapporter suffisamment pour payer sept pour cent d'intérêt sur cette somme.

Mais la question se complique par le fait que les usines municipales d'électricité qui ont coûté $7,000,000 entreront en opération en septembre et feront une concurrence terrible à la Winnipeg Electric. Les prix seraient coupés probablement de moitié.

D'un autre côté, la ville espère un jugement du conseil privé déclarant que la Winnipeg Electric n'a pas le droit d'introduire l'énergie électrique dans la ville et d'y élever des poteaux.

Enfin, l'achat du réseau des tramways ne comprend pas les réseaux de la banlieue qui rayonnent de la ville dans toute la région.

La question est assez difficile à résoudre.

Malgré cela, les contribuables semblent en faveur de l'achat.

Depuis qu'il est question de la transaction, les valeurs de la compagnie ont monté régulièrement jusqu'à 250.

BOURSE DE MONTREAL

VENTES D'HIER APRES-MIDI

Rio—495 à 116, 15 à 116 1-4
R. & O.—235 à 122, 35 à 121 3-4, 15 à 121 1-8
Winnipeg Paw—15 à 241 1-2
Iron—10 à 56 1-2, 50 à 56
Iron Pf—10 à 104
Power—20 à 170 1-2, 100 à 170
Comm. Bk—1 à 210
Shaw — 25 à 117 3-8, 25 à 117 1-2.
Detroit — 5 à 73 1-2, 5 73 7-8.
Quebec Bk — 7 à 136 1-2.
Quebec — 2 à 60, 1 à 62.
Ottawa Power — 25 à 149.
Toronto — 10 à 162 3-4, 25 à 162 7-8, 321 à 163, 16 à 162 1-2.
Coal Bds — 6000 à 97 3-4.
Cement Com.—4 1-4 à 22 1-2.
Cement Pfd.—88 à 83.
Mex.—10 à 87, 75 à 86 3-4.
Mol. Bk.—18 à 124.
Dom. Can.—100 à 66.
Nova Scotia Bk.—1 à 271 1-4.
Street—15 à 231.
Scotia—10 à 98, 25 à 97 1-2.
Toronto Bk.—5 à 214 1-4, 1 à 214.

LA MORTALITE INFANTILE

NEW-YORK VIENT D'INAUGURER UNE CAMPAGNE POUR ENRAYER LE FLEAU QUI DECIME LES TOUT PETITS.

NEW-YORK, 22. — Le bureau de santé de cette ville vient d'inaugurer une campagne, de concert avec les principales associations de charité de l'Etat, pour faire baisser les chiffres de la mortalité infantile dont la recrudescence pendant le mois de juillet est si désolante. D'après un rapport de ce bureau le nombre des enfants décédés au-dessous d'un an, pendant les mois de juillet et d'août, s'élève à 120 par mille. Une augmentation de 35 pour cent dans les mortalités causées par les maladies intestinales, qui constituent le plus grand danger pour les bébés de moins d'un an, se trouve contrebalancée par une diminution des mortalités dues aux autres maladies.

Les sociétés qui ont pris en mains l'hygiène infantile sont organisées mieux que jamais. Les armes avec lesquelles elles combattent la maladie sont le lait pur et une nourriture saine. Dans le passé, les sociétés qui se faisaient les auxiliaires du bureau de santé, soit dans la distribution du lait soit dans la vulgarisation des moyens propres à assurer à l'enfance toute l'hygiène possible, péchaient par défaut d'organisation. On aurait envoyé ainsi deux ou trois gardes-malades au même endroit, quand tout à côté où le besoin aurait été aussi pressant, on en aurait pas envoyé une seule. On voit de là les lacunes qu'il y avait dans le service.

C'est pour amender cette embarrassante situation, que le docteur Baker, chef du département d'hygiène infantile du bureau de santé, vient d'organiser l'association des dispensaires du lait aux environs de Manhattan. Cette association, en même temps qu'elle systématise la distribution du lait, s'occupe de placer les enfants atteints de maladie infectieuse L'association se compose de divers groupes médicaux et sociaux de la ville de New-York. Ces groupes ont un personnel très complet.

D'après le docteur Baker, la visite des gardes-malades à domicile est d'une grande importance pour assurer l'hygiène des enfants. Elles constituent l'armée chargée de porter la guerre à toutes les maladies qui abattent chaque année tant de petits et de petites dans la métropole américaine.

Les gardes-malades de nos 142 écoles visiteront, cet été, les enfants à domicile, et instruiront les parents sur les soins à donner à leurs bébés. "Oh, les mères!"..s'est exclamé le docteur Baker.— Voilà le plus dur problème à résoudre. Si nous pouvions seulement leur apprendre à bénéficier des avantages qui leur sont offerts. Mais nous devons constamment lutter contre les préjudices, l'ignorance, la mauvaise volonté, la négligence criminelle qui est aussi pire que la maladie. Il est à espérer que cette année nous serons en meilleure posture. Nous avions auparavant l'habitude de visiter chaque maison où était né un enfant. Mais nous avons dû renoncer à ce système et, cette année, nous ne visiterons que les quartiers où la mortalité infantile est la plus considérable. Si nous ne parvenons pas, cet été, à réduire le nombre des morts, nous empêcherons du moins qu'il ne devienne plus grand. Ce sera déjà une victoire."

CONVENTION DES CHEVALIERS DE COLOMB, A DETROIT, MICH.

A l'occasion de cette convention la compagnie du Pacifique Canadien vendra des billets pour voyage à Détroit, Mich., aller et retour, bons pour aller les 29, 30 et 31 juillet,et bons pour revenir jusqu'au 7 août: de Montréal à Détroit pour $14.70 et des autres stations du Canada au prix d'un simple voyage de première classe.Pour l'accommodation des délégués qui désireraient varier leur itinéraire à leur retour, le Pacifique Canadien a pris des arrangements, pour émettre des billets en conséquence, moyennant une petite dépense extra.

On peut obtenir tous les renseignements à ce sujet en s'adressant à tout agent de la compagnie.

LA PERSE SE PLAINT

ELLE ACCUSE L'ANGLETERRE ET LA RUSSIE D'AVOIR MANQUE A LEURS ENGAGEMENTS, EN LAISSANT L'EX-SHAH INTRIGUER.

TEHERAN, Perse, 22. — Le gouvernement persan a envoyé une note aux légations anglaises et russes. Il se plaint qu'on n'ait pas tenu compte de ses représentations au sujet des intrigues du shah déposé Mohammed-Ali-Mirza.

Le gouvernement persan regrette que l'Angleterre et la Russie ne lui aient pas donné l'assistance promise par l'entente du 20 août 1909.

La situation est très grave. Le gouvernement, malgré des actes d'énergie au début, est plutôt disposé à temporiser. Il n'a encore rien fait pour équiper une expédition contre l'ex-shah et les révolutionnaires du Kurdistan. Deux mille Bakhtiarias ont été appelés à Téhéran, mais le ministre de la guerre a dit qu'ils ne pourront se mettre en campagne avant dix jours.

A 18 ANS ELLE RECEVRA $3,000,000

LOS ANGELES, 22.— Le 10 septembre prochain,Mlle Rhoda Rindge, de Los Angeles, aura dix-huit ans et elle recevra $3,000,000.

Cette somme lui vient de la succession de son père, qui ne sera ouverte qu'à cette date.

Inutile de dire que les soupirants s'efforcent de se faire agréer de la jeune héritière et qu'elle aura beaucoup plus de dix-huit amis, si elle le veut, le jour de ses dix-huit ans.

EXCURSIONS DU DIMANCHE A STE-SCHOLASTIQUE, LACHUTE, CALUMET, ETC.

Un train du dimanche laisse Montréal, à 9.40 a.m., à la gare Viger, pour Calumet, arrêtant à toutes les gares intermédiaires. Au retour, laisse Calumet, dimanche à 7.20 p. m., arrivant à Montréal à 9.50 p. m. Prix des billets d'excursion ; celui d'un billet simple plus dix cents. 126—1

L'AUSTRALIE ET LES TRUSTS AMERICAINS

MELBOURNE, 22.—M. J.-L. Tréfle, membre de l'administration de la Nlle Galles du Sud a déclaré hier que le trust de la viande des Etats-Unis, dont les opérations dans le Commonwealth ont été étroitement surveillées par le gouvernement a déjà commencé à acheter de grandes quantités de viandes pour les transporter sur les marchés britanniques.

Le gouvernement va continuer à surveiller les opérations du trust et en même temps à augmenter les facilités, pour les propriétaires de bétail d'envoi de viande gelée aux marchés qui sont les plus avantageux.

L'Etat va fournir des wagons réfrigérateurs pour transporter la viande dans le pays et voir à ce qu'à bord des vapeurs l'installation soit bonne et commode.

STATISTIQUES COMPARATIVES

DES INCENDIES DANS LA BANLIEUE ET LA VILLE DE MONTREAL, AINSI QUE DU MONTANT DES DEGATS.

Les citoyens des quelques municipalités qui composent aujourd'hui la bandlieue de Montréal, sont particulièrement heureux sous le rapport des dégâts par le feu. Des recherches spécia es faites par un de nos représentants, nous permettent de donner les statistiques suivantes:

A VERDUN depuis le 1er mai, il y a eu dix feux, qui représentent des pertes totales de $4,500; il y a eu 3 alarmes en mai; 6 en juin, et au mois de juillet jusqu'à ce jour, il n'y a eu qu'un seul feu.

A OUTREMONT, depuis le premier mai, il n'y a eu qu'un seul incendie qui a causé des dommages pour un millier de dollars, rue Saint-Jean-Baptiste, le 20 mai. Durant les mois de juin et juillet, jusqu'à date, il n'y a pas eu une seule alarme de donnée.

A WESTMOUNT, depuis le 1er mai, dix fois les pompiers ont répondu à des alarmes pour des petits feux qui ont causé environ $5,000 de dommages. En mai, il y a eu 7 alarmes, en juin, 3, et depuis le commencement de juillet, les pompiers n'ont pas été appelés une seule fois.

A MAISONNEUVE, durant la même période, soit depuis le 1er mai, les pompiers ont répondu à 19 alarmes dont les dommages s'élèvent à $185. En mai, il y a eu 7 alarmes; en juin, 6, et en juillet, jusqu'à date, 6.

A MONTREAL, durant la même période, 630 alarmes ont été données, dont 292 en mai, 178 en juin; et 160 en juillet, jusqu'à minuit, le 19 du courant, et les dommages représentent une somme considérable.

ON L'ARRETE COMME CAMBRIOLEUR

Les détectives Lebœuf et O'Donnell ont appréhendé rue St-Charles, un nommé Herley Wilson qu'ils soupçonnent être l'auteur du cambriolage au montant de $20.00, commis, vendredi dernier, à la demeure de M. E. Foster, 59 rue St-Etienne.

L'inculpé a plaidé non coupable à cette accusation en correctionnelle, cet avant-midi. Enquête le 27.

DEMANDE

La CONFEDERATION LIFE ASSOCIATION demande un ou deux bons solliciteurs pour la ville et le district de Montréal. Bon contrat accordé à personne compétente. S'adresser à J.-G. BRUNEAU, Gérant Provincial, Canadian Northern Building, 226-230 rue ST-JACQUES, Montréal.
16-20-22

Tél. Bel F. 1745 Résidence, Est 4547
Tél. March. 1370
JULIEN THERRIEN
MARCHAND DE BOIS DE CONSTRUCTION EN GROS ET DETAIL
Bureau et Clos : 941 DeMONTIGNY EST
Coin Ave Papineau.
1-mr-v-s—jno.

ARGENT A PRETER

Nous avons $100,000 à prêter sur première hypothèque, en sommes variant de $1,000 en montant. Adressez toute demande directement à

J. A. DAVIS & COMPANY, 82 rue St-François-Xavier.
TELEPHONES MAIN 7744, 6464.

S. CARSLEY & CO.
MEMBRES du MONTREAL STOCK EXCHANGE
COMMANDES EXECUTEES SUR TOUS LES MARCHES
Tel. Main 8545 151 N TRE-DAME OUEST 1—1-j-s-jno

PAR FRASER BROS.

EN VERTU DE L'ACTE DE LIQUIDATION

VENTE AUX ENCHERES

Dans l'affaire de

THE CANADA LEATHER COMPANY

En liquidation.

Les soussignés vendront aux enchères publiques, dans leurs salles, No. 483 rue St-Jacques, vendredi, 28ème jour de juillet 1911; l'actif suivant en quatre lots séparés:

1—Stock de matériel de tanneurs, environ $1,200.00

2—Installation et machines, environ 12,000.00

et les immeubles suivants:

3—Un certain emplacement situé et se trouvant dans la ville de Verdun et formant partie du lot No trois mille quatre-cent deux (3402) du plan officiel et livre de référence, connu sur le plan de subdivision comme portant le No 49, contenant une superficie d'environ vingt-huit mille neuf cent onze pieds, plus ou moins, avec la tannerie et les autres bâtisses dessus érigées.

4—Un certain emplacement situé et se trouvant dans la ville de Verdun, district de Montréal, connu et désigné comme subdivision. Une sur le plan de resubdivision dûment fait et mis en filé, de la subdivision No 49, connu au plan officiel et livre de référence comme le No 3402—49-1, contenant environ douze mille six cent quatre-vingt-neuf pieds, plus ou moins, avec les maisons dessus érigées, excepté les écuries et hangars érigés par les locataires.

Pour plus de renseignements s'adresser au Liquidateur.

Vente à 10.30 a. m.

Conditons, comptant.

FRASER BROS.,
Encanteurs.

A. W. STEVENSON,
Liquidateur

Edifice de la Banque des Cantons de l'Est,

Montréal, 11 juillet 1911.

15-20-22-27

"Capitaux"

importants pour industries, travaux publics, chemins de fer, obligations garanties, constructions de sociétés. Ecrire à Francis, 21, R. des Arts, Levallois, Paris.

The Calgary & Edmonton Railway Company

AVIS — La Compagnie du Chemin de fer Calgary & Edmonton s'adressera au Parlement du Canada à sa présente session pour obtenir une loi l'autorisant à construire (a) un embranchement partant de ou d'un point près de Sedgewick, se dirigeant vers le sud jusqu'à un certain point sur l'extension de son embranchement de Lacombe dans ou près du Canton 36, Rang 11, Ouest 4e, dans la province d'Alberta ; et (b) un embranchement partant d'un point sur la ligne décrite dans le paragraphe (a) au nord de la rivière Bataille, se dirigeant vers le nord-ouest, jusqu'à un point de raccordement avec son embranchement de Wetaskiwin dans le Rang 17, 18 ou 19, Ouest 4e, dans la province d'Alberta, et pour autres fins.

Daté à Montréal, le 21 juin 1911.

H. C. OSWALD,
Secrétaire.

ANDREW T. THOMPSON,
Agent à Ottawa.

24-1-8-15-22

Vous avez Besoin de Protection

Si vous vous absentez cet été, et votre maison est vacante. Pourquoi ne pas prendre une de nos polices d'assurance contre le vol ? Vous serez protégé contre toute perte, ou contre tout dommage occasionnés par les cambrioleurs. Nous vous assurons aussi contre les voleurs ou vos serviteurs.

Taux plus bas que ceux de toute autre compagnie.

The Dominion Guarantee Co., Limited.
CHAS. HAGAR, gérant-général
302 Rue St-Jacques,coin r. e la St-Michel

AVIS DE FAILLITE

Dans l'affaire de

Léonidas Daigneault,

Marchand de bonbons, tabac,
Terrebonne, Failli.

Le soussigné vendra par encan public à tant dans la piastre à la salle Marcotte Frères, No. 69 rue St-Jacques, Montréal,

LUNDI, LE 31 JUILLET 1911.

Stock de bonbons, biscuits, etc	$161.73
Roulant, cheval, voitures d'été et d'hiver	232.50
Dettes de livres suivant liste	46.34

Conditions: comptant. On peut visiter tous les jours.

Pour autres informations, s'adresser à

NAPOLEON ST-AMOUR
Curateur,
11 Place d'Armes, Montréal.

MARCOTTE FRERES,
Encanteurs. 22-29

AVIS DE FAILLITE

Dans l'affaire de

G. H. RIOUX,

Hôtelier de Drummondville,
Failli.

Le soussigné vendra par encan public en détail au Manoir de Drummondville en la ville de Drummondville, LUNDI LE 31 JUILLET 1911, à 11 HEURES A.M.

1 cheval noir (Etalon).
1 buggy.

Conditions : comptant. Pour autres informations s'adresser à

NAPOLEON ST-AMOUR,
Curateur
11 Place d'Armes, Montréal.
22-29

AVIS DE FAILLITE

RE

M. SILVERMAN

Manufacturier de boîtes en papier.
1038 Blvd. St-Laurent,
Montréal.

Vente par encan public chez Marcotte Frères, encanteurs, 69 rue Saint-Jacques, Montréal, mercredi, 26 juillet, 1911, à 11 heures a.m., de l'actif suivant :

Stock de machines, papier, etc.	$870.00
Fixtures de bureau	126.25
Stock roulant	120.00
	$1,116.25

Conditions : comptant. On peut examiner les marchandises en s'adressant aux soussignés, de qui on peut obtenir toutes les informations désirées.

MICHAUD & DESROSIERS,
Curateurs conjoints.
55 rue St-François-Xavier,
124—20-22-25 Montréal.

AVIS DE CESSION VOLONTAIRE

Dans l'affaire de

J. B. THEORET,

Epicier
71 rue Villeneuve Ouest, Montréal

Avis est par le présent donné que le sus-nommé m'a, le 20ème jour de juillet 1911, fait un abandon volontaire de ses biens pour le bénéfice de ses créanciers.

Les créanciers sont priés de produire leurs réclamations à mon bureau dans un délai de quinze jours du présent avis afin d'être colloqués sur ma feuille de dividende.

Montréal, 22 juillet 1911.

NAPOLEON ST-AMOUR,
Cessionnaire,
11 Place d'Armes, Montréal.

PATENTES
OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée ?—si oui, demandez le Guide de l'inventeur qui vous sera envoyé gratis par Marion & Marion, Ingénieurs-Conseils Bureaux : { Edifice New York Life, Montréal, et 918 G Street, Washington, D.C.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES ;

Sachez que les propriétaires du Brevet Canadien No 110,030, accordé le 4 Février 1908, à OTTO MEURER, de Cologne sur Rhin, Allemagne, pour un "TRAITEMENT DE MINERAI SULPHURE", ont commencé à manufacturer d'après cette invention. Le droit de manufacturer d'après cette méthode et l'invention protégée par ce brevet sont maintenant en vente.

Pour plus amples renseignements, adressez-vous à MM. MARION & MARION, Solliciteurs de Brevets, édifice Banque de Québec, Montréal, Qué.

126-22-24-26

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES ;

Sachez que les propriétaires du Brevet Canadien No 119,790, accordé le 3 Août 1909, à BENJAMIN ADRIANCE et AMOS CALLESON, tous deux de Brooklyn, New-York, E.U., pour perfectionnements dans une "METHODE DE SCELLER LES BOUTEILLES", ont commencé à manufacturer d'après leur brevet. Le droit de manufacturer d'après cette invention et la méthode protégée par le brevet sont maintenant en vente.

Pour plus amples renseignements, adressez-vous à MM. MARION & MARION, Solliciteurs de Brevets, édifice Banque de Québec, Montréal, Qué.

126-22-24-26

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES ;

Sachez que les propriétaires du Brevet Canadien No 96,868, accordé le 9 Janvier 1906, à NILS K. F. HANSON, de Svano, Frano, Suède, pour perfectionnements à une "POMPE CENTRIFUGE, TURBINE, SOUFFLEUR, ETC.", ont commencé à manufacturer d'après le brevet. Le droit de manufacturer d'après cette invention et le dispositif protégé par le dit brevet sont maintenant en vente.

Pour plus amples renseignements, adressez-vous à MM. MARION & MARION, Solliciteurs de Brevets, édifice Banque de Québec, Montréal, Qué.

126-22-24-26

BANQUE de MONTREAL

BUREAU-CHEF

Montréal, 18 juillet 1911.

Aux actionnaires de la Banque de Montréal,

Avis est par le présent donné que conformément à la résolution des Directeurs de la Banque de Montréal, en date du 18e jour de juillet, 1911, une réunion générale spéciale des actionnaires de la Banque aura lieu au bureau-chef de la Banque de Montréal, Montréal, le 5e jour de septembre, 1911, à midi, pour prendre en considération, et, si approuvé, adopter un règlement permettant d'augmenter le capital-actions de la Banque de un million six cent mille dollars, ce qui portera le capital-actions de la Banque à seize millions de dollars.

E. S. CLOUSTON,
125-36 Gérant général.

EN VERTU DE L'ACTE DES LIQUIDATIONS

Province de Québec, district de Montréal, Cour Supérieure, No 121 — LA CIE D'EPICERIES LIMITEE, corps incorporé, ayant son principal siège d'affaires dans les cité et district de Montréal, En liquidation.

Un ordre de liquidation a été accordé en cette affaire et une assemblée des créanciers, actionnaires et contribuables de la dite Compagnie est, par les présentes, convoquée pour être tenue le trente-unième jour de juillet courant (1911), à dix heures de l'avant-midi, dans la salle d'audience pour les affaires de faillite, au Palais de Justice, en la Cité de Montréal, aux fins de choisir le liquidateur final de la dite Compagnie.

Montréal, le 21 juillet 1911.

N. Z. CORDEAU,
126-2 Député Protonotaire, C.S.

N'OUBLIEZ PAS DE LIRE LES PAGES DES PETITES ANNONCES DE "LA PATRIE".

L'UNION

Cie D'ASSURANCES CONTRE L'INCENDIE,
Siège Social; Paris, France.
Capital entièrement souscrit Fcs. 10,000,000.
Fonds de réserve Incendie Fcs. 22,070,782
Total des sinistres payés jusqu'au 31 décembre dernier 1910 Fcs 392,500,000
Primes nettes en 1910: Fcs 23,259,307
SUCCURSALE CANADIENNE
94 rue Notre-Dame-O., Montréal.
Directeur pour le Canada :
MAURICE FERRAND

Les sinistres seront réglés sur place sans en référer à la direction et conformément aux usages locaux.
84-ma.s-jno

Toute personne se trouvant le seul chef d'une famille ou tout individu mâle de plus de 18 ans, pourra prendre comme homestead un quart de section de terre de l'Etat disponible au Manitoba, à la Saskatchewan ou dans Alberta. Le postulant devra se présenter à l'agence ou à la sous-agence des terres du Dominion pour le district. L'entrée par procuration pourra être faite à n'importe quelle agence à certaines conditions, par le père, la mère, le fils, la sœur, le frère ou la sœur du futur colon.

Devoir—Un séjour de 6 mois sur le terrain et la mise en culture d'icelui chaque année au cours de trois ans. Un colon peut demeurer à neuf milles de son homestead sur une ferme d'au moins 80 acres possédée uniquement et occupée par lui ou par son frère ou sa sœur.

Dans certains districts un colon dont les affaires vont bien, aura la préemption sur un quart de section se trouvant à côté de son homestead. Prix $3.00 l'acre. Devoir—Devra résider six mois chaque année au cours de six ans à partir de la date de l'entrée du homestead—y compris le temps requis pour obtenir la patente du homestead, de cultiver cinquante acres en plus.

Un colon qui aurait forfait ses droits de colon en ne pouvant obtenir sa préemption pourra acheter un homestead dans certains districts. Prix $3.00 l'acre. Devoir—Rester six mois dans chacun des trois ans, cultiver 50 âcres et bâtir une maison valant $300.

Charbon—Les droits de mine de charbon peuvent être loués pour une période de 21 ans pour un loyer annuel de $1.00 l'âcre. Un postulant ne peut en acheter plus de 2,560 âcres. Royauté, cinq cents la tonne qui devront être perçus sur le charbon miné.

W. W. CORY.
Sous-ministre de l'Intérieur.

N.B.—La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée. 284-n

MINISTERE DES CHEMINS DE FER ET CANAUX DU CANADA

Chemin de fer Intercolonial.

HANGAR A MARCHANDISE A HALIFAX

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné, et portant à l'endos "Soumission pour un hangar à marchandise à Halifax", seront reçues à ce bureau, jusqu'à midi le 1er août, 1911, pour la construction d'un hangar à marchandise sur le mur de Quai à Halifax, N.-E.

A compter de la présente date, on pourra voir les plans, devis, et formules du contrat à remplir, et obtenir toute information nécessaire, au bureau de l'Ingénieur en Chef du Ministère des Chemins de fer et Canaux, Ottawa, et au bureau de l'Ingénieur du Chemin de fer Intercolonial, à Moncton, N.-B., ou au bureau de la Chambre de Commerce à Halifax.

Les soumissionnaires seront tenus d'accepter l'échelle des gages raisonnables préparée ou qui sera préparée par le Département du Travail ; cette échelle de gages formera partie du contrat.

Les entrepreneurs voudront bien se rappeler que les soumissions ne seront prises en considération que si elles sont strictement conformes aux formules imprimées, et dans le cas de sociétés commerciales, que si elles portent la signature réelle, la nature de l'occupation, et le lieu de résidence de chaque membre de la société.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de banque accepté pour une somme de $2,000, fait payable à l'honorable Ministre des Chemins de fer et Canaux, lequel chèque sera confisqué si la personne refuse de signer le contrat pour les travaux, aux conditions mentionnées dans l'offre.

Ce chèque accepté ainsi envoyé sera remis aux diverses personnes dont les soumissions ne seront pas acceptées.

Le chèque du soumissionnaire dont la soumission aura été acceptée sera détenu comme garantie de l'accomplissement fidèle du contrat.

Le Département ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre.

L. K. JONES.
Secrétaire.

Dépt. des Chemins de fer et Canaux,
Ottawa, le 14 juillet 1911.

Les journaux qui inséreront cette annonce sans avoir obtenu l'autorisation du ministère, n'en seront pas payés. (2931) 124-5

LE ministère des Travaux publics recevra jusqu'à 4.00 P.M., mardi, le 8 août 1911, des soumissions pour la construction d'un pont en acier avec plancher en béton à Chapeau, comté de Pontiac, Qué., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots : "Soumission pour le pont en acier de Chapeau, Qué."

On peut consulter les plans, devis, les formules de contrat et se procurer des formules de soumission au ministère des Travaux publics, à Ottawa, aux bureaux de M. J. G. Sing, ingénieur de district, Toronto, Ont., de M. J. L. Michaud, ingénieur de district, édifice de la Banque des Marchands, Montréal, et du maître de poste de Pembroke, Ont.

Les soumissionnaires ne doivent pas oublier qu'on ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules imprimées fournies, dûment libellées, signées de la main des concurrents, avec désignation de la nature de leurs occupations, et, du lieu de leurs résidences ; s'il s'agit de sociétés, chaque associé devra signer de sa main la soumission et y inscrire la désignation précitée.

Un chèque égal à dix pour cent (10 p.c.) du montant de la soumission, fait à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte devra accompagner chaque soumission. Ce chèque sera confisqué si l'entrepreneur dont la soumission aura été acceptée refuse de signer le contrat d'entreprise ou n'exécute pas intégralement ce contrat.

Les chèques dont on aura accompagné les soumissions qui n'auront pas été acceptées seront remis.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,

R. C. DESROCHERS,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 18 juillet 1911.

N.B. — Le ministère ne reconnaîtra aucune note pour la publication de l'avis ci-dessus, lorsqu'il n'aura pas expressément autorisé cette publication. 126-3

LA PATRIE est publiée et imprimée par la Compagnie de Publication de la PATRIE, Limitée, au No 130, rue Ste-Catherine Est, coin de la rue Hôtel-de-Ville, Montréal. L.-J. TARTE, président et directeur-gérant, résident au No 716 rue St-Hubert. Tél. Est 160.

CAPITALISTES, RENTIERS,

et tous ceux qui ont de l'argent à placer—qui désirent faire

UN BON PLACEMENT

ne devraient pas manquer de prendre des actions dans la

Richelieu Lumber Company Limited

Société anonyme au capital de $250,000, incorporée le 19 Mai 1911, avec des pouvoirs considérables pour faire le commerce de bois en général.

Grâce à sa situation exceptionnelle cette compagnie ne manquera pas de rapporter à ses actionnaires de très beaux bénéfices.

Les chantiers de la compagnie, situés à Bonaventure River, Comté de Bonaventure, — c'est-à-dire dans une région extrêmement riche en essences les plus demandées et très propice au commerce de bois, — couvrent une superficie de 77 arpents environ et comprennent plusieurs usines et moulins, voie d'évitement, etc., représentant, avec les droits de coupe actuellement en exploitation, une valeur dépassant les

CENT MILLE DOLLARS

Il faut dire que la situation des usines et manufactures permet de faire la livraison des marchandises soit par terre, soit par eau, ce qui est d'un précieux avantage.

La compagnie construira bientôt une fabrique de pâte à papier.

SOUSCRIPTION PUBLIQUE

Il reste à souscrire 750 actions privilégiées de $100, donnant un dividende cumulatif de 7 p.c., avec jouissance du 1er Juillet 1911.

BONUS

Pour toutes souscriptions reçues avant le 25 courant, 50 pour cent en actions ordinaires sera alloué comme bonus.

Pour recevoir le prospectus d'émission et pour tous renseignements s'adresser à

J. S. BEAUREGARD, AGENT FINANCIER.
EDIFICE TRUST & LOAN,
Chambre 44. Téléphone Main 4020.

Du Plaisir

Ce soir peut signifier de la souffrance pour demain, mais non si votre estomac, votre foie et vos intestins sont aidés pour faire leur travail naturel par les

BEECHAM'S PILLS

En vente partout. En boîtes de 25c.

Dames et Jeunes Filles

que la nature n'a pas favorisées, vous pouvez conquérir une taille élégante et souple en faisant régulièrement usage des célèbres

Pilules Persanes

de Tewfick Hassan, de TEHERAN, PERSE. Société des Produits Persans,—Montréal.

Messieurs:—J'ai fait usage des Pilules Persanes pendant cinq mois et ma sœur pendant trois mois, et nous en avons été satisfaites au point que nous les recommandons à toutes les femmes et jeunes filles peu favorisées sous le rapport de la taille et du buste.

MARIA V. G.

$1.00 la boîte, 6 boîtes pour $5.00.

Société des Produits Persans

Boîte Postale 2675.

20-s-j.n.o.

POUR DETRUIRE LES POILS FOLLETS, LA BARBE ET CHEVEUX SUPERFLUS, SUR LE VISAGE, LE COU OU LES BRAS.

Un paquet d'essai gratis, pour prouver qu'il n'y a pas de poils assez durs ni de barbe assez touffue, que vous ne puissiez détruire vous-même, totalement en moins de trois minutes, sans endommager la peau la plus délicate, avec la Rasorine du Dr Simon, de Paris. Ça ne coûte rien pour en faire l'essai, et nous offrons $50 de récompense pour une preuve d'insuccès. Envoyez-nous votre adresse avec 10 cts pour frais d'expédition, et nous vous en enverrons un échantillon suffisant pour vous convaincre de son infaillibilité. Ecrivez aujourd'hui, adressez: Cooper & Co., Dépt. 6, No 203 des Commissaires, Montréal, Prix du traitement complet $1.00.

120-s

LA CREME EDELWEISS

Elle nettoie la peau, en dégage les pores, purifie le germe qui sous son action bienfaisante ne peut pas conserver la moindre trace de souillure ; la crème de rose pour les teints pâles.

PUNDE & BOEHM

Coiffeurs et Parfumeurs

132 rue Peel, près de l'Hôtel Windsor

Tel. Up. 3161

108-s-j.n.o.

Pilules du Dr Martel Pour les Femmes

Les Meilleurs Depuis 18 ans

Prescrites et recommandées pour les maladies des femmes, un remède préparé scientifiquement, d'une valeur éprouvée. Leurs résultats sont prompts et permanents. En vente dans toutes les pharmacies. 300-m-j-s-jno

UNE ESCLAVE QUI MEURT IMPERATRICE

(Service spécial de la PATRIE)

SEOUL, Corée, 22. — Lady Om, conjointe de l'empereur Yi Houi qui abdiqua en 1907, est morte jeudi.

Lady Om était une politicienne de palais d'une grande habileté. Elle fut d'abord dame de compagnie de la reine de Corée qui fut assassinée. Elle gagna la faveur de l'empereur, mais fut finalement obligée de s'enfuir du palais. Après la mort de la reine elle rentra à la cour, avec le rang de concubine impériale. Ceci légitimait ses deux enfants et leur donnait le rang de princes impériaux. C'était d'abord une esclave qui devint une puissance à la cour.

COURRIER DE SAINT-JEROME

(Spécial à la PATRIE)

ST-JEROME, 21. — Miles Thérèse Clapin, d'Ottawa, et Thérèse Latour, d'Huberdeau, sont en villégiature en cette ville, les invitées de Mlle Germaine Nantel. — Mlle Yvonne Fournier, de Longueuil, est retournée dans sa famille après une promenade de quelques semaines ici, chez le Dr Eugène Fournier. — M. L. T. E. Léonard, de Mond Mine, Ont., était en promenade chez son frère cette semaine. — M. Camille de Martigny, avocat, sera retenu à l'hôpital pour une semaine encore.— Un certain nombre de jeunes gens ont fait une jolie excursion à St-Canut, mardi.

—M. Bruno Beaulieu vient d'acquérir l'emplacement de M. Frédéric Léveillé. Il ne restait que le fonds, les bâtisses ayant été incendiées la semaine dernière.

Si vous voulez avoir du

SOULAGEMENT

POUR LA

FIEVRE DES FOINS

ET TOUTES SES TORTURES

Ecrivez à F. Harold Hayes, D. M. Buffalo, N.Y., en demandant le Bulletin F. 111, envoyé gratuitement pour un timbre-poste de deux cents.

12-15-19-22-26-29-jt—2-5 a.

Les Cheveux Blancs

Pourquoi nos cheveux se décolorent

Les cheveux blancs sont la première manifestation de la vieillesse et, bien qu'ils donnent droit au respect et à la considération, bien qu'ils accompagnent mieux les visages fatigués, le premier cheveu blanc est toujours découvert avec une surprise à laquelle se joint un sentiment de tristesse : c'est le glas de la jeunesse qui commence à sonner. Malheureusement c'est une loi à laquelle personne n'échappe, et les jeunes gens dont la chevelure s'argente de fils blancs se rencontrent plus fréquemment que les vieillards dont les cheveux ont gardé leur coloration ; beaucoup de personnes espèrent, assez inutilement d'ailleurs, dissimuler ce premier signe de dégénérescence, mais leur subterfuge illusionne peu et s'il est un fait devant lequel nous devons tous nous incliner, c'est bien celui-ci. Mais comment s'opère ce changement et pourquoi s'opère-t-il ? Ces questions m'ont semblé assez intéressantes à étudier et même leur étude pourrait servir de départ à celle de la vieillesse et de ses manifestations. Les cheveux blanchissent le plus généralement sur les tempes, et c'est pourquoi certaines personnes attribuent ce résultat au contact de l'eau qui sert pour les ablutions journalières, d'autres prétendent que l'emploi du savon ou du carbonate de soude pour le lavage de la chevelure peuvent suffire à déterminer une blancheur prématurée ; en réalité les causes en sont beaucoup plus compliquées et une certaine connaissance scientifique du cheveu est indispensable pour les comprendre. Pour nous livrer à cette étude sur un sujet aussi minuscule nous allons examiner des fragments de cheveux à l'aide d'un microscope dont le grossissement est environ de 100 ou 150 diamètres. Nous verrons tout d'abord que le cheveu présente l'aspect d'un gros tronc, constitué par des petites écailles très allongées et très minces et dans l'épaisseur de ces écailles sont groupés des grains minuscules de pigments de couleur noire, blonde ou rousse, suivant la couleur des cheveux que nous avons choisis pour les étudier.

Nous savons toutes que ce sont des pigments semblables qui colorent différemment la peau des peuples et qui ont permis de les diviser en races: blanche, noire, jaune, rouge. Comme nous avons choisi plusieurs fragments de cheveux, nous pourrons remarquer que certains présentent une couche centrale de petites plaque posées les unes sur les autres, de façon à présenter l'aspect d'une pile, dont chacune est constituée par un corps appelé "cellule" et qui présente la particularité des êtres vivants; leur vie se manifeste de la façon la plus incontestable par leurs changements de forme ou de coloration. Au centre de chacune est un noyau rond ou ovale avec des grains de pigments absolument pareils à ceux que nous avons déjà observés. Or, le pigment contenu dans ces cellules diminue progressivement avec l'âge et bientôt elles en sont complètement privées; c'est alors que quelques-unes de ces cellules se détachent des autres et poussent des petits prolongements à l'aide desquels elles vont saisir les grains de pigments contenus dans les écailles de la couche périphérique du cheveu; ces cellules deviennent très actives et bientôt ayant dévoré la totalité des grains de pigment, le cheveu devient blanc. C'est ce que l'on traduit ordinairement par ces mots : des cheveux morts. D'ailleurs cette mobilisation des cellules du cheveu ne peut mieux se comparer qu'au réveil des petits escargots; en effet, comme les cellules, ils restent d'abord inertes, puis en sortant de leur torpeur, ils allongent hors de leurs coquilles leurs antennes et leurs pieds à l'aide desquels ils saisissent la nourriture qui est à leur portée. Les pigments dévorés par les cellules sont transportés par celles-ci le long du cheveu soit du côté de la racine, soit à l'extrémité; en rampant ces cellules creusent le cheveu et les sillons ainsi formés peuvent se remplir d'air, mais la quantité d'air est insuffisante pour expliquer le blanchiment, comme on l'a supposé fort longtemps, d'ailleurs, il y a des cheveux qui contiennent de l'air et qui sont pigmentés normalement comme il y a des cheveux entièrement blancs et qui ne renferment pas du tout l'air.

Le blanchiment des cheveux et des poils est donc bien le résultat de la disparition des grains de pigments, ceux-ci dévorés par les cellules.

Il existe certains cas de blanchiment précoces et subits qui sont particulièrement intéressants et qui font supposer que les cheveux se trouvent en rapport intime avec le reste de l'organisme; sous l'impression d'une forte émotion ou d'une grande terreur, la faculté des cellules que l'on peut appeler "pigmentophages" doit être décuplé et la brusque disparition des pigments peut amener la décoloration entière d'une chevelure en très peu de temps. Le fait de certains cheveux qui ne blanchissent qu'en partie s'explique par les différences d'activité des cellules.

S'il est prouvé que les cheveux blancs ne sont pas des cheveux qui poussent tels quels et viennent remplacer les cheveux colorés, on a pu observer que lorsque les cellules ont commencé ce travail de décoloration s'il pousse de nouveaux cheveux ceux-ci sont sans pigments.

Et voilà expliquées scientifiquement et froidement les origines du premier cheveu blanc, premier indice de la vieillesse bientôt suivi d'une foule d'autres, ce qu'un poète a traduit par ces mots: "Avoir des marguerites blanches dans son manteau royal." Jolie périphrase qui consolera bien peu de coquettes.

JEANNE DE RIVESALT.

QUI EST COUPABLE?

Madame Madeleine

Veuillez bien me pardonner si j'ose m'adresser à vous, vous donnez l'hospitalité à tant d'autres, que j'avance bravement et m'empresse de vous mettre au fait, sans tambour ni trompette.

Je vois souvent dans les journaux depuis quelque temps, des articles concernant les comptes rendus à propos du recensement; on attaque sans scrupule les énumérateurs, nommant certains districts et blâmant la manière dont les rapports sont faits. J'admets qu'on peut avoir raison mais d'un autre côté si on avait toujours l'avantage d'examiner le revers de la médaille, on ne jetterait pas aussi impitoyablement la pierre et on épargnerait ainsi bien des injustices. Voici ce qui est arrivé: Un ami de mon mari qui était chargé d'un quartier "fashionnable" de l'ouest se présente dans une maison spacieuse de la place... (hum! je suis ici chez de grosses gens, ça se sent) il demande à voir la maîtresse de la maison. Madame intriguée, se présente, mais après avoir appris le motif de la visite de cet "imposteur" déclare du haut de sa grandeur d'aller trouver son mari, M. untel... à ses bureaux, que pour elle, elle ne répondrait pas,.

DERNIER JOUR AU COUVENT

Le jour est sur son déclin, le soleil couchant colore de mille feux mon Alma Mater, l'atmosphère est pure, le ciel serein. Les chants suaves des oiseaux font résonner d'un harmonieux concert les murs de notre beau couvent, les cloches font entendre leur joyeux carillon. Tout est empreint du cachet de la gaieté. Ces beautés que naguère je goûtais avec ivresse, il faut aujourd'hui que je leur dise un éternel Adieu. En quittant mon cher couvent, la crainte et l'espérance, la joie et la tristesse se partagent tour à tour ma pensée et l'agitent ; toutes viennent en foule se heurter dans mon cerveau pour le remplir tantôt d'images riantes, tantôt de tableaux plus sombres. Mais pourquoi cette crainte, pourquoi cette mélancolie? Ah! c'est que demain je dirai adieu à mon Alma Mater. L'année scolaire est écoulée, encore quelques heures et je me séparerai des bonnes mères que j'ai appris à aimer et à respecter et à qui j'ai voué une éternelle reconnaissance. Pour la dernière fois je suis entrée dans cette classe témoin muet de mes succès et de mes revers, pour la dernière fois j'ai reçu les leçons d'une bonne Mère qui, pendant des heures entières, a su captiver mon attention en montrant à mon esprit toutes les beautés de la science, toutes les sublimités de la religion. Hélas! ces jours ne reviendront plus..... c'est maintenant que je comprends combien ils étaient précieux, que je regrette de n'en avoir pas profité. Mais il est trop tard..... le présent est à moi, le passé ne m'appartient plus.

Une nouvelle carrière s'ouvre devant moi. Je vais entrer dans la vie active après laquelle je soupirais avec tant d'ardeur, que j'appelais de tous mes vœux. L'heure du départ est sonnée et en voyant ce que je croyais mon bonheur, je tremble, l'avenir me fait peur. Parfois mon imagination voit l'avenir tout riant, tantôt la raison me le fait voir rempli de nuages, le plus beau tableau à ses ombres, toute rose ses épines.

Demain je dirai adieu à celles qui m'ont préparée pour les luttes inévitables de la vie, qui m'ont appris à aimer la vertu, qui ont été les Anges Conducteurs de mes premières années. Adieu à vous chères compagnes, à ces murs protecteurs qui m'entourent, à ce pupitre qui renferme tant de souvenirs.

Encore quelques minutes, puis ce sera tout. Oh! combien je vous regrette toutes; c'est en ce moment que je sens toute l'amitié que je vous ai vouée.

Adieu..... Que ferai-je sortie d'ici? Qui me guidera, qui me soutiendra ? Marie vers vous je prends mon essor, à vous je confie ma destinée, protégez-moi quand le démon du mal viendra me tenter.

Encore une fois, adieu, bonnes Mères et merci. Adieu! ou plutôt au revoir car je veux souvent aller revivre près de vous mes beaux jours d'écolière ; et vous, compagnes chéries, qui restez encore sous la houlette du Bon Pasteur, souvenez-vous de celles qui sont parties.

PETITE EXILEE.

Québec, 20 juin 1911.

LA MODE AU ROYAUME

Une jolie tête, coiffée du seyant bonnet.

L'énumérateur, contrarié par la perte de temps qu'occasionnerait ce travail supplémentaire, la sollicite de bien vouloir répondre, qu'il était chargé de ce district, et qu'il en ferait un rapport à son commissaire, si elle refusait. Eh bien, dit-elle, vite, dépêchez-vous je suis pressée et vous me dérangez. Enervé, intimidé, il pose alors les questions obligatoires et après les réponses sèches, brèves, l'énumérateur se retire surexcité, n'en croyant ni ses yeux, ni ses oreilles, d'un si grand manque de courtoisie chez l'épouse d'un pillier de la Société, et tout à ses réflexions, s'aperçoit, mais trop tard qu'il avait oublié de demander le nom des servantes et serviteurs, car il est tout probable que madame devait en avoir pour le moins 2 ou 3. Avec un pareil accueil et être ainsi traité, il n'y a rien d'étonnant qu'on fasse des oublis et des erreurs et si M. J... a su que l'énumérateur ne s'était pas informé du nombre du personnel de ses domestiques il n'a jamais su que c'était dû à l'étroitesse d'esprit de sa chère compagne, et en voilà un encore qui a dû jeter impitoyablement la pierre sans avoir ni vu, ni connu le revers de la médaille. Et qui sait si l'énumérateur, tout à ses pénibles réflexions, n'a pas lui aussi oublié une demi douzaine de familles canadiennes, voisines de cette opulente et irréfléchie.

QUI EST COUPABLE?

LE PETIT MISERE

Le dernier numéro du Passe-Temps (426) contient huit morceaux de musique dont voici les titres:

1o Le Petit Misère, histoire triste interprétée par Mme Dorgeval, musique de J.-Bte Lafrenière;

2o Heure exquise, célèbre valse chantée;

3o Séparation, romance, interprétée par Germain;

4o Mea Culpa, chansonnette;

5o Les Petits Crevés, chanson comique;

6o Dieu seul me la rendra, romance;

7o Souvenir d'autrefois, mouvement de gavotte pour piano;

8o Orchestration, partie de cornet.

Aussi plusieurs portraits d'artistes, nombre d'articles instructifs et amusants et un monologue. Un numéro 5 cts., par la malle, 6 cts. Abonnement, un an, Canada, $1.50 ; Etats-Unis, $2.00. Adresse: Le Passe-Temps, 16 Craig-Est, Montréal. DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE DE PRIMES.

126—1

La Correspondance de Madeleine

LAURA S. — Je suis heureuse de vous souhaiter la bienvenue au Royaume.

GAUD — On s'est emparé de votre pseudo de " Rêveuse " à laquelle vous teniez beaucoup, et ma distraction n'en a rien vu. Je vous prie de lui pardonner cette inattention. En tout cas, je me saurais regretter un incident qui vous fait troquer "Rêveuse" pour le pseudonyme de "Gaud" au parfum breton et qui traduit si joliment votre nom.

FLEURETTE DES PRES — Oui je comprends votre amour des beautés champêtres dont je suis la fervente amie vous le sautez bien.

ROSE ALMA—Votre lettre m'a mis l'âme en deuil. Pauvre petite amie, si douce et si aimante, sa vie courte s'anéantit dans un dernier sourire. Le souvenir de "Petite Bruno" ne mourra pas ici, et nous prierons pour qu'elle soit bien vite heureuse Là-haut.

CURIEUX — La lettre est partie, tout-à-fait pressante, puisse-t-elle avoir tout l'effet que nous souhaitons ardemment!

DOUCELINE — Certainement que je vous accepte, et avec le plus grand empressement ; 1o Vous trouverez en pharmacie, d'excellentes préparations pour détruire ces vilaines "pensionnaires" ; 2o "Douceline" n'a aucune signification onomatologique, non plus que Gilberte.

OH ! JE L'ADORE ! — 1o C'est même très mal ; 2o Cela dépend des taches et du tissus. Généralement la gazoline est effective, mais il faut alors, en faisant le nettoyage, bien se garder du feu ; 3o Un costume taille dans les teintes à la mode, en autant que ces teintes nous vont ; 4o Il faut user le moins possible de poudre et se garder d'en épaissir la peau du visage.

MANOELA — Je vais lire, à tête reposée, votre dernier travail, et vous connaîtrez mon opinion sincère, dès le prochain courrier.

DOLORES — Votre simplicité de style est exquise et gardez-vous bien de la changer jamais. Avec moi petite amie, il faut être confiante et causeuse, et ne jamais craindre d'importuner la grande amie. C'est à des souffrances comme la vôtre, que je veux me consacrer, heureuse de calmer une détresse, de relever une énergie qui défaille, d'aider les plus petites et les plus discrètes détresses... Aussi si je n'ai rien écrit en réponse à votre dernier billet, c'est que je ne l'ai pas reçu, car autrement je ne serais sûrement pas restée silencieuse. Si Dieu vous envoie cette épreuve, c'est qu'il veut vous amener à Lui, par la voie douloureuse —et pas une autre.

MADONE — Vous trouverez ce sujet vous-même. Votre inspiration vous servira mieux que la mienne, soyez-en sûre.

AMIE DES ARTS — "C'est en forgeant que l'on devient forgeron". Méditez cela, et mettez-vous à étudier et à écrire.

PETITE NORBERTINE — La térébenthine enlève généralement les taches de peinture, mais il faut s'en servir avec grand soin, de façon à empêcher un cercle jaune de se former autour du tissu nettoyé. On doit souvent laver ensuite la partie détachée.

LOISA — Votre "rêve" si gentiment décrit est accepté, et vous le verrez bientôt imprimé.

MIMI PINSON — Bienvenue à Mimi Pinson. 1o C'est rien moins que certain. 2o Oui, ce jeune homme a d'excellentes dispositions poétiques. Il vit à Montréal, et à la rédaction même de notre journal. 3o. Les "Léa" sont aimantes, bonnes personnes, mais jalouses et passionnées. Les "Armand" ont l'intelligence lente mais claire et patiente, peu d'imagination et des idées exclusives ; ils sont habituellement francs et honnêtes. Je ne trouvien pour "Dora" et "Wenceslas".

QUI EST COUPABLE — Je vais publier votre lettre sans commettre aucune indiscrétion, soyez sans crainte. J'espère qu'elle fera réfléchir ces femmes dont vous fustigez bravement la hauteur et l'insolence.

ANNETTE — Et comment cela va-t-il, ma petite amie ? Je souhaite que la santé de votre maman se rétablisse parfaitement.

ALBIN — Le Royaume de samedi dernier vous a prouvé qu'il valait mieux écrire et que vos premiers vers recevaient tout de suite les honneurs. Alors, continuez à vivre votre bon rêve, planez par la pensée noble et hardie au-dessus des détails vulgaires avec lesquels la vie vous met en contact, sans souci de vos délicatesses. Et que votre vaillance dompte vos dégoûts, jusqu'à ce que la fortune se décide à vous ouvrir une voie dont je ne saurais vous conseiller de forcer la barrière. Ecrivez donc et souvent, et peut-être le jour est-il prochain où vous verrez vos rêves se combler. Toute chose a sa poésie d'ailleurs, et en regardant bien, vous trouverez peut-être l'inspiration même à la source de ce qui vous rebute et vous ennuie. N'oubliez pas que mon amitié n'est pas un vain mot, et que vous me trouverez toujours heureuse de sourire à vos essais et plus encore à vos succès. Nous recauserons bientôt de votre dernier envoi, dont j'augure tout le bien possible.

LINE — Line sera toujours la bien accueillie dans notre page féminine.

UNE IGNORANTE — 1o Non ces excursions ne sont pas convenables ; 2o Le jeune homme offre son bras à la jeune fille qu'il accompagne, le soir, ou lorsque la route est difficile, alors le bras devient protecteur.

UN NOVICE — Votre jeune femme a eu parfaitement raison de se plaindre de la légèreté de votre conduite. Lorsque vous accompagnez votre femme dans un tramway, ou ailleurs, vous ne devez pas la laisser seule, pour aller causer avec d'autres dames ou jeunes filles. Cela est absolument discourtois, et si votre compagne n'avait pas été douce et gentille, elle aurait pu vous en faire répentir. En somme un homme marié doit être sérieux et ne s'occuper que de sa femme, voilà.

ROLANDE — Oui ma bonne petite amie, votre copie a sa place au concours comme vous avez la vôtre toujours, au Royaume ; 2o On écrit "remerciements pour sympathies".

FLORE SYLVAIN—Ne dites pas que les mots vous manquent pour exprimer ce que vous ressentez, alors que les mots se font l'écho fidèle de vos sentiments dans les jolies lettres que vous m'adressez, et que j'aime à lire. Cela est bon d'être gâtée par vous et je ne saurais plus désormais me passer de cette douceur.

FRANÇOIS B. — Dans le prochain courrier poétique, vous trouverez l'appréciation de vos pièces de vers, et je souhaite vraiment que la critique vous soit tout à fait favorable.

GERMAINE ADMIRATIVE — Cela m'a fait du bien de vous retrouver, et n'ayez pas de regrets je vous prie, d'avoir soulagé un peu votre cœur. Toujours vous êtes restée digne dans votre plainte, et jamais vous avez dit quelque chose qui put m'autoriser à mépriser l'homme que vous aimiez et qui ne péchait que par faiblesse. Vous m'avez toujours dit combien il était bon, délicat, tendre, et vous l'avez traité sans cesse comme un enfant malade. Allez, n'ayez pas de regrets, et vivez bien tranquille avec vos meilleurs souvenirs. Non, je ne vous demanderai pas votre nom, non plus que votre adresse et ce, justement parce que j'estime que je ne dois pas chercher à savoir plus que ce que vous avez bien voulu me livrer de votre personnalité. A bientôt le plaisir de parcourir vos bonnes missives.

SINCERE ADMIRATRICE. — Lisez beaucoup de beaux et bons livres, et appliquez-vous à tourner facilement de jolies expressions, sans que votre langage sente le maniéré et la recherche. La simplicité est encore ce qu'il y a de plus joli, sûrement de plus agréable. Vous êtes gentille de me parler ainsi, je suis fort sensible à votre gracieuse sympathie. A votre place, je consulterais tout de suite un médecin. Il se peut que votre maladie n'ait pas de cause sérieuse, mais il se peut aussi que ces douleurs soient graves. Avec de bons soins, vous aurez facilement raison du mal à son début. Il s'agit de ne pas attendre qu'il soit trop tard. Et surtout consultez tout d'abord un médecin pour maladies générales, celui-là vous dira s'il est nécessaire d'avoir recours au spécialiste ou au chirurgien

LA PAUVRETTE — Oui, une jeune fille peut marier son cousin, en souscrivant aux conditions de l'Eglise bien entendu. On blâme ces unions souvent, mais je ne crois pas qu'elles entraînent plus de tristesses que bien d'autres. 2o On met beaucoup de soda à pâte dans cette tire.

ESTELLE DES ROSES. — Je suis charmée de me savoir une nouvelle petite amie.

HUMBLE VIOLETTE — Oui je suis née au beau pays d'en bas de Québec, et vous allez voir comme tout y est grand et beau. Je vous souhaite d'heureuses vacances là-bas, tout près de ma petite patrie.

LYRE BRISEE — Ce qui se passe entre Dieu et les âmes de nos défunts est un mystère que je ne saurais résoudre et il est superflu de me demander une telle opinion, mais il faut croire et espérer que ceux que nous avons aimés, et qui ont été des vaillants et des forts, sont heureux, là-haut !

SUZETTE — Non, il ne faut jamais par crainte d'assombrir une heure de mon repos, retenir la confidence triste dont il fait bon de vider son cœur quelquefois. Tout ce que l'on me confie de navrances, me fait une âme plus douce, plus indulgente, plus sympathique, et c'est ainsi que je parviens à trouver parfois le mot qui fait du bien, un tout petit bien, c'est vrai, mais qui adoucit tout ce qu'il y a d'injuste et d'immérité dans la souffrance. Soyez certaine que votre place ici est déjà faite, et plus large encore que vous ne l'espérez. Je vous place je la confierais au teinturier, c'est la seule façon, je crois d'obtenir un parfait nettoyage. 2o La jeune fille n'aura rien à se reprocher toujours. Mais, j'en connais de ces jeunes filles qui n'aiment pas, me croient pas aimer du moins, et un beau jour se trouvent le cœur pris et bien pris, au piège. 3o Tout dépend de l'âge et du caractère, si la jeune fille a dix huit ans, non, si elle en a vingt-quatre, oui. Et griffonnez encore à mon intention.

ALBINA D. — Adressez-vous pour cette étude graphologique à Madame Claude Ceyla. B.P. 34 St-Hyacinthe. Qué.

BEBE GATE. — 1o Non, une jeune fille attendra qu'un jeune homme la prie à danser. 2o Cela n'est pas impoli, mais il vaut mieux mettre la serviette dans l'assiette de côté. 3o. Il paraît que non, et cela est dûr, hein, le bébé gâté? Je souhaite à vous aussi de bien jolies vacances.

MAD. B. — L'indulgence est facile, allez, quand elle est aussi aimablement sollicitée.

OH! JE L'ADORE — Pauvre petite, ne vous désespérez pas sitôt, et pourquoi ne guérirait-il pas celui que vous aimez. De quoi souffre-t-il que vous craigniez autant pour sa vie? Je souhaite de toute mon âme que vos craintes soient exagérées, que la suprême tristesse vous soit épargnée, et que bientôt votre bonheur s'accomplisse.

TOUJOURS GAIE. — Il n'y a jamais trop d'oiseaux dans le village... 1o. Je ne connais aucun moyen pour plumer... les hirondelles, sans les faire souffrir. 2o. De l'exercice, des bains, et une alimentation surveillée empêchent de trop engraisser.

EXILIA L. — "Exilia" n'a pas de définition comme nombre de noms de fantaisie. 1o. Les " Antoinette " ont l'esprit éveillé, mais les idées étroites et la volonté obstinée, elles sont excessivement impressionnables. 2o. La mode varie presque avec le goût de chacune. 3o. De façon plutôt discrète, on peut l'inviter. 4o. Etre aimable, assez et pas trop. 5o. Il le déposera lui-même quelque part, ce fameux chapeaux.

DEJA VIEILLE — Je ne croirai jamais plus à votre oubli, mais vous ne pourrez empêcher une petite plainte, quand vous serez trop lente à revenir, à ma fidèle amie.

E. — Tous ces vieux livres seront les bienvenus à l'Assistance Publique, 340 Lagauchetière est, et on les enverra chercher à domicile si vous téléphonez à : Est 2919.

YVES — Je vous dirai tout prochainement, après lecture attentive, ce que je pense de votre article.

DAMASO — Vous avez très bien fait de concourir, et votre réponse a été très bien reçue.

MUETTE. — Votre dernier billet, comme tous les autres, a été lu avec un plaisir extrême, et je vous remercie de me gâter de toute votre bonne amitié. Puisse le destin se montrer particulièrement doux à votre égard.

FLORETTE — Les repas, cela va très bien, mais il vaudrait mieux l'hôtel, pour le reste. 2o. Le costume tailleur est fort distingué pour le mariage et pour le voyage. 3o Le tout doit très bien s'harmoniser, si vous voulez que l'ensemble soit joli et distingué. 4o. La couleur appropriée au costume, et la forme, à votre genre de beauté.

BAGATELLE DE LA VIEILLE REINE. — Votre travail mérite une jolie mention et je suis très contente de vous en dire un peu de bien.

NOTE. — Toute correspondance relative au " Royaume des Femmes " doit être adressée à

MADAME MADELEINE,
Villa Bellevue,
Boisbriand,
Châteauguay.

PORT COLBORNE, 22. — Une locomotive du Grand-Tronc a sauté hors des rails jeudi soir à onze heures et demie. Le mécanicien, un M. Charles Smith, de Sarnia, s'est noyé.

Lecture d'Eté agréable pour les Personnes Grasses

Quelle est simple et peu dispendieuse la solution du problème des femmes grasses offerte par les tablettes de la prescription Marmola. Elle prend une de ces petites tablettes, agréables et inoffensives, après chaque repas, une au coucher et perd de 12 à 16 onces de graisse par jour sans en ressentir d'inconvénients ni de troubles intérieurs, et il ne se produit pas de rides. Cette élégante préparation (faite strictement suivant la fameuse prescription Marmola) a rendu l'exercice et la diète pour réduire l'excès de chair aussi superflus qu'une cinquième roue. Un avantage additionnel, c'est qu'il est le réducteur de graisse le moins dispendieux qui soit en vente, une grosse boîte coûtant 75c chez tout pharmacien ou par poste de Marmola Co., 816 Farmer Bldg., Détroit, Mich., contient suffisamment de tablettes pour donner des résultats appréciables dans presque tous les cas.

BEAUTE IDEALE

— ET —

BUSTE BIEN DEVELOPPE

Voici les résultats du nouveau traitement infaillible de

La Cie de la Croix d'Or

Malheureusement de nombreuses personnes sont dupes de soi-disant traitements du buste dont les résultats sont nuls. Pour prouver l'efficacité de notre traitement ;

Vous ne payez qu'après résultats

Notre sincérité ne peut être mise en doute, car si nous vous trompons nous sommes les perdants.

A titre de réclame, aux dix premières personnes qui apporteront cette annonce, nous donnerons un

Traitement d'une Semaine Gratis.

Aux clients en dehors de la ville, nous serons très heureux d'envoyer la liste de prix de nos traitements et articles de toilette, tel que crème à massage, crème contre boutons, rougeurs, taches de rousseur, points noirs, poudres, pommades, les plus purs — Nous enlevons aussi les poils follets, une seule application détruit tout poil ou duvet du visage et des bras.

Ecrivez-nous pour plus amples informations.

La Compagnie de la Croix d'Or

MADAME A. MASSE, Directrice-Gérante,

No 174 rue St-Denis, (En face de l'Université Laval.) Montréal.

120- s-jno.

L'ALIMENTATION DES ENFANTS

PAR CES

Temps de Chaleurs

est un problème dont la solution sera facile si l'on a recours au

Lait Condensé Borden

MARQUE " EAGLE "

Ce lait est essentiellement pur, substantiel et très nourrissant pour les bébés. Toujours frais, ne perd jamais aucune de ses riches propriétés, le

Lait Condensé Borden

devient une nécessité dans toutes les familles. Les médecins le recommandent.

Wm. H. DUNN, Agent, Montréal.

122-M-j-s

LA PEPTONINE

est une nourriture supérieure pour le bébé, elle aide à la dentition et enrichit le sang. Donnez LA PEPTONINE à votre bébé et vous constaterez que son sommeil sera calme et paisible. La Peptonine est un produit alimentaire excessivement populaire dans toutes les classes de la société. Si vous tenez à la santé de votre bébé. Donnez-lui sa Peptonine. En vente partout chez les Epiciers et Pharmaciens.

POUR ENGRAISSER

Surement et se Développer sans Danger.

La maigreur toujours causée par la mauvaise assimilation des aliments signifie, dépérissement, mauvaise digestion, constipation, sommeil agité ou insuffisant. Elle donne un mauvais teint, des yeux cernés, l'air misérable, occasionne les rides, les pertes fréquentes des irrégularités douloureuses; rend le cou, les épaules osseux. "Rester maigre c'est renoncer à la santé, c'est vieillir, c'est souffrir."

" LE REGENERATEUR MARONI "

est une nourriture de la chair et des nerfs. L'action calmante et fortifiante sur le système nerveux, sur le sang qu'il enrichit, l'ASSIMILATION qu'il rend parfaite et la VIGUEUR étonnante qu'il communique aux organes, lui ont fait une réputation aussi ancienne que juste fidèle.

" ESSAYEZ-LE A NOS DEPENS "

Il vous engraissera et développera votre poitrine. Envoyez 10c et vous en recevrez assez pour vous prouver son efficacité.

Dr A. MARONI Dept. 40, 39A Vigor, Montréal.

Hommes faibles, usés, essayez-le. 78-S-jno

VOTRE FIGURE

AYEZ-EN SOIN

Mes Massages Scientifiques

Guériront radicalement Rides profondes, Cicatrices, Rousseurs, Points noirs, Traces de vérole, Masque, Boutons, Eczéma, etc.

Poils Follets enlevés pour toujours

MADAME MARIE

132 Mansfield

Dermatologiste Experte

Mes Préparations guériront toutes les maladies cutanées. Les Deux, $5.00

Le Rouge Japonais donne aux joues et aux lèvres le teint rose de la jeunesse. Il est inoffensif et invisible. Prix, $1.00.

Envoyez 4c en timbre et je vous enverrai "L'AME DE LA BEAUTE", brochurette illustrée très intéressante. Un timbre pour réponse.

Consultations Gratuites

MADAME MARIE, 132 Mansfield. UP 3079

Guerre aux Coquerelles

Débarrassez-vous de cette vermine en vous servant de

SAPHO

Insecticide sans rival. En vente dans toutes les pharmacies et épiceries : Canistre de un demi-gallon, avec petit vaporisateur, gratis : ½ gallon, $1.25 ; un gallon, $2.00 ; grand vaporisateur, 75cts.

THE SAPHO MANUFACTURING CO. LTD. 306 rue Duluth, Montréal.

PHONE EST 2173.

TORONTO, 22 — Aujourd'hui et demain, beau et chaud; vents modérés.

PROBABILITES — Région des lacs et de la baie Georgienne, Vallée de l'Ottawa, Haut Saint-Laurent et Lac Supérieur : Beau et un peu plus frais. Vents modérés du nord et de l'ouest.

Bas Saint-Laurent, Golfe et Provinces maritimes : orages électriques, mais partiellement beau et chaud.

Manitaba et Saskatchewan : beau et chaud.

Alberta : Orages électriques. Beau et un peu plus chaud.

Les chiffres de la température nous sont fournis par M. R. de Meslé, gérant de Hearn et Harrison, 10-12 rue Notre-Dame Est.

Maximum aujourd'hui 77
Minimum aujourd'hui 59

LE TEMPS QU'IL FAIT AU CANADA — Des orages électriques ont passé sur le nord de l'Ontario et la province de Québec, mais partout ailleurs, la température a été belle et chaude.

CALENDRIER — Demain, 23 juillet Saint Apollinaire, évêque et martyr. Septième dimanche après la Pentecôte.

EPHEMERIDES—22 juillet 1910 : Achat du marché Champlain, à Québec, pour le Transcontinental. Attentat contre Senor Maura, ex-premier d'Espagne, à Barcelone. Rupture d'une écluse, au canal de Cornwall, par une barge.

LA RECIPROCITE

Le traité de réciprocité entre les Etats-Unis et le Canada sera ratifié cet après-midi par le Sénat américain. C'est une victoire pour le président Taft dont tous les efforts depuis six mois ont tendu à écarter les obstacles dressés contre cette entente commerciale qui est son œuvre.

L'opposition à ce projet est désormais restreinte au Canada. Mais ici, c'est le peuple lui-même qui décidera du sort de cette mesure.

NOUVELLE SUCCURSALE DE BANQUE A OTTAWA

La Banque Provinciale du Canada ouvrira une succursale dans la Cité d'Ottawa, lundi prochain, le 24 du courant. Ces Bureaux sont situés au No 185 rue Rideau, et l'on apprend que les Canadiens-français se réjouissent de l'installation de cette nouvelle institution, car jusqu'à présent, il n'y avait que la Banque Nationale comme banque canadienne-française.

LE CORDONNIERS A ST-HYACINTHE DEMAIN

L'excursion des tailleurs de cuir de la B. S. W. U., demain, à Saint-Hyacinthe, sera certainement l'un des plus intéressants voyage de la saison.

Le programme des jeux est l'un des plus complets que nous ayons vus, et tout se passera d'une façon irréprochable.

On pourra se procurer des billets demain matin à la gare Bonaventure jusqu'à l'heure du départ du train qui est fixée à 9 heures très précises.

M. GEORGES DESEVE POURRAIT SURVIVRE

M. Georges DéSève, de la Société Bernier, Bernier et DeSève, victime de l'accident d'automobile hier matin, est toujours dans un état critique à l'Hôtel-Dieu. On nous dit ce matin que l'on conserve cependant l'espoir de le sauver.

Les autres victimes, Mlle Kendell à l'hôpital Général et Mlle Boyer, à l'hôpital Royal Victoria, sont en voie de guérison.

LA REUNION DE MARIEVILLE

C'est demain après-midi que l'honorable M. Louis-Philippe Brodeur, l'honorable Rodolphe Lemieux et quelques députés du district de Montréal adresseront la parole à une grande réunion politique à Marieville.

Un train spécial, qui reviendra après la réunion, quittera la gare Bonaventure, demain après-midi, à une heure, afin de permettre aux montréalais d'aller entendre les discours qui seront prononcés à Marieville.

Il y aura un train spécial de St-Césaire, aussi pour les électeurs de cette partie du comté.

AUX TRAVAILLEURS SANS EMPLOI

Ne perdez pas votre temps et n'usez pas votre courage à chercher du travail, quand vous pouvez en trouver tout de suite en vous adressant au Bureau de Placement de la PATRIE ?

Nous avons en ce moment des demandes pour

Assistants comptables	2
Apprenti boulanger	1
Apprenti plombier	1
Boulanger	1
Bonnes d'enfants	5
Cuisinières	10
Cuisiniers	2
Couturières	2
Commis mdses sèches, filles	4
Commis " " garçon	1
Commis de tables	1
Electriciens	2
Femmes de journées	3
Filles de chambres	5
Filles de tables	2
Fileur	1
Ferblantier-couvreur	1
Garçon de restaurant	1
Ouvrage général	1
Servantes générales	12
Sténographes	4

FIN TRAGIQUE D'UN BANQUET

UN NOMME BELL LABROVITZ SE TUE INSTANTANEMENT EN TOMBANT DANS LA CAGE D'UN ASCENSEUR, AUX AGAPES DE L'UNION DE BOULANGERS JUIFS.

Le banquet de l'Union des Boulangers Juifs, commencé au milieu d'une joie débordante, s'est terminé vers minuit, cette nuit, d'une manière tragique, quand Bell Labrovitz, 38 ans, père de six enfants, a trouvé la mort, en tombant du troisième étage de la salle du Couronnement, 204, rue St-Laurent. La mort fut instantanée. La victime avait la tête fracassée, les jambes et les bras fracturés.

La pauvre femme du défunt et deux de ses jeunes enfants, qui étaient dans la salle du banquet, ont vu le malheureux tomber tête première dans la cage de l'ascenseur. Les convives, qui s'étaient portés au secours de Labrovitz, pour diminuer la douleur de son épouse, lui dirent que son état était

BELL LAPROVITZ, qui a trouvé une fin tragique au banquet des boulangers juifs

des plus graves, et qu'on avait dû le transporter dans un hôpital, mais la vérité se répandit peu après et ce fut alors une scène indescriptible; on se serait cru au temps de la prise de Jérusalem par les Romains, les femmes criaient, s'arrachant les cheveux et déchiraient leurs vêtements. La clameur, augmentant toujours, attira sur les lieux le capitaine Bélanger et les constables Martin et Forget, du poste de l'avenue de l'Hôtel-de-Ville, qui se trouvaient à l'angle des rues St-Charles-Borromée et Lagauchetière. Ils se mirent à courir et gagnèrent le derrière de la salle, à peine deux minutes après la chute fatale du pauvre boulanger.

La police croit que la victime, voulant se retirer, s'est trompée de porte, et est tombée dans la cage de l'ascenseur, au lieu de pénétrer dans l'antichambre, car la poignée de la porte semble avoir été forcée, comme si Labrovitz avait eu beaucoup de difficulté à ouvrir.

L'excitation et le tumulte qui régnaient parmi les nombreux témoins de cette fin sinistre ont causé beaucoup de trouble à la police pour s'enquérir des faits. Les constables ont pris le nom et l'adresse d'une douzaine de personnes présentes, qui devront comparaître aujourd'hui devant le coroner. Le fourgon de la morgue est venu recueillir le cadavre de la victime qui demeurait No 2, ruelle Bronsden, qui commence à la rue Dorchester, entre les rues St-Urbain et St-Charles-Borromée.

Ce matin, la demeure du défunt est devenue une maison de larmes; la femme de la victime, sérieusement malade, est entourée d'un grand nombre de parents et d'amis qui font entendre des lamentations déchirantes, tandis que le frère du défunt tâche de les apaiser, et que d'innocents bambins, ne comprenant rien à cette scène inusitée, continuent à s'amuser, malgré les réprimandes des vieillards.

UN AUTO DANS UNE VITRINE

LE MAJOR A.-J. BOUCHER EST LA VICTIME DE MAUVAIS PLAISANTS QUI DERANGE LES LEVIERS DE SA MACHINE.

Une fausse manoeuvre d'un chauffeur d'automoile, a été la cause hier, que toute la vitrine principale d'un magasin a été sérieusement endommagée et les grandes glaces brisées. Le major A.-J. Boucher, vice-président de la compagnie "Castle Blend Tea" s'apprêtait à s'éloigner de son magasin, sis à l'angle des rues Ste-Catherine et Stanley, lorsque son automobile, sans cause apparente, se mit à reculer tant et si bien qu'après avoir passé à travers la grande glace, la voiture ne s'arrêta sur le trottoir qu'après avoir causé des dommages considérables dans la vitrine.

M. Boucher a été sérieusement blessé à la main et au poignet où plusieurs coupures ont dû être pansées à l'Hôpital Western, où M. Boucher a passé la nuit.

M. Boucher croit que l'accident est dû au fait que des gamins auraient dérangé les leviers de commandement, pendant que la voiture stationnait à la porte du magasin.

LA FOUDRE TOMBE A SAINT-BRUNO

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

SAINT-BRUNO, 22. — La foudre a détruit, hier soir, l'étable et la grange de M. Sylva Dupuis, cultivateur. Celui-ci a aussi perdu toute sa récolte de foin. Les pertes s'élèvent à $2,000.

IL DONNE ENFIN DE SES NOUVELLES

M. PETER FRENCH, JEUNE AVOCAT DU BARREAU DE QUEBEC, QUI ETAIT DISPARU, SERAIT INTERPRETE D'UNE GRANDE COMPAGNIE A HAITI.

(Spécial à la PATRIE)

QUEBEC, 22 — Depuis quelques semaines, un jeune membre du Barreau de Québec avait laissé la ville et personne n'avait plus reçu aucune nouvelle de lui. On commençait à s'inquiéter sérieusement, quand, hier, arrivait la nouvelle que, du moins, il vivait encore.

M. Peter French, avocat et registraire de la Cour d'Amirauté, partait, il y a quelque temps de Québec pour un voyage dont personne ne savait le but. La rumeur voulait qu'il eût une mission spéciale à remplir.

Aujourd'hui, M. French serait à Haiti, interprète pour une grande compagnie américaine qui a obtenu des franchises pour la construction d'un chemin de fer dans l'île. M. French, qui parle parfaitement les langues française et anglaise serait l'interprète la compagnie auprès des autorités de l'île, qui parlent le français.

LE CHEF DES POMPIERS DE QUEBEC

NE SERA PAS NOMME AVANT LE 11 AOUT PROCHAIN.

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

QUEBEC, 23.— La séance qui a eu lieu, hier soir pour reconsidérer le vote nommant le capitaine Blouin au poste de chef des pompiers a été l'une des plus tumultueuses que l'on ait encore eues. La foule était énorme, et à plusieurs reprises, le maire et le chef de police ont menacé de faire évacuer la salle.

La séance s'est terminée à minuit, et, à la surprise générale, on n'en est arrivé encore à aucune décision.

Québec n'a pas encore de chef de pompiers.

Après une discussion des plus acerbes on a remis cette fameuse nomination du chef au 11 août prochain.

LA JUSTICE A LA MEMOIRE LONGUE

Un fait qui illustre bien le dicton que "nos officiers ont bonne souvenance," c'est l'arrestation opérée, hier après-midi, par le constable spécial Benoit, du poste No 12.

Le 2 juin 1910, un jeune homme du nom de St-Martin, tirait deux coups de revolver sur le constable Bougie, au moment où celui-ci procédait à l'arrestation d'un malfaiteur du nom de Antoine Déiorme, alias St-Jean.

Aussitôt son coup fait, St-Martin s'enfuit de l'autre côté de la frontière. Il était revenu ici depuis quelques jours, lorsque le constable Benoit le rencontra, hier. Il se souvint de sa figure, et l'appréhenda aussitôt. Il a été écroué en attendant sa comparution en correctionnelle.

GREVE MONSTRE EN AUSTRALIE

MELBOURNE, 22.—La grève des ouvriers fabricants de sucre, qui s'est déclarée dans le Queensland s'est étendue jusque chez les débardeurs et ouvriers du port.

En conséquence, les compagnies vont probablement être forcées de mettre de côté leurs vapeurs.

On rapporte que l'approvisionnement, à terre, de sucre n'est suffisant que pour une consommation de trois mois.

Le public en général s'indigne des inconvénients dont il a à souffrir par suite des grèves fréquentes dans toute la Fédération.

DERNIER ASSAUT CONTRE LA RECIPROCITE

WASHINGTON, 22 — Hier le sénateur La Follette, du Wisconsin, a terminé son discours contre le bill de la réciprocité en critiquant vivement les journaux américains qui supportent ce bill. "La presse a manqué à son devoir en approuvant cette législation", a-t-il déclaré.

Il est opposé à la réciprocité parce que les journaux obtiendraient leur papier à des taux bien moindres aux dépens des fermiers et des cultivateurs dont les droits, sur leurs produits, seraient enlevés.

LE MINEURS SE DISENT CONCILIANTS

FERNIE, B.-C., 22.—Le conseil des mineurs, après une assemblée à Fernie, a télégraphié à l'hon. Mackenzie King qu'ils ont toujours été prêts à renouveler les anciennes conditions des heures de travail, du moment que la question des gages serait réglée à leur gré.

L'AUTOMOBILE DE M. JANIN

La ville l'a payé $3,000 et l'on a des doutes sur sa valeur.

On croit que l'automobile de M. Janin, l'ingénieur en chef de la ville, n'était pas neuf quand la ville l'a acheté au prix de $3,000. M. Janin et le chef Tremblay s'occupent de faire faire une expertise sérieuse, et si tel est le cas, la compagnie qui l'a vendu dans le but évident de tromper les autorités municipales, sera poursuivie.

LA DISSOLUTION AURA LIEU DANS QUELQUES JOURS

Telle est l'opinion générale de la députation.—On attend le vote des Etats-Unis sur la réciprocité.

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

OTTAWA, 22 — Il n'y a aucun nouveau développement dans la situation politique depuis vingt-quatre heures. Les deux partis semblent avoir conclu une trêve pour attendre le vote qui doit avoir lieu aujourd'hui aux Etats-Unis sur la réciprocité. La décision du sénat américain aura une grande influence sur la situation en Canada et, de fait, dictera la ligne de conduite que doit suivre le gouvernement.

Tout le monde s'attendait à un vote, hier, sur la question de l'immigration chinoise. Les députés étaient tous à leur poste, bien que ce fut vendredi. Dès le début de la séance, comme nous le disons ailleurs, le premier ministre présenta le rapport du juge Murphy sur son enquête enColombie-Anglaise, et en même temps Sir Wilfrid Laurier dit que ceux nommés dans le rapport du juge avaient quitté le pays. La motion de non confiance préparée sur cette question devenait inutile.

La députation est convaincue que la semaine prochaine décidera son sort, et refuse de faire de nouveaux commentaires, mais tous les députés sont unanimes à dire que la disolution du parlement n'est qu'une question de jours.

NOUS NE SOMMES PAS UN EMPIRE

L'OPINION DU PREMIER MINISTRE DE L'AUSTRALIE.

(Service spécial à la PATRIE)

LONDRES, 22 — La "Review of Reviews" public une interview au cours de laquelle le premier ministre d'Australie, M. Fisher aurait dit : "Ne me parlez pas d'un empire, Nous ne sommes pas un empire. Nous ne sommes qu'une simple association de cinq nations indépendantes, mais désireuses de rester en communauté de sentiments. Tellements indépendantes que c'est à nous de décider si nous devons ou non prendre part aux guerres de l'Angleterre. Si nous ne nous détachons pas entièrement de l'Angleterre, c'est que nous n'avons rien autre chose à gagner que de nous exposer aux ennemis de cette puissante nation."

LES PERMUTATIONS DANS LA POLICE

Les promotions dans le corps de police de notre ville, dont nous donnions les détails hier, ont causé, cela va de soi, chez plusieurs une vive satisfaction. D'un autre côté elles ont été cause d'un nombre de changements, permutations, dont voici les principales.

Le lieutenant Savard, autrefois du bureau de M. Carpenter, qui avait été en charge du poste No 2 depuis la maladie et la mort du capitaine Poulin, remplacera au poste central le lieutenant Gagnon, nommé capitaine du No 3.

Le capitaine Egan aura dorénavant, charge du poste de la rue Chenneville. Il sera remplacé à celui de la rue Chabolillez par le nouveau capitaine Riopel.

Le sergent DeSerres, promu sera de faction au 2. Le nouveau lieutenant Turner restera au poste de l'avenue Hôtel de Ville. Il y sera rejoint par son heureux confrère Huberdeau.

Le lieutenant Renaud est transféré du poste de la Longue Pointe à celui du Parc Lafontaine. Le lieutenant McGrath du 8 au 9.

Le lieutenant Brisebois ira à la Côte des Neiges. Son confrère Despatie au No 9.

Nous avons déjà donné hier les autres principaux changements qu'entraînaient les nouvelles nominations.

A LA RECHERCHE DE DEUX CADAVRES

"Voulez-vous me donner un billet pour Mont Bruno, on me fait demander pour repêcher les cadavres de deux personnes qui se sont noyées hier après-midi."

Celui qui a prononcé ces paroles ce matin, à la gare Bonaventure, est un scaphandrier de Montréal. On lui a répondu qu'il n'y avait pas d'endroit nommé Mont-Bruno, qu'il y avait un St-Bruno, sur la ligne du Grand-Tronc. Il a sauté dans le train de 7.16 qui le conduit à St-Bruno, tout près de Montréal.

Quelques minutes après le départ du monsieur, la PATRIE recevait une dépêche de St-Bruno nous apprenant que la foudre était tombée la nuit dernière, avait brûlé une grange et une étable appartenant à M. Sylva Dupuis. On ne parlait pas de pertes de vie.

Un représentant de la PATRIE s'est présenté à la gare Bonaventure et a obtenu les renseignements suivants: Un monsieur s'est présenté, ce matin vers sept heures et dix minutes, au bureau de la vente des billets et a réclamé un billet pour Mont Bruno. Il a déclaré qu'une bonne d'enfant et un bébé s'étaient noyés hier à cet endroit et qu'on réclamait ses services pour retrouver leurs cadavres. On lui a répondu qu'il n'y avait pas d'endroit nommé Mont Bruno mais qu'à quelques milles de Montréal il y a un village appelé St-Bruno. Il a acheté un billet pour cet endroit et est parti par le train de 7.16 heures.

Nous avons téléphoné à St-Bruno et on nous a dit qu'on ignorait l'accident qui aurait coûté la vie à deux personnes.

NOUVEAU CAPITAINE DE POLICE

Le chef Campeau a prié les commissaires de nommer un nouveau capitaine de police à la cour du recorder, pour remplacer le capitaine Landriaut qui a suffisamment de besogne comme instructeur de la police. Le nouveau capitaine entrera en fonction le 1er août, et recevra $100 par mois. Il n'est pas encore désigné.

L'ARBITRAGE INTERNATIONAL

LE PRESIDENT TAFT ANNONCE QUE TROIS AUTRES NATIONS SIGNERONT UN TRAITE AVEC LES ETATS-UNIS.

(Service spécial à la PATRIE)

MANASSAS, Virginie, 22 — Le président Taft a annoncé, hier, aux applaudissements d'une foule enthousiaste, que l'idée de la paix internationale faisait de réels progrès. Il a annoncé qu'avant 10 jours un traité serait signé avec la France, et que quelques jours après, les Etats-Unis signeraient un traité similaire avec trois autres nations. On croit qu'il s'agit de l'Allemagne, de l'Italie et des Pays Bas. Peut-être, plus tard, sera-t-il possible d'arriver au même résultat avec le Japon.

CHALEUR TORRIDE A LONDRES

LE THERMOMETRE MARQUE 88 DEGRES A L'OMBRE. — LA SECHERESSE DETRUIT LES RECOLTES.

LONDRES, 22.—Londres a éprouvé hier la plus forte chaleur dont elle ait souffert depuis cinq ans. Le thermomètre est monté à 88 degrés à l'ombre. Lord Williams, président de la Cour d'appel, par un acte presque sans précédent, a sacrifié la dignité professionnelle et a enlevé la perruque qu'il est d'usage de porter en Angleterre. Il a engagé les avocats à suivre son exemple.

La chaleur dure depuis une semaine et Londres est menacée d'une disette de glace. Les londoniens fuient par milliers vers les plages et la campagne. Depuis trois semaines il n'a pas plu dans la plus grande partie du pays et les agriculteurs se plaignent du tort inappréciable que cela cause aux récoltes.

DUEL ENTRE AUTEUR ET JOURNALISTE

PARIS, 22.—M. Henri Bernstein, auteur dramatique, dont les duels ne se comptent plus, en a ajouté un autre à sa liste, hier, par une rencontre avec M. Léon Daudet, fils de l'auteur de Tartarin, et rédacteur en chef de l'"Action Française." L'assaut a été d'abord au pistolet et ensuite à l'épée. Les deux hommes ont été blessés, mais légèrement, dit-on.

M. Berstein envoya ses témoins à M. Daudet, à la suite d'un article publié par ce dernier dans son journal. La rencontre eut lieu pendant l'après-midi, sur la piste du Parc des Princes, et quatre coups de pistolet furent échangés sans résultat. Les combattants recommencèrent alors le duel, à l'épée.

Dans la première manche, M. Léon Daudet fut désarmé et reçut une égratignure au front. Dans la seconde partie du combat, les deux duellistes furent blessés à l'avant-bras et les seconds arrêtèrent le duel. Les blessures de M. Daudet semblaient être les plus sérieuses et ses témoins déclarèrent qu'il lui était impossible de continuer.

Les deux adversaires ne se sont pas réconciliés.

LES COCHERS DOIVENT RESPECTER LEUR TARIF

"Certains cochers de cette ville", a déclaré le recorder Dupuis, hier, "semblent guetter l'occasion de voler le public en chargeant des taux exhorbitants, ce qui doit être discontinué immédiatement." A la suite de cette déclaration M. Dupuis a condamné M. C. Paquette, un charretier de la rue Ontario à $5 d'amende et aux frais pour avoir chargé plus que n'indique le tarif.

Le demandeur, M. Meyer Goistein, a déclaré que Paquette l'avait conduit en compagnie de trois amis, jusqu'au Parc Dominion et avait pour cette course réclamé la somme de $3 tandis que le taux légal est de $1. Pour sa défense, le cocher a prétendu qu'ayant passé par Maisonneuve, le tarif de la cité ne pouvait être exigé. M. Dupuis a déclaré que lorsqu'il est engagé dans les limites de la ville, c'est le terme du voyage qui doit établir quel tarif est exigible.

GRAVE CONFLIT EN PERSPECTIVE

MONTREAL SIGNIFIE A MAISONNEUVE SON INTENTION D'EVENTRER SES RUES SANS SON AUTORISATION.—QUE VA FAIRE MAISONNEUVE!

En dépit de l'opposition que fait la ville de Maisonneuve, il semble que la ville de Montréal posera comme elle l'entend, les tuyaux qui doivent servir à conduire l'eau de l'aqueduc de Montréal dans le nouveau quartier de la Longue-Pointe.

Mtre J. L. Archambault, avocat, de la cité, a fait signifier, hier, à la ville de Maisonneuve, un avis que la ville de Montréal posera ses tuyaux à l'eau, dans la rue Lafontaine, depuis les limites-ouest jusqu'à la première avenue, puis dans la première avenue jusqu'à la rue Notre-Dame, pour de là se diriger vers la Longue-Pointe,

La ville s'autorise des dispositions de la charte, qui lui donnent le droit absolu de poser des tuyaux pour l'aqueduc dans un rayon de trente milles.

LES JOURNALISTES AMERICAINS

ILS ARRIVENT A MONTREAL PAR LE "RAPIDS KING". ILS SE DECLARENT EN FAVEUR DE LA RECIPROCITE, INTERESSANTE INTERVIEW.

Une centaine de journalistes américains, faisant partie de la National Editorial Association, et représentant plusieurs journaux des différents Etats de l'Union Américaine, sont arrivés à Montréal, hier soir à bord du "Rapids King", venant de Kingston.

Plusieurs femmes journalistes les accompagnent et elles se prêtent d'aussi bonne grâce que leurs camarades du sexe fort aux difficultés et aux ennuis de l'interview.

Comme les dépêches rapportaient que nombre de ces journalistes en convention à Détroit, avaient beaucoup parlé de réciprocité et de possibilité d'annexion, on ne manqua pas de leur demander leur opinion à ce sujet.

"Le sentiment des Américains, dans le sud des Etats-Unis, est que nous échanerions volontiers et avec empressement tout ce que nous possédons dans Cuba, Porto-Rico et les Philippines avec le Canada. Et je maintiens qu'à Washington on est d'opinion qu'il faut offrir tout cela à l'Angleterre, en échange du Canada, car nous avons assez d'une question noire sans nous emmêler de cette autre, qu'est celle de nos îles. La majorité des Canadiens parlent notre langue, ont les mêmes idéals que nous et votre climat n'est pas favorable aux nègres. C'est pourquoi nous voudrions voir toutes les barrières qui s'élèvent entre le Canada et les Etats-Unis, commerciales ou autres, balayées du même coup."

Voilà ce que disait hier soir aux journalistes canadiens M. Frank P. Cashman, rédacteur de l'"Evening Post", de Vicsburg, Missisipi.

Mais ce n'est pas, cependant l'opinion du sénateur R. E. Dowdell, président de l'association des journalistes américains, et rédacteur de l'"Advocate", de Artesian, Dakota-Sud.

"Il me fait peine que dans le traité de réciprocité du président Taft, dit-il, il ne soit pas question d'échange de voies fluviales, car nous pourrions nous aussi faire de grandes choses avec votre majestueux Saint-Laurent. Quand le parti démocrate viendra au pouvoir, ajouta-t-il en souriant, je demanderai que le Saint-Laurent soit inclu dans le pacte."

Et quand nous lui demandâmes ce qu'il pensait de la possibilité d'annexion, le sénateur Dowdell se récria et dit: "Aucun sentiment semblable n'entre en ligne de compte quand nous discutons de réciprocité. Lorsque l'on fait mention de la chose, au cours de notre convention, ceux qui en avaient parlé rencontrèrent la désapprobation de plus de 85 pour cent de nos membres. Et comme question de fait je crois que c'est plutôt là l'argument des adversaires du traité de réciprocité, qui voudraient ainsi effrayer le Canada et lui faire croire que les Etats-Unis ne songent qu'à l'englober."

"Il est vrai, dit-il, que Champ Clark parla d'annexion, mais, vous savez, le sénateur du Missouri est un humoriste, dans tout le sens du mot; il trouva là une occasion unique de faire valoir son humour, et d'embêter en même temps son ami le président Taft. C'était de bonne politique."

Le sénateur Dowdell appuya surtout sur ce fait que dans son opinion personnelle on ne tenterait jamais d'amener l'annexion du Canada aux Etats-Unis. Il ajouta qu'il professait beaucoup d'admiration, à l'égard des Canadiens, dont les progrès politiques et commerciaux avaient été si grands, depuis une douzaine d'années.

Les journalistes américains ont quitté l'hôtel Freeman ce matin, pour s'embarquer à bord du "Laurentic", sur lequel ils se rendront à Québec, les hôtes de la compagnie White Star-Dominion. Ils reviendront à Montréal, lundi, et seront les invités de la ville à un dîner qui aura lieu sur la montagne.

Ils visiteront ensuite Ottawa.

Les journalistes américains ont été pilotés depuis Kingston par M. R. McC. Smith, agent des passagers pour le Grand-Tronc. En plus d'une invitation de la part des directeurs du Parc Dominion, la compagnie des tramways a fourni deux de ses voitures aux visiteurs qui apprécièrent beaucoup cette politesse.

MORT D'UNE AUTRE VICTIME

LA LISTE DES VICTIMES DU SINISTRE DE PORCUPINE COMPTE MAINTENANT 78 NOMS. — LES MINES SONT DESINFECTEES.

TORONTO, 22. — William Wilson, qui a reçu des brûlures graves, lors de l'incendie de Porcupine, est mort hier, à l'hôpital de New-Liskeard.

Il avait la figure et les mains horriblement rôties et les poumons affectés à la suite de l'air embrasé et de la fumée qu'il avait respiré. Il était pompier aux mines de Dome. Sa plus proche parente est Mme Charles Wilson, de Flora, Ontario.

Georges Young, inspecteur de la commission d'hygiène provinciale, est revenu de Porcupine où il était allé s'enquérir des conditions sanitaires. Il a trouvé tout dans un état satisfaisant.

Tous les cadavres de chevaux et de chiens ont été enterrés et 500 livres de désinfectant ont été commandées. Dès que la sécheresse sera terminée tout ce qui reste de Golden City devra être désinfecté et nettoyé.

LA FOUDRE FRAPPE UN OUVRIER

QUI TRAVAILLAIT A ST-FOY, AU SOMMET D'UN POTEAU DE TELEGRAPHE.

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

QUEBEC, 22—Un employé de la "Quebec Railway, Light & Power, Co." M. Edouard Brière, travaillait hier après-midi au sommet d'un poteau à Ste-Foy, lorsqu'il a été pendant l'orage, frappé par la foudre.

Il a eu cependant, la force de descendre. Un médecin a été mandé en toute hâte auprès de l'infortuné, qui a été transporté en ville, mais avant d'atteindre le Belvedère, il ne donnait plus signe de vie.

Brière était âgé d'environ 45 ans, et demeurait rue des Commissaires.

SUCCURSALE DE LA BANQUE D'EPARGNE

LA RUE MONT-ROYAL, ANGLE DE L'AVENUE CHRISTOPHE COLOMB, EST DOTEE D'UNE IMPORTANTE SUCCURSALE DE BANQUE.

La Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal ouvrira, la semaine prochaine (le 28 du courant) une nouvelle succursale en notre ville.

C'est à l'angle de la rue Mont-Royal et de l'avenue Christophe Colomb que s'établit cette succursale, désignée sous le nom de Mont-Royal (au No 590).

Depuis quelque temps déjà, la population de ce quartier florissant réclamait une institution aussi précieuse, pour encourager l'épargne, tout en lui assurant la plus parfaite sécurité.

La Banque d'Epargne est, en effet, l'unique banque constituée en vertu de l'acte des Banques d'Epargne, faisant affaires dans les limites de la cité de Montréal, et la charte toute spéciale dont elle est dotée offre à ses déposants une protection absolue et incontestable.

A la Banque d'Epargne n'importe quelle somme, petite ou considérable, est accueillie en dépôt, et le client le plus humble est traité toujours avec la plus entière courtoisie.

La succursale Mont-Royal sera ouverte aux heures ordinaires des banques pendant le jour, et en outre, chaque soir de la semaine, elle ouvrira ses portes de 7 à 8 heures, afin d'accommoder surtout les classes ouvrières.

En s'installant rue Mont-Royal la Banque d'Epargne a acheté l'immeuble où elle a établi ses bureaux et elle n'a pas hésité à investir une trentaine de milliers de dollars à cette fin.

M. Fortunat Mayrand sera le gérant de la nouvelle succursale.

Ayant fait un long stage aux bureaux principaux de la Banque d'Epargne, M. Mayrand a toute la compétence désirable pour bien administrer les affaires de la succursale Mont-Royal.

Fondée en 1846, la Banque d'Epargne a contribué puissamment à encourager l'épargne populaire, et aujourd'hui, sous la haute et sage direction de l'hon. J. A. Ouimet, le président, et de M. A. P. Lespérance, gérant général, cette institution poursuit avec un succès toujours grandissant son œuvre patriotique et bienfaisante.

LES BLESSURES ETAIENT FATALES

Mme Sarah Mars, 60 ans, 787 rue St-Antoine, qui s'est fait frapper par un tramway jeudi matin à l'angle de la rue St-Viateur et de l'avenue du Parc, a succombé à ses blessures à l'hôpital Royal Victoria, hier soir. Le corps a été transporté à la morgue où le coroner tiendra une enquête.

NOUVEAU DIRECTEUR DU PACIFIQUE

M. James Ross, un des financiers les plus connus de Montréal, succédera probablement à M. Robert Meighen comme directeur du Pacifique Canadien. M. Ross est un des plus gros actionnaires de la compagnie et il n'a pas peu contribué au succès du C.P.R. C'est lui qui a construit la partie la plus intéressante du transcontinental du C.P.R., la route des Montagnes Rocheuses.

LES PATRONS CEDENT AUX CHARPENTIERS

QUELQUES ENTREPRENEURS ONT SIGNE LE CONTRAT DE L'UNION ET UNE CINQUANTAINE DE GREVISTES ONT REPRIS L'OUVRAGE.

La grève des charpentiers-menuisiers se continue toujours pratiquement dans les mêmes conditions. Les négociations se poursuivent cependant sous les plus heureux auspices et, hier après-midi, quelques entrepreneurs ont signé le contrat de l'union.

Comme conséquence de cette attitude une cinquantaine de grévistes sont retournés sur les chantiers de ces patrons, et tout semble indiquer que d'ici à quelques jours, la plus grande partie des maisons importantes en seront venues à une entente avec leurs ouvriers.

TERRIBLE ORAGE A STAYNERVILLE

LA RECOLTE PRESQUE COMPLETEMENT DETRUITE PAR LA GRELE.

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

STAYNERVILLE, Qué., 22. — Un orage terrible a sévi, hier, sur notre région. Il est tombé des grêlons d'un demi-pouce à un pouce de diamètre.

Une demi-heure après l'orage, la terre était comme couverte de glace.

La grêle a, naturellement, causé des dégâts considérables dans les champs et les jardins. La récolte est presque complètement détruite.

CONCERT A LONGUEUIL

Demain soir, l'Harmonie de Longueuil donnera un concert en plein air au parc Hurteau.

Toute la population est invitée.

DENTISTE
Dr J. E. BOIVIN
A transporté ses Bureaux **101 St-Denis**
TEL. EST 2118 MaIVR

NAISSANCE

BRISSON.—A Montréal, le 14 courant, au No 190 rue Colonial, l'épouse de M. Joseph François Brisson, une fille, baptisée Dulcice Simonne Françoise.

Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Brisson, grands parents de l'enfant. 125-3

AVIS DE DECES

BENOIT.—A Montréal, le 21 juillet 1911, à l'âge de 75 ans, est décédée dame Emérance de Montigny, épouse de François Benoit.

Les funérailles auront lieu lundi, le 24 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure mortuaire, No 1217 chemin Côte-des-Neiges, à 9 heures précises pour se rendre à l'église de Notre-Dame-des-Neiges où le service sera célébré, et de là au cimetière du Sault-au-Récollet, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. Prière de ne pas faire d'envoi de fleurs. 126-1

FORGUE—A Hochelaga, le 21 courant, à l'âge de 40 ans, Dame Veuve Joseph Forgue.

Les funérailles auront lieu lundi, le 24 courant.

Le convoi funèbre partira de sa demeure No 70 rue Rouville, à 7 1-2 heures, pour se rendre à l'église de la Nativité, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LABRECQUE—A Montréal, le 21 juillet 1911, est décédé à l'âge de 2 ans, 11 mois et 3 jours, l'enfant bien-aimé de Raoul L. Labrecque, voyageur. Funérailles privées.

LUSSIER—A St-Constant le 21 courant, à l'âge de 79 ans 7 mois, Joseph Adrien Lussier.

Les funérailles auront lieu lundi, le 24 courant à 8.30 heures.

Le convoi funèbre partira de sa demeure, à 8 heures, pour se rendre à l'église paroissiale et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DECES A MONTREAL

BOUTHILLIER, Lucien, 7 mois, enf de Joseph Bouthillier, journalier, rue Panet 227.

BROUSSEAU, Paul Emile, 4 mois, enf. de Ernest Brousseau, tisserand, rue du Collège 92, St-Henri.

COAILLIER, Léopold, 2 mois, enf. de Léopold Coaillier, plombier, rue Lasalle 366.

DUBOIS, Lucienne, 3 mois, enf. de Henri Dubois, conducteur tramway, rue St-André 2611.

DUPRAS, Claire, 10 mois, enf. de Albani Dupras, tailleur de cuir, rue Demontigny Est 725.

GAUTHIER, Zotique, 60 ans, cordonnier, rue St-Jean 4.

LEBEAU, Roger, 2 mois, enf. de Louis Lebeau, boucher, rue Ste-Catherine 579, Maisonneuve.

LEPAGE, Marie, 26 jours, enf. de Albert Lepage, employé de chemin de fer, rue St-Denis 681.

MARTEL, Roger, 1 mois, enf. de Eugène Martel, charretier, rue Plessis 805.

MARTIN, Patrice, 1 an, enf. de Patrice Martin, journalier, rue Ontario Est 1221.

POITRAS, Lionel, 5 mois, enf. de Arthur Poitras, contre-maître, rue Ethel, 42.

QUINTAL, Euclide, 1 an, enf. de Georges Quintal, journalier, rue Fleury.

VEZINA, Jeannette, 6 mois, enf. de Arthur Vézina, charretier, rue Notre-Dame Ouest 404.

REMERCIEMENTS

McCREADY — La famille Edouard McCready remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Roméo McCready

VANDANDAIGUE — En cette ville, le 20 courant, à l'âge de 3 mois 22 jours, Marie, Alice, Zéphyrine, Arthémise, enfant bien-aimée de D. Vandandaigue, marchand-tailleur, No. 708 rue St-Denis. Funérailles privées. 126-1

LES FACTEURS LENTS
ne méritent pas de manger les olives Santa Maria.